



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3083

2015

I. Nos. 53178-53190

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3083

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2023
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970028-4
e-ISBN: 978-92-1-001105-1
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2023
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in December 2015
Nos. 53178 to 53190*

No. 53178. Republic of Korea and Greece:

- Agreement on cooperation in the field of tourism between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hellenic Republic. Athens, 4 September 2006 3

No. 53179. Republic of Korea and Greece:

- Agreement on maritime transport between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hellenic Republic. Athens, 4 September 2006..... 21

No. 53180. Republic of Korea and Rwanda:

- Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Rwanda on the Korea Overseas Volunteers Program. Seoul, 26 October 2005 69

No. 53181. Republic of Korea and Greece:

- Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hellenic Republic on economic cooperation. Athens, 23 September 2008 71

No. 53182. Republic of Korea and Guatemala:

- Agreement on the waiver of visa requirements between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala. Guatemala City, 2 July 2007 89

No. 53183. Republic of Korea and Hungary:

- Agreement on social security between the Republic of Korea and the Republic of Hungary. Budapest, 12 May 2006 105

No. 53184. Republic of Korea and India:

- Treaty on mutual legal assistance in criminal matters between the Republic of Korea and the Republic of India. New Delhi, 5 October 2004..... 167

No. 53185. Republic of Korea and India:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of India for co-operation in the peaceful uses of nuclear energy (with annex). Seoul, 25 July 2011 211

No. 53186. Republic of Korea and Indonesia:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Indonesia on cultural cooperation. Jakarta, 28 November 2000 261

No. 53187. Republic of Korea and Indonesia:

Treaty on Extradition between the Republic of Korea and the Republic of Indonesia. Jakarta, 28 November 2000 285

No. 53188. Canada and Turkey:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Turkey concerning real property in their respective capitals (with attachment). Ottawa, 24 August 1999 339

No. 53189. Canada and Italy:

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Canada and the Government of the Italian Republic providing for military exercises of the Italian armed forces in Canada. Rome, 3 September 1999 349

No. 53190. Republic of Korea and Saudi Arabia:

Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Saudi Arabia for the avoidance of double taxation and the prevention of tax evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riyadh, 24 March 2007 361

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2015
N^{os} 53178 à 53190*

N^o 53178. République de Corée et Grèce :

Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République hellénique. Athènes, 4 septembre 2006..... 3

N^o 53179. République de Corée et Grèce :

Accord relatif au transport maritime entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République hellénique. Athènes, 4 septembre 2006..... 21

N^o 53180. République de Corée et Rwanda :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Rwanda relatif au Programme des volontaires coréens à l'étranger. Séoul, 26 octobre 2005..... 69

N^o 53181. République de Corée et Grèce :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République hellénique relatif à la coopération économique. Athènes, 23 septembre 2008..... 71

N^o 53182. République de Corée et Guatemala :

Accord relatif à la suppression des formalités de visas entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala. Guatemala, 2 juillet 2007..... 89

N^o 53183. République de Corée et Hongrie :

Accord sur la sécurité sociale entre la République de Corée et la République de Hongrie. Budapest, 12 mai 2006..... 105

N^o 53184. République de Corée et Inde :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la République de Corée et la République de l'Inde. New Delhi, 5 octobre 2004..... 167

N° 53185. République de Corée et Inde :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Inde concernant les utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexe). Séoul, 25 juillet 2011 211

N° 53186. République de Corée et Indonésie :

Accord de coopération culturelle entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Indonésie. Jakarta, 28 novembre 2000 261

N° 53187. République de Corée et Indonésie :

Traité d'extradition entre la République de Corée et la République d'Indonésie. Jakarta, 28 novembre 2000 285

N° 53188. Canada et Turquie :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République turque concernant des biens immobiliers situés dans leurs capitales respectives (avec annexe). Ottawa, 24 août 1999 339

N° 53189. Canada et Italie :

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République italienne prévoyant la conduite d'exercices militaires par les forces armées italiennes au Canada. Rome, 3 septembre 1999 349

N° 53190. République de Corée et Arabie saoudite :

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riyad, 24 mars 2007 361

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

December 2015

Nos. 53178 to 53190

Traités et accords internationaux

enregistrés en

décembre 2015

N^{os} 53178 à 53190

No. 53178

**Republic of Korea
and
Greece**

Agreement on cooperation in the field of tourism between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hellenic Republic. Athens, 4 September 2006

Entry into force: *29 June 2007 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Greek and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Grèce**

Accord de coopération dans le domaine du tourisme entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République hellénique. Athènes, 4 septembre 2006

Entrée en vigueur : *29 juin 2007 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, grec et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
ON COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Hellenic Republic, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Wishing to strengthen the friendly relations between the two countries, as well as to promote cooperation between their Tourism Authorities on mutually beneficial terms,

Recognizing the importance of tourism in promoting economic development, mutual understanding, goodwill and close relations between their peoples, and

On the basis of the principles of equality and mutual benefits,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties, within the framework of this Agreement and in accordance with their national legislation, shall promote the development and strengthening of cooperation in the field of tourism between their countries.

Article 2

The Contracting Parties shall endeavor to facilitate tourist traffic between their countries in accordance with their respective laws and regulations and without prejudice to their international obligations and shall encourage cooperation between their enterprises and organizations operating in the field of tourism.

Article 3

With a view to making their tourist attractions better known to the public of the other country and increasing the bilateral tourist movement between the two countries, the Contracting Parties shall encourage mutual tourism promotion through the exchange of tourism information, publicity and other promotional materials in

accordance with their respective laws and regulations. For that purpose, they shall also examine the possibility of participating in tourism fairs, exhibitions, seminars and other tourism events held in the territory of the other Contracting Party and of organizing familiarization trips for travel agents, travel journalists and other mass media personnel.

Article 4

The Contracting Parties, in accordance with the legislation in force in their countries, shall encourage and mutually facilitate the investments of Korean and Greek entrepreneurs, as well as joint ventures in their respective tourism sectors.

Article 5

The Contracting Parties shall exchange information and documentation concerning statistics, legislation and research on tourism development and shall encourage all possible forms of bilateral cooperation, with particular emphasis on the exchange of know-how and practical experience between organizations and institutions of their countries active in the field of tourism.

Article 6

The Contracting Parties shall exchange information and documentation in the field of the vocational training of personnel employed in the tourism sector and create the necessary conditions for and consider all possible forms of cooperation in that field, including on-the-job training and the exchange of students, instructors and experts of their respective tourism-related schools and training institutions, and the organization of seminars for tourism officials and professionals.

Article 7

The Contracting Parties shall encourage cooperation between their travel agencies in order to increase tourist traffic between the two countries and attract tourists and promote travel from third countries.

Article 8

In applying this Agreement the Hellenic Republic shall respect its obligations arising from its membership to the European Union.

Article 9

The Ministry of Culture and Tourism of the Republic of Korea and the Ministry of Tourism of the Hellenic Republic, which are the respective Tourism Authorities of the Contracting Parties, shall organize, whenever deemed necessary, bilateral meetings at times and places mutually agreed upon through correspondence between them.

In these meetings the two Ministries shall review the implementation of this Agreement and shall set out, in relevant protocols, specific arrangements, programs and projects which will further enhance their cooperation in the field of tourism.

Article 10

This Agreement shall enter into force upon receipt of the last written notification, through diplomatic channels, confirming the completion by each Contracting Party of its relevant internal procedures required for the entry into force of this Agreement.

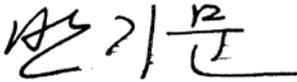
This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years. It shall thereafter be automatically renewed, each time for a further five-year period, unless denounced in writing, through diplomatic channels, by either Contracting Party, at least three (3) months prior to the expiration of the initial or subsequent five-year periods.

The termination of this Agreement shall not, however, affect the completion of projects, programs and any other initiatives undertaken under this Agreement and not fully implemented at the time of its termination, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

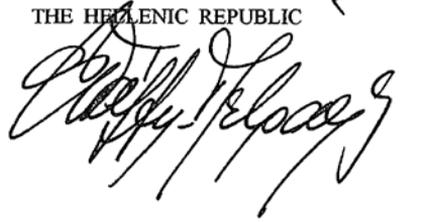
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Athens on the 4th of September 2006, in the Korean, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of the interpretation of the Agreement, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE HELLENIC REPUBLIC



[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

**ΣΥΜΦΩΝΙΑ
ΓΙΑ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑ ΣΤΟΝ ΤΟΜΕΑ ΤΟΥ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ
ΜΕΤΑΞΥ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΟΡΕΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Κορέας και η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας, αναφερόμενες στο εξής ως «τα Συμβαλλόμενα Μέρη»

Επιθυμώντας να ενδυναμώσουν τους δεσμούς φιλίας μεταξύ των δύο χωρών, καθώς και να προωθήσουν την συνεργασία μεταξύ των Τουριστικών Αρχών τους με αμοιβαίως επωφελείς όρους,

Αναγνωρίζοντας τη σημασία του τουρισμού για την προώθηση της οικονομικής ανάπτυξης, της αμοιβαίας κατανόησης, καλής θέλησης και στενών σχέσεων μεταξύ των λαών τους και,

Βασιζόμενες στις αρχές της ισότητας και στα αμοιβαία οφέλη,

Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Άρθρο 1

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, εντός του πλαισίου αυτής της Συμφωνίας και σύμφωνα με την εθνική τους νομοθεσία, θα επιδιώξουν την ανάπτυξη και ενδυνάμωση της συνεργασίας στον τομέα του τουρισμού μεταξύ των χωρών τους.

Άρθρο 2

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, θα επιδιώξουν να διευκολύνουν την τουριστική κίνηση μεταξύ των χωρών τους σύμφωνα με τους αντίστοιχους νόμους και κανονισμούς τους και χωρίς να θίγονται οι διεθνείς τους υποχρεώσεις και θα ενθαρρύνουν τη συνεργασία μεταξύ των επιχειρήσεων και οργανώσεων τους που δραστηριοποιούνται στον τομέα του τουρισμού.

Άρθρο 3

Προκειμένου να καταστήσουν γνωστούς τους τουριστικούς πόλους έλξης στους πολίτες του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και να αυξήσουν την διμερή τουριστική κίνηση μεταξύ των δύο χωρών τους, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ενθαρρύνουν την αμοιβαία τουριστική προβολή μέσω της ανταλλαγής τουριστικών πληροφοριών, διαφημιστικού υλικού και άλλου υλικού προβολής σύμφωνα με τους αντίστοιχους νόμους και κανονισμούς τους. Για αυτό το σκοπό, θα εξετάσουν επίσης τη δυνατότητα συμμετοχής σε τουριστικές πανηγύρεις, εκθέσεις, σεμινάρια και άλλες τουριστικές εκδηλώσεις που οργανώνονται στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους καθώς και την οργάνωση ταξιδίων εξοικείωσης για ταξιδιωτικούς πράκτορες, ταξιδιωτικούς συγγραφείς και για λοιπό προσωπικό των μέσων μαζικής ενημέρωσης.

Άρθρο 4

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, σύμφωνα με τη νομοθεσία που ισχύει στις χώρες τους, θα ενθαρρύνουν και θα διευκολύνουν αμοιβαία τις επενδύσεις Κορεατών και Ελλήνων επιχειρηματιών, καθώς και μικτές επιχειρήσεις στους αντίστοιχους τουριστικούς τομείς τους.

Άρθρο 5

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ανταλλάσσουν πληροφορίες και έντυπα που αφορούν τις στατιστικές, την νομοθεσία, καθώς επίσης και την έρευνα για την τουριστική ανάπτυξη και θα ενθαρρύνουν όλες τις δυνατές μορφές διμερούς συνεργασίας, με ιδιαίτερη έμφαση στην ανταλλαγή τεχνογνωσίας και πρακτικής εμπειρίας μεταξύ των οργανισμών και ιδρυμάτων των χωρών τους που δραστηριοποιούνται στον τομέα του τουρισμού.

Άρθρο 6

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ανταλλάσσουν πληροφορίες και έντυπα στον τομέα της επαγγελματικής κατάρτισης του προσωπικού που απασχολείται στον τουριστικό τομέα, θα δημιουργούν τις απαραίτητες προϋποθέσεις και θα εξετάζουν όλες τις δυνατές μορφές συνεργασίας στον τομέα αυτό, συμπεριλαμβανομένης της πρακτικής άσκησης και της ανταλλαγής σπουδαστών, εκπαιδευτών και εμπειρογνομόνων των αντίστοιχων σχολών τουριστικών επαγγελματιών τους, και της διοργάνωσης σεμιναρίων για στελέχη και επαγγελματίες του τουρισμού.

Άρθρο 7

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ενθαρρύνουν την συνεργασία μεταξύ των ταξιδιωτικών τους γραφείων με σκοπό την αύξηση της τουριστικής κίνησης μεταξύ των δύο χωρών και την προσέλκυση τουριστών και την προώθηση ταξιδίων από τρίτες χώρες.

Άρθρο 8

Κατά την εφαρμογή αυτής της Συμφωνίας η Ελληνική Δημοκρατία θα σέβεται τις υποχρεώσεις της που προκύπτουν από την ιδιότητα της ως μέλους της Ευρωπαϊκής Ένωσης.

Άρθρο 9

Το Υπουργείο Πολιτισμού και Τουρισμού της Δημοκρατίας της Κορέας και το Υπουργείο Τουριστικής Ανάπτυξης της Ελληνικής Δημοκρατίας, οι οποίες είναι οι αρμόδιες Τουριστικές Αρχές των Συμβαλλόμενων Μερών, θα οργανώνουν, όποτε θεωρείται απαραίτητο, διμερείς συναντήσεις σε χρόνο και χώρο από κοινού συμφωνημένο μέσω αλληλογραφίας μεταξύ τους.

Σε αυτές τις συναντήσεις τα δύο Υπουργεία θα ανασκοπούν την εφαρμογή αυτής της Συμφωνίας και θα καταγράφουν, σε σχετικά πρωτόκολλα, ειδικές διευθετήσεις, προγράμματα και έργα που θα προωθήσουν περαιτέρω την συνεργασία τους στον τομέα του τουρισμού.

Άρθρο 10

Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ με την λήψη της τελευταίας έγγραφης γνωστοποίησης, δια της διπλωματικής οδού, που θα επιβεβαιώνει την ολοκλήρωση των σχετικών εσωτερικών διαδικασιών που απαιτούνται από κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος για την θέση σε ισχύ της παρούσας Συμφωνίας.

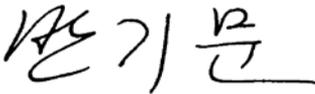
Η Συμφωνία αυτή θα παραμείνει σε ισχύ επί πέντε (5) χρόνια. Στο εξής θα ανανεώνεται αυτόματα, κάθε φορά για πρόσθετες πενταετείς περιόδους, εκτός εάν καταγγελθεί εγγράφως, δια της διπλωματικής οδού, από ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη τουλάχιστον τρεις (3) μήνες πριν από την εκπνοή της αρχικής ή των ακόλουθων πενταετών περιόδων.

Ο τερματισμός της παρούσας Συμφωνίας, παρ' όλα αυτά, δεν θα επηρεάσει την ολοκλήρωση των έργων, προγραμμάτων και άλλων πρωτοβουλιών που αναλήφθηκαν στο πλαίσιο αυτής της Συμφωνίας και δεν ολοκληρώθηκαν πλήρως τη στιγμή του τερματισμού της, εκτός εάν αποφασισθεί διαφορετικά από τα Συμβαλλόμενα Μέρη.

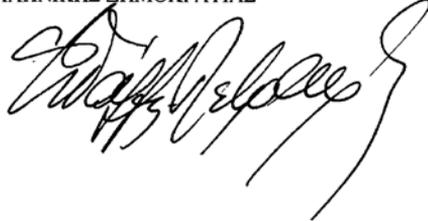
ΣΕ ΠΙΣΤΩΣΗ ΤΩΝ ΑΝΩΤΕΡΩ, οι υπογράφωντες, οι οποίοι έχουν εξουσιοδοτηθεί δεόντως προς τον σκοπό αυτό από τις αντίστοιχες Κυβερνήσεις τους, υπέγραψαν την παρούσα Συμφωνία.

Έγινε στην Αθήνα την 4^η Σεπτεμβρίου 2006 σε δύο αντίτυπα, στην Κορεατική, Ελληνική και Αγγλική Γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξ' ίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση απόκλισης ως προς την ερμηνεία της Συμφωνίας, το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΟΡΕΑΣ



ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 그리스공화국 정부 간의
관광분야의 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 그리스공화국 정부(이하 “체약당사국”이라 한다)는,

상호 호혜적 관계 위에 양국 관광당국 간의 협력증진뿐만 아니라 양국간 우호관계의 강화를 희망하고,

경제발전, 상호 이해, 양국 국민 간의 긴밀한 관계 및 친선 증진에 있어 관광의 중요성을 인식하며,

평등과 호혜의 원칙에 근거하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

이 협정의 틀과 그들 국내법에 따라 체약당사국은 양국간 관광분야 협력의 발전과 강화를 증진한다.

제 2 조

체약당사국은 각자의 법과 규정에 따르고 국제적 의무에 영향을 미치지 아니하면서 양국 간의 관광객 교류를 촉진하도록 노력하고 관광분야에서 활동하는 기업과 조직 간의 협력을 장려한다.

제 3 조

양국간 다른 한 쪽 국가의 대중에게 서로의 관광명소를 더욱 잘 알리고 관광객 이동을 증가시킬 목적으로 체약당사국은 각자의 법과 규정에 따라 관광정보·출판 및 그 밖의 홍보자료의 교환을 통하여 상호 관광홍보를 장려한다. 그 목적을 위하여 체약당사국은 다른 쪽 체약당사국의 영역에서 열리는 관광 박람회·전시회·세미나 및 그 밖의 관광행사의 참가 가능성 및 여행사·여행 언론인 및 그 밖의 대중매체 관계자를 대상으로 한 사전답사 여행의 조직 가능성도 검토한다.

제 4 조

채약당사국은 그들 국가에서 시행 중인 법률에 따라 각각의 관광분야에 대한 합작투자 뿐만 아니라 한국 및 그리스 기업가들의 투자를 장려하고 상호 촉진한다.

제 5 조

채약당사국은 관광발전에 관한 통계·법률 및 연구 관련 정보와 문서를 교환하고 모든 가능한 형태의 양자 협력을 장려하되, 특히 관광 분야에서 활발히 활동 중인 양국의 조직과 기관 간의 노하우 및 실제적인 경험의 교류에 중점을 둔다.

제 6 조

채약당사국은 관광분야에 고용된 인력의 직업훈련분야의 정보 및 문서를 교환하고 현장훈련과 각각의 관광 관련 학교와 훈련기관의 학생·강사와 전문가 교류 그리고 관광부 공무원과 관광종사자들을 위한 세미나 조직을 포함한 이 분야에서의 협력의 모든 가능한 형태를 고려하고 그를 위하여 필요한 환경을 조성한다.

제 7 조

채약당사국은 양국간 관광교류를 증진시키고 제3국으로부터의 관광객 유치 및 여행을 증진시키기 위하여 양국 여행사 간의 협력을 장려한다.

제 8 조

이 협정을 적용하는데 있어서 그리스공화국은 유럽연합 회원국으로서 가지는 의무를 존중한다.

제 9 조

체약당사국의 관광당국인 대한민국의 문화관광부와 그리스공화국의 관광부는 필요하다고 인정될 때는 언제나 서신으로 상호 합의한 시간과 장소에서 양자 회의를 개최한다.

이 회의에서 양국 부서는 이 협정의 이행을 검토하고 관광분야의 양국 협력을 더욱 강화할 관련 의정서, 구체적인 약정, 프로그램과 사업에 착수한다.

제 10 조

이 협정은 각 체약당사국이 협정의 발효에 필요한 모든 국내법적 요건이 충족되었음을 외교경로를 통하여 최종 서명통지를 접수한 날에 발효한다.

이 협정은 5년간 유효하다. 어느 한 쪽 체약당사국이 다른 쪽 체약당사국에 이 협정의 종료의사를 협정의 기한이 만료되기 최소 3월 전에 외교경로를 통하여 서면으로 통보하지 아니하는 한 5년씩 자동으로 갱신된다.

그러나 이 협정의 종료는 체약당사국이 달리 합의하지 아니하는 한 이 협정 하에 추진되고 종료 시에 완료되지 아니한 사업·프로그램 및 그 밖의 주도권의 달성에 영향을 미치지 아니한다.

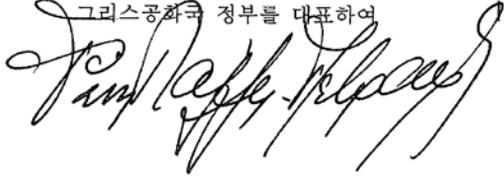
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2006년 9월 4일 아테네에서 모두 동등하게 정본인 한국어·그리스어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

반기문

그리스공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République hellénique, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Désireux de renforcer les relations amicales entre les deux pays et de promouvoir la coopération entre leurs autorités en charge du tourisme à des conditions mutuellement avantageuses,

Reconnaissant l'importance du tourisme pour stimuler le développement économique et la compréhension mutuelle, favoriser la bonne volonté et des relations étroites entre leurs peuples, et

Sur la base des principes de l'égalité et des avantages mutuels,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes, dans le cadre du présent Accord et conformément à leur législation nationale, encouragent le développement et le renforcement de la coopération dans le domaine du tourisme entre leurs pays.

Article 2

Les Parties contractantes s'efforcent de faciliter le trafic touristique entre leurs pays conformément à leurs lois et règlements respectifs et sans préjudice de leurs obligations internationales, et encouragent la coopération entre leurs entreprises et organisations actives dans le domaine du tourisme.

Article 3

Afin de mieux faire connaître leurs attractions touristiques au public de l'autre pays et d'accroître le mouvement touristique bilatéral entre les deux pays, les Parties contractantes encouragent la promotion touristique mutuelle grâce à des échanges d'informations, de documents publicitaires et promotionnels sur le tourisme conformément à leurs lois et règlements respectifs. À cet effet, elles examinent également la possibilité de participer à des foires, expositions, séminaires et autres événements touristiques organisés sur le territoire de l'autre Partie contractante et d'organiser des séjours de familiarisation à destination des agents de voyage, des journalistes spécialisés dans le domaine du tourisme et d'autres membres des médias.

Article 4

Les Parties contractantes, conformément à la législation en vigueur dans leur pays, encouragent et facilitent mutuellement les investissements d'entrepreneurs coréens et grecs, ainsi que les coentreprises dans leurs secteurs touristiques respectifs.

Article 5

Les Parties contractantes échangent des informations et de la documentation sur les statistiques du tourisme et la législation qui régit ce secteur, ainsi que des informations tirées de travaux de recherche sur le développement du tourisme; elles encouragent toutes les formes possibles de coopération bilatérale, en accordant une importance particulière à l'échange de savoir-faire et d'expérience pratique entre leurs organisations et institutions actives dans le domaine du tourisme.

Article 6

Les Parties contractantes échangent des informations et de la documentation dans le domaine de la formation professionnelle du personnel employé dans le secteur du tourisme, créent les conditions nécessaires pour et envisagent toutes les formes possibles de coopération dans ce domaine, y compris concernant la formation en cours d'emploi, l'échange d'étudiants, de professeurs et d'experts de leurs écoles et instituts de formations aux métiers du tourisme et l'organisation de séminaires à l'intention des fonctionnaires et des professionnels du secteur du tourisme.

Article 7

Les Parties contractantes encouragent la coopération entre leurs agences de voyage afin d'accroître le trafic touristique entre les deux pays, d'attirer les touristes et de promouvoir les voyages depuis des pays tiers.

Article 8

Lorsqu'elle applique le présent Accord, la République hellénique respecte les obligations qui lui incombent du fait de son appartenance à l'Union européenne.

Article 9

Le Ministère de la culture et du tourisme de la République de Corée et le Ministère du tourisme de la République hellénique, qui sont les autorités touristiques respectives des Parties contractantes, organisent, chaque fois qu'ils le jugent nécessaire, des réunions bilatérales à des dates et dans des lieux convenus entre eux par échange de correspondance.

Lors de ces réunions, les deux ministères examinent la mise en œuvre du présent Accord et définissent, dans des protocoles pertinents, des arrangements, des programmes et des projets spécifiques qui renforceront leur coopération dans le domaine du tourisme.

Article 10

Le présent Accord entre en vigueur à la réception de la dernière des notifications écrites, envoyées par la voie diplomatique, confirmant l'accomplissement des procédures internes respectives de chaque Partie contractante requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de cinq ans. Il est par la suite automatiquement renouvelé pour des périodes successives de cinq ans, sauf s'il est dénoncé par écrit et par la voie diplomatique par l'une ou l'autre Partie contractante, au moins trois mois avant l'expiration de la période initiale de cinq ans ou de toute période quinquennale ultérieure.

Toutefois, la dénonciation du présent Accord n'affecte nullement l'achèvement de projets, de programmes et autres initiatives menés en vertu du présent Accord et non encore pleinement mis en œuvre au moment de la dénonciation, sauf si les Parties contractantes en conviennent autrement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Athènes, le 4 septembre 2006, en deux exemplaires en langues coréenne, grecque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[BAN KI-MOON]

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

[FANNY PALLI-PERTALIA]

No. 53179

**Republic of Korea
and
Greece**

Agreement on maritime transport between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hellenic Republic. Athens, 4 September 2006

Entry into force: *31 July 2007 by notification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English, Greek and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Grèce**

Accord relatif au transport maritime entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République hellénique. Athènes, 4 septembre 2006

Entrée en vigueur : *31 juillet 2007 par notification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais, grec et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON MARITIME TRANSPORT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Hellenic Republic (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Taking into account the importance of the maritime relations existing between the two countries, and willing to further strengthen their cooperation in the field of maritime transport, based on the principle of freedom of maritime transport; and

Convinced that the development of maritime transport between both countries will contribute to the strengthening of their economic cooperation,

Bearing in mind the principles laid down in international law, including international shipping conventions of which both countries are members;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

For the purposes of this Agreement;

1. The term "vessel of a Contracting Party" shall mean any vessel registered in either Contracting Party and flying its flag in accordance with its laws and regulations. However, this term shall not include:
 - (a) warships and auxiliary ships of the navy;
 - (b) public vessels designed or used for non-commercial purposes;
 - (c) vessels for hydrographic, oceanographic and scientific research;
 - (d) fishing vessels, fishery research and inspection vessels, and fishery factory vessels;
 - (e) vessels used for pilotage, towage or sea-rescue; and
 - (f) nuclear propelled vessels.

2. The term "members of the crew" shall mean the master and any other person actually employed for duties on board during the voyage of a vessel whose names are included on its crew list and who hold the identity documents referred to in Article 9 of this Agreement.

3. The term "cabotage" shall mean transport of goods and passengers between the ports of one of the Contracting Parties. The term "cabotage" includes any transport of goods which, although accompanied by a through bill of lading and no matter what their origin or destination is, are transshipped directly or indirectly at the ports of either Contracting Party in order to be carried to another port of the same Contracting Party. The same provisions shall apply to passengers even if they carry through tickets.

4. The term "international maritime transport" shall mean any transport by a vessel, except when the vessel is operated solely between places situated in the territory of a Contracting Party.

5. The term "competent authority" shall mean, in the case of the Republic of Korea, the Ministry of Maritime Affairs and Fisheries, and in the case of the Hellenic Republic, the Ministry of Mercantile Marine. In case of any changes concerning the names or functions of the competent authorities, the Contracting Parties shall make the necessary notifications through diplomatic channels.

6. The term "shipping company of a Contracting Party" shall mean an entity incorporated or registered in the territory of either Contracting Party according to its laws and regulations for operation or chartering of vessels.

Beneficiaries of the provisions of this Agreement shall also be shipping companies established outside the Republic of Korea or the Hellenic Republic and controlled by nationals of the Republic of Korea or the Hellenic Republic, if their vessels are registered in the Republic of Korea or in the Hellenic Republic in accordance with their respective legislation.

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall base the development of their shipping relations on the principles of free and fair competition and the freedom of navigation and they shall refrain from any action that could adversely affect the international maritime transport and trade. The principle of non-discrimination shall apply to the commercial activities of nationals or legal entities of either Contracting Party, in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

This Agreement shall not apply to cabotage. Where a vessel of either Contracting Party sails from one port to another in the territory of the other Contracting Party for the purpose of discharging inward cargo and/or disembarking passengers from abroad or loading outward cargo and/or embarking passengers destined for foreign countries, it shall not be regarded as cabotage.

ARTICLE 4

1. The Contracting Parties agree to follow in international maritime transport the principles of free and fair competition and in particular:
 - (a) to ensure the unrestricted access of vessels of the Contracting Parties to the maritime transport between the ports of both Contracting Parties and not to prevent them from participating in the maritime transport between their ports and the ports of third countries;
 - (b) to ensure that their vessels shall be free to provide international sea – river services in accordance with the national legislation of the Contracting Parties;
 - (c) to confirm that the vessels of each Contracting Party shall be granted the same advantages as if they were flying the flag of the other Contracting Party;

- (d) to cooperate with a view to eliminating all obstacles that might impede the development of maritime trade between the ports of the Contracting Parties and between their ports and the ports of third countries, or which might interfere with the various activities connected with such trade;
- (e) to abstain from introducing cargo sharing clauses into future bilateral agreements with third countries concerning dry and liquid bulk and liner trade, except where, in exceptional circumstances, with regard to liner trade, shipping companies from one or the other Contracting Party would not otherwise have an effective opportunity to engage in trade to and from the third country concerned and
- (f) to take necessary steps to phase out cargo reservation agreements in case that such arrangements are included in the existing bilateral arrangements of the Contracting Parties.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to ships operated or chartered by nationals or shipping companies of the other Contracting Party.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not infringe the right of vessels of third countries to participate in maritime transport services between the ports of the Contracting Parties.

ARTICLE 5

In accordance with its laws and regulations, each Contracting Party shall grant the shipping companies of the other Contracting Party the right to establish branch offices in its territory. The branch offices shall have the right to act as agents for their principal offices. Both Contracting Parties agree that they shall grant the branch offices of the shipping companies of the other Contracting Party the same treatment as they accord to their own shipping companies in respect of their normal commercial operations.

ARTICLE 6

1. Each Contracting Party shall take, within the limits of its laws and regulations, all necessary measures to facilitate and expedite maritime traffic, to prevent unnecessary delays to vessels, and to expedite and simplify, as much as possible, all administrative, customs, health and other formalities required in its ports. However, this provision shall not be construed as restricting the rights of the Contracting Parties regarding the enforcement of customs and health laws and regulations or any other control measures provided by international conventions in force regarding the safety of vessels and ports, the protection against marine pollution, the safeguard of human lives, the training and certification of seafarers, the carriage of dangerous goods, the identification of goods and the admission of foreigners.

2. Each Contracting Party shall grant to vessels of the other Contracting Party the same treatment as it accords to its own vessels engaged in international voyages with regard to access to ports open to international trade, the use of infrastructure and auxiliary maritime services of the ports, as well as related fees and charges, customs facilities and assignment of berth and facilities for loading and unloading.

3. The provisions of paragraph 2 of this Article shall also apply to ships operated or chartered by nationals or shipping companies of the other Contracting Party.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article shall not oblige either Contracting Party to extend to the vessels of the other Contracting Party exemptions from compulsory pilotage requirements granted to its own vessels.

ARTICLE 7

The provisions of Article 6 shall not be construed so as to oblige one

Contracting Party to extend to the vessels of the other Contracting Party benefits of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of its participation to an economic integration agreement of any kind.

ARTICLE 8

1. Each Contracting Party shall recognize documents certifying the nationality of vessels, tonnage certificates and any other official vessel documents issued or recognized by the other Contracting Party. As far as the safety sector is concerned, the Contracting Parties shall recognize the relevant certificates of their vessels provided by them, on condition that these certificates are in accordance with the relevant international conventions in force.

2. The vessels of either Contracting Party holding International Tonnage Certificates shall be exempted from any other measurement requirements in the ports of the other Contracting Party. Port fees shall be calculated on the basis of these certificates. The Tonnage Certificate of vessels below 24 meters issued in accordance with national legislation shall be mutually recognized. Especially for environment friendly oil tankers with segregated ballast tanks (SBT) or double hulls, the port dues and fees shall be reduced as appropriate and in accordance with the national legislation of each Contracting Party.

3. Apart from a forced sale resulting from a decision of the Courts, the vessels of either Contracting Party cannot be registered in the Registry of the other Contracting Party without presentation of a certificate, issued by the competent authorities from which the vessels originate, stating that the vessels have been written off the Registry of that Contracting Party.

ARTICLE 9

1. The Contracting Parties shall mutually recognize the seafarer's identity documents issued by the relevant authorities of the other Contracting Party.

2. These identity documents shall be in the case of the Republic of Korea "Seafarer's Passport" and the "Korean Passport," and in the case of the Hellenic Republic "Seaman's Book" and the "Greek Passport".

3. Should the revised Convention (2003) N.185 of the International Labour Organization be ratified by the respective Contracting Parties, paragraph 2 of this Article shall not be valid and from that time the identity document is "Seafarer's Identification Card" issued by the competent authorities of either Contracting Party in accordance with the aforementioned Convention.

4. The provisions of Articles 10 and 11 apply to any person who is not a national of either Contracting Party but who possesses identity documents pursuant to the provisions of the relevant international conventions in force. Such identity documents shall be issued by a country, which is a party to the aforementioned conventions, and the Contracting Parties shall grant to the holder of the identity documents the right to return to the issuing country.

ARTICLE 10

1. Members of the crew holding the valid seafarer's identity document may go ashore and stay for temporary shore leave without visas during the stay of their vessel in a port of the other Contracting Party, provided that the master of the vessel has submitted the crew list to the relevant authorities of that other Contracting Party. However, while going ashore and returning to the vessel, the persons mentioned in this paragraph are subject to controls according to the legislation of that Contracting Party.

2. Any person holding the valid seafarer's identity document referred to in Article 9 supplemented by a passport shall, in the shortest possible time, be permitted to pass through the territory of the other Contracting Party for the purposes of repatriation, joining a vessel or other reasons acceptable to the relevant authorities of that other Contracting Party, in accordance with the laws and regulations of that other Contracting Party. In all cases referred to in this paragraph, the passport must bear the visa of that other Contracting Party.

3. In the case that any member of the crew holding the valid seafarer's identity document referred to in Article 9 supplemented by a passport is disembarked at a port of the other Contracting Party for reasons of health or for any other reasons recognized by the relevant authorities of that other Contracting Party, such authorities shall give the necessary authorization in order to enable the person concerned to remain in its territory, to receive medical attention or to be hospitalized, or to return to his/her country or to proceed to another port of embarkation by any means of transport.

4. While a vessel of one Contracting Party stays in the territory of the other Contracting Party, the owner or his/her representative of the vessel shall be entitled to contact or to meet with the members of the crew of the vessel, in accordance with the relevant laws and regulations of that other Contracting Party.

ARTICLE 11

1. Without prejudice to the provisions of Article 10, the domestic laws and regulations of each Contracting Party relating to the entry, residence, removal and departure of foreigners shall remain applicable.

2. Notwithstanding the provisions of Article 10, the Contracting Parties shall, however, reserve the right to prohibit access to their respective territories to any person holding the seafarer's identity document referred to in Article 9, whose access they consider undesirable.

3. The provisions of Article 10 of this Agreement are also applied to persons holding a valid passport on board the vessels of the Contracting Parties who are neither members of the crew nor included in the crew list but are engaged in duties related to the service or the work of the vessel during her voyage and are included in a special list.

ARTICLE 12

1. Ship owners of either Contracting Party may employ on board their vessels flying the flag of that Contracting Party seafarers who are nationals of the other Contracting Party, in accordance with the national legislation of the Contracting Party whose flag the vessel is flying.
2. The Contracting Parties shall take appropriate measures to facilitate the replacement and repatriation of the seafarers employed on board vessels of the Contracting Parties.

ARTICLE 13

1. The vessels and members of the crew of either Contracting Party shall observe the relevant laws and regulations of the other Contracting Party during their stay in the territorial sea, internal waters and ports of that other Contracting Party.
2. If a member of the crew of a vessel of one Contracting Party commits an offence onboard while the vessel is within the internal waters or the territorial sea of the other Contracting Party, the provisions of paragraph 1 of the Article 27 of the United Nations Convention on the Law of the Sea (1982) shall apply.
3. In exercising their penal or civil jurisdiction, each Contracting Party shall take necessary measures to avoid detention of the vessels of the other Contracting Party. If such detention is absolutely necessary, the Contracting Parties shall limit the detention to the minimum or they shall permit the sail of the vessel on the submission of a guarantee.
4. The passengers and shipping companies of each Contracting Party shall comply with the laws and regulations of the other Contracting Party regarding the entry, stay and departure of passengers.

ARTICLE 14

1. If a vessel of either Contracting Party suffers shipwreck, runs aground, is cast ashore or suffers any other accident in the territorial sea or ports of the other Contracting Party, the relevant authorities of that other Contracting Party shall render the same assistance and protection to the passengers, members of the crew, vessel, and cargo, as that Contracting Party renders to a vessel flying its own flag.
2. Cargo, equipment, stores and other properties unloaded or rescued from a vessel in distress shall not be liable to customs duties or other taxes of any kind imposed upon by reason of importation, provided that they are not delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party.
3. The vessel so stranded or wrecked as well as all in its parts, debris or accessories and all appliances, rigging, provisions and goods salvaged, including those jettisoned by such vessels or by vessels in distress, or the proceeds thereof if sold, as well as all documents found aboard the stranded or wrecked vessel or belonging to it, shall be delivered to the owner or his/her representatives when claimed by them. All expenses and taxes relating to rescue and assistance shall be applied in accordance with international conventions in force as well as the laws and regulations of each Contracting Party.
4. The provisions of this Article shall also apply to ships operated or chartered by nationals or shipping companies of the other Contracting Party.

ARTICLE 15

The provisions of this Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties arising from international conventions and agreements in force related to maritime matters and particularly the Hellenic Republic's obligations arising from its membership to the European Union.

ARTICLE 16

The revenues of the shipping companies of either Contracting Party accruing from shipping services rendered in the territory of the other Contracting Party may, in accordance with the laws and regulations of that other Contracting Party, be used for making payments in the territory of that other Contracting Party or transferred abroad in freely convertible currencies at the market exchange rate prevailing on the date of transfer.

ARTICLE 17

1. To ensure the effective implementation of this Agreement and promote cooperation between the Contracting Parties in the field of maritime transport, a Joint Maritime Committee shall be established, composed of representatives designated by the Contracting Parties.

2. The Joint Maritime Committee shall:

- (a) deal with matters of mutual interest which may arise from the application of this Agreement;
- (b) study ways of facilitating research, exchange of information, technical cooperation and training in maritime transport, and of enhancing cooperation in the maritime fields; and
- (c) discuss other matters relating to the improvement of maritime transport relations including the furtherance of cooperation and mutual assistance in international organizations.

3. The Joint Maritime Committee shall meet alternately in the Republic of Korea and the Hellenic Republic on dates mutually agreed upon through diplomatic channels.

ARTICLE 18

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement shall be settled through consultations and negotiations between the Contracting Parties through diplomatic channels.

ARTICLE 19

This Agreement may be amended by mutual written consent of the Contracting Parties, exchanged through diplomatic channels.

ARTICLE 20

1. This Agreement shall enter into force on the date on which both Contracting Parties have notified each other through an exchange of diplomatic notes that all necessary domestic legal requirements for its entry into force have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years, and shall be automatically extended thereafter for successive five (5) year periods unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing of its intention to terminate this Agreement six (6) months before its expiry.

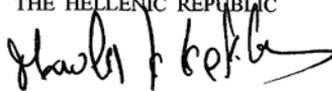
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Athens on the 4th of September 2006, in the Korean, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE HELLENIC REPUBLIC



[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

**ΣΥΜΦΩΝΙΑ ΓΙΑ ΤΙΣ ΘΑΛΑΣΣΙΕΣ ΜΕΤΑΦΟΡΕΣ
ΜΕΤΑΞΥ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΟΡΕΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Κορέας και η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας (αποκαλούμενες στο εξής τα Συμβαλλόμενα Μέρη),

Λαμβάνοντας υπόψη τη σημασία των υφιστάμενων ναυτιλιακών σχέσεων μεταξύ των δύο χωρών και επιθυμώντας να ενισχύσουν περαιτέρω την συνεργασία τους στον τομέα των θαλασσίων μεταφορών με βάση τις αρχές της ελευθερίας των θαλασσίων μεταφορών, και

Πεπεισμένοι ότι η ανάπτυξη των θαλασσίων μεταφορών μεταξύ των δύο κρατών, θα συμβάλει στην ενδυνάμωση της οικονομικής συνεργασίας τους,

Έχοντας υπόψη τις αρχές που τέθηκαν από το Διεθνές Δίκαιο, περιλαμβανομένων των Διεθνών Ναυτιλιακών Συμβάσεων στις οποίες τα δύο κράτη είναι μέλη,

Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Άρθρο 1

Για τους σκοπούς της Συμφωνίας αυτής :

1. Ο όρος "πλοίο του Συμβαλλομένου Μέρους" σημαίνει οποιοδήποτε πλοίο το οποίο είναι νηολογημένο στα Νηολόγια ενός Συμβαλλομένου Μέρους και φέρει την σημαία του σύμφωνα με τους νόμους και τους κανονισμούς του.

Εν τούτοις, ο όρος αυτός δεν θα περιλαμβάνει :

- (α) Τα πολεμικά πλοία και τα βοηθητικά πλοία του Πολεμικού Ναυτικού,
- (β) Τα δημόσια πλοία σχεδιασμένα ή χρησιμοποιούμενα για μη εμπορικούς σκοπούς,
- (γ) Τα πλοία υδρογραφικής, ωκεανογραφικής και επιστημονικής έρευνας,
- (δ) Τα αλιευτικά πλοία, τα πλοία αλιευτικής έρευνας και εποπτείας και τα πλοία αλιείας και επεξεργασίας ιχθύων .
- (ε) Τα πλοία που χρησιμοποιούνται για δραστηριότητες πλοήγησης, ρυμούλκησης ή επιθαλάσσιας διάσωσης, και
- (στ) Τα πυρηνοκίνητα πλοία.

2. Ο όρος "μέλη του πληρώματος" σημαίνει τον πλοίαρχο και κάθε άλλο πρόσωπο, που εκτελεί επί του πλοίου καθήκοντα κατά τη διάρκεια του πλου, των οποίων τα ονόματα περιλαμβάνονται στην κατάσταση πληρώματος, και κατέχουν τα αποδεικτικά ταυτότητας όπως αυτά αναφέρονται στο Άρθρο 9 της παρούσας Συμφωνίας.

3. Ο όρος "ακτοπλοΐα" σημαίνει μεταφορά εμπορευμάτων και επιβατών μεταξύ των λιμένων του ενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη. Ο όρος "ακτοπλοΐα" περιλαμβάνει κάθε μεταφορά εμπορευμάτων τα οποία, αν και συνοδεύονται από φορτωτική συνεχείας και ανεξαρτήτως της προελεύσεως ή του προορισμού τους, μεταφορτώνονται άμεσα ή έμμεσα στα λιμάνια ενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη για να μεταφερθούν σε άλλο λιμάνι του ίδιου Συμβαλλόμενου Μέρους. Οι ίδιες διατάξεις θα εφαρμόζονται και για μεταφορές επιβατών έστω και αν είναι εφοδιασμένοι με εισιτήρια συνεχείας.

4. Ο όρος "διεθνής θαλάσσια μεταφορά" σημαίνει κάθε μεταφορά με πλοίο, εκτός της περίπτωσης που το πλοίο δραστηριοποιείται αποκλειστικά μεταξύ περιοχών που βρίσκονται στην επικράτεια ενός Συμβαλλόμενου Μέρους.

5. Ο όρος "αρμόδια αρχή" σημαίνει για την Δημοκρατία της Κορέας, το Υπουργείο Ναυτιλιακών Υποθέσεων και Αλιείας και για την Ελληνική Δημοκρατία, το Υπουργείο Εμπορικής Ναυτιλίας. Σε περίπτωση οιασδήποτε αλλαγών αναφορικά με τα ονόματα ή τις λειτουργίες των αρμοδίων αρχών, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα προβαίνουν στις αναγκαίες γνωστοποιήσεις μέσω της διπλωματικής οδού.

6. Ο όρος «ναυτιλιακή εταιρία ενός Συμβαλλόμενου Μέρους» σημαίνει μια εταιρία που έχει συσταθεί ή εγκατασταθεί στην επικράτεια ενός Συμβαλλόμενου Μέρους σύμφωνα με τους νόμους και τους κανονισμούς του με σκοπό την διαχείριση ή τη ναύλωση πλοίων.

Οι ναυτιλιακές εταιρίες οι οποίες είναι εγκατεστημένες εκτός της Δημοκρατίας της Κορέας ή της Ελληνικής Δημοκρατίας και ελέγχονται από υπηκόους της Δημοκρατίας της Κορέας ή της Ελληνικής Δημοκρατίας, απολαμβάνουν, επίσης, των διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας, εφόσον τα σκάφη τους είναι νηολογημένα στην Δημοκρατία της Κορέας ή την Ελληνική Δημοκρατία σύμφωνα με την αντίστοιχη νομοθεσία.

Άρθρο 2

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα επιδιώκουν την ανάπτυξη των ναυτιλιακών τους σχέσεων, με βάση τις αρχές του ελεύθερου και θεμιτού ανταγωνισμού και της ελευθερίας της ναυσιπλοΐας και θα απέχουν από κάθε ενέργεια, η οποία θα μπορούσε να επηρεάσει δυσμενώς τις διεθνείς θαλάσσιες μεταφορές και το εμπόριο. Η αρχή της μη διακρίσεως θα εφαρμόζεται στις εμπορικές δραστηριότητες των φυσικών ή νομικών προσώπων του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 3

Ο τομέας της ακτοπλοΐας εξαιρείται της παρούσας συμφωνίας. Όταν ένα πλοίο του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους εκτελεί πλοίο από ένα λιμάνι σε άλλο εντός της επικράτειας του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους με σκοπό να εκφορτώσει εισερχόμενο φορτίο και/ή να αποβιβάσει επιβάτες από το εξωτερικό ή να φορτώσει φορτίο προς εξαγωγή και/ή να επιβιβάσει επιβάτες με προορισμό χώρες του εξωτερικού, αυτό δεν θα θεωρείται ακτοπλοΐα.

Άρθρο 4

1. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνούν να ακολουθούν στις διεθνείς θαλάσσιες μεταφορές τις αρχές του ελεύθερου και θεμιτού ανταγωνισμού και ειδικότερα :

- (α) Να εξασφαλίζουν την ανεμπόδιστη πρόσβαση των πλοίων των Συμβαλλομένων Μερών στις θαλάσσιες μεταφορές μεταξύ των λιμένων των Συμβαλλομένων Μερών και να μην παρακαλύουν την συμμετοχή τους στις θαλάσσιες μεταφορές μεταξύ των λιμένων τους και των λιμένων τρίτων χωρών.
- (β) Να εξασφαλίζουν ότι τα πλοία τους θα παρέχουν ελεύθερα διεθνείς θαλάσσιες-ποτάμιες υπηρεσίες σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία των Συμβαλλομένων Μερών.

- (γ) Να εξασφαλίζουν ότι τα πλοία του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους θα απολαμβάνουν τα ίδια προνόμια, ως αν έφεραν την σημαία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
- (δ) Να συνεργάζονται στην εξάλειψη των εμποδίων τα οποία μπορεί να παρακωλύουν την ανάπτυξη του θαλασσιού εμπορίου μεταξύ των λιμένων των Συμβαλλομένων Μερών και μεταξύ των λιμένων τους και λιμένων τρίτων χωρών, ή μπορεί να παρεμποδίσουν τις διάφορες δραστηριότητες που σχετίζονται με το εμπόριο αυτό.
- (ε) Να απέχουν από την εισαγωγή ρητρών κατανομής φορτίου σε μελλοντικές Διμερείς Συμφωνίες με τρίτες χώρες οι οποίες αφορούν το εμπόριο υγρού και ξηρού χύδην φορτίου καθώς και τις τακτικές εμπορευματικές μεταφορές εκτός εξαιρετικών περιπτώσεων όπου οι ναυτιλιακές εταιρείες τακτικών γραμμών ενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη δεν θα είχαν με άλλο τρόπο την ευκαιρία να εμπορευούνται με την εν λόγω τρίτη χώρα.
- (στ) Να λάβουν τα απαραίτητα μέτρα για κατάργηση οποιονδήποτε συμφωνιών διαφύλαξης φορτίων, στην περίπτωση που τέτοιες ρυθμίσεις έχουν περιληφθεί στις ήδη ισχύουσες διμερείς συμφωνίες των Συμβαλλομένων Μερών .
2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Άρθρου αυτού θα εφαρμόζονται και στα πλοία τα οποία διαχειρίζονται ή ναυλώνονται από υπηκόους ή ναυτιλιακές εταιρίες του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.
3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Άρθρου αυτού δεν θα επηρεάζουν το δικαίωμα των πλοίων τρίτων χωρών να συμμετέχουν στο θαλάσσιο εμπόριο μεταξύ των λιμανιών των Συμβαλλομένων Μερών.

Άρθρο 5

Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα επιτρέψει, σύμφωνα με τους νόμους και τους κανονισμούς του, στις ναυτιλιακές εταιρίες του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους να εγκαθιστούν υποκαταστήματα στην επικράτειά του. Τα υποκαταστήματα θα έχουν το δικαίωμα να ενεργούν ως αντιπρόσωποι των κεντρικών γραφείων των εταιριών. Κάθε Συμβαλλόμενο

Μέρος συμφωνεί να παρέχει στα υποκαταστήματα των ναυτιλιακών εταιριών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους την ίδια μεταχείριση την οποία παρέχει στις δικές του ναυτιλιακές εταιρίες, σε ό,τι αφορά τις συνήθεις εμπορικές τους δραστηριότητες.

Άρθρο 6

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα υιοθετεί, εντός των ορίων της νομοθεσίας του και των κανονισμών του όλα τα αναγκαία μέτρα για την διευκόλυνση και επίσπευση της ναυτιλιακής κίνησης , για την αποφυγή των μη αναγκαίων καθυστερήσεων των πλοίων, και για την επίσπευση και απλούστευση κατά το δυνατόν, της διεξαγωγής όλων των διοικητικών, τελωνειακών, υγειονομικών, καθώς και λοιπών διατυπώσεων που εφαρμόζονται στα λιμάνια του.

Η εν λόγω διάταξη δεν περιορίζει τα δικαιώματα των Συμβαλλομένων Μερών αναφορικά με την εφαρμογή τελωνειακών και υγειονομικών νόμων και κανονισμών ή οιαδήποτε άλλων μέτρων ελέγχου που καθορίζονται από τις ισχύουσες διεθνείς συμβάσεις, αναφορικά με την ασφάλεια πλοίων και λιμένων, την προστασία από την θαλάσσια ρύπανση, την προστασία των ανθρωπίνων ζωών, την εκπαίδευση και πιστοποίηση των ναυτικών, την μεταφορά επικίνδυνων φορτίων, την αναγνώριση φορτίων και την είσοδο αλλοδαπών.

2. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στα πλοία του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους την ίδια μεταχείριση την οποία παρέχει στα δικά του πλοία που δραστηριοποιούνται σε διεθνείς πλόες, σε ό,τι αφορά την πρόσβαση στα λιμάνια, τα οποία είναι ανοικτά στο διεθνές εμπόριο, την χρήση των υποδομών, των λιμενικών ευκολιών τους, και την πληρωμή σχετικών τελών και φόρων, των τελωνειακών εγκαταστάσεων, και την διάθεση των προβλητών και των εγκαταστάσεων φόρτωσης και εκφόρτωσης φορτίων.
3. Οι διατάξεις της παραγράφου 2 του Άρθρου αυτού θα εφαρμόζονται και στα πλοία τα οποία διαχειρίζονται ή ναυλώνονται από υπηκόους ή ναυτιλιακές εταιρίες του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 2 και 3 του Άρθρου αυτού δεν υποχρεώνουν το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος να εξαιρέσει τα πλοία του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους από απαιτήσεις για υποχρεωτική πλοήγηση, που παρέχεται στα δικά του πλοία.

Άρθρο 7

Οι διατάξεις του Άρθρου 6 δεν υποχρεώνουν το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος να παραχωρήσει στα πλοία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους οφέλη ή προνομιακή μεταχείριση τα οποία του έχουν παραχωρηθεί δυνάμει της συμμετοχής του σε οποιοδήποτε είδους συμφωνία οικονομικής ολοκλήρωσης.

Άρθρο 8

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα αναγνωρίζει τα έγγραφα που αποδεικνύουν την εθνικότητα των πλοίων, τα πιστοποιητικά καταμέτρησης χωρητικότητας, καθώς και όλα τα άλλα ναυτιλιακά έγγραφα του πλοίου, που έχουν εκδοθεί ή αναγνωρισθεί από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος. Όσον αφορά τον τομέα της ασφαλείας ναυσιπλοΐας, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα αναγνωρίζουν τα σχετικά πιστοποιητικά των πλοίων τους που έχουν εκδοθεί από αυτά, με την προϋπόθεση ότι τα πιστοποιητικά αυτά βρίσκονται σε συμφωνία με τις σχετικές ισχύουσες Διεθνείς Συμβάσεις.

2. Τα πλοία καθενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, που έχουν εφοδιασθεί με Διεθνή Πιστοποιητικά Καταμέτρησης Χωρητικότητας, δεν θα υπόκεινται σε ανακαταμέτρηση στα λιμάνια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους. Τα πιστοποιητικά αυτά θα λαμβάνονται ως βάση για τον υπολογισμό των λιμενικών τελών.

Τα πιστοποιητικά καταμέτρησης των σκαφών κάτω των 24 μέτρων που έχουν εκδοθεί σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία θα αναγνωρίζονται αμοιβαία. Ειδικότερα, για τα φιλικά προς το περιβάλλον δεξαμενόπλοια με δεξαμενές διαχωρισμένου έρματος ή διπλά τοιχώματα, τα λιμενικά τέλη και οι εισφορές θα μειώνονται ανάλογα και σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους.

3. Εκτός από την αναγκαστική πώληση λόγω δικαστικής απόφασης τα πλοία καθενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη δεν μπορούν να εγγραφούν στο Νηολόγιο του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, χωρίς την προσκόμιση πιστοποιητικού, που έχει εκδοθεί από τις αρμόδιες αρχές του Μέρους από το οποίο τα πλοία προέρχονται, με το οποίο θα βεβαιώνεται ότι τα πλοία έχουν διαγραφεί από το Νηολόγιο του εν λόγω Μέρους .

Άρθρο 9

1. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, θα αναγνωρίζουν αμοιβαία τα αποδεικτικά ταυτότητας των ναυτικών που έχουν εκδοθεί από τις αρμόδιες αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

2. Τα εν λόγω αποδεικτικά ταυτότητας είναι στην περίπτωση της Δημοκρατίας της Κορέας το “Ναυτικό Διαβατήριο” και το “Κορεατικό Διαβατήριο και στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας το Ελληνικό “Ναυτικό Φυλλάδιο” και το “Ελληνικό Διαβατήριο”.

3. Σε περίπτωση κύρωσης από τα Συμβαλλόμενα Μέρη της αναθεωρημένης Σύμβασης 185 (2003) του Διεθνούς Οργανισμού Εργασίας οι διατάξεις της παραγράφου 2 του παρόντος Άρθρου, παύουν να ισχύουν και έκτοτε θα αναγνωρίζεται ως έγγραφο ταυτότητας το «Δελτίο Ταυτότητας Ναυτικών» εκδιδόμενο από τις αρμόδιες Αρχές των Συμβαλλόμενων Μερών σύμφωνα με την προαναφερθείσα Σύμβαση.

4. Οι διατάξεις των άρθρων 10 και 11 της Συμφωνίας αυτής, εφαρμόζονται επί οιοδήποτε προσώπου το οποίο δεν είναι υπήκοος των Συμβαλλόμενων Μερών αλλά κατέχει αποδεικτικό ταυτότητας σύμφωνα με τις διατάξεις των ισχυουσών Διεθνών Συμβάσεων. Τα εν λόγω αποδεικτικά θα εκδίδονται από χώρες που έχουν κυρώσει τις προαναφερθείσες συμβάσεις και τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα παρέχουν στους κατόχους τους το δικαίωμα επιστροφής στην χώρα έκδοσης των αποδεικτικών αυτών.

Άρθρο 10

1. Μέλη πληρώματος πλοίου, κάτοχοι έγκυρων αποδεικτικών ταυτότητας ναυτικού, επιτρέπεται να παραμένουν με προσωρινή άδεια εξόδου στην ξηρά χωρίς προξενική

θεώρηση (visa), κατά την διάρκεια της παραμονής των πλοίων τους στα λιμάνια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, με την προϋπόθεση ότι ο πλοίαρχος του πλοίου έχει υποβάλλει κατάσταση πληρώματος στις αρμόδιες αρχές αυτού του Συμβαλλόμενου Μέρους. Κατά την αποβίβαση και επιστροφή στα πλοία, τα προαναφερθέντα πρόσωπα υπόκεινται σε ελέγχους σύμφωνα με τη νομοθεσία αυτού του Συμβαλλόμενου Μέρους.

2. Οι κάτοχοι έγκυρου αποδεικτικού ταυτότητας ναυτικού, που αναφέρεται στο άρθρο 9 αυτής της Συμφωνίας και συνοδεύεται από διαβατήριο, επιτρέπεται, το συντομότερο δυνατόν, να διέρχονται της επικράτειας του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους με σκοπό να επαναπαριστούν, να συναντήσουν το πλοίο τους ή για οποιονδήποτε άλλο σκοπό, που θα γίνεται αποδεκτός από τις Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, σύμφωνα με τους νόμους και κανονισμούς του Μέρους αυτού. Σε κάθε περίπτωση που περιγράφεται στην παράγραφο αυτή, τα διαβατήρια πρέπει να φέρουν τις αντίστοιχες προξενικές θεωρήσεις (VISA) του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

3. Σε περίπτωση που μέλος του πληρώματος πλοίου, κάτοχος έγκυρου αποδεικτικού ταυτότητας ναυτικού, που αναφέρεται στο Άρθρο 9 αυτής της Συμφωνίας, και συνοδεύεται από διαβατήριο, αποβιβασθεί σε λιμάνι του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους για λόγους υγείας ή άλλους λόγους οι οποίοι αναγνωρίζονται από τις αρμόδιες Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, οι Αρχές αυτές θα παρέχουν την απαραίτητη εξουσιοδότηση προκειμένου το ενδιαφερόμενο πρόσωπο να μπορέσει να παραμείνει στην επικράτειά του, να λάβει ιατρική φροντίδα ή να νοσηλευθεί ή να επιστρέψει στη χώρα του ή να μεταβεί σε άλλο λιμένα επιβίβασης με οποιοδήποτε μέσο μεταφοράς.

4. Για όσο χρονικό διάστημα το πλοίο ενός Συμβαλλόμενου Μέρους παραμένει στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, ο πλοιοκτήτης ή ο εκπρόσωπος του πλοίου θα δικαιούται να επικοινωνήσει ή να συναντήσει τα μέλη του πληρώματος του πλοίου σύμφωνα με τους σχετικούς νόμους και κανονισμούς του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 11

1. Με την επιφύλαξη των διατάξεων του άρθρου 10 της Συμφωνίας αυτής παραμένουν σε ισχύ οι νόμοι και κανονισμοί του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους σχετικά με την είσοδο, παραμονή, απομάκρυνση και αναχώρηση αλλοδαπών.

2. Υπό την επιφύλαξη των διατάξεων του Άρθρου 10 της Συμφωνίας αυτής, καθένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη επιφυλάσσει για τον εαυτό του το δικαίωμα να αρνηθεί την είσοδο στην επικράτεια του σε κάθε πρόσωπο που κατέχει τα αποδεικτικά ταυτότητας ναυτικού που αναφέρονται στο Άρθρο 9, του οποίου η είσοδος θεωρείται ανεπιθύμητη.

3. Οι διατάξεις του άρθρου 10 της Συμφωνίας αυτής εφαρμόζονται επίσης και σε πρόσωπα κατόχους έγκυρων διαβατηρίων που επιβαίνουν επί πλοίων των Συμβαλλομένων Μερών τα οποία δεν είναι μέλη πληρώματος ούτε περιλαμβάνονται στην κατάσταση πληρώματος, πλην όμως απασχολούνται με την εκτέλεση καθηκόντων σχετιζομένων με την υπηρεσία ή την λειτουργία του πλοίου κατά την διάρκεια του πλοίου και περιλαμβάνονται σε ειδική κατάσταση.

Άρθρο 12

1. Πλοιοκτήτες του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους μπορούν να ναυτολογούν ως μέλη πληρώματος για τα πλοία τους που φέρουν τη σημαία αυτού του Συμβαλλόμενου Μέρους, ναυτικούς υπηκόους του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία της χώρας τη σημαία της οποίας φέρει το πλοίο.

2. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα λάβουν κατάλληλα μέτρα ώστε να διευκολύνουν την αντικατάσταση και τον επαναπατρισμό των ναυτικών που υπηρετούν στα πλοία των Συμβαλλομένων Μερών.

Άρθρο 13

1. Τα πλοία και τα μέλη του πληρώματος του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους θα συμμορφώνονται με τους σχετικούς νόμους και κανονισμούς του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους κατά την παραμονή τους στην χωρική θάλασσα, τα εσωτερικά ύδατα και τα λιμάνια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

2. Σε περίπτωση κατά την οποία μέλος του πληρώματος πλοίου ενός Συμβαλλόμενου Μέρους διαπράξει αδίκημα στο πλοίο για όσο χρόνο αυτό βρίσκεται στα εσωτερικά ύδατα ή την χωρική θάλασσα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα εφαρμόζονται οι διατάξεις της Παραγράφου 1 του Άρθρου 27 της Σύμβασης για το Δίκαιο της Θάλασσας του ΟΗΕ (1982).

3. Κατά την άσκηση της ποινικής ή αστικής δικαιοδοσίας του, κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα λαμβάνει τα απαραίτητα μέτρα για την αποφυγή της κρατήσεως των πλοίων του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους. Εάν αυτή η κράτηση είναι απολύτως απαραίτητη, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα περιορίσουν αυτή στο ελάχιστο ή θα επιτρέψουν τον απόπλου του πλοίου με την υποβολή εγγυήσεων.

4. Οι επιβάτες και οι ναυτιλιακές εταιρίες του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους θα συμμορφώνονται με τους νόμους και τους κανονισμούς του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, αναφορικά με την είσοδο, παραμονή και αναχώρηση των επιβατών.

Άρθρο 14

1. Εάν πλοίο ενός από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ναυαγήσει, προσαράξει, εξοκειλεί ή πάθει οποιοδήποτε άλλο ατύχημα στη χωρική θάλασσα ή τα λιμάνια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους οι αρμόδιες αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα προσφέρουν την ίδια βοήθεια και προστασία στους επιβάτες, τα μέλη του πληρώματος, το πλοίο και το φορτίο, όπως αυτή που προσφέρεται από το Συμβαλλόμενο αυτό Μέρος σε πλοία που φέρουν τη δική του σημαία.

2. Το φορτίο, ο εξοπλισμός, τα εφόδια και άλλα υπάρχοντα που έχουν εκφορτωθεί ή διασωθεί από πλοία που βρίσκονται σε κίνδυνο δεν θα υπόκεινται σε οποιοδήποτε είδους τελωνειακούς δασμούς ή άλλου είδους φόρους που επιβάλλονται σε περιπτώσεις εισαγωγής με την προϋπόθεση ότι δεν θα παραδοθούν για χρήση ή κατανάλωση μέσα στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

3. Το πλοίο, που εξόκειλε ή ναυάγησε, καθώς επίσης και όλα τα μέρη ή υπολείμματα ή εξαρτήματα και όλες οι συσκευές εξοπλισμού, εφόδια και εμπορεύματα τα οποία διασώθηκαν μαζί με εκείνα τα οποία ρίχτηκαν στην θάλασσα από τέτοια πλοία ή από πλοία,

που βρίσκονται σε κίνδυνο ή το προϊόν της πώλησής τους, εάν πουλήθηκαν καθώς επίσης και όλα τα έγγραφα, που βρέθηκαν στο πλοίο, που εξώκειλε ή ναυάγησε ή που ανήκαν σ' αυτό, θα παραδίδονται στον πλοιοκτήτη ή τους αντιπροσώπους του οποτεδήποτε ζητηθούν από αυτούς.

Όλα τα έξοδα και οι φόροι που σχετίζονται με την διάσωση και βοήθεια θα επιβάλλονται σύμφωνα με τις ισχύουσες Διεθνείς Συμβάσεις καθώς επίσης και τους νόμους και κανονισμούς του κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους.

4. Οι διατάξεις του Άρθρου αυτού θα εφαρμόζονται και στα πλοία τα οποία διαχειρίζονται ή ναυλώνονται από υπηκόους ή ναυτιλιακές εταιρίες του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 15

Οι διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας δεν θα επηρεάσουν τα δικαιώματα και τις υποχρεώσεις των Συμβαλλόμενων Μερών τα οποία προκύπτουν από τις εν ισχύ Διεθνείς Συμβάσεις και Συμφωνίες τις σχετικές με ναυτιλιακά θέματα και συγκεκριμένα τις υποχρεώσεις της Ελληνικής Δημοκρατίας, οι οποίες προκύπτουν από την ιδιότητα της ως μέλος της Ευρωπαϊκής Ένωσης.

Άρθρο 16

Το εισόδημα των ναυτιλιακών εταιριών του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους που προέρχεται από την παροχή ναυτιλιακών υπηρεσιών στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους μπορεί σύμφωνα με τους νόμους και κανονισμούς του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους να χρησιμοποιείται για πληρωμές στην επικράτεια αυτού του Συμβαλλόμενου Μέρους ή να εμβάζεται ελεύθερα στο εξωτερικό σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα σύμφωνα με την ισχύουσα ισοτιμία της αγοράς την ημέρα της έμβασης.

Άρθρο 17

1. Για να διασφαλιστεί η αποτελεσματική εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής και να προαχθεί η συνεργασία μεταξύ των Συμβαλλόμενων Μερών στο Τομέα των Θαλασσιών Μεταφορών, θα συσταθεί Μικτή Ναυτιλιακή Επιτροπή αποτελούμενη από εκπροσώπους ορισμένους από τα Συμβαλλόμενα Μέρη.

2. Η Μικτή Ναυτιλιακή Επιτροπή θα:

(α) χειρίζεται θέματα αμοιβαίου ενδιαφέροντος τα οποία ενδέχεται να ανακύψουν από την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας.

(β) μελετήσει τρόπους διευκόλυνσης της έρευνας, ανταλλαγής πληροφοριών, τεχνικής συνεργασίας και εκπαίδευσης στις θαλάσσιες μεταφορές και ενίσχυσης της συνεργασίας στους τομείς της ναυτιλίας, και

(γ) θα συζητά άλλα ζητήματα που σχετίζονται με την βελτίωση των σχέσεων στον τομέα των θαλασσιών μεταφορών, συμπεριλαμβανομένης και της προώθησης της συνεργασίας και αμοιβαίας βοήθειας στους Διεθνείς Οργανισμούς.

3. Η Μικτή Ναυτιλιακή Επιτροπή, θα συνεδριάζει εναλλάξ στη Δημοκρατία της Κορέας και την Ελληνική Δημοκρατία σε ημερομηνίες οι οποίες θα καθορίζονται δια της διπλωματικής οδού.

Άρθρο 18

Οποιαδήποτε διαφορά που ανακύπτει από την ερμηνεία ή εφαρμογή της Συμφωνίας αυτής θα διευθετείται με διαβουλεύσεις και διαπραγματεύσεις μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών δια της διπλωματικής οδού.

Άρθρο 19

Η Συμφωνία αυτή μπορεί να τροποποιηθεί με αμοιβαία γραπτή συναίνεση των Συμβαλλομένων μερών δια της ανταλλαγής επιστολών μέσω της διπλωματικής οδού.

Άρθρο 20

1. Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ την ημερομηνία κατά την οποία τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα έχουν γνωστοποιήσει το ένα στο άλλο δια της ανταλλαγής διπλωματικών διακοινώσεων, την ολοκλήρωση όλων των εσωτερικών νομικών διαδικασιών που απαιτούνται για να τεθεί σε ισχύ αυτή η Συμφωνία.

2. Η παρούσα Συμφωνία θα παραμείνει σε ισχύ για 5 χρόνια και θα ανανεώνεται αυτόματα για διαδοχικές περιόδους 5 ετών εκτός αν ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη γνωστοποιήσει εγγράφως στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος την βούλησή του να θέσει τέρμα στην παρούσα συμφωνία 6 μήνες πριν την ημερομηνία εκπνοής της.

ΣΕ ΠΙΣΤΩΣΗ ΤΩΝ ΠΑΡΑΠΑΝΩ, οι κάτωθι υπογεγραμμένοι δεόντως εξουσιοδοτημένοι από τις αντίστοιχες Κυβερνήσεις τους, υπέγραψαν την παρούσα Συμφωνία.

Έγινε στην Αθήνα την 4^η Σεπτεμβρίου 2006 εις διπλούν στην Κορεατική, Ελληνική και Αγγλική γλώσσα. Τα τρία κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση οποιασδήποτε διαφοράς στην ερμηνεία κατισχύει το Αγγλικό κείμενο.

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΟΡΕΑΣ



ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 그리스공화국 정부 간의
해상운송에 관한 협정

대한민국 정부와 그리스공화국 정부(이하 “체약당사국”이라 한다)는,

양국 간 해상운송 관계의 중요성을 인식하고 해상운송의 자유원리를 기초로 한 해운분야에서의 협력을 강화할 용의가 있으며,

양국간 해상운송 발전이 양국의 경제협력에 기여할 것을 확신하고,

국제법과 특히 양 체약당사국이 가입하고 있는 국제해운협약의 원칙에 따라,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

이 협정의 목적상

1. “체약당사국의 선박”이라 함은 해당 체약당사국의 법령에 따라 당해 체약 당사국에 등록되어 그 국기를 게양한 선박을 의미한다. 그러나 다음 각목의 선박은 이에 포함되지 아니한다.

- 가. 군함과 보조선박
- 나. 비상업용 목적으로 설계되거나 사용되는 공용 선박
- 다. 수로조사 및 해양·과학 연구용 선박
- 라. 어선, 어업연구 및 조사 선박, 어로 공모선
- 마. 도선, 예인선, 해난구조용 선박
- 바. 핵추진 선박

2. “선원”이라 함은 이 협정 제9조에서 규정하고 있는 신분증명서를 소지한 자로서, 선박의 항행 중 승선, 근무하기 위해 실제로 고용되고 그 성명이 당해 선박의 선원 명부에 등재되어 있는 선장 또는 기타의 자를 의미한다.

3. “연안해운”이라 함은 어느 한쪽 체약당사국의 항구 간 물품의 수송과 여객의 운송을 의미한다. “연안해운”이라는 용어는 선하증권(B/L)을 수반하였더라도 원산지나 도착지와 관계없이 어느 한쪽 체약당사국의 한 항구에서 같은 쪽 체약당사국의 다른 항구로 운송하기 위하여 직접 또는 간접적으로 환적되는

물품의 운송을 모두 포함한다. 승선권을 소지한 이와 같은 경우의 여객에게도 동일한 규정이 적용된다.

4. “국제해운”이라 함은 선박이 어느 한쪽 체약당사국 내에 위치한 지역 간에만 운항하는 경우를 제외한, 선박에 의한 모든 운송을 의미한다.

5. “권한 있는 당국”이라 함은 대한민국의 경우는 해양수산부이고, 그리스 공화국의 경우는 해운부이다. 당해 권한 있는 당국의 명칭이나 기능상 변화가 있는 경우에는 체약당사국이 외교경로를 통하여 필요한 통보를 한다.

6. “체약당사국의 해운회사”라 함은 선박의 운항이나 용선을 목적으로 어느 한쪽 체약당사국의 영토에 당해 체약당사국의 법령에 따라 주식회사를 설립하거나 등록한 주체를 의미한다. 각 체약당사국의 법령에 따라 대한민국이나 그리스공화국에서 선박을 등록했을 경우, 이 협정은 대한민국이나 그리스공화국 밖에서 설립되고 대한민국 국민이나 그리스공화국 국민이 지배하는 선박회사에도 적용된다.

제 2 조

체약당사국은 자유롭고 공정한 경쟁과 항행의 자유에 기초한 해운관계의 발전을 도모하고 국제해상운송과 무역에 부정적인 영향을 줄 수 있는 모든 행동을 삼가한다. 다른 쪽 체약당사국의 영토에서 어느 한쪽 체약당사국의 국민이나 법인체의 상업적 활동에 대해서 비차별 원칙이 적용된다.

제 3 조

이 협정은 연안해운에는 적용되지 아니한다. 각 체약당사국의 선박이 수입 화물의 하역 그리고/또는 외국에서 승선한 여객의 하선을 위하여 항해하는 경우와 수출화물의 적재 그리고/또는 외국으로 향하는 여객의 승선을 위하여 항해하는 경우로서, 다른 쪽 체약당사국 영역 안에 있는 한 항구에서 다른 항구로 항해할 경우에는 연안항해로 간주하지 아니한다.

제 4 조

1. 체약당사국은 국제해상운송분야에서 자유롭고 공정한 경쟁 원리를 따르고 특히 다음사항을 준수하기로 합의한다.

가. 체약당사국 선박이 양 체약당사국의 항구간 해상운송에 있어 무제한적인 접근을 하도록 보장하고 이들 항구와 제삼국 항구간의 해상운송에 대한 참여를 방해하지 아니할 것

나. 양 체약당사국의 선박이 자국 법규에 따라 국제해운-연안해운 서비스를 자유롭게 제공할 수 있도록 보장할 것

다. 다른 쪽 체약당사국의 선박에 대해 자국 국기를 계양한 선박과 동일한 혜택을 받을 수 있도록 보장할 것

라. 양 체약당사국의 항구간 해상무역과, 체약당사국 항구와 제삼국 항구간의 해상무역 발전을 저해할 수 있는 장애물을 제거하는데 상호 협력하고, 그러한 무역과 연관된 제반 활동을 방해할 수 있는 장애물을 제거하는 데 협력할 것

마. 어느 한쪽이나 다른 쪽 체약당사국의 해운회사가 제삼국과의 무역에 효과적으로 참여할 기회를 달리 가질 수 없는 정기선 무역과 관련한 예외적인 상황을 제외하고는, 건화물, 액체화물 벌크 무역과 정기선 무역에 있어서 제삼국과 항후에 체결하게 될 양자협정에 화물적취 조항을 도입하지 아니할 것

바. 화물적취 약정이 체약당사국의 기존 양자약정에 포함된 경우, 그러한 화물적취 약정을 단계적으로 폐지하기 위하여 필요한 조치를 취할 것

2. 이 조 제1항의 규정은 다른 쪽 체약당사국의 국민이나 해운회사가 운항하거나 용선하는 선박에 대해서도 적용된다.

3. 이 조 제1항의 규정은 제3국의 선박이 체약당사국의 항구 간 해상운송에 참여할 권리에 영향을 미치지 않는다.

제 5 조

각 체약당사국은 자국 법령에 의거하여 다른 쪽 체약당사국의 해운회사가

자국 영토에 지사를 설립할 수 있는 권리를 부여한다. 이들 지사는 본사의 대리점으로 활동할 수 있는 권리를 갖는다. 양 계약당사국은 다른 쪽 계약당사국 해운회사의 지사에 대해 정상적인 영업활동과 관련하여 자국의 해운회사에 부여하는 것과 동등한 대우를 부여하는 데 합의한다.

제 6 조

1. 각 계약당사국은 해상교통을 용이하게 하고 촉진시키며, 선박에 대한 불필요한 지연을 방지하고, 자국의 항구에서 요구되는 제반 행정·통관·보건위생 및 그 밖의 절차를 최대한 신속히 하며, 이를 간소화하기 위하여 자국 법령의 범위 안에서 필요한 모든 조치를 행한다. 그러나, 이 규정은 세관 및 보건위생 법령의 시행에 관한 계약당사국의 권리, 선박 및 항구의 안전, 해양오염의 방지, 인간생명의 보호, 위험물질의 운반, 물품의 확인 및 외국인의 입국승인에 대한 그 밖의 통제조치 시행에 관한 계약당사국의 권리를 제한하는 것으로 해석되지 아니한다.

2. 각 계약당사국은 국제무역에 개방된 항구에 대한 자유로운 접근, 항구의 인프라와 보조해운서비스, 항구사용료·항세, 화물 적재·하역을 위한 통관시설 및 선석할당에 관하여 국제항행에 중사하는 자국 선박에 대하여 부여하는 것과 동등한 대우를 다른 쪽 계약당사국의 선박에게 부여한다.

3. 이 조 제2항의 규정은 다른 쪽 계약당사국의 국민이나 해운회사가 운항하거나 용선하는 선박에 대해서도 적용된다.

4. 이 조 제2항과 제3항의 규정은 어느 한쪽 계약당사국이 자국 선박들에게 인정하고 있는 강제도선 면제조치를 다른 쪽 계약당사국 선박들에 대하여도 확대할 것을 의무화하지 않는다.

제 7 조

제6조의 규정은 일방 계약 당사국이 여하한 경제통합협정에 참여함으로써 이전 계약당사국으로부터 부여받은 특혜나 우대, 특권을 타방 계약당사국에 대해 부여하도록 강제하지 아니한다.

제 8 조

1. 각 계약당사국은 선박의 국적과 톤수증명서 및 다른 쪽 계약당사국이 발급 또는 인정하는 기타 공식 선박서류를 인정한다. 안전문제와 관련하여, 각 계약당사국은 현재 시행중인 해당 국제협약과 일치하는 경우 각 계약당사국이 자국 선박에 관하여 제공한 증명서를 인정한다.

2. 국제톤수증명서를 구비한 어느 한쪽 계약당사국의 선박은 다른 쪽 계약당사국의 항만에서 여타 톤수 측정의 대상이 되지 아니한다. 항구세는 이러한 톤수 증명서를 기준으로 산출된다. 자국 법률에 의거하여 발급된 24미터 이하인 선박에 대한 톤수증명서는 상호 인정된다. 특히 분리밸러스트탱크(Segregated Ballast Tanks)를 구비한 환경친화적인 유조선이나 이중선체의 경우 항구세는 각 계약 당사국의 자국 법률에 따라 적절히 감소된다.

3. 법원 판결로 인한 강제 매각의 경우 외에, 어느 한쪽 계약당사국의 선박을 다른 쪽 계약당사국의 선박등록소에 등록하려면 동 선박이 당해 한쪽 계약당사국의 선박등록소에서 제외되어 있음을 명시하는 자국의 권한 있는 당국이 발급한 증서를 제출해야 한다.

제 9 조

1. 어느 한쪽 계약당사국은 다른 쪽 계약당사국의 권한 있는 당국이 발급한 선원신분증명서를 상호 인정한다.

2. 동 신분증명서는 대한민국의 경우에는 “선원수첩”과 “대한민국 여권”, 그리스공화국의 경우에는 “선원수첩”과 “그리스공화국 여권”을 말한다.

3. 각 계약당사국이 “선원의 신분증명서에 관한 국제노동기구 협약(제185호)”를 비준할 경우, 제9조제2항은 효력을 잃게 되며 그 이후부터는 상기 협약에 따라 어느 한 쪽 계약당사국의 권한 있는 당국이 발급한 “선원신분카드”를 선원신분증명서로 통용한다.

4. 제10조와 제11조의 규정은 계약당사국의 국민은 아니지만 해당 국제협약과 관련된 신분증명서를 소지한 자에게 적용된다. 그러한 신분증명서는 상기 언급한 협약에 가입된 국가에서 발급되며 각 계약당사국은 신분증명서를 소지한 자에 대해 신분증명서를 발급한 국가로 돌아올 수 있는 권한을 부여한다.

제 10 조

1. 법적으로 유효한 선원신분증명서를 소지한 선원은 동 선박이 다른 쪽 계약당사국의 항구에 체류하는 동안 선장이 다른 쪽 계약당사국의 권한 있는 당국에 선원명부를 제출하는 경우에는, 사증 없이 상륙하여 임시로 체류할 수 있다. 그러나, 당해 선원은 상륙 및 귀선시 당해 계약당사국의 법률에 의거한 통제를 따라야 한다.

2. 여권을 보완적으로 소지하고 이 협정의 제9조에 규정된 법적으로 유효한 선원신분증명서를 소지한 자는 본국으로 귀환하거나 선박에 승선하고자 하는 경우 또는 다른 쪽 계약당사국이 수락할 수 있는 그 밖의 목적이 있는 경우 당해 다른 쪽 계약당사국의 법령에 따라 가능한 빠른 시일 안에 그 국가의 영토를 통과할 수 있다. 이 항에서 규정된 모든 경우에서, 여권에 당해 다른 쪽 계약당사국의 사증이 첨부되어 있어야 한다.

3. 여권을 보완적으로 소지하고 제9조에 규정된 법적으로 유효한 신분증명서를 소지한 선원이 건강상의 이유나 다른 쪽 계약당사국의 관계 당국이 승인한 사유로 인하여 다른 쪽 계약당사국의 항구에 하선할 경우 해당 당국은 당해 당사자로 하여금 자국의 영역 내에 체류하여 진료 또는 입원을 받을 수 있도록 하거나, 본국으로 돌아가거나 또는 다른 승선항으로 이동할 수 있도록 이에 필요한 권한을 부여한다.

4. 어느 한쪽 계약당사국의 선박이 다른 쪽 계약당사국의 영토에 체류하는 동안, 동 선박의 소유주나 그 대표자는 다른 쪽 계약당사국의 해당 법령에 따라 동 선박의 선원과 접촉하거나 만날 권리를 갖는다.

제 11 조

1. 제10조의 규정을 침해하지 아니하고, 외국인의 입국, 거주 및 이주, 출국에 관하여 각 계약당사국 내에서 시행되는 국내 법령은 여전히 적용된다.

2. 제10조의 규정에도 불구하고, 계약당사국은 제9조에 규정된 선원신분증명서의 소지자가 자국의 영역으로 진입하는 것이 바람직하지 아니하다고 판단하는 경우에는 이를 금지할 권리를 보유한다.

3. 이 협정 제10조의 규정은 법적으로 유효한 여권을 소지한 계약당사국의 선박에 승선한 자로서 선원도 아니고 선원명부에도 포함되어 있지 않지만 동 선박이 항행하는 동안 선박의 서비스나 작업과 관련한 업무를 담당하며 특별명부에 이름이 포함된 자들에게도 적용된다.

제 12 조

1. 각 계약당사국의 선주는 당해 계약당사국의 국기를 게양한 동 소유 선박에 승선하여 근무할 선원으로 선박에 국기가 게양된 계약당사국의 법규에 따라 다른 쪽 계약당사국의 국적인을 고용할 수 있다.

2. 각 계약당사국은 계약당사국의 선박에 승선하여 근무하는 선원의 교체와 송환이 원활히 이루어지도록 적절한 조치를 취한다.

제 13 조

1. 어느 한쪽 계약당사국의 선박과 선원은 다른 쪽 계약당사국의 영해, 내수 및 항구에 체류하는 동안 당해 다른 쪽 계약당사국의 관련 법령을 준수한다.

2. 어느 한쪽 계약당사국의 선박이 다른 쪽 계약당사국의 내수 또는 영해 내에 있을 때, 당해 어느 한쪽 계약당사국 선박의 선원이 승선 중 범법행위를 한 경우 UN 해양법협약 제27조제1항의 규정이 적용된다.

3. 각 계약당사국이 형사 또는 민사 관할권을 행사할 때, 다른 쪽 계약당사국 선박이 억류되지 않도록 필요한 조치를 취한다. 그러한 억류가 절대적으로 필요한 경우 계약당사국은 억류를 최소한으로 제한하거나 담보의 제출을 조건으로 선박의 항행을 허용한다.

4. 어느 한쪽 계약당사국의 여객과 해운회사는 여객의 입국, 체류 및 출국과 관련하여 다른 쪽 계약당사국의 법령을 준수한다.

제 14 조

1. 어느 한쪽 계약당사국의 선박이 난파, 좌초, 조난되거나 다른 쪽 계약당사국의 해안에서 그 밖의 사고를 당한 경우, 그러한 여객·선원·선박·화물에 대하여 다른 쪽 계약당사국이 자국의 국기를 게양한 선박에게 부여하는 것과 동등한 지원 및 보호를 부여한다.

2. 해난사고를 당한 선박으로부터 양륙·구조된 화물·장비·저장품 및 그 밖의 재산에 대하여는 다른 쪽 계약당사국의 영토에서 사용하거나 소비할 목적으로 인도되지 아니하는 한 관세 또는 수입에 따른 그 밖의 다른 종류의 세금이 부과되지 아니한다.

3. 상기와 같이 좌초되거나 난파당한 선박과 동 선박이 투기한 물품, 동 선박에서 인양된 부품이나 파편, 부속물 및 모든 기기·장치·저장품 및 물품과 그러한 물품을 판매했을 경우의 수익, 그리고 동 선박에 비치되었던 모든 서류는 소유주 또는 그 대리인이 요청할 경우 그들에게 인도된다. 구난 및 원조와 관련된 모든 비용과 세금은 각 계약당사국의 법령뿐 아니라 현재 시행중인 국제협약에 따라 적용된다.

4. 이 조 제1항의 규정은 다른 쪽 계약당사국의 국민이나 해운회사가 운항하거나 용선하는 선박에 대해서도 적용된다.

제 15 조

이 협정의 내용은 해운문제와 관련하여 현재 시행중인 국제협약 및 협정에 따른 계약당사국의 권리와 의무, 특히 유럽연합 회원국으로서의 그리스의 의무에 영향을 미치지 아니한다.

제 16 조

1. 다른 쪽 계약당사국의 영역 내에서 제공한 해운용역으로부터 발생하는 각 계약당사국 해운회사들의 수익은 당해 다른 쪽 계약당사국의 법령에 따라 그 영역안에서의 결재에 사용되거나 송금당일의 시장환율에 의하여 당해 다른 쪽 계약당사국 영역 내에서 지불을 목적으로 사용되거나 또는 송금일 당일의 시장환율에 의하여 자유태환성통화로 해외로 송금될 수 있다.

제 17 조

1. 이 협정의 이행을 보장하고 해상운송분야에서 양 계약당사국 간의 협력을 증진하기 위하여 양 계약당사국이 지정하는 대표들로 구성된 해운공동위원회를 설립한다.

2. 해운공동위원회는

가. 이 협정의 적용으로 인하여 발생할 수 있는 상호 관심사를 다룬다.

나. 해상운송 분야에서 연구, 정보교환, 기술협력 및 교육을 증진하고 해운분야의 협력을 도모하는 방안을 모색, 연구한다.

다. 국제기구에서의 협력 및 상호지원의 증진을 포함하여 해상운송관계의 개선에 관한 그 밖의 사항을 논의한다.

3. 해운공동위원회는 외교경로를 통해 상호 합의한 일자에 대한민국과 그리스공화국에서 교대로 개최된다.

제 18 조

이 협정의 해석이나 적용으로부터 발생하는 모든 분쟁은 양 계약당사국 간의 외교경로에 의한 협의와 협상을 통하여 해결한다.

제 19 조

이 협정은 외교경로를 통하여 교환된 상호 서면합의를 통해 개정될 수 있다.

제 20 조

1. 이 협정은 양 계약당사국이 협정의 발효에 필요한 모든 국내법적 요건이 충족되었음을 외교공관의 교환을 통하여 상호 통보하는 날에 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며 어느 한쪽 계약당사국이 다른 쪽 계약당사국에 이 협정의 종료의사를 협정의 기한이 만료되기 6월 전에 서면으로 통보하지 아니하는 한 5년씩 자동적으로 갱신된다.

이상의 증거를, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2006년 9월 4일 아테네에서 모두 동등하게 정본인 한국어·그리스어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



그리스공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT MARITIME ENTRE LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République hellénique (ci-après dénommés « Parties contractantes »),

Considérant l'importance des relations maritimes entre les deux pays et désireux de renforcer leur coopération dans le domaine du transport maritime, sur la base du principe de la liberté du transport maritime, et

Convaincus que le développement du transport maritime entre les deux pays contribuera à renforcer leur coopération économique,

Ayant à l'esprit les principes établis par le droit international, y compris les conventions maritimes internationales auxquelles les deux pays sont parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « navire d'une Partie contractante » désigne tout navire inscrit au registre de l'une des Parties contractantes et battant pavillon de cette Partie conformément à ses lois et règlements. Toutefois, cette expression n'inclut pas :

- a) Les navires de guerre et les navires auxiliaires de la marine;
- b) Les navires affectés à un service public conçus ou exploités à des fins non commerciales;
- c) Les navires affectés à la recherche hydrographique, océanographique et scientifique;
- d) Les navires de pêche, les navires de recherche halieutique et d'inspection de la pêche ainsi que les navires-usines de pêche;
- e) Les navires affectés au pilotage, au remorquage ou au sauvetage en mer; et
- f) Les navires à propulsion nucléaire;

2. L'expression « membres de l'équipage » désigne le capitaine et toute autre personne effectivement employée pour effectuer des tâches à bord d'un navire pendant le voyage, dont le nom figure au rôle d'équipage et qui est en possession des pièces d'identité visées à l'article 9 du présent Accord;

3. Le terme « cabotage » désigne le transport de marchandises et de passagers entre les ports de l'une des Parties contractantes. Le terme « cabotage » englobe tout transport de marchandises, qui, bien qu'elles soient accompagnées d'un connaissance direct et quelle que soit leur origine ou leur destination, sont transbordées directement ou indirectement dans les ports de l'une ou l'autre Partie contractante pour être transportées vers un autre port de la même Partie contractante. Les mêmes dispositions s'appliquent aux passagers, même s'ils sont munis de billets directs;

4. L'expression « transport maritime international » désigne tout transport assuré par un navire, sauf si le navire est exploité uniquement entre des lieux situés sur le territoire d'une Partie contractante;

5. L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas de la République de Corée, le Ministère des affaires maritimes et des pêches, et, dans le cas de la République hellénique, le Ministère de la marine marchande. En cas de modifications concernant les noms ou les fonctions des autorités compétentes, les Parties contractantes procèdent aux notifications nécessaires par la voie diplomatique;

6. L'expression « entreprise de transport maritime d'une Partie contractante » désigne une entité constituée ou enregistrée sur le territoire d'une Partie contractante conformément à ses lois et règlements en vue de l'exploitation ou de l'affrètement de navires.

Sont également bénéficiaires des dispositions du présent Accord les entreprises de transport maritime implantées hors de la République de Corée ou de la République hellénique et contrôlées par des ressortissants de la République de Corée ou de la République hellénique, si leurs navires sont immatriculés en République de Corée ou en République hellénique conformément à leur législation respective.

Article 2

Les Parties contractantes fondent le développement de leurs relations dans le domaine du transport maritime sur les principes de la concurrence libre et loyale et de la liberté de navigation et elles s'abstiennent de tout acte qui pourrait nuire au transport et au commerce maritimes internationaux. Le principe de non-discrimination s'applique aux activités commerciales de ressortissants ou de personnes morales d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3

Le présent Accord ne s'applique pas au cabotage. Lorsqu'un navire d'une Partie contractante quitte un port pour se rendre dans un autre sur le territoire de l'autre Partie contractante afin de décharger sa cargaison ou de débarquer ses passagers en provenance de l'étranger, et/ou de charger des marchandises et/ou d'embarquer des passagers à destination de pays étrangers, ce navire n'est pas réputé faire du cabotage.

Article 4

1. Les Parties contractantes conviennent de suivre, dans le transport maritime international, les principes de la concurrence libre et loyale et, en particulier de :

- a) Garantir aux navires des Parties contractantes l'accès sans restriction au transport maritime entre les ports des deux Parties contractantes et de ne pas empêcher ces navires de participer au transport maritime entre leurs ports et les ports de pays tiers;
- b) Veiller à ce que leurs navires soient libres de fournir des services internationaux de navigation fluviomaritime, conformément à la législation nationale des Parties contractantes;

- c) Confirmer que les navires de chacune des Parties contractantes se voient octroyer les mêmes avantages que s'ils battaient pavillon de l'autre Partie contractante;
- d) Coopérer en vue d'éliminer tous les obstacles susceptibles d'entraver le développement du commerce maritime entre les ports des Parties contractantes et les ports de pays tiers et de perturber les différentes activités liées à ce commerce;
- e) S'abstenir d'introduire, dans les accords bilatéraux ultérieurs avec des pays tiers concernant le commerce de vracs secs et liquides et le trafic de ligne, des clauses de partage des cargaisons, sauf si, dans des circonstances exceptionnelles, en ce qui concerne le trafic de ligne, des entreprises de transport maritime de l'une ou l'autre Partie contractante n'ont pas, autrement, la possibilité de prendre part au commerce à destination et en provenance du pays tiers concerné; et
- f) Prendre les mesures nécessaires pour éliminer progressivement les ententes de réservation de parts de cargaison lorsqu'elles sont incluses dans les accords bilatéraux conclus par les Parties contractantes.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux navires exploités ou affrétés par des ressortissants ou des entreprises de transport maritime de l'autre Partie contractante.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne portent pas atteinte au droit des navires de pays tiers de participer aux services de transport maritime entre les ports des Parties contractantes.

Article 5

Conformément à ses lois et règlements, chaque Partie contractante accorde aux entreprises de transport maritime de l'autre Partie contractante le droit d'établir des succursales sur son territoire. Ces succursales ont le droit d'agir en tant qu'agents pour leurs sièges. Les deux Parties contractantes conviennent d'accorder aux succursales des entreprises de transport maritime de l'autre Partie contractante le même traitement que celui qu'elles accordent à leurs propres entreprises de transport maritime en ce qui concerne leurs opérations commerciales normales.

Article 6

1. Chaque Partie contractante prend, dans les limites autorisées par ses lois et règlements, toutes les mesures nécessaires pour faciliter et accélérer le trafic maritime, prévenir les retards inutiles des navires, ainsi qu'accélérer et simplifier autant que possible toutes les formalités administratives, douanières, sanitaires et autres, requises dans ses ports. Toutefois, cette disposition ne peut être interprétée comme limitant le droit des Parties contractantes d'appliquer leurs lois et règlements douaniers et sanitaires ou toute autre mesure de contrôle prévue par les conventions internationales en vigueur relatives à la sécurité des navires et des ports, à la protection contre la pollution marine, à la protection des vies humaines, à la formation et à la certification des gens de mer, au transport des marchandises dangereuses, à l'identification des marchandises et à l'admission des étrangers.

2. Chaque Partie contractante accorde aux navires de l'autre Partie le même traitement que celui qu'elle accorde à ses propres navires effectuant des voyages internationaux en ce qui concerne l'accès aux ports ouverts au commerce international, l'utilisation des infrastructures et

des services maritimes auxiliaires de ces ports, ainsi que, en ce qui concerne les droits et taxes, les facilités douanières, la désignation des postes de mouillage et les installations de chargement et de déchargement.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent également aux navires exploités ou affrétés par des ressortissants ou des entreprises de transport maritime de l'autre Partie contractante.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article n'obligent pas une Partie contractante à accorder aux navires de l'autre Partie contractante les exemptions de pilotage obligatoire qu'elle accorde à ses propres navires.

Article 7

Les dispositions de l'article 6 ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux navires de l'autre Partie contractante les bénéfices de tout traitement, préférence ou privilège pouvant être accordés par la première Partie contractante du fait de sa participation à un accord d'intégration économique, quel qu'il soit.

Article 8

1. Chacune des Parties contractantes reconnaît les documents certifiant la nationalité des navires, les certificats de jaugeage et tout autre document officiel du navire délivré ou reconnu par l'autre Partie contractante. En ce qui concerne le secteur de la sûreté, les Parties contractantes reconnaissent les certificats pertinents qu'elles fournissent à leurs navires, pour autant que ces certificats soient conformes aux conventions internationales en vigueur.

2. Les navires d'une Partie contractante en possession de certificats internationaux de jaugeage sont dispensés des autres exigences applicables en matière de jaugeage dans les ports de l'autre Partie contractante. Les droits portuaires sont calculés sur la base de ces certificats. Les certificats de jaugeage des navires de moins de 24 mètres délivrés conformément à la législation nationale sont mutuellement reconnus. Spécialement pour les pétroliers respectueux de l'environnement équipés de citernes à ballast séparé (SBT) ou de doubles coques, les redevances et droits portuaires sont réduits, selon qu'il convient et conformément à la législation nationale de chaque Partie contractante.

3. Sauf en cas de vente forcée résultant d'une décision rendue par les tribunaux, les navires d'une Partie contractante ne peuvent être inscrits au registre de l'autre Partie contractante sans présentation d'un certificat délivré par les autorités compétentes du lieu d'où les navires proviennent, déclarant qu'ils ont été radiés du registre de cette Partie contractante.

Article 9

1. Les Parties contractantes reconnaissent mutuellement les pièces d'identité des gens de mer délivrées par les autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

2. Ces documents d'identité sont, dans le cas de la République de Corée, le « passeport de marin » et le passeport coréen, et dans le cas de la République hellénique, le « livret de marin » et le passeport grec.

3. Si la Convention n° 185 révisée (2003) de l'Organisation internationale du Travail devait être ratifiée par les Parties contractantes, le paragraphe 2 du présent article ne serait pas d'application et la pièce d'identité valide serait alors la « pièce d'identité des gens de mer » délivrée par les autorités compétentes de l'une quelconque des Parties contractantes conformément à la Convention susmentionnée.

4. Les dispositions des articles 10 et 11 s'appliquent aux personnes qui ne sont des ressortissants d'aucune Partie contractante, mais qui sont en possession de pièces d'identité conformes aux dispositions des conventions internationales en vigueur en la matière. Ces pièces d'identité sont délivrées par un pays qui est partie aux conventions susmentionnées, et les Parties contractantes accordent au titulaire des pièces d'identité le droit de retourner dans le pays qui les a délivrées.

Article 10

1. Les membres de l'équipage en possession de la pièce d'identité des gens de mer valide sont autorisés à descendre à terre et à y rester en permission temporaire sans visa pendant le séjour de leur navire dans un port de l'autre Partie contractante, pour autant que le capitaine du navire ait fourni le rôle d'équipage aux autorités compétentes de cette autre Partie contractante. Toutefois, à leur descente à terre et à leur retour à bord du navire, les personnes visées au présent paragraphe sont tenues de se soumettre aux contrôles prévus par la législation de cette Partie contractante.

2. Le titulaire d'une pièce d'identité des gens de mer valide visée à l'article 9, accompagnée d'un passeport, est autorisé, aussi rapidement que possible, à traverser le territoire de l'autre Partie contractante aux fins de rapatriement, pour rejoindre un navire ou pour tout autre motif jugé acceptable par les autorités compétentes de cette autre Partie contractante, conformément à ses lois et règlements. Dans tous les cas visés au présent paragraphe, le passeport doit être revêtu du visa de cette autre Partie contractante.

3. Lorsqu'un membre de l'équipage en possession de la pièce d'identité des gens de mer valide visée à l'article 9, accompagnée d'un passeport, est débarqué dans un port de l'autre Partie contractante pour des raisons de santé ou pour toute autre raison reconnue par les autorités compétentes de cette Partie, lesdites autorités délivrent l'autorisation nécessaire pour permettre à la personne concernée de rester sur son territoire, de recevoir des soins médicaux ou d'être hospitalisée, de rentrer dans son pays ou de se rendre dans un autre port d'embarquement par quelque moyen de transport que ce soit.

4. Lorsqu'un navire d'une Partie contractante se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, le propriétaire du navire ou son représentant sont autorisés à prendre contact avec les membres de l'équipage du navire ou à les rencontrer, conformément aux lois et règlements pertinents de cette autre Partie contractante.

Article 11

1. Sans préjudice des dispositions de l'article 10, les lois et règlements internes de chaque Partie contractante régissant l'entrée, le séjour, le renvoi et le départ des étrangers restent applicables.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 10, les Parties contractantes se réservent le droit d'interdire l'accès à leurs territoires à tout titulaire d'une des pièces d'identité des gens de mer visées à l'article 9 dont elles jugent l'accès indésirable.

3. Les dispositions de l'article 10 du présent Accord s'appliquent également aux personnes munies d'un passeport en cours de validité à bord des navires des Parties contractantes qui ne sont pas membres de l'équipage, dont le nom ne figure pas au rôle d'équipage, mais qui exécutent des tâches liées à l'entretien ou à l'activité du navire pendant son voyage et dont le nom figure sur une liste spéciale.

Article 12

1. Les propriétaires de navires d'une Partie contractante peuvent employer à bord de leurs navires battant pavillon de cette Partie contractante des gens de mer qui sont des ressortissants de l'autre Partie contractante, conformément à la législation nationale de la Partie contractante dont le navire bat le pavillon.

2. Les Parties contractantes prennent des mesures appropriées pour faciliter le remplacement et le rapatriement des gens de mer employés à bord des navires des Parties contractantes.

Article 13

1. Les navires et les membres de l'équipage d'une Partie contractante observent les lois et règlements pertinents de l'autre Partie contractante pendant leur séjour dans les eaux territoriales, les eaux intérieures et les ports de celle-ci.

2. Si un membre de l'équipage d'un navire d'une Partie contractante commet une infraction à bord pendant que le navire se trouve dans les eaux intérieures ou les eaux territoriales de l'autre Partie contractante, les dispositions du paragraphe 1 de l'article 27 de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (1982) s'appliquent.

3. Dans l'exercice de sa compétence pénale ou civile, chaque Partie contractante prend les mesures nécessaires pour éviter une immobilisation des navires de l'autre Partie contractante. Si l'immobilisation est absolument nécessaire, les Parties contractantes en limitent la durée au minimum ou permettent au navire de naviguer sur présentation d'une garantie.

4. Les passagers et les entreprises de transport maritime de chaque Partie contractante se conforment aux lois et règlements de l'autre Partie contractante en matière d'entrée, de séjour et de sortie des passagers.

Article 14

1. Si un navire d'une Partie contractante fait naufrage, s'échoue, est jeté sur le rivage ou subit tout autre accident dans les eaux territoriales ou dans les ports de l'autre Partie, les autorités concernées dans cette autre Partie contractante fournissent aux passagers, aux membres de l'équipage, au navire et aux marchandises les mêmes assistance et protection qu'à un navire battant pavillon de sa Partie.

2. Les marchandises, l'équipement, les provisions et les autres biens déchargés ou sauvés d'un navire en détresse ne sont pas soumis aux droits de douane ou à d'autres taxes de quelque

nature que ce soit exigés à l'importation, à condition qu'ils ne soient pas livrés à des fins d'utilisation ou de consommation sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Le navire ainsi échoué ou naufragé ainsi que toutes ses parties, débris ou accessoires et tous ses appareils, gréements, provisions et marchandises qui ont pu être récupérés, y compris ceux largués par ces navires ou par des navires en détresse, ou le produit de leur vente, ainsi que tous les documents se trouvant à bord du navire échoué ou naufragé ou lui appartenant, sont remis au propriétaire ou à ses représentants lorsque ceux-ci les réclament. Tous les frais et taxes liés au sauvetage et à l'assistance sont imputés conformément aux conventions internationales en vigueur et aux lois et règlements de chacune des Parties contractantes.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux navires exploités ou affrétés par des ressortissants ou des entreprises de transport maritime de l'autre Partie contractante.

Article 15

Les dispositions du présent Accord sont sans incidence sur les droits et obligations des Parties contractantes résultant d'autres conventions et accords internationaux en vigueur concernant les questions maritimes et en particulier les obligations de la République hellénique découlant de son adhésion à l'Union européenne.

Article 16

Les revenus des entreprises de transport maritime d'une Partie contractante provenant des services de transport maritime fournis sur le territoire de l'autre Partie peuvent, conformément aux lois et règlements de cette autre Partie contractante, être utilisés pour effectuer des paiements sur le territoire de cette autre Partie contractante ou être transférés à l'étranger dans une monnaie librement convertible au taux de change en vigueur sur le marché à la date du transfert.

Article 17

1. Pour garantir la mise en œuvre efficace du présent Accord et favoriser la coopération entre les Parties contractantes dans le domaine du transport maritime, une Commission maritime mixte composée de représentants désignés par les Parties contractantes est créée.

2. La Commission maritime mixte :

- a) Traite de questions d'intérêt commun qui pourraient découler de l'application du présent Accord;
- b) Étudie les moyens de faciliter la recherche, l'échange de renseignements, la coopération technique et la formation en matière de transport maritime, et de renforcer la coopération dans les domaines maritimes; et
- c) Examine toute autre question relative à l'amélioration des relations dans le domaine des transports maritimes, y compris la poursuite de la coopération et de l'assistance mutuelle dans les organisations internationales.

3. La Commission maritime mixte se réunit alternativement en République de Corée et en République hellénique, à des dates convenues d'un commun accord par la voie diplomatique.

Article 18

Tout différend résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de consultation et de négociation entre les Parties contractantes, par la voie diplomatique.

Article 19

Le présent Accord peut être modifié par consentement écrit mutuel des Parties contractantes, échangé par la voie diplomatique.

Article 20

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié, au moyen d'un échange de notes diplomatiques, l'accomplissement de toutes les procédures juridiques internes requises à cette fin.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période de cinq ans et est ensuite prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives de cinq ans, sauf si l'une ou l'autre Partie contractante notifie par écrit à l'autre Partie contractante, au moins six mois avant son expiration, son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Athènes, le 4 septembre 2006, en deux exemplaires en langues coréenne, grecque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KIM SUNG-JIN]

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

[EMMANOUIL KEFALOGIANNIS]

No. 53180

**Republic of Korea
and
Rwanda**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Rwanda on the Korea Overseas Volunteers Program. Seoul, 26 October 2005

Entry into force: *9 February 2010 by notification, in accordance with article 7*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**République de Corée
et
Rwanda**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Rwanda relatif au Programme des volontaires coréens à l'étranger. Séoul, 26 octobre 2005

Entrée en vigueur : *9 février 2010 par notification, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53181

**Republic of Korea
and
Greece**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Hellenic Republic on economic cooperation. Athens, 23 September 2008

Entry into force: *20 October 2010, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English, Greek and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Grèce**

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République hellénique relatif à la coopération économique. Athènes, 23 septembre 2008

Entrée en vigueur : *20 octobre 2010, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais, grec et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC
ON ECONOMIC COOPERATION**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Hellenic Republic (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to promote the development of economic cooperation between the two countries, in areas of mutual interest, on the basis of equality, mutual benefit and reciprocity,

Recognizing the importance of long term measures for the successful development of the cooperation and the strengthening of ties between the two countries at various levels and, in particular, at the level of their economic operations,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

1. The Parties shall, within the framework of their respective laws and regulations and taking into account their international obligations, as well as any Agreements between the European Community and the Republic of Korea, make every effort to develop and strengthen economic cooperation, on as broad a basis as possible, in all fields deemed to be in their mutual interest and benefit. In applying this Agreement, the Hellenic Republic shall respect the obligations arising from its membership to the European Union.
2. Such cooperation shall be aimed in particular at:
 - (a) strengthening and diversifying economic links between the Parties; and
 - (b) encouraging cooperation between economic operators, particularly small and medium sized enterprises, with a view to promoting investment, joint ventures, licensing agreements and other forms of cooperation between them.

ARTICLE 2

1. The cooperation provided for in Article 1 shall extend, in particular, in the following sectors:

- (a) industry;
- (b) ship-building and ship repairing;
- (c) agriculture, including agro-industry;
- (d) construction and housing;
- (e) transport, including maritime transport;
- (f) banking, insurance and other financial services;
- (g) tourism;
- (h) vocational training and management training; and
- (i) other service activities of mutual interest.

2. The Parties shall consult in order to identify the priority sectors in their cooperation as well as new sectors of economic cooperation.

ARTICLE 3

1. The economic cooperation provided for in this Agreement shall be carried out, mainly, on the basis of agreements and contracts between Greek and Korean enterprises, organizations and firms, according to the legislation of each Party.

2. The Parties shall make every effort to facilitate this activity by creating favourable conditions for economic cooperation, in particular, by:

- (a) developing a favourable climate for investment;
- (b) facilitating the exchange of commercial and economic information;
- (c) facilitating exchanges and contacts between their economic operators;
- (d) facilitating the organization of fairs, exhibitions, symposia etc; and
- (f) encouraging trade promotion activities.

ARTICLE 4

1. A Joint Committee is hereby established, with the aim of ensuring the implementation of this Agreement.

2. The Joint Committee shall be composed of representatives of the Parties and shall meet, at the request of either Party, alternately in each of the two countries, at a place and time to be mutually agreed upon, through diplomatic channels.

3. The Joint Committee shall review the progress made towards achieving the objectives of this Agreement and, if necessary, formulate recommendations for its implementation.

ARTICLE 5

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Parties have exchanged, through diplomatic channels, written notifications informing each other of the completion of their internal procedures required by their respective laws for its entry into force. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years and shall thereafter be extended tacitly for successive periods of one year, unless either of the Parties terminates it, in writing, through diplomatic channels, at least six (6) months before the date of the expiry of its initial or any subsequent period of validity.

2. The termination of this Agreement shall not affect any unfulfilled obligations arising from agreements and contracts concluded between economic operators of the Parties during its period of validity.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate, at Athens on September 23rd, 2008, in the Korean, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE HELLENIC REPUBLIC



[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

**ΣΥΜΦΩΝΙΑ
ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗΣ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑΣ
ΜΕΤΑΞΥ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΟΡΕΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**

Η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Κορέας και η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας (εφεξής αναφερόμενες ως «τα Συμβαλλόμενα Μέρη»),

Επιθυμώντας να προωθήσουν την ανάπτυξη της οικονομικής συνεργασίας μεταξύ των δύο χωρών, σε τομείς αμοιβαίου ενδιαφέροντος, βάσει της ισότητας, του αμοιβαίου οφέλους και της αμοιβαιότητας,

Αναγνωρίζοντας τη σημασία των μακροπρόθεσμων μέτρων για την επιτυχή ανάπτυξη της συνεργασίας και την ενίσχυση των δεσμών μεταξύ των δύο χωρών σε διάφορα επίπεδα και, ειδικότερα, στο επίπεδο οικονομικών δραστηριοτήτων τους,

ΣΥΜΦΩΝΗΣΑΝ ΩΣ ΕΞΗΣ:

ΑΡΘΡΟ 1

1. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, στα πλαίσια των αντίστοιχων νόμων και κανονισμών τους και λαμβάνοντας υπόψη τις διεθνείς υποχρεώσεις τους, καθώς επίσης και οποιοσδήποτε Συμφωνίες μεταξύ της Ευρωπαϊκής Κοινότητας και της Δημοκρατίας της Κορέας, θα καταβάλλουν κάθε προσπάθεια προκειμένου να αναπτυχθεί και να ενισχυθεί η οικονομική συνεργασία, σε όσο το δυνατόν ευρύτερη βάση, σε όλους τους τομείς οι οποίοι κρίνονται ότι είναι προς το αμοιβαίο ενδιαφέρον και όφελός τους. Εφαρμόζοντας την παρούσα Συμφωνία, η Ελληνική Δημοκρατία θα σεβαστεί τις υποχρεώσεις οι οποίες προκύπτουν από την ιδιότητα της ως μέλους της Ευρωπαϊκής Ένωσης.
2. Μια τέτοια συνεργασία θα στοχεύει ειδικότερα:
 - (α) στην ενίσχυση και διαφοροποίηση των οικονομικών δεσμών μεταξύ των Συμβαλλόμενων Μερών, και
 - (β) στην ενθάρρυνση της συνεργασίας μεταξύ των οικονομικών φορέων, ιδιαίτερα των μικρομεσαίων επιχειρήσεων, αποσκοπώντας στην πρόωθηση των επενδύσεων, των κοινοπραξιών, των συμφωνιών εκχώρησης αδειών και άλλων μορφών συνεργασίας μεταξύ τους.

ΑΡΘΡΟ 2

1. Η συνεργασία η οποία προβλέπεται στο Άρθρο 1 θα επεκταθεί, ειδικότερα, στους ακόλουθους τομείς:
 - (α) βιομηχανία,
 - (β) ναυπηγική και επισκευή σκαφών,
 - (γ) γεωργία, συμπεριλαμβανόμενης και της αγροβιομηχανίας,
 - (δ) κατασκευές και στέγαση,
 - (ε) μεταφορές, συμπεριλαμβανόμενων και των θαλάσσιων μεταφορών,
 - (στ) τραπεζικές εργασίες, ασφάλειες και λοιπές οικονομικές υπηρεσίες,
 - (ζ) τουρισμό,
 - (η) επαγγελματική κατάρτιση και σπουδές διοίκησης επιχειρήσεων, και
 - (ι) άλλες δραστηριότητες παροχής υπηρεσιών αμοιβαίου ενδιαφέροντος.

2. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα διαβουλεύονται προκειμένου να προσδιοριστούν οι τομείς προτεραιότητας στη συνεργασία τους, καθώς επίσης και οι νέοι τομείς οικονομικής συνεργασίας.

ΑΡΘΡΟ 3

1. Η οικονομική συνεργασία η οποία προβλέπεται στην παρούσα Συμφωνία θα υλοποιηθεί, κυρίως, βάσει συμφωνιών και συμβάσεων μεταξύ των ελληνικών και των κορεατικών επιχειρήσεων, οργανισμών και εταιριών, σύμφωνα με τη νομοθεσία κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους.

2. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα καταβάλουν κάθε προσπάθεια προκειμένου να διευκολύνουν την δραστηριότητα αυτή, δημιουργώντας ευνοϊκές συνθήκες οικονομικής συνεργασίας, και ειδικότερα:
 - (α) αναπτύσσοντας ένα κλίμα ευνοϊκό για επενδύσεις,
 - (β) διευκολύνοντας την ανταλλαγή εμπορικών και οικονομικών πληροφοριών,
 - (γ) διευκολύνοντας τις ανταλλαγές και επαφές μεταξύ των οικονομικών φορέων τους,
 - (δ) διευκολύνοντας τη διοργάνωση εκθέσεων, επιδείξεων, συμποσίων κ.λπ., και
 - (ε) ενθαρρύνοντας τις δραστηριότητες προώθησης του εμπορίου.

ΑΡΘΡΟ 4

1. Συνιστάται με την παρούσα μια Μικτή Επιτροπή, με στόχο τη διασφάλιση της εφαρμογής της παρούσας Συμφωνίας.
2. Η Μικτή Επιτροπή θα αποτελείται από αντιπροσώπους των Συμβαλλόμενων Μερών και θα συγκαλείται, μετά από αίτημα οποιουδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, διαδοχικά σε κάθε μια από τις δύο χώρες, σε τόπο και χρόνο ο οποίος θα συμφωνείται αμοιβαία, μέσω της διπλωματικής οδού.
3. Η Μικτή Επιτροπή θα επανεξετάζει την πρόοδο η οποία σημειώνεται προς την κατεύθυνση της επίτευξης των στόχων της παρούσας Συμφωνίας και, εάν αυτό είναι απαραίτητο, θα διατυπώνει προτάσεις για την εφαρμογή της.

ΑΡΘΡΟ 5

1. Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ τριάντα (30) ημέρες μετά την ημερομηνία κατά την οποία τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα έχουν ανταλλάξει, μέσω της διπλωματικής οδού, γραπτές ειδοποιήσεις, ενημερώνοντας το ένα το άλλο για την ολοκλήρωση των εσωτερικών διαδικασιών τους, οι οποίες απαιτούνται από τα αντίστοιχα δικάια τους για την έναρξη ισχύος της. Η παρούσα Συμφωνία θα παραμείνει σε ισχύ για μια περίοδο πέντε (5) ετών και θα παρατείνεται εφεξής, σιωπηρώς, για διαδοχικές περιόδους ενός έτους, εκτός αν οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη την καταγγείλει, εγγράφως, μέσω της διπλωματικής οδού, τουλάχιστον έξι (6) μήνες πριν την ημερομηνία λήξης της αρχικής ή οποιασδήποτε επόμενης χρονικής περιόδου ισχύος της.
2. Η καταγγελία της παρούσας Συμφωνίας δεν θα έχει επίπτωση σε οποιοδήποτε ανεκπλήρωτες υποχρεώσεις οι οποίες προκύπτουν από συμφωνίες και συμβάσεις που έχουν συναφθεί μεταξύ των οικονομικών φορέων των Συμβαλλόμενων Μερών, κατά τη διάρκεια του χρόνου ισχύος της.

ΣΕ ΠΙΣΤΟΠΟΙΗΣΗ ΤΩΝ ΟΠΟΙΩΝ, οι υπογράφωντες, όντας νόμιμα εξουσιοδοτημένοι γι' αυτό από τις αντίστοιχες Κυβερνήσεις τους, υπέγραψαν την

παρούσα Συμφωνία.

Συντάχθηκε εις διπλούν, στην Αθήνα, στις 23η Σεπτεμβρίου 2008, στην κορεατική, ελληνική και αγγλική γλώσσες, όλα τα κείμενα όντας εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση οποιασδήποτε διαφωνίας ως προς την ερμηνεία, θα υπερισχύει το αγγλικό κείμενο.

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ
ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΚΟΡΕΑΣ



ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ
ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 그리스공화국 정부 간의
경제협력에 관한 협정

대한민국 정부와 그리스공화국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,

평등과 호혜를 기초로 상호 이해 분야에 있어 양국 간의 경제협력을 증진 시키기를 희망하고,

다양한 분야, 특히 경제운영에 있어 양국 간의 성공적인 협력 전개를 위한 장기적인 방안 및 유대강화의 중요성을 인식하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 체약당사자는 각자의 국내법령의 틀 내에서, 대한민국과 유럽연합 간의 협정뿐만 아니라 국제적 의무를 고려하여, 상호 이익이 될 것으로 간주되는 모든 영역에 있어 가능한 광범위하게 경제협력을 전개하고 강화시키기 위하여 모든 노력을 다한다. 이 협정의 적용에 있어, 그리스공화국은 유럽연합 회원국으로서의 의무를 준수한다.

2. 상기의 협력은 특히 다음을 목적으로 한다.

가. 체약당사자 간의 경제관계 강화 및 다양화

나. 투자, 합작회사, 라이선싱 및 그 밖의 형태의 협력 증진을 위하여 경제주체 간, 특히 중소기업 간의 협력 장려

제 2 조

1. 제1조에서 언급된 협력은 특히 다음 분야로 확대시킨다.

가. 산업

나. 조선 및 선박수리

다. 농산업을 포함한 농업

라. 건설 및 주택

마. 해상운송을 포함한 교통

바. 은행, 보험 및 그 밖의 금융서비스업

- 사. 관광
- 아. 직업훈련 및 경영훈련
- 자. 상호 이익이 되는 그 밖의 서비스 활동

2. 계약당사자는 경제협력을 위한 새로운 분야뿐만 아니라 우선적으로 협력해야 할 분야의 발굴을 위하여 협의한다.

제 3 조

1. 이 협정의 경제협력은 양국 각자의 법률에 따라 대한민국과 그리스공화국의 기업, 단체 간에 맺은 합의 및 계약을 기초로 주로 이행된다.

2. 계약당사자는 경제협력을 위한 유리한 조건을 조성함으로써 협력 활동의 편의에 관련된 모든 노력을 다하며, 특히 다음 사항을 위하여 노력한다.

- 가. 투자를 위한 우호적 환경 조성
- 나. 상업 및 경제 관련 정보교환 편의 제공
- 다. 경제주체 간의 교류 및 접촉 편의 제공
- 라. 전시회, 박람회 및 심포지엄 등 개최 편의 제공
- 마. 무역 증진 활동 장려

제 4 조

1. 이 협정의 이행을 위하여 공동위원회를 설립한다.

2. 공동위원회는 양 계약당사자의 대표로 구성되며, 회의는 일방의 요청에 따라 외교경로를 통하여 상호 합의된 장소와 일자에 양국에서 번갈아 가며 개최된다.

3. 공동위원회는 이 협정의 목적 달성을 위한 진전사항을 검토하며, 필요시 협정의 이행을 위한 권고를 한다.

제 5 조

1. 이 협정은 각 당사국의 협정발효에 관한 법률에 따라 국내절차가 완료되었음을 알리는 서면 통보를 외교적 경로를 통하여 교환한 날부터 30일이 되는 날 발효된다. 이 협정은 5년간 유효하며, 어느 한 쪽 계약당사자가 최초 유효기간 또는 이후 유효기간 종료 6개월 전에 이 협정의 종료의사를 외교경로를 통하여 서면으로 통보하지 아니하는 한 1년씩 자동 연장된다.

2. 이 협정의 종료는 협정 유효기간 동안 계약당사자 경제주체가 맺은 합의 및 계약으로부터 발생한 미이행 의무 일체에 대하여 영향을 미치지 아니한다.

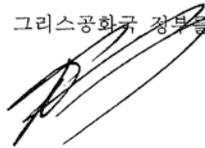
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2008년 9월 23일 아테네에서 동등하게 정본인 한국어, 그리스어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



그리스공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République hellénique (ci-après dénommés « Parties »),

Désireux de promouvoir le développement de la coopération économique entre les deux pays dans des domaines d'intérêt commun, sur la base de l'égalité, de l'avantage mutuel et de la réciprocité,

Reconnaissant l'importance de mesures à long terme pour garantir une coopération fructueuse et le renforcement des liens qui existent entre les deux pays à divers niveaux, notamment au niveau de leurs opérations économiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties, conformément à leurs lois et règlements respectifs et compte tenu de leurs obligations internationales ainsi que de tout accord conclu entre la Communauté européenne et la République de Corée, s'efforcent de développer et renforcer leur coopération économique aussi largement que possible, dans tous les domaines considérés comme présentant un intérêt et des avantages mutuels. Lors de l'application du présent Accord, la République hellénique respecte les obligations qui lui incombent du fait de son appartenance à l'Union européenne.

2. Cette coopération vise notamment à :

- a) Renforcer et diversifier les liens économiques entre les Parties; et
- b) Encourager la coopération entre les opérateurs économiques, en particulier les petites et moyennes entreprises, en vue de promouvoir l'investissement, les coentreprises, les accords de licence et d'autres formes de coopération.

Article 2

1. La coopération prévue à l'article premier du présent Accord concerne notamment les secteurs suivants :

- a) L'industrie;
- b) La construction navale et la réparation de navires;
- c) L'agriculture, y compris, l'agro-industrie;
- d) La construction et le logement;
- e) Les transports, y compris les transports maritimes;
- f) Le secteur bancaire, les assurances et autres services financiers;
- g) Le tourisme;
- h) La formation professionnelle et la formation des cadres; et

i) D'autres activités d'intérêt mutuel dans le secteur des services.

2. Les Parties se consultent afin de définir les secteurs prioritaires de leur coopération et de nouveaux secteurs de coopération économique.

Article 3

1. La coopération prévue dans le cadre du présent Accord est principalement fondée sur des accords et des contrats conclus entre des entreprises, institutions et sociétés grecques et coréennes, conformément à la législation de chaque Partie.

2. Les Parties s'efforcent de faciliter la coopération décrite ci-dessus en mettant en place des conditions favorables à ladite coopération, notamment en :

- a) Instaurant un climat favorable aux investissements;
- b) Facilitant l'échange d'informations commerciales et économiques;
- c) Facilitant les échanges et les contacts entre leurs opérateurs économiques;
- d) Facilitant l'organisation de foires, expositions ou colloques, etc.; et
- e) Encourageant les activités de promotion du commerce.

Article 4

1. Un Comité mixte chargé de veiller à la mise en œuvre du présent Accord est créé en vertu du présent Accord.

2. Le Comité mixte se compose de représentants des Parties et se réunit à la demande de l'une ou l'autre Partie, alternativement dans chacun des deux pays, en un lieu et à des dates mutuellement convenus par la voie diplomatique.

3. Le Comité mixte examine les avancées réalisées pour atteindre les objectifs visés par le présent Accord et, le cas échéant, formule des recommandations concernant sa mise en œuvre.

Article 5

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties se sont notifié, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures juridiques internes requises par leur législation pour son entrée en vigueur. Le présent Accord est conclu pour une période initiale de cinq ans, et est ensuite reconduit tacitement pour des périodes successives d'un an, sauf si l'une des Parties le dénonce par écrit et par la voie diplomatique, au plus tard six mois avant la date d'expiration de la période initiale ou de toute période de validité ultérieure.

2. La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur les obligations découlant d'accords et de contrats conclus entre les opérateurs économiques des Parties pendant la période de validité de l'Accord qui ne sont pas encore exécutées.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Athènes, le 23 septembre 2008, en deux exemplaires en langues coréenne, grecque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[BAE YOUNG-HAN]

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

[PETROS DOUKAS]

No. 53182

**Republic of Korea
and
Guatemala**

Agreement on the waiver of visa requirements between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala. Guatemala City, 2 July 2007

Entry into force: *4 October 2007, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Guatemala**

Accord relatif à la suppression des formalités de visas entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala. Guatemala, 2 juillet 2007

Entrée en vigueur : *4 octobre 2007, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON THE WAIVER OF VISA REQUIREMENTS
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Guatemala (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to further develop the friendly relations and cooperation between their respective countries, and to facilitate the travel of their nationals between their respective territories,

Have agreed as follows:

Article 1

Nationals of either Contracting Party holding valid ordinary passports or other travel documents may enter, exit and remain in the territory of the other Contracting Party without obtaining a visa for a stay not exceeding ninety (90) days, provided that their intended stay is not for the purpose of engaging in lucrative or paid activities.

Article 2

Nationals of either Contracting Party who, holding the passports or travel documents referred to in Article 1, intend to stay longer than ninety (90) days in the territory of the other Contracting Party, or who wish to engage in any lucrative or paid activities, are required to obtain a visa in advance from a diplomatic or consular mission of that other Contracting Party.

Article 3

The nationals of each Contracting Party are obliged to observe the national laws and regulations of the other Contracting Party during their stay in its territory.

Article 4

Each Contracting Party reserves the right to refuse leave to enter or stay in its territory to the nationals of the other Contracting Party whom it considers undesirable.

Article 5

Each Contracting Party may provisionally suspend the application of this Agreement in whole or in part for reasons of public order, security or health. Such suspension, or the lifting thereof, shall be notified immediately to the other Contracting Party through diplomatic channels.

Article 6

1. The Contracting Parties shall exchange specimens of their passports and other travel documents through diplomatic channels not later than thirty (30) days before the entry into force of this Agreement.

2. In case of any changes in the passports or other travel documents or the introduction of new kinds of documents for traveling abroad, the Contracting Parties shall provide each other with the new specimens thereof, together with all necessary data to establish the validity of these documents, through diplomatic channels not later than thirty (30) days before the date of their change or introduction.

Article 7

The Contracting Parties shall promptly inform each other, through diplomatic channels of any changes in their respective legislation related to the conditions for entry, stay and departure of foreign nationals.

Article 8

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of an exchange of Notes in which the Contracting Parties notify each other that all domestic legal requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled. It shall remain in force for an indefinite period, unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party, in writing, of its intention to terminate this Agreement at least six (6) months in advance.

2. This Agreement may be amended with the mutual written consent of the Contracting Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with the procedures as set out in paragraph 1 of this Article.

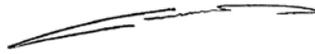
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Guatemala on 2 July 2007, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF GUATEMALA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 과테말라공화국 정부 간의
사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 과테말라공화국 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,

양국 간 우호협력 관계를 더욱 증진하고 양국 국민 간 상호여행을 원활하게 하기를 희망하며,

다음과 같이 합의 하였다.

제 1 조

유효한 여권 또는 그 밖의 여행증명서를 소지한 어느 한쪽 체약당사자 국민은 유급 또는 영리행위에 종사할 목적이 아닌 것을 조건으로 90일을 초과하지 않는 기간 동안 사증을 발급받지 아니하고 다른 쪽 체약당사자 영역에 입국·출국·체류할 수 있다.

제 2 조

제1조에서 언급된 유효한 여권 또는 여행증명서를 소지한 어느 한쪽 체약당사자의 국민이 다른 쪽 체약당사자 영역에서 90일을 초과하여 체류하거나 영리 또는 유급행위에 종사하고자 하는 경우에는 사전에 다른 쪽 체약당사자의 외교공관 또는 영사관으로부터 사증을 발급받아야 한다.

제 3 조

각 체약당사자의 국민은 다른 쪽 체약당사자 영역에 체류하는 동안 다른 쪽 체약당사자의 법령을 준수하여야 한다.

제 4 조

어느 한쪽 체약당사자는 바람직하지 않다고 간주되는 다른 쪽 체약당사자의 국민이 자국 영역에 입국 또는 체류하는 것을 거부할 권리를 가진다.

제 5 조

각 계약당사자는 공공질서·보안 또는 보건상의 이유로 이 협정의 적용을 전부 혹은 부분적으로 잠정 중단할 수 있다. 협정의 중단 또는 중단의 철회는 외교경로를 통하여 다른 쪽 계약당사자에게 즉시 통지된다.

제 6 조

1. 계약당사자는 이 협정의 발효 30일 전까지 외교경로를 통하여 자국의 여권과 그 밖의 여행증명서의 건본을 교환한다.

2. 여권 또는 그 밖의 여행증명서에 변경이 있는 경우 혹은 해외여행을 위한 새로운 종류의 문서를 도입하는 경우, 계약당사자는 그 변경 또는 도입 일로부터 30일 이전에 새로운 문서의 건본과 이 문서의 유효성 확인에 필요한 모든 자료를 외교경로를 통하여 상호 제공한다.

제 7 조

계약당사자는 외국인의 입국·체류 및 출국 요건과 관련된 개별 법령의 변경이 있는 경우에 외교경로를 통하여 이를 신속히 통보한다.

제 8 조

1. 이 협정은 양 계약당사자가 협정의 발효를 위한 국내법적 절차가 완료되었음을 알리는 각서를 교환한 날로부터 30일째 되는 날에 발효한다. 이 협정은 어느 한쪽 계약당사자가 다른 쪽 계약당사자에게 6개월 전에 서면으로 이 협정을 종료시키려는 의사를 통고하지 않는 이상 무기한 유효하다.

2. 이 협정은 계약당사자의 문서로 된 상호 합의에 의해 개정될 수 있으며, 그러한 개정은 이 협정 제1조에 규정된 절차에 따라 발효한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2007년 7월 2일 과테말라에서 동등한 정본인 한국어, 스페인어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 차이가 있는 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



과테말라공화국 정부를 대표하여



[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE SUPRESIÓN DE REQUISITOS DE VISA
ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COREA
Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE GUATEMALA**

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República de Guatemala (de aquí en adelante denominados "las Partes Contratantes"),

Deseando promover las relaciones de amistad y cooperación entre sus respectivos países, y facilitar el tránsito de sus nacionales entre sus respectivos territorios,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Los nacionales de cualquiera de las Partes Contratantes que posean pasaportes ordinarios válidos u otros documentos de viaje, podrán entrar, salir y permanecer en el territorio de la otra Parte Contratante sin obtener una visa, cuando su permanencia en dicho territorio no exceda de noventa (90) días y siempre que la misma no sea con el propósito de dedicarse a actividades lucrativas o pagadas.

Artículo 2

Los nacionales de cualquiera de las Partes Contratantes que, poseyendo los pasaportes o documentos de viaje referidos en el Artículo 1, tengan intención de permanecer en el territorio de la otra Parte Contratante durante más de noventa (90) días, o que deseen dedicarse a actividades lucrativas o pagadas, deberán obtener previamente una visa ante una misión diplomática o consular de esa otra Parte Contratante.

Artículo 3

Los nacionales de cualquiera de las Partes Contratantes están obligados a observar las leyes y regulaciones nacionales de la otra Parte Contratante durante su permanencia en el territorio de ésta.

Artículo 4

Cada Parte Contratante se reserva el derecho de denegar el permiso de entrada o de permanencia en su territorio a los nacionales de la otra Parte Contratante a quienes considere indeseables.

Artículo 5

Cada Parte Contratante podrá suspender provisionalmente la aplicación total o parcial de este Acuerdo, por razones de orden, seguridad o salud públicos. Dicha suspensión, o el levantamiento de la misma, deberá notificarse inmediatamente a la otra Parte Contratante a través de canales diplomáticos.

Artículo 6

1. Las Partes Contratantes deberán intercambiar, a través de canales diplomáticos, ejemplares de sus pasaportes y otros documentos de viaje, a más tardar treinta (30) días antes de la entrada en vigor del presente Arreglo.
2. En caso de modificación de los pasaportes u otros documentos de viaje, o la introducción de nuevos tipos de documentos para viajar al extranjero, las Partes Contratantes deberán proveerse recíprocamente, a través de canales diplomáticos, los ejemplares de éstos, junto con toda la información necesaria para establecer la validez de los mismos, a más tardar treinta (30) días antes de la fecha de su modificación o introducción.

Artículo 7

Las Partes Contratantes deberán informarse puntualmente, por medio de canales diplomáticos, de cualquier cambio en sus respectivas legislaciones, relacionado con las condiciones de entrada, permanencia y salida de nacionales extranjeros.

Artículo 8

1. Este Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha del intercambio de Notas a través del cual las Partes Contratantes se notifiquen el cumplimiento de todos los requisitos legales internos para su entrada en vigor. Permanecerá en vigencia por un período indefinido, a menos que cualquiera de las Partes Contratantes notifique por escrito a la otra Parte Contratante su intención de terminarlo con por lo menos seis (6) meses de anticipación.

2. Este Acuerdo podrá ser modificado con el consentimiento mutuo y por escrito de las Partes Contratantes. Dichas modificaciones entrarán en vigencia de conformidad con los procedimientos presentados en el párrafo 1 de este Artículo.

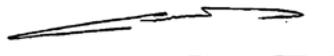
EN FE DE LO ANTERIOR, los signatarios, estando debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos para este acto, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en duplicado, en la ciudad de Guatemala, el 2 de julio de 2007 en idiomas coreano, español e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de cualquier divergencia de interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

POR EL GOBIERNO DE
LA REPÚBLICA DE COREA

POR EL GOBIERNO DE
LA REPÚBLICA DE GUATEMALA





[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISAS ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République du Guatemala (ci-après dénommés « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer davantage les relations d'amitié et de coopération entre leurs pays et de faciliter les déplacements de leurs ressortissants entre leurs territoires respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante titulaires d'un passeport ordinaire ou d'autres documents de voyage valables peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante, y séjourner et en sortir sans devoir obtenir de visa, à condition que leur séjour ne dépasse pas 90 jours et n'ait pas pour objet l'exercice d'activités lucratives ou rémunérées.

Article 2

Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante qui, étant titulaires des passeports ou documents de voyage visés à l'article premier, souhaitent séjourner plus de 90 jours sur le territoire de l'autre Partie contractante ou qui souhaitent y exercer une activité lucrative ou rémunérée doivent préalablement obtenir un visa auprès d'une mission diplomatique ou consulaire de l'autre Partie contractante.

Article 3

Les ressortissants de chacune des Parties contractantes sont tenus de respecter les lois et règlements nationaux de l'autre Partie contractante pendant leur séjour sur le territoire de celle-ci.

Article 4

Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'autorisation d'entrer ou de séjourner sur son territoire à tout ressortissant de l'autre Partie contractante qu'elle considère comme indésirable.

Article 5

Chaque Partie contractante peut suspendre provisoirement l'application du présent Accord, en totalité ou en partie, pour des raisons d'ordre public, de sécurité ou de santé. Cette suspension ou sa levée est immédiatement notifiée à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Article 6

1. Les Parties contractantes échangent des spécimens de leurs passeports et autres documents de voyage par la voie diplomatique, au plus tard 30 jours avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Si des modifications sont apportées aux passeports ou autres documents de voyage, ou si de nouveaux documents pour les voyages à l'étranger sont introduits, les Parties contractantes s'échangent les nouveaux spécimens des documents concernés, ainsi que toutes les données nécessaires à l'établissement de la validité de ces documents, par la voie diplomatique, au plus tard 30 jours avant la date d'entrée en vigueur desdites modifications ou d'introduction des nouveaux documents.

Article 7

Les Parties contractantes s'informent sans délai, par la voie diplomatique, de toute modification apportée à leur législation concernant les conditions d'entrée, de séjour et de sortie des ressortissants étrangers.

Article 8

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date d'un échange de notes par lequel les Parties contractantes s'informent de l'accomplissement de toutes les formalités juridiques internes requises pour son entrée en vigueur. Il reste en vigueur pour une période indéterminée, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre Partie, par écrit et moyennant un préavis d'au moins six mois, son intention de le dénoncer.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel écrit des Parties contractantes. Toute modification entre en vigueur conformément aux procédures énoncées au paragraphe 1 du présent article.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Guatemala, le 2 juillet 2007, en double exemplaire en langues coréenne, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SONG MIN-SOON]

Pour le Gouvernement de la République du Guatemala :

[GERT ROSENTHAL ANDRADE FALLA]

No. 53183

**Republic of Korea
and
Hungary**

**Agreement on social security between the Republic of Korea and the Republic of Hungary.
Budapest, 12 May 2006**

Entry into force: *1 March 2007, in accordance with article 24*

Authentic texts: *English, Hungarian and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Hongrie**

**Accord sur la sécurité sociale entre la République de Corée et la République de Hongrie.
Budapest, 12 mai 2006**

Entrée en vigueur : *1^{er} mars 2007, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *anglais, hongrois et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN
THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE REPUBLIC OF HUNGARY**

The Republic of Korea and the Republic of Hungary (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Being desirous of regulating the relationship between their two countries in the field of social security,

Have agreed as follows:

Part I
General Provisions

Article 1
Definitions

1. For the purposes of Agreement;
 - (a) "national" means,
 - (i) as regards the Republic of Korea (hereinafter referred to as "Korea"), a national of Korea as defined in the Nationality Law, as amended;
 - (ii) as regards the Republic of Hungary (hereinafter referred to as "Hungary"), a natural person who is considered a national of Hungary in accordance with the applicable legislation;
 - (b) "legislation" means laws and regulations relating to the schemes and systems of social security specified in Article 2 of this Agreement;
 - (c) "competent authority" means the ministers, ministries or other relevant authorities responsible for social security schemes and systems regulated by the legislation specified in Article 2;
 - (d) "institution" means the institution or the authority responsible for the implementation of the legislation specified in Article 2 of this Agreement;
 - (e) "period of coverage" means any period of contributions that has been recognized and completed under the legislation of a Contracting Party, as well as any period recognized as equivalent to a period of contribution under that legislation;

- (f) "benefit" means any cash benefit provided for in the legislation specified in Article 2 of this Agreement;
 - (g) "residence" means the place where the person concerned habitually resides in accordance with the applicable regulations of either Contracting Party;
 - (h) "stay" means that the person concerned takes up temporary short-term residence, the duration of which is usually related to the attainment of the objective of stay defined in advance.
2. Any term not defined in this Article shall have the meaning assigned to it in the applicable legislation.

Article 2

Material Scope

1. This Agreement shall apply to the following legislation:
- (a) as regards Korea,
 - (i) the National Pension Act; and
 - (ii) with regard to Part II only, the Employment Insurance Act;
 - (b) as regards Hungary,
 - (i) the legislation concerning the payment of social insurance contributions;
 - (ii) the legislation concerning social insurance pensions; and
 - (iii) with regard to Part II only, the provisions of the act on fostering employment and unemployment benefit in respect to payment obligations related to unemployment benefits.
2. Unless otherwise provided in this Agreement, the legislation specified in paragraph 1 of this Article shall not include treaties or other international agreements on social security that may be concluded between one Contracting Party and a third country, or legislation promulgated for their specific implementation.
3. This Agreement shall also apply to future legislation which amends, supplements, consolidates or supersedes the legislation specified in paragraph 1 of this Article.

4. This Agreement shall also apply to the legislation which extends the scope of the existing legislation of one Contracting Party to new categories of beneficiaries, if the competent authority of that Contracting Party notifies such extension to the competent authority of the other Contracting Party in writing and the latter states its acceptance of such extension within six months on receipt of the notification.

Article 3

Personal scope

This Agreement shall apply to any person who is or who has been subject to the legislation of either Contracting Party, and to the dependants and survivors of such a person within the meaning of the applicable legislation of that Contracting Party.

Article 4

Equal Treatment

1. Unless otherwise provided in this Agreement, any persons defined in Article 3 who reside or stay in the territory of either Contracting Party shall, in the application of the legislation of a Contracting Party regarding the eligibility for and the payment of benefits, receive equal treatment with the nationals of that Contracting Party. The foregoing shall also apply to the dependants and survivors who reside or stay in the territory of either Contracting Party with respect to their rights derived from the persons specified in this paragraph.

2. Paragraph 1 of this Article shall not apply to lump-sum refunds effected by Korea under its own legislation.

3. Unless otherwise provided in this Agreement, a benefit acquired under the legislation of one Contracting Party shall not be subject to any reduction,

modification, suspension, withdrawal or confiscation by reason of the fact that the recipient resides or stays in the territory of the other Contracting Party, and the benefit shall be payable in the territory of the other Contracting Party.

4. Benefits under the legislation of one Contracting Party shall be granted to nationals of the other Contracting Party who reside or stay outside the territories of the Contracting Parties under the same conditions as they are granted to nationals of the first Contracting Party who reside or stay outside the territories of the Contracting Parties.

5. While fulfilling its obligations arising from the membership of the European Union, in application of this Agreement, Hungary will treat the citizens of the European Union who exercise the right of free movement intended for economic activities on equal footing with Hungarian citizens. To this end, the Contracting Parties shall cooperate. With the exception of administrative burdens, this provision shall not incur any additional expenses for Korea.

Article 5

Concurrence of Benefits

1. The legislation of one Contracting Party which excludes or limits eligibility to benefits or benefits in the case of concurrence of eligibility to benefits, benefits or income, shall be applied as appropriate to cases arising from the application of the legislation of the other Contracting Party.

2. It shall not be possible to acquire or maintain eligibility to several benefits or income of similar type based on the same mandatory period of coverage under this Agreement. This shall not, however, apply to benefits for invalidity, old age or death.

Part II

Provisions on Coverage

Article 6

General Provisions

1. Except as otherwise provided in this Part, an employed person who works in the territory of one Party shall, with respect to that work, be subject only to the legislation of that Contracting Party.
2. A self-employed person whose residence is in the territory of a Contracting Party and who works in the territory of the other Contracting Party or in the territory of the two Contracting Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Contracting Party.
3. A person who is employed in the territory of both Contracting Parties or self-employed in the territory of a Contracting Party and employed in the territory of the other Contracting Party shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in the territory of which he/she resides.

Article 7

Detached Workers

1. Where a person in the service of an employer having a registered office in the territory of one Contracting Party is sent by that employer to work on that employer's behalf in the territory of the other Contracting Party, only the legislation on compulsory coverage of the first Contracting Party shall continue to apply with regard to that employment during the first 36 calendar months as though the employee were still employed in the territory of the first Contracting Party. This paragraph shall also apply to a worker who has been sent by his/her employer in the territory of one Contracting Party to the employer's affiliated or subsidiary company in the territory of the other Contracting Party.
2. In case the detachment continues beyond the period specified in paragraph 1 of this Article, the legislation of the first Contracting Party referred to in that

paragraph shall continue to apply, for an additional period of 36 months provided that the competent authorities of the two Contracting Parties or the institutions or other organizations designated by them consent upon the joint request of the employee and the employer.

Article 8

Mariners and Aircraft Crew

1. Nothing in this Agreement shall affect the legislation of either Contracting Party on compulsory coverage of persons who work on board of a sea-going vessel.
2. A person who is employed as an officer or member of the crew of an aircraft shall, in respect of that employment, be subject to the legislation of the Contracting Party in the territory of which the enterprise by which he/she is employed has its head office. If, however, the enterprise has a branch or permanent representation in the territory of the other Contracting Party, such a person employed by that branch or representation and not subject to Article 7 shall be subject to the legislation of the Contracting Party in the territory of which the branch or representation is located.

Article 9

Members of Diplomatic Missions and Civil Servants

1. Nothing in this Agreement shall affect the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of April 18, 1961 or of the Vienna Convention on Consular Relations of April 24, 1963.
2. Civil servants, public employees and other persons treated as such, who, together with their family members, are detached by the authorities or organizations of a Contracting Party in order to pursue their activities in the territory of the other Contracting Party, shall be insured according to the legislation of the sending Contracting Party.

Article 10

Modification Provision

The competent authorities of the Contracting Parties or their delegated institutions or organizations may, by common agreement, make exceptions to the provisions of Part II;

- (a) on the joint request of an employee and his/her employer, or on the request of a self-employed person, with respect to that person, or
- (b) with respect to any category of persons.

Part III

Provisions on Benefits

Article 11

Totalization of Periods of Coverage and Calculation of Pensions

1. Where the legislation of a Contracting Party makes the acquisition, retention or recovery of eligibility to a benefit conditional upon the completion of periods of coverage, and in case the criteria of eligibility to a benefit are not met on the basis of the legislation of a Contracting Party, the institution of this Contracting Party shall take into account, if necessary, the periods of coverage completed under the legislation of the other Contracting Party as if these periods were completed under the legislation which it administers, provided that such periods of coverage do not overlap.
2. Where the legislation of one Contracting Party makes the granting of certain benefits conditional upon the periods of coverage having been completed in an occupation which is subject to a special scheme, or the entitlement to benefits is subject to the condition of the periods of coverage having been completed in specific occupations or employment, periods completed under the legislation of the

other Contracting Party shall only be taken into account for the granting of these benefits if these were completed under a corresponding scheme or, failing that, in a similar occupation. If the aggregation of periods of coverage does not create eligibility to a benefit within the specific scheme, these periods of coverage shall be aggregated within the general scheme of insurance.

3. The amount of periods of coverage to be taken into consideration shall be defined in accordance with the legislation of the other Contracting Party pursuant to which these periods of coverage were completed.

4. Where eligibility to a benefit exists according to the legislation of one Contracting Party even without the application of Part III, the benefit shall be defined by the institution of that Contracting Party on the basis of periods of coverage to be taken into account pursuant to the provisions of the legislation which it administers.

Article 12

Special Provisions Relating to Korea

1. In order to obtain a disability or survivors benefit, the requirement of the legislation of Korea that a person be covered when the insured event occurs shall be considered to have been met if the person is covered for a benefit under the legislation of Hungary during the period in which the insured event occurs according to the legislation of Korea.

2. Where periods of coverage under the legislation of Hungary are taken into account to establish eligibility for benefits under the legislation of Korea in accordance with paragraph 1 of Article 11 and paragraph 1 of this Article, the benefit due shall be determined as follows:

- (a) The institution of Korea shall first compute a pension amount equal to the amount that would have been payable to the person if all the periods of coverage taken into account under the legislation of both Contracting Parties

had been completed under the legislation of Korea. To determine the pension amount, the institution of Korea shall take into account the person's average standard monthly income while covered under the legislation of Korea.

- (b) The institution of Korea shall calculate the partial benefit to be paid in accordance with the legislation of Korea based on the pension amount calculated according to the preceding subparagraph, in proportion to the ratio between the duration of the periods of coverage taken into consideration under its own legislation and the total duration of the periods of coverage taken into consideration under the legislation of both Contracting Parties.

3. Lump-sum refunds shall be granted to Hungarian nationals under the same conditions as they are granted to Korean nationals.

4. Provisions of the legislation of Korea restricting the entitlement to a disability or survivors benefit due to unpaid contributions at the time when the person had otherwise qualified for the benefit shall apply only to the period covered under the legislation of Korea.

Article 13

Special Provisions Relating to Hungary

1. Where a person is entitled to pension in accordance with the Hungarian legislation only if his/her periods of coverage are aggregated, the institution of Hungary shall calculate the amount of pension which the institution should pay, if all the periods of coverage acquired pursuant to the legislation of both Contracting Parties were taken into account for the determination of the pension. The institution shall only pay the proportion of the pension calculated in this way that corresponds to the ratio of the periods of coverage completed under the Hungarian legislation to the total periods of coverage under the legislation of both Contracting Parties.

2. For purposes of calculating the amount of benefit through the application of paragraph 1, only income earned under the legislation of Hungary and contributions paid under that legislation shall be taken into account.

Article 14

Minimum Period to Be Totalized

The provisions of Articles 11 to 13 of this Agreement shall only apply for the purposes of establishing the person's entitlement to an old-age, disability or survivors benefit of one Contracting Party if the person has completed at least 12 months of coverage under the legislation of that Contracting Party. For the purposes of completion and accounting, the other Contracting party shall take these periods of coverage into account as if they had been completed pursuant to its legislation.

Part IV

Miscellaneous Provisions

Article 15

Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall conclude an Administrative Arrangement that sets out the measures necessary for the implementation of this Agreement.
2. The liaison agencies of the Contracting Parties shall be designated in the Administrative Arrangement.

Article 16

Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and institutions of the Contracting Parties shall, within the scope of their respective authorities:
 - (a) communicate to each other, to the extent permitted by the legislation which they administer, any information necessary for the application of this Agreement;
 - (b) assist each other with regard to the determination of entitlement to, or payment of any benefit under this Agreement, or under the legislation to which this Agreement applies; and
 - (c) communicate to each other, as soon as possible, information concerning the measures taken by them for the application of this Agreement and of any changes in their respective legislation which may affect the application of this Agreement.

2. The assistance referred to in subparagraph 1(b) of this Article shall be provided free of charge, subject to any exceptions to be agreed upon in the Administrative Arrangement concluded pursuant to paragraph 1 of Article 15.

Article 17

Data protection

1. Where on the basis of this Agreement and in accordance with the legislation applicable in both Contracting Parties, personal data are to be transferred in keeping with applicable legislation in effect in the territories of the Contracting Parties, the following provisions shall be applied:
 - (a) For the purpose of implementing this Agreement and the legislation covered by the scope of this Agreement, data may be disclosed by one Contracting Party to the institutions of the other Contracting Party. The receiving Contracting Party may process and use this data for such purposes. In all other cases, data may be disclosed to other institutions exclusively with the prior consent of the transmitting institutions and in accordance with the national legislation applicable to such institution.

- (b) The institution receiving such data shall, upon request and in individual cases, inform the institution providing data of the purpose for which it has used the data disclosed and the results of such use.
- (c) The institution providing data must ensure that the data to be disclosed is accurate, and is necessary from the point of view of the purpose of data disclosure. At the same time, all valid data provision prohibitions must be taken into consideration, pursuant to the national legislation of that Contracting Party. If it becomes evident that the data disclosed is incorrect, or may not have been disclosed under the legislation of the Contracting Party providing the data, the receiving institution shall be notified without delay, and it shall correct or delete such data, as appropriate.
- (d) The person concerned, upon his/her request, shall be given information on the data about him/her and the purpose of using such data, on the legal basis for and the duration of the use of the data, and on who has received or shall receive such data. In other respects, the rights of the person concerned with regard to being informed of the data held about him/her shall be subject to the national legislation of the Contracting Party whose institution was requested to provide information.
- (e) If the institution of one Contracting Party has disclosed personal data under this Agreement, the receiving institutions of the other Contracting Party, within its responsibility under the domestic legislation applicable to it, may not argue against the person concerned that the data provided was incorrect. Payment of compensation for damages due to incorrect provision of data shall be governed by the legislation of the Contracting Party where the infringement occurred.
- (f) Personal data received shall be deleted without delay when, pursuant to the legislation of the Contracting Party receiving such data, it becomes unnecessary for the purpose of the disclosure.
- (g) The transmission and receipt of personal data shall be recorded both by the transmitting and by the receiving institutions.
- (h) Both the transmitting and the receiving institutions shall ensure the effective protection of personal data from unauthorized access, illegal alterations and unauthorized disclosure.

- (i) On request of the person involved, both the receiving and the transmitting Contracting Parties shall correct the incorrect data handled by them or delete data handled illegally. The other Contracting Party shall be immediately informed of such correction or deletion.
 - (j) The Contracting Parties shall ensure that, in case of the infringement of the rights related to personal data protection, the persons concerned may seek remedy under the legislation of the Contracting Party of the place where the infringement of data protection rights occurred.
2. The provisions set out in paragraph 1 of this Article shall also be applied, as appropriate, to both corporate and trade secrets.

Article 18

Exemption from Fees and Certification of Documents

1. Where the legislation of a Contracting Party provides that any document which is submitted to the competent authority or institution of that Contracting Party shall be exempted, wholly or partly, from fees or charges, including consular and administrative fees, the exemption shall also apply to corresponding documents which are submitted to the competent authority or institution of the other Contracting Party in the application of this Agreement.
2. Documents and certificates which are presented by the competent authority or the institution of either Contracting Party for the purposes of this Agreement shall be exempted from requirements for authentication by diplomatic or consular authorities.
3. Copies of documents which are certified as true and exact copies by an authority of one Contracting Party shall be accepted as true and exact copies by an authority of the other Contracting Party, without further certification.

Article 19

Language of Communications

1. The competent authorities and institutions of the Contracting Parties may correspond directly with one another as well as with any person, wherever that person may reside, whenever it is necessary to do so for the application of this Agreement or the legislation to which this Agreement applies. The correspondence may be made in any official language of either Contracting Party or in English.
2. An application or document may not be rejected by a competent authority or institution of one Contracting Party solely because it is in an official language of the other Contracting Party.

Article 20

Submission of Claims, Notice, or Appeals

1. Where a claim for a benefit under the legislation of one Contracting Party is submitted to an institution of the other Contracting Party which is entitled to accept a claim for granting a corresponding benefit under applicable legislation, this claim shall be treated as if it had been submitted to the institution of the first Contracting Party on the same date. This provision shall also apply, as appropriate, to other claims, notices and appeals.
2. The competent authority or institution of a Contracting Party, to which claims, notices or appeals were submitted, shall indicate the date of receipt of the document and forward it without delay to the competent authority or institution of the other Contracting Party.
3. A claim for a benefit to be provided pursuant to the legislation of one Contracting Party shall qualify as a claim for a corresponding benefit to be provided under the legislation of the other Contracting Party, provided that the claimant provides information indicating that periods of coverage have been

completed under the legislation of the other Contracting Party. This provision shall not be applied if the claimant explicitly requests that the determination of eligibility to a benefit acquired according to the legislation of that other Contracting Party be delayed.

Article 21

Payment of Benefits

1. The institution of a Contracting Party may pay benefits in accordance with this Agreement in the currency of this Contracting Party.
2. In the event that a Contracting Party imposes currency controls or other similar measures that restrict payments, remittance or transfers of funds or financial instruments to persons who are outside the territory of that Contracting Party, it shall, without delay, take appropriate measures to ensure the payment of any amount that must be paid in accordance with this Agreement to persons described in Article 3 who reside or stay in the territory of the other Contracting Party.

Article 22

Resolution of Disagreement

Any disagreement regarding the interpretation or application of this Agreement shall be resolved by consultation between the competent authorities of the Contracting Parties.

PART V

Transitional and Final Provisions

Article 23

Transitional Provisions

1. This Agreement shall establish entitlement to benefits from the date of entry of this Agreement at the earliest.

2. Subject to paragraph 1 of this Article, in determining the right to a benefit under this Agreement, any period of coverage completed before the date of entry into force of this Agreement and any other relevant events that occurred before that date shall be taken into consideration. However, neither institution of the Contracting Parties shall be required to take into account periods of coverage which occurred prior to the earliest date for which periods of coverage may be credited under its legislation.

3. Decisions concerning entitlement to benefits which were made before the entry into force of this Agreement shall not affect rights arising under it.

4. Benefits determined before the entry into force of this Agreement may be newly determined upon application if a change in such benefits results solely from the provisions of this Agreement. If the new determination under the preceding sentence of this paragraph results in no entitlement or entitlement to a lesser amount of pension than was paid for the last period prior to the entry into force of this Agreement, the same amount of pension as previously paid shall continue to be paid.

5. In applying Article 7 in case of persons who were sent to the territory of a Contracting Party prior to the date of entry into force of this Agreement, the periods of employment referred to in that Article shall be considered to begin on the date this Agreement enters into force.

6. The provisions of Part III shall apply only to benefits for which an application is filed on or after the date this Agreement enters into force.

Article 24

Entry into force

This Agreement shall enter into force on the first day of the third month following the month in which each Contracting Party shall have received from the other Contracting Party written notification that it has complied with all requirements for the entry into force of this Agreement.

Article 25

Period of Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force until the last day of the twelfth month following the month in which written notice of its termination is given by either Contracting Party to the other Contracting Party.

2. If this Agreement is terminated, rights regarding entitlement to or payment of benefits acquired under it shall be retained. The Contracting Parties shall make arrangements to deal with rights in the process of being acquired.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Budapest on *twelfth May* 2006, in the Korean, Hungarian and English languages, each text being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE REPUBLIC OF HUNGARY



[HUNGARIAN TEXT – TEXTE HONGROIS]

**EGYEZMÉNY A SZOCIÁLIS BIZTONSÁGRÓL A KOREAI
KÖZTÁRSASÁG ÉS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT**

A Koreai Köztársaság és Magyar Köztársaság (a továbbiakban a "Szerződő Felek"),

mivel szabályozni kívánják a két ország viszonyát a szociális biztonság területén,

az alábbiakban állapodtak meg:

I. RÉSZ

ÁLTALÁNOS RENDELKEZÉSEK

1. cikk

Fogalommeghatározások

(1) A jelen Egyezményben a következő kifejezések az alábbi jelentéstartalommal szerepelnek:

(a) "Állampolgár":

(i) A Koreai Köztársaság (a továbbiakban "Korea") vonatkozásában, a módosított Állampolgársági Törvény által meghatározott koreai állampolgár,

(ii) A Magyar Köztársaság (a továbbiakban: Magyarország) vonatkozásában azok a természetes személyek, akik az állampolgárságról szóló jogszabályok értelmében magyar állampolgárnak tekintendők.

(b) "jogszabályok": A szociális biztonság a jelen Egyezmény 2. cikkében meghatározott ágazataira és rendszereire vonatkozó törvények, rendeletek.

(c) "illetékes hatóság": a 2. cikkben megjelölt jogszabályok által szabályozott szociális biztonsági ágazatokért és rendszerekért felelős miniszterek, minisztériumok vagy megfelelő hatóságok

(d) "teherviselő": az az intézmény vagy az a hatóság, amelynek feladata a jelen Egyezmény 2. cikkében meghatározott jogszabályok végrehajtása;

(e) "biztosítási időszak": a szerződő fél joga szerint járulékfizetési időszakként elismert és teljesített időszak, illetőleg az említett jog szerinti járulékfizetési időszakkal egyenértékűként elismert időtartam.

- (f) "ellátás": a jelen Egyezmény 2. cikkében meghatározott jogszabályokban rögzített pénzbeli ellátások.
- (g) "lakóhely" : az a hely, ahol az illető személy állandó jelleggel lakik a Szerződő Felek bármelyikének jogszabályai szerint
- (h) "tartózkodás helye": az a hely, ahol az illető személy ideiglenes jelleggel tartózkodik, amely esetben a tartózkodás hosszúsága rendszerint kapcsolódik az előzetesen meghatározott tartózkodási célkitűzés megvalósulásához;
- (2) A jelen cikkben nem definiált kifejezések a hatályos, vonatkozó jogban használt jelentéstartalommal értendők.

2. cikk

Tárgyi hatály

- (1) A jelen Egyezmény az alábbi jogszabályokra vonatkozik:
- (a) Korea vonatkozásában,
- (i) a nemzeti nyugdíjtörvény; és
 - (ii) csak a II. rész vonatkozásában a foglalkoztatás biztosítási törvény
- (b) Magyarország vonatkozásában,
- (i) a társadalombiztosítási járulékok fizetésére vonatkozó jogszabályok;
 - (ii) a társadalombiztosítási nyugdíjakra vonatkozó jogszabályok; és
 - (iii) csak a II. rész tekintetében a foglalkoztatás elősegítéséről és a munkanélküliek ellátásáról szóló törvénynek a munkanélküliek ellátásához kapcsolódó fizetési kötelezettséget szabályozó rendelkezései.
- (2) Amennyiben a jelen Egyezmény másként nem rendelkezik, a jelen cikk (1) bekezdésében említett jogszabályok nem foglalják magukban az egyik Szerződő Fél és egy harmadik fél által a szociális biztonságról megkötött egyezményeket, vagy más nemzetközi megállapodásokat, illetve azokat a jogszabályokat, amelyeket ezek végrehajtása céljából hoznak létre.
- (3) A jelen Egyezmény alkalmazandó azokra a jövőbeni jogszabályokra is, amelyek a jelen cikk (1) bekezdésében meghatározott jogszabályokat módosítják, kiegészítik, egységesítik vagy ezeket hatályon kívül helyezik.
- (4) A jelen Egyezmény alkalmazható azokra a jogszabályokra, amelyek az egyik Szerződő Fél meglévő jogszabályainak hatályát terjesztik ki egy új kedvezményezett körre, ha arról az egyik Szerződő Fél illetékes hatósága írásban értesíti a másik Szerződő Fél illetékes hatóságát, és ez utóbbi az értesítés

kézhzvételeétől számított hat hónapon belül nyilatkozik a kiterjesztés elfogadásáról.

3. cikk

Személyi hatály

A jelen Egyezmény mindazon személyekre alkalmazandó, akik korábban vagy jelenleg is valamelyik szerződő fél joghatósága alá tartoztak vagy tartoznak, valamint e személyek azon hozzátartozóira és hátramaradottaira, akik az adott szerződő fél hatályos jogszabályai szerint annak minősülnek.

4. cikk

Egyenlő bánásmód elve

(1) Amennyiben jelen Egyezmény másként nem rendelkezik, bármelyik szerződő félnek az igényjogosultságra és az ellátások fizetésére vonatkozó jogszabályainak alkalmazása során a 3. cikkben meghatározott bármely személyt, akiknek lakó vagy tartózkodási helye a szerződő felek területén található, ugyanolyan bánásmódban kell részesíteni, mint amilyenben e szerződő fél állampolgárai részesülnek. A fentiek — a jelen bekezdésben meghatározott személyektől származó jogosultságaik tekintetében — azokra a hozzátartozókra és hátramaradottakra is alkalmazandók, akiknek lakó vagy tartózkodási helye bármelyik szerződő fél területén található.

(2) Az első bekezdés nem alkalmazandó azon egyösszegű járulékvisszafizetésekre, amit Korea a saját jogszabályai szerint eszközöl.

(3) Amennyiben a jelen Egyezmény másként nem rendelkezik, az egyik fél jogszabályai alapján szerzett ellátás nem képezheti csökkentés, módosítás, felfüggesztés, visszavonás vagy elkobzás tárgyát annak alapján, hogy a jogosult a másik szerződő fél területén tartózkodik vagy lakik, és az ellátás a másik fél területén is kifizetendő.

(4) Az egyik szerződő fél jogszabályai alapján fizetendő ellátások a másik szerződő fél azon állampolgárait is megilletik, akiknek lakó vagy tartózkodási helye nem a szerződő felek területein található, ugyanolyan feltételekkel, mint amilyeneknek az első szerződő fél azon állampolgárainak kell megfelelniük, akiknek tartózkodási helye a szerződő felek területén kívül található.

(5) Az európai uniós tagságából fakadó kötelezettségének eleget téve Magyarország a jelen Egyezmény alkalmazása során az Európai Unió azon állampolgárait, akik valamilyen gazdasági tevékenység folytatása céljából

gyakorolják a szabad mozgáshoz való jogukat, a magyar állampolgárokkal egyenlő bánásmódban részesíti. A Szerződő Felek e célból együttműködnek. Az igazgatási költségeket kivéve, ez a rendelkezés nem jelent semmilyen többletköltséget a Koreai Fél számára.

5. cikk

Ellátások egybeesése

(1) Az egyik Szerződő Fél azon jogszabályai, amelyek más igényjogosultságok, ellátások vagy jövedelmek egyidejű fennállása esetére kizárják vagy korlátozzák az igényjogosultságot vagy az ellátást, a másik Szerződő Fél jogszabályainak alkalmazásából adódó esetekre is megfelelően alkalmazandók.

(2) Ugyanazon jellegű, ugyanazon kötelező biztosítási időből származó több ellátásra vagy jövedelemre szóló igényjogosultságot a jelen Egyezmény alapján sem megszerezni, sem fenntartani nem lehet. Ez azonban nem érvényes a rokkantság, az öregség vagy a halál esetén járó ellátásokra.

II. RÉSZ

A BIZTOSÍTOTTI JOGVISZONYRÓL SZÓLÓ RENDELKEZÉSEK

6. cikk

Általános rendelkezések

(1) Amennyiben a jelen rész másként nem rendelkezik, az egyik fél területén munkavállalóként alkalmazott személy — alkalmazása vonatkozásában — kizárólag e szerződő fél joghatósága alá tartozik.

(2) Az a személy, akinek lakóhelye az egyik szerződő fél területén található, de önálló vállalkozóként a másik szerződő fél, vagy mindkét szerződő fél területén dolgozik, önálló vállalkozása vonatkozásában csak az első szerződő fél joghatósága alá tartozik.

(3) Az a személy, akit munkavállalóként mindkét szerződő fél területén alkalmaznak, vagy önálló vállalkozó az egyik szerződő fél területén és alkalmazottként dolgozik a másik szerződő fél területén, csak azon szerződő fél joghatósága alá tartozik, amelynek területén lakóhelye található.

7. cikk

Kiküldött munkavállalók

(1) Ha az egyik szerződő fél területén bejegyzett telephellyel rendelkező munkáltató alkalmazásában álló személyt munkáltatója ennek képviseletében történő munkavégzés céljából a másik szerződő fél területére küldi, az első harminchat hónap alatt e munka vonatkozásában az első szerződő fél kötelező biztosításról szóló jogszabályai alkalmazandók a továbbiakban is, úgy mintha a munkavállaló továbbra is az első szerződő fél területén állna alkalmazásban. A jelen bekezdést azon munkavállalónál is alkalmazni kell, akit az egyik szerződő fél területén működő munkáltatójuk kiküld a másik szerződő fél területén működő leány- vagy fiók vállalatához.

(2) Amennyiben a kiküldetés meghaladja a jelen cikk (1) bekezdésében megjelölt időtartamot, az első bekezdésben említett szerződő fél joghatósága további harminchat hónappal meghosszabbodik feltéve, ha mindkét szerződő fél illetékes hatóságai, vagy az általuk kijelölt teherviselők vagy egyéb szervek helyt adnak a munkavállaló és a munkáltató ez irányú közös kérelmének.

8. cikk

Tengerészek és a repülőgépek hajózó személyzete

(1) Az Egyezmény rendelkezései nem érintik a Szerződő Feleknek a tengerjáró hajón szolgálatot teljesítő személyek kötelező biztosításáról szóló jogszabályait.

(2) Az a személy, aki egy repülőgépen tisztként, vagy a repülőgép személyzetének tagjaként áll alkalmazásban, e munkaviszony tekintetében annak a szerződő félnek a joghatósága alá tartozik, amelynek területén az őt alkalmazó vállalkozás központi irodája található. Ha azonban a vállalkozás fiókirodával, vagy képvisellel rendelkezik a másik szerződő fél területén, és a személy e fiókiroda, vagy képviselő alkalmazásában áll, és nem tartozik a 7. cikk hatálya alá, annak a szerződő félnek a joghatósága alá tartozik, amelynek területén a fiókiroda, vagy képviselő működik.

9. cikk

Diplomáciai képviseletek tagjai és köztisztviselők

(1) A jelen Egyezmény a diplomáciai kapcsolatokról szóló Bécsi egyezmény (1961. április 18.), valamint a konzuli kapcsolatokról szóló Bécsi egyezmény (1963. április 24.) rendelkezéseit nem érinti.

(2) Azok a köztisztviselők, közalkalmazottak és más velük azonos elbírálás alá tartozó személyek, akiket tevékenységük végzése érdekében - családtagjaikkal együtt - az egyik Szerződő Fél hatóságai vagy szervei a másik Szerződő Fél felségterületére küldenek, továbbra is a küldő Szerződő Fél jogszabályai szerint vannak biztosítva.

10. cikk

Módosító rendelkezés

A szerződő felek illetékes hatóságai vagy az általuk kijelölt teherviselők vagy más szervek közös megegyezéssel kivételeket tehetnek a II. rész rendelkezései alól:

a) munkavállaló és munkáltatója közös kérelmére, vagy az önálló vállalkozó kérelmére, az érintett személy tekintetében, vagy

b) a személyek bármely kategóriája tekintetében.

III. RÉSZ

AZ ELLÁTÁSOKRA VONATKOZÓ RENDELKEZÉSEK

11. cikk

A biztosítási időtartamok összesítése és nyugdíjszámítás

(1) Ha az egyik Szerződő Fél jogszabályai szerint valamely ellátásra való jogosultság megszerzése, fenntartása vagy újraéledése biztosítási idők megszerzésétől függ, akkor ennek a Szerződő Félnek a teherviselője - ha az egyik Szerződő Fél jogszabályai alapján nincsenek meg a szükséges feltételek az ellátási igényjogosultságra – szükség szerint figyelembe veszi a másik Szerződő Félnek a jogszabályai szerint szerzett biztosítási időket is, mintha azokat az általa alkalmazott jogszabályok szerint szerezték volna, feltéve, hogy azok nem ugyanazon időszakra esnek.

(2) Ha az egyik Szerződő Fél jogszabályai szerint meghatározott ellátások nyújtása olyan foglalkozásban szerzett biztosítási idő megszerzésétől függ, amelyre külön rendszer létezik, vagy az ellátásra való jogosultság meghatározott szakmában vagy foglalkozásban töltött idő függvénye, úgy ezen ellátások nyújtására a másik Szerződő Fél jogszabályai szerint szerzett biztosítási időket csak akkor lehet figyelembe venni, ha azokat a megfelelő rendszerben, ennek hiányában pedig hasonló szakmában vagy foglalkozásban szerezték. Ha a biztosítási idők egybeszámítása nem alapozza meg az igényjogosultságot az

ellátás külön rendszerében, a biztosítási időket a biztosítás általános rendszerében kell egybeszámítani.

(3) A beszámítandó biztosítási időknél a mértékére a másik Szerződő Fél azon jogszabályai mérvadóak, amelyek szerint azokat megszerezték.

(4) Amennyiben az egyik szerződő fél jogszabályai szerint a III. rész alkalmazása nélkül is fennáll az ellátásra való igényjogosultság, úgy az ellátást ennek a szerződő félnek a teherviselője az általa alkalmazott jogszabályok előírásai szerint figyelembe veendő biztosítási idők alapján állapítja meg.

12. cikk

Különleges rendelkezések Korea tekintetében

(1) A koreai jog azon követelménye, amely szerint a rokkantsági nyugdíj és a hátramaradotti ellátás elnyeréséhez az szükséges, hogy a biztosítási esemény bekövetkezésének időszakában a szóban forgó személy jóváírható időtartammal rendelkezzen, teljesülnek tekintendő, ha a személy a biztosítási esemény bekövetkezésének a koreai jog alapján meghatározott időszakában, Magyarország joga alapján szerez ellátásra jogosultságot.

(2) Amennyiben a 11. cikk 1. bekezdésével és a jelen cikk 1. bekezdésével összhangban a koreai jogszabályok szerinti ellátásokra való jogosultság meghatározásakor figyelembe veszik a Magyarország joghatósága szerint jóváírható időtartamokat, a fizetendő ellátást az alábbiak szerint kell meghatározni:

a) A koreai teherviselő először köteles azt a nyugdíjösszeget kiszámítani, amelyet akkor kellene fizetni az adott személynek, ha valamennyi figyelembe vett — a két szerződő fél joghatósága alatt keletkezett — időtartam koreai joghatóság alatt keletkezett volna.

A nyugdíj összegének meghatározásához a koreai teherviselőnek figyelembe kell vennie az adott személy szokásos átlagos havi jövedelmét abban az időszakban, amely alatt a koreai jog alapján szerzett jogosultságot.

b) A koreai teherviselő ezt követően az előző albekezdés szerint kiszámított nyugdíjösszeg alapulvételével, saját joga alapján figyelembe vett biztosítási időszakok időtartama, és a két szerződő fél joghatósága alatt keletkezett biztosítási időszakok összes időtartamának arányosítása útján számítja ki a koreai jogszabályok szerint fizetendő részleges ellátást.

(3) A magyar állampolgárok ugyanolyan feltételek mellett kaphatnak egyösszegű visszatérítést, mint a koreai állampolgárok.

(4) A koreai jogszabályok azon rendelkezéseit, amelyek járulékfizetés elmulasztása miatt korlátozzák a rokkantsági nyugdíjra és hátramaradotti

ellátásra egyébként jogosult személyek jogosultságát, csak koreai joghatály alá tartozó biztosítási időszakra kell alkalmazni.

13. cikk

Különleges rendelkezések Magyarország tekintetében

(1) Ha az érintett személy csak a biztosítási idők egybeszámításának figyelembevételével rendelkezik a magyar jogszabályok szerinti nyugdíjra való jogosultsággal, úgy a magyar teherviselő kiszámítja a nyugdíj azon összegét, amelyet viselnie kellene, ha a nyugdíj kiszámításánál mindkét Szerződő Fél jogszabályai szerint megszerzett összes biztosítási időket kellene figyelembe venni. Az így kiszámított nyugdíjnak azon részét folyósítja, amely a magyar jogszabályok szerint megszerzett biztosítási időknek a mindkét Szerződő Fél jogszabályai szerint szerzett összes biztosítási időkhöz viszonyított arányának megfelel.

(2) A 1. bekezdés értelmében kiszámított ellátás összege vonatkozásában csak a magyar jogszabályok szerint szerzett jövedelmet, valamint fizetett járulékokat kell figyelembe venni.

14. cikk

Az összeszámítás szempontjából figyelembe vehető legrövidebb időszak

Az Egyezmény 11-13. cikke csak akkor alkalmazható az egyik Szerződő Fél esetében a személy öregségi, rokkantsági vagy hozzátartozói ellátásra való jogosultságának megállapítására, ha az illető személy e Szerződő Fél jogszabályai szerint legalább 12 hónap biztosítási időszakot szerzett. E biztosítási időszakokat a másik szerződő fél a teljesítés és az elszámolás vonatkozásában úgy veszi figyelembe, mintha azok a saját jogszabályai szerint teljesültek volna.

IV. RÉSZ VEGYES RENDELKEZÉSEK

15. cikk

Igazgatási megállapodás

(1) A szerződő felek illetékes hatóságai a jelen Egyezmény végrehajtásához szükséges intézkedések rögzítésére igazgatási megállapodást kötnek.

(2) A szerződő felek kapcsolattartásért felelős hivatalaikat az igazgatási megállapodásban nevezik meg.

16. cikk

Információcsere és kölcsönös segítségnyújtás

(1) A szerződő felek illetékes hatóságai és hivatalai hatáskörüknek megfelelően kötelesek:

a) a jelen Egyezmény alkalmazásához szükséges információkat az általuk alkalmazott jogszabályok által megengedett mértékben egymással közölni;

b) a jelen Egyezmény, valamint az Egyezmény alapján alkalmazott jogszabályok értelmében járó ellátásokra való jogosultság meghatározásával, illetőleg ezek folyósításával kapcsolatban egymásnak segítséget nyújtani; és

c) a lehető legrövidebb időn belül közölni egymással a jelen Egyezmény alkalmazása érdekében hozott intézkedéseket, valamint azokat a saját jogszabályaikban bekövetkező változásokat, amelyek a jelen Egyezmény alkalmazását érinthetik.

(2) A jelen cikk (1) bekezdés b) pontjában említett segítségnyújtás ingyenes, kivéve a 15. cikk (1) bekezdésének megfelelően létrehozott igazgatási megállapodásban meghatározandó eseteket.

17. cikk

Adatvédelem

(1) Amennyiben a jelen Egyezmény alapján és mindkét Szerződő Félnél alkalmazott jogszabályok szerint személyes adatok továbbítására kerül sor, úgy a Szerződő Felek felségterületén hatályos jogszabályok figyelembe vétele mellett az alábbi rendelkezések érvényesek:

a) A jelen Egyezmény, valamint az Egyezmény hatálya alá tartozó jogszabályok végrehajtása szempontjából az egyik Szerződő Fél adatokat közölhet a másik Szerződő Fél teherviselőinek. A fogadó Szerződő Fél ezeket az adatokat ilyen célra dolgozhatja és használhatja fel. Minden egyéb esetben az adatok egyéb teherviselőik felé csak az átadó teherviselő előzetes beleegyezésével, valamint az ezen teherviselőkre vonatkozó hazai jogszabályoknak megfelelően adhatók át.

b) A fogadó teherviselő egyedi esetekben és megkeresés alapján tájékoztatja az adatszolgáltató teherviselőt az átadott adatok felhasználásának céljáról és az általa elért eredményekről.

c) Az adatszolgáltató teherviselő köteles figyelemmel lenni a közlendő adatok helyességére, valamint azoknak az adatszolgáltatással elérni kívánt cél szempontjából való szükségességére. Ilyen esetben figyelembe kell venni az illető Szerződő Fél mindenkor belső jogszabályai szerint érvényes

adatszolgáltatási tilalmakat. Amennyiben kiderül, hogy a közölt adatok hibásak, vagy hogy olyan adatokat közöltek, amelyeket az adatszolgáltató Szerződő Fél jogszabályai szerint nem lett volna szabad közölni, úgy erről haladéktalanul értesíteni kell a fogadó teherviselőt. A fogadó teherviselő, amennyiben az helyénvaló, köteles az ilyen adatokat helyesbíteni vagy törölni.

d) Azon személyt, akire az adatok vonatkoznak, a róla szóló adatokról és azok felhasználási céljáról, a felhasználás jogalapjáról, időtartamáról továbbá arról, hogy kik és milyen célból kapják vagy kapták meg az adatokat kérelmére tájékoztatni kell. Egyébként az érintett személy jogai a személyéről meglévő információkról való tájékozódása tekintetében annak a Szerződő Félnek a belső jogszabályaihoz igazodnak, amelyek valamely szervétől a tájékoztatást kéri.

e) Ha az egyik Szerződő Fél valamely teherviselője a jelen Egyezmény alapján személyes adatokat szolgáltatott, úgy a másik Szerződő Fél fogadó szerve a rá vonatkozó belső jog által előírt felelősségvállalása keretében nem hivatkozhat az érintett személlyel szemben arra, hogy a közölt adatok helytelenek voltak. A helytelen adatszolgáltatás miatt fizetett kártérítésre a jogsértés helye szerinti Szerződő Fél joga az irányadó.

f) Az átadott személyes adatokat haladéktalanul törölni kell, ha azok már nem szükségesek azon cél érdekében, amiért közölték őket.

g) A személyes adatok átadását, illetve átvételét az átadó és a fogadó teherviselő köteles rögzíteni.

h) Az átadó és a fogadó teherviselő köteles gondoskodni az átadott személyes adatok hatékony védelméről az illetéktelen hozzáférés, valamint a jogtalan megváltoztatás és az illetéktelen nyilvánosságra hozatal ellen.

i) Mind az adatátvevő, mind az adatátadó Szerződő Fél köteles – az érintett kérelmére – az általa kezelt helytelen adatot helyesbíteni, illetőleg a jogellenesen kezelt adatot törölni. A helyesbítésről vagy törlésről a másik felet haladéktalanul értesíteni kell.

j) A Szerződő Felek biztosítják, hogy az adatvédelemmel kapcsolatos jogaik megsértése esetén az érintett személyek a jogsértés helye szerinti Szerződő Fél joga alapján jogorvoslatra jogosultak legyenek.

(2) Az (1) bekezdés rendelkezései megfelelően alkalmazandóak a vállalati és az üzleti titkokra is.

18. cikk

A dokumentumok díjmentessége és hitelesítési kötelezettség alól való mentesítése

(1) Amennyiben az egyik szerződő fél jogszabályai alapján a szerződő fél illetékes hatóságához, vagy hivatalához benyújtott valamely okirat teljesen, vagy részben mentesül a díjak és illetékek — ideértve a konzuli és ügyintézési díjakat is — megfizetése alól, e mentesség azokra a hasonló jellegű okiratokra is vonatkozik, amelyeket a jelen Egyezmény alkalmazása során a másik szerződő fél illetékes hatóságához, vagy hivatalához nyújtanak be.

(2) A jelen egyezménnyel kapcsolatban, bármelyik szerződő fél illetékes hatósága, vagy hivatala által benyújtott okiratokat és tanúsítványokat diplomáciai és konzuli hatóságokkal hitelesíttetni nem szükséges.

(3) Az egyik szerződő fél hatósága által hiteles és pontos másolatként tanúsított dokumentum-másolatokat a másik szerződő fél hatóságának minden további hitelesítés nélkül is ekként kell elfogadnia.

19. cikk

A kapcsolattartás nyelve

(1) Ha a jelen Egyezmény, vagy az Egyezmény által érintett jogszabályok végrehajtása szükségessé teszik, a szerződő felek illetékes hatóságai és teherviselői közvetlenül levelezhetnek mind egymással, mind a világ bármely pontján tartózkodó, bármely személyekkel is. A levelezés nyelve a szerződő felek bármelyik hivatalos nyelve vagy az angol is lehet.

(2) Egyik szerződő fél illetékes hatósága, vagy hivatala sem utasíthat vissza semmilyen kérelmet vagy okiratot kizárólag azért, mert az a másik szerződő fél egyik hivatalos nyelvén íródott.

20. cikk

Kérelmek, nyilatkozatok vagy jogorvoslatok benyújtása

(1) Ha az egyik Szerződő Fél jogszabályai szerinti ellátásra vonatkozó kérelmet a másik Szerződő Félnek egy olyan teherviselőjénél nyújtották be, amely a rá vonatkozó jogszabályok szerint jogosult a megfelelő ellátás folyósítása iránti kérelem átvételére, akkor a kérelem úgy tekintendő, mintha azt az első Szerződő Fél teherviselőjénél ugyanazon a napon nyújtották volna be. Ez a rendelkezés, amennyiben helyénvaló, az egyéb kérelmekre, valamint nyilatkozatokra és jogorvoslatokra is megfelelően alkalmazandó.

(2) Az egyik Szerződő Fél azon illetékes hatóságának vagy teherviselőjének, amelynél a kérelmet, nyilatkozatot és jogorvoslatot benyújtották, rögzítenie kell, hogy a dokumentumot mikor kapta kézhez, és haladéktalanul továbbítania kell azt a másik Szerződő Fél illetékes hatóságához vagy teherviselőjéhez.

(3) Az egyik Szerződő Fél jogszabályai szerint folyósítandó ellátás iránti kérelem a másik Szerződő Fél jogszabályai szerint folyósítandó megfelelő ellátás iránti kérelemnek is minősül, feltéve, ha a kérelmező olyan információt bocsát rendelkezésre, amely bizonyítja, hogy az illető személy biztosítási időszakot szerzett a másik Szerződő Fél jogszabályai szerint. Ez a rendelkezés nem alkalmazandó akkor, ha a kérelmező kifejezetten kéri, hogy a másik Szerződő Fél jogszabályai szerint megszerzett ellátásra vonatkozó igényjogosultság megállapítását halasszák el

21. cikk

Az ellátások kifizetése

(1) A szerződő fél hivatala a jelen szerződés szerinti ellátásokat e szerződő fél hivatalos fizetőeszközében is kifizetheti.

(2) Ha a szerződő fél területén kívül tartózkodó személyek részére történő kifizetéseket, illetve a pénzeszközök átutalását valamelyik szerződő fél részéről devizakontroll, vagy egyéb hasonló, a kifizetést korlátozó intézkedésnek vetik alá, az adott szerződő fél köteles késedelem nélkül megfelelő intézkedéseket fogantatosítani a szerződés 3. cikkében meghatározott, a másik szerződő fél területén lakó vagy tartózkodó személyeknek a jelen Egyezmény alapján folyósítandó bármely összeg kifizetésének biztosítására.

22. cikk

Jogviták rendezése

A jelen Egyezmény értelmezése, vagy alkalmazása során felmerülő jogvitákat a szerződő felek illetékes hatóságai közötti tárgyalások útján kell rendezni.

V. RÉSZ ÁTMENETI ÉS ZÁRÓ RENDELKEZÉSEK

23. cikk

Átmeneti rendelkezések

(1) A jelen Egyezmény az ellátásra való jogosultságot legkorábban az Egyezmény hatálybalépésének napjától biztosítja.

(2) Az (1) bekezdéstől függően, az ellátásra való jogosultságnak a jelen Egyezmény alapján történő meghatározása során mind a jelen Egyezmény hatálybalépése előtt fennálló biztosítási időtartamot, mind pedig a hatálybalépés időpontja előtt történt bármely más lényeges eseményt figyelembe kell venni. Azonban egyik szerződő fél teherviselőjének sem kell figyelembe vennie azokat a biztosítási időtartamokat, amelyek korábban keletkeztek, mint a saját jogszabályaik alapján jóváírható biztosítási időtartamok tekintetében meghatározott legkorábbi időpont.

(3) A jelen Egyezmény hatálybalépése előtt hozott, igényjogosultságokra vonatkozó döntések nem korlátozhatják a jelen Egyezmény alapján keletkező jogokat.

(4) A jelen Egyezmény hatálybalépése előtt meghatározott ellátások kérelemre újból meghatározhatók, ha kizárólag az Egyezmény rendelkezései alapján következik be az ilyen ellátásokban változás. Ha a jelen bekezdés előző mondata alapján elvégzett új meghatározás eredményeként megszűnik a nyugdíjjogosultság, vagy a nyugdíj összege kevesebb lesz, mint a jelen Egyezmény hatálybalépése előtti utolsó időszakra kifizetett összeg, a nyugdíj korábban fizetett összegét kell továbbra is folyósítani.

(5) A 7. cikk alkalmazásakor olyan személyek esetében, akiket a jelen Egyezmény hatálybalépése előtt küldtek az egyik szerződő fél területére, a cikkben említett foglalkoztatási időtartamok kezdetének az Egyezmény hatálybalépésének napját kell tekinteni.

(6) A III. Rész rendelkezéseit csak azokra az ellátásokra kell alkalmazni, amelyekre vonatkozóan a jelen Egyezmény hatálybalépésének napján, vagy ezt követően nyújtottak be kérelmet.

24. cikk **Hatálybalépés**

A jelen Egyezmény azon hónapot követő harmadik hónap első napján lép hatályba, amikor a szerződő felek írásban értesítették egymást arról, hogy a jelen Egyezmény hatálybalépéséhez szükséges összes követelménynek eleget tettek.

25. cikk **Az Egyezmény időtartama és felmondása**

(1) A jelen Egyezmény azon hónapot követő tizenkettedik hónap utolsó napjáig marad hatályban, amikor valamelyik szerződő fél az Egyezmény felmondásáról a másik felet írásban értesítette.

(2) Az Egyezmény felmondása esetén a jelen Egyezmény alapján szerzett ellátásra való jogosultság, vagy az ellátások kifizetése érvényben marad. A szerződő felek kötelesek megállapodni a folyamatban lévő jogszerzési ügyekről.

A FENTIEK HITELEŰL, a megfelelően felhatalmazott alulírott személyek aláírták a jelen Egyezményt.

KÉSZÜLT két példányban. *Budapest*.....-en, *2006. május 12.*-én koreai, magyar és angol nyelven; amely szövegek mindegyike egyaránt hiteles.

Eltérő értelmezés esetén az angol szöveg az irányadó.

A KOREAI KÖZTÁRSASÁG
NEVÉBEN



A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG
NEVÉBEN



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 헝가리공화국 간의
사회보장에 관한 협정

대한민국과 헝가리공화국(이하 “체약당사국”이라 한다)은,

사회보장분야에 있어서 양국 관계를 규율하고자,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 부

일반 규정

제 1 조

정 의

1. 이 협정의 목적상,

가. “국민”이라 함은

(1) 대한민국(이하 “한국”이라 한다)에 있어서는 적용 당시 유효한 국적법에 정의된 한국 국민을 말하고,

(2) 헝가리공화국(이하 “헝가리”라 한다)에 있어서는 적용 법령에 따라 헝가리 국민으로 인정되는 자연인을 말한다.

나. “법령”이라 함은 사회보장 제도 및 체계와 관련되어 이 협정 제2조에 명시된 법과 규정을 말한다.

다. “권한 있는 당국”이라 함은 제2조에 명시된 법령이 규율하는 사회보장 제도 및 체계에 대하여 책임이 있는 장관·부처 또는 그 밖의 관련 당국을 말한다.

라. “실무기관”이라 함은 이 협정 제2조에 명시된 법령의 시행에 대하여 책임이 있는 기관 또는 당국을 말한다.

마. “가입기간”이라 함은 체약당사국의 법령에서 인정되고 완성된 보험료 납부 기간과 그 법령에서 보험료 납부기간에 상응하는 것으로 인정되는 기간을 말한다.

바. “급여”라 함은 이 협정 제2조에 명시된 법령에 규정된 현금 급여를 말한다.

사. “거주지”라 함은 당사자가 어느 한쪽 체약당사국의 적용 규정에 따라 통상적으로 거주하는 장소를 말한다.

아. “체류”라 함은 당사자가 일시적으로 단기 거주하는 것을 말하며, 그 기간은 주로 미리 정해진 체류 목적의 달성에 관련된다.

2. 이 조에 정의되지 아니한 용어는 적용 법령이 부여하는 의미를 가진다.

제 2 조

물적 범위

1. 이 협정은 다음 법령에 적용한다.

가. 한국에 있어서는,

- (1) 「국민연금법」, 그리고
- (2) 제2부에만 관련하여서는 「고용보험법」

나. 헝가리에 있어서는,

- (1) 사회보험료 납부에 관한 법령
- (2) 사회보험 연금에 관한 법령, 그리고
- (3) 제2부에만 관련하여서는 실업급여와 연관된 납부의무에 관한 것으로서 고용 및 실업 급여를 조성하는 법률의 규정

2. 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한, 이 조 제1항에 명시된 법령에는 어느 한쪽 계약당사국과 제3국간에 체결될 수 있는 사회보장에 관한 조약이나 다른 국제협정 또는 이들의 구체적인 이행을 위하여 공포된 법령은 포함되지 아니한다.

3. 이 협정은 이 조 제1항에 명시된 법령을 개정·보충·통합하거나 대체하는 미래의 법령에도 적용한다.

4. 이 협정은 어느 한쪽 계약당사국 현행 법령의 범위를 새로운 범주의 수급권자에게 확대하는 법령에 대하여도 적용되지만, 이는 그 계약당사국의 권한 있는 당국이 다른 쪽 계약당사국의 권한 있는 당국에게 그러한 확대를 서면으로 통보하고 다른 쪽 계약당사국이 그 통보를 받은 날부터 6개월 이내에 그러한 확대에 대한 수용을 표명하는 경우에 그러하다.

제 3 조
인적 범위

이 협정은 어느 한쪽 계약당사국의 법령이 적용되거나 되었던 모든 자와 그 계약당사국의 적용 법령이 의미하는 범위 안에서 그 피부양자 및 유족에게 적용된다.

제 4 조
동등 대우

1. 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한, 어느 한쪽 계약당사국의 영역에 거주하거나 체류하는 제3조에 정의된 자는 급여의 수급자격 및 지급에 관한 그 계약당사국의 법령 적용에 있어서 그 계약당사국의 국민과 동등한 대우를 받는다. 앞의 규정은 이 항에 명시된 자로부터 얻게 된 권리에 관한 것이라면 어느 한쪽 계약당사국의 영역에 거주하거나 체류하는 그 피부양자 및 유족에 대하여도 적용한다.

2. 이 조 제1항은 한국 법령에 따라 한국이 시행하는 반환일시금에는 적용하지 아니한다.

3. 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한, 어느 한쪽 계약당사국의 법령에 따라 취득한 급여는 그 수급자가 다른 쪽 계약당사국의 영역에 거주하거나 체류한다는 이유로 감액·변경·정지·철회 또는 몰수되지 아니하며, 그 급여는 다른 쪽 계약당사국 영역 안에서 지급되어야 한다.

4. 어느 한쪽 계약당사국의 법령에 따른 급여는 양 계약당사국의 영역 밖에 거주하거나 체류하는 그 계약당사국 국민에게 지급되는 것과 동일한 조건으로 양 계약당사국의 영역 밖에 거주하거나 체류하는 다른 쪽 계약당사국 국민에게 지급된다.

5. 유럽연합 회원국으로서 발생하는 의무를 이행하는 동안, 헝가리는 이 협정을 적용함에 있어서 경제적 활동을 수행하기 위하여 자유롭게 이동할 권리를 행사하는 유럽연합 시민을 헝가리 국민과 동등하게 대우할 것이다. 이러한 목

적을 위하여 양 계약당사국은 협조한다. 이 규정은, 행정적인 부담을 제외하고, 한국에 어떠한 추가적인 비용도 초래하지 아니한다.

제 5 조 급여의 동시 발생

1. 급여수급자격·급여 또는 소득이 동시에 발생하는 경우에 급여수급자격이나 급여를 배제하거나 제한하는 어느 한쪽 계약당사국의 법령은 다른 쪽 계약당사국 법령의 적용으로 인하여 발생하는 사안에 대하여 적절하게 적용된다.

2. 이 협정에 따라서 동일한 의무가입기간에 기초한 유사한 형태를 가진 여러 개의 급여 또는 소득에 대한 수급자격을 얻거나 유지하는 것은 허용되지 아니한다. 그러나 이는 장애·노령 또는 사망에 대한 급여에는 적용하지 아니한다.

제 2 부 적용에 관한 규정

제 6 조 일반 규정

1. 이 부에서 달리 규정하고 있는 경우를 제외하고, 어느 한쪽 계약당사국의 영역에서 근로하는 피용자는 그 근로와 관련하여 그 계약당사국의 법령만을 적용받는다.

2. 거주지가 어느 한쪽 계약당사국의 영역에 있고 다른 쪽 계약당사국의 영역 또는 양 계약당사국의 영역에서 근로하는 자영자는 그 근로와 관련하여 앞의 어느 한쪽 계약당사국의 법령만을 적용받는다.

3. 양 계약당사국의 영역에서 고용되거나 어느 한쪽 계약당사국의 영역에서 자영이면서 다른 쪽 계약당사국의 영역에서는 고용된 자는 그/그녀가 거주하는 영역의 계약당사국의 법령만을 적용받는다.

제 7 조
파견 근로자

1. 어느 한쪽 계약당사국의 영역에 등록사무소를 가진 사용자에게 고용된 자가 그 사용자에 의하여 다른 쪽 계약당사국의 영역으로 그 사용자를 위하여 근로하도록 파견된 경우, 그 피용자가 앞의 어느 한쪽 계약당사국의 영역에서 계속 고용된 것처럼 간주하여 처음 36개월의 기간동안 그 고용과 관련하여 앞의 어느 한쪽 계약당사국의 당연적용에 관한 법령만이 계속해서 적용된다. 이 항은 어느 한쪽 계약당사국의 영역에 있는 그/그녀의 사용자에 의하여 다른 쪽 계약당사국의 영역에 있는 그 사용자의 계열회사나 자회사에 파견된 근로자에게도 적용된다.

2. 이 조 제1항에 명시된 기간을 초과하여 파견이 계속되는 경우, 양 계약당사국의 권한 있는 당국 또는 그 당국이 지정한 실무기관이나 그 밖의 다른 기관이 그 피용자 및 사용자의 공동신청에 동의하면 제1항에 언급된 앞의 어느 한쪽 계약당사국의 법령이 추가로 36개월의 기간동안 계속해서 적용된다.

제 8 조
선원 및 항공승무원

1. 이 협정은 항해 선박에 승선하여 근로하는 자의 당연가입에 관한 계약당사국의 법령에 영향을 미치지 아니한다.

2. 항공승무원으로서 고용된 자는 그 고용과 관련하여 그/그녀가 고용된 기업의 본사가 속한 영역의 계약당사국 법령을 적용받는다. 그러나 그 사업장이 다른 쪽 계약당사국의 영역에 지사 또는 상주사무소를 가지고 있을 경우, 그 지사 또는 사무소에 의하여 고용되고 제7조의 적용을 받지 아니하는 자는 그 지사 또는 사무소가 소재한 영역의 계약당사국 법령을 적용받는다.

제 9 조
외교공무원 및 공무원

1. 이 협정은 1961년 4월 18일의 「외교관계에 관한 비엔나협약」이나 1963년 4월 24일의 「영사관계에 관한 비엔나협약」의 규정에 영향을 미치지 아니한다.

2. 다른 쪽 계약당사국의 영역에서 활동을 수행할 목적으로 어느 한쪽 계약당사국의 당국 또는 기관이 파견한 공무원, 공공 피용자 그리고 그와 동일하게 대우 받는 자는 그 가족과 함께 파견 계약당사국의 법령에 따라 가입된다.

제 10 조

예외 규정

양 계약당사국의 권한 있는 당국 또는 그들이 위임한 실무기관이나 기관은 다음에 대하여 공동 합의로 제2부의 규정에 대한 예외를 둘 수 있다.

- 가. 특정 근로자에 대하여 근로자와 그/그녀의 사용자의 공동 요청 또는 자영자의 요청, 또는
- 나. 어떤 범주의 사람

제 3 부

급여에 관한 규정

제 11 조

가입기간의 합산 및 연금의 산정

1. 어느 한쪽 계약당사국의 법령이 가입기간의 완성을 조건으로 급여에 대한 수급권의 획득·보유 또는 회복을 규정하고 있고, 그 계약당사국의 법령에 기초하여서는 급여에 대한 수급기준이 충족되지 아니하는 경우에 그 계약당사국의 실무기관은 필요한 경우 다른 쪽 계약당사국의 법령에 따라 완성된 가입기간을 그 가입기간이 서로 중복되지 아니하는 것을 조건으로 앞에 언급한 어느 한쪽 계약당사국의 법령에 따라 완성된 것처럼 고려한다.

2. 어느 한쪽 계약당사국의 법령이 특별 제도의 적용을 받는 업종에서 완성된 가입기간을 조건으로 하여 특정 급여를 인정하거나 또는 급여 수급자격이 특정한 업종이나 고용에서 완성된 가입기간을 조건으로 하는 경우, 다른 쪽 제

약당사국의 법령에 따라 완성된 가입기간은 그것에 상응하는 제도에 따라 완성되었거나 그렇지 아니할 경우 유사한 업종에서라도 완성되었다면 이러한 급여의 지급을 위하여 고려된다. 가입기간의 합계가 특별제도 안에서의 급여수급권을 창설하지 못한다면 이러한 가입기간은 일반제도에 합산된다.

3. 고려되는 가입기간은 이러한 가입기간이 완성된 다른 쪽 계약당사국의 법령에 따라 정의된다.

4. 제3부를 적용하지 아니하고도 어느 한쪽 계약당사국의 법령에 따라 급여에 대한 수급자격이 존재하는 경우, 그 급여는 그 계약당사국의 실무기관이 집행하는 법령의 규정에 따라 고려되는 가입기간에 기초하여 그 실무기관에 의하여 결정된다.

제 12 조

한국에 관한 특별 규정

1. 장애급여나 유족급여를 수급하기 위하여, 어떤 자가 보험사고가 발생했을 때 가입 중이어야 한다는 한국 법령의 요건은 그 자가 한국 법령에 따른 보험사건이 발생한 기간 중 헝가리 법령에 따른 급여를 위하여 가입되어 있는 경우에는 이를 충족한 것으로 간주한다.

2. 제11조 및 이 조 제1항에 따라 한국 법령에 따른 급여 수급권을 설정하기 위하여 헝가리 법령에 따른 가입기간이 고려되는 경우, 급여액은 다음과 같이 결정된다.

가. 한국의 실무기관은 우선 양 계약당사국의 법령에 따라 인정된 총 가입기간이 한국 법령에 따라 완성되었을 경우 그 자에게 지급되었을 금액과 동일한 연금액을 산정한다. 연금액을 결정하기 위하여 한국의 실무기관은 한국 법령에 따라 가입되었던 동안 그 자의 평균 표준소득월액을 고려한다.

나. 한국의 실무기관은 위의 (가)호에 따라 산정된 연금액을 기초로 한국 법령에 따른 가입기간과 양 계약당사국의 법령에 따른 총 가입기간의 비율에 비례하여 한국 법령에 따라 지급될 부분급여를 산정한다.

3. 반환일시금은 한국인에게 지급되는 것과 같은 조건으로 헝가리 국민에게 지급된다.

4. 미납 보험료를 제외하고는 장애 또는 유족급여 수급요건을 충족하였을 경우, 미납 보험료로 인하여 장애 또는 유족급여 수급자격을 제한하는 한국 법령의 규정은 한국 법령에 따른 가입기간에만 적용된다.

제 13 조 헝가리에 관한 특별 규정

1. 어떤 자가 그/그녀의 가입기간이 합산되는 경우에만 헝가리 법령에 의하여 연금 수급권을 갖게 되는 경우, 헝가리의 실무기관은 양 계약당사국의 법령에 따라 취득된 모든 가입기간이 연금결정을 위하여 고려된다면 그 실무기관이 지급하게 될 연금액을 산정한다. 헝가리 실무기관은 양 계약당사국의 법령에 의한 총 가입기간 대비 헝가리 법령에 따라 완성된 가입기간의 비율에 상응하는 방식으로 산정된 연금만을 지급한다.

2. 제1항의 적용을 통한 급여액을 산정하기 위하여는 헝가리 법령에 따른 소득과 납부된 보험료만이 고려된다.

제 14 조 합산을 위한 최소 기간

이 협정 제11조 내지 제13조의 규정은 그 자가 어느 한쪽 계약당사국의 법령에 따라 최소한 12개월 이상의 가입기간을 완성한 경우에만 그 계약당사국의 노령·장애 또는 유족급여에 대한 그 자의 수급권을 설정할 목적으로 적용한다. 가입기간의 완성과 산정을 위하여 다른 쪽 계약당사국은 이러한 가입기간을 자국의 법령에 따라 완성된 것처럼 다른 쪽 계약당사국에서 고려한다.

제 4 부
보칙 규정

제 15 조
행정 약정

1. 양 체약당사국의 권한 있는 당국은 이 협정의 시행을 위하여 필요한 조치사항을 정하는 행정약정을 체결한다.
2. 양 체약당사국의 연락기관은 행정약정에서 지정된다.

제 16 조
정보 교환 및 상호 원조

1. 양 체약당사국의 권한 있는 당국과 실무기관은 각자의 권한 범위 안에서,
 - 가. 그들이 집행하는 법령이 허용하는 범위 안에서 이 협정의 적용을 위하여 필요한 모든 정보를 서로 교환한다.
 - 나. 이 협정 또는 이 협정이 적용되는 법령에 따른 급여 수급권의 결정 또는 급여 지급과 관련하여 서로 협조한다.
 - 다. 이 협정의 적용을 위하여 그들이 취한 조치와 이 협정의 적용에 영향을 미칠 수 있는 각자의 법령의 변경과 관련된 정보를 가능한 한 조속히 서로 교환한다.
2. 이 조 제1항(나)호에 언급된 협조는 제15조제1항에 따라 체결된 행정약정에서 합의하는 예외사항을 제외하고는 무료로 제공된다.

제 17 조
자료 보호

1. 이 협정을 근거로 하고 양 체약당사국의 적용 법령에 따라 양 체약당사국의 영역 안에서 시행 중인 적용 법령을 준수하면서 개인정보를 전달하는 경우, 다음의 규정이 적용된다.

- 가. 이 협정 및 이 협정의 적용 법령을 시행할 목적으로 어느 한쪽 계약 당사국은 다른 쪽 계약당사국의 실무기관에 자료를 공개할 수 있다. 접수하는 계약당사국은 그러한 목적으로 이 자료를 처리하고 사용할 수 있다. 이 외의 모든 경우에는, 송부 실무기관이 사전 동의하고 실무기관이 적용받는 국내법령을 준수하는 경우에만 자료가 다른 실무기관에 공개될 수 있다.
- 나. 그러한 자료를 접수하는 실무기관은 요청에 따라 각 사안별로 자료를 제공하는 실무기관에 공개 자료를 사용한 목적과 사용결과를 통보한다.
- 다. 자료를 제공하는 실무기관은 공개될 자료가 정확하며 자료공개의 취지로 볼 때 필요하다는 점을 확실히 하여야 한다. 동시에 자료제공 금지에 관한 모든 유효한 규정은 그 어느 한쪽 계약당사국의 국내 법령에 따라 고려되어야 한다. 공개된 자료가 부정확하거나 자료를 제공하는 계약당사국의 법령에 따르면 공개되지 아니하였어야 했다는 점이 분명한 경우, 이를 지체 없이 접수 실무기관에 통보하고 그러한 자료를 적절히 정정하거나 삭제하여야 한다.
- 라. 당사자의 요청에 따라, 그 당사자에 관한 자료, 그러한 자료를 사용한 목적, 자료 사용에 관한 법적 근거와 사용기간, 그리고 자료를 접수하였거나 접수할 주체에 관한 정보는 그 당사자에게 제공되어야 한다. 이 외에 자신에 관한 자료를 통보받는 것과 관련된 당사자의 권리는 정보제공을 요청받은 실무기관이 속한 계약당사국의 국내 법령에 따른다.
- 마. 어느 한쪽 계약당사국의 실무기관이 이 협정에 따라 개인정보를 공개한 경우, 다른 쪽 계약당사국의 접수 실무기관은 적용되는 국내 법령에 따른 책임범위 안에서 당사자에 대하여 제공된 자료가 부정확하다고 주장하지 못한다. 자료의 부정확한 제공으로 인한 손해에 대한 배상의 지급은 그러한 침해가 발생한 계약당사국의 법령에 따라 결정된다.
- 바. 접수된 개인정보는 그 자료를 접수하는 계약당사국의 법령에 따라 그 자료가 공개된 목적에 비추어 불필요하게 되면 지체 없이 삭제되어야 한다.
- 사. 개인정보의 송부와 접수는 송부 실무기관과 접수 실무기관 모두가 기록한다.

- 아. 송부 실무기관과 접수 실무기관 모두는 권한 없는 접근, 불법적인 변경 그리고 권한 없는 공개로부터 개인정보의 효과적인 보호를 보장한다.
 - 자. 접수 계약당사국과 송부 계약당사국 모두는 당사자의 요청이 있는 경우, 처리된 부정확한 자료를 정정하거나 불법적으로 처리된 자료를 삭제한다. 이러한 정정이나 삭제는 즉시 다른 쪽 계약당사국에 통보한다.
 - 차. 양 계약당사국은 개인정보 보호와 관련한 권리가 침해된 경우에는 당사자가 자료보호 권리에 대한 침해가 발생한 장소의 계약당사국 법령에 따라 법적 구제를 받을 수 있도록 보장한다.
2. 이 조 제1항에 명시된 규정은 기업 및 영업 기밀에도 적절하게 적용된다.

제 18 조

수수료 면제 및 서류 확인

1. 어느 한 쪽 계약당사국의 법령이 그 계약당사국의 권한 있는 당국에 제출된 서류에 대하여 영사 및 행정 수수료를 포함한 수수료 또는 비용의 전부 또는 일부를 면제하도록 규정하는 경우, 이러한 면제는 이 협정의 적용에 있어 다른 쪽 계약당사국의 권한 있는 당국에 제출된 상응하는 서류에도 적용된다.
2. 이 협정의 목적을 위하여 어느 한쪽 계약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관이 제시한 서류 및 증명서는 외교 또는 영사 기관에 의한 인증요건으로부터 면제된다.
3. 어느 한쪽 계약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관이 사실이며 정확한 사본으로 확인한 서류 사본은 다른 쪽 계약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 의하여 추가 확인절차 없이 사실이며 정확한 것으로 인정된다.

제 19 조

소통 언어

1. 양 계약당사국의 권한 있는 당국 및 실무기관은 이 협정 또는 이 협정이 적용되는 법령의 시행을 위하여 필요한 때에는 언제든지 기관 간 직접적으로 서로 교신할 수 있으며 거주지와 관계없이 개인과 직접적으로 서로 교신할 수 있다. 이러한 교신은 어느 한쪽 계약당사국의 공식 언어나 영어로 할 수 있다.

2. 어느 한쪽 계약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관은 청구서나 서류가 다른 쪽 계약당사국의 공식 언어로 작성되었다는 이유만으로 이를 거절하지 못한다.

제 20 조

청구서·신고서 또는 이의신청서의 제출

1. 어느 한쪽 계약당사국의 법령에 따른 급여청구서가 적용 법령에 따라 상응하는 급여지급 청구를 접수할 권한이 있는 다른 쪽 계약당사국의 실무기관에 제출되는 경우, 이 청구서는 동일한 날짜에 앞의 어느 한쪽 계약당사국의 실무기관에 제출된 것처럼 취급된다. 이 규정은 또한 직결한 경우에 그 밖의 청구서·신고서 및 이의신청서에도 준용된다.

2. 청구서·신고서 또는 이의신청서가 제출된 어느 한쪽 계약당사국의 권한 있는 당국이나 실무기관은 그 서류의 접수일을 표시하여 지체 없이 다른 쪽 계약당사국의 권한 있는 당국이나 실무기관에 이를 송부한다.

3. 어느 한쪽 계약당사국의 법령에 따라 지급되어야 할 급여의 청구서는, 그 청구인이 다른 쪽 계약당사국 법령에 따른 가입기간이 완료되었음을 나타내는 정보를 제공하는 경우, 다른 쪽 계약당사국의 법령에 따라 지급되어야 할 상응하는 급여에 대한 청구서로 간주한다. 이 규정은 청구인이 다른 쪽 계약당사국의 법령에 따라 취득한 급여수급 결정의 연기를 명시적으로 요청한 경우에는 적용되지 아니한다.

제 21 조
급여의 지급

1. 어느 한쪽 계약당사국의 실무기관은 이 협정에 따른 급여를 그 계약당사국의 통화로 지급할 수 있다.

2. 어느 한쪽 계약당사국이 그 영역 외에 있는 자에 대하여 통화규제 조치를 취하거나 또는 지급·송금 또는 자금이나 재정증서의 이전을 제한하는 그 밖의 유사한 조치를 취하는 경우, 그 계약당사국은 지체 없이 다른 쪽 계약당사국의 영역 안에 거주하거나 체류하는 제3조에 언급된 자에게 이 협정에 따라 지급하여야 할 금액의 지급을 보장하기 위하여 적절한 조치를 취한다.

제 22 조
분쟁의 해결

이 협정의 해석이나 적용에 관한 모든 분쟁은 양 계약당사국의 권한 있는 당국 간의 협의에 의하여 해결한다.

제 5 부
경과 및 최종 규정

제 23 조
경과 규정

1. 이 협정은 이 협정의 발효일부터 급여수급권을 설정한다.

2. 이 조 제1항을 조건으로, 이 협정에 따른 급여수급권을 결정할 때 이 협정 발효일 이전에 완성된 가입기간과 발효일 이전에 발생한 그 밖의 관련 사건은 고려되어야 한다. 그러나 어느 계약당사국의 실무기관도 자국의 법령에 따라 가입기간으로 인정될 수 있는 최초일 이전에 발생한 가입기간은 고려하지 아니한다.

3. 이 협정의 발효일 이전에 행해진 급여수급권에 관한 결정은 이 협정에 따라 발생하는 권리에 영향을 주지 아니한다.

4. 이 협정 발효 이전에 결정된 급여는 전적으로 이 협정의 규정으로 인하여 그 급여에 변경이 초래된 경우 신청에 따라 새로이 결정될 수 있다. 이 항전단의 규정에 따른 새로운 결정이 수급자격을 상실하게 하거나 이 협정의 발효 직전 기간에 지급된 것보다 더 적은 연금액의 수급자격을 초래하는 경우에는 이전에 지급된 것과 동일한 연금액이 계속 지급된다.

5. 이 협정의 발효일 이전에 어느 한쪽 계약당사국의 영역에 파견된 자의 경우에 제7조를 적용함에 있어, 그 조에서 언급된 고용기간은 이 협정의 발효일에 시작하는 것으로 간주한다.

6. 제3부의 규정은 이 협정의 발효일 이후에 청구서가 제출된 급여에 대하여만 적용한다.

제 24 조 발 효

이 협정은 각 계약당사국이 다른 쪽 계약당사국으로부터 이 협정의 발효에 필요한 모든 요건을 완료하였음을 서면으로 통지받은 달의 다음 달부터 세 번째 달의 초일에 효력을 발생한다.

제 25 조 존속 기간 및 종료

1. 이 협정은 어느 한쪽 계약당사국이 다른 쪽 계약당사국에 서면으로 이 협정의 종료를 통보한 달의 다음 달부터 열두 번째 되는 달의 마지막 날까지 유효하다.

2. 이 협정이 종료되는 경우에도 이 협정에 따라 취득한 급여의 수급자격 또는 지급에 관한 권리는 존속한다. 양 계약당사국은 취득 중인 권리를 처리할 약정을 체결한다.

이상의 증거로 아래 서명자는 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2006년 5 월 12 일 부다페스트에서 정본인 한국어·헝가리어 그리고 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 서로 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여

헝가리공화국을 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE

La République de Corée et la République de Hongrie (ci-après dénommées « Parties contractantes »),

Désireuses de réglementer les relations entre leurs deux pays dans le domaine de la sécurité sociale,

Sont convenues de ce qui suit :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme « ressortissant » désigne :
 - i) Pour la République de Corée (ci-après dénommée « Corée »), un ressortissant de la Corée au sens de la loi sur la nationalité, telle que modifiée;
 - ii) Pour la République de Hongrie (ci-après dénommée « Hongrie »), toute personne physique considérée comme un ressortissant de la Hongrie conformément à la législation applicable;
- b) Le terme « législation » s'entend des lois et règlements relatifs aux régimes et systèmes de sécurité sociale visés à l'article 2 du présent Accord;
- c) L'expression « autorité compétente » désigne les ministres, ministères et autres autorités concernées en charge des régimes et systèmes de sécurité sociale réglementés par la législation visée à l'article 2;
- d) Le terme « institution » désigne l'autorité ou l'organisme chargé de l'application de la législation visée à l'article 2 du présent Accord;
- e) L'expression « période d'assurance » s'entend de toute période de cotisation qui a été reconnue et accomplie conformément à la législation d'une Partie contractante, ainsi que de toute période assimilée à une période de cotisation en vertu de cette législation;
- f) Le terme « prestation » s'entend de toute prestation en espèces prévue par la législation visée à l'article 2 du présent Accord;
- g) Le terme « résidence » s'entend du lieu où une personne réside habituellement conformément à la réglementation applicable de la Partie contractante concernée;
- h) Le terme « séjour » s'entend de la résidence temporaire d'une personne, dont la durée est généralement liée à la réalisation de l'objectif, préalablement défini, du séjour.

2. Tout terme ou expression qui n'est pas défini dans le présent article a le sens que lui attribue la législation applicable.

Article 2. Champ d'application

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :
 - a) Pour ce qui est de la Corée :
 - i) La loi nationale sur les pensions; et
 - ii) En ce qui concerne le titre II seulement, la loi sur l'assurance-emploi;
 - b) Pour ce qui est de la Hongrie :
 - i) La législation relative au paiement des cotisations d'assurance sociale;
 - ii) La législation relative aux pensions d'assurance sociale; et
 - iii) En ce qui concerne le titre II seulement, les dispositions de la loi relative à la promotion de l'emploi et aux prestations de chômage à l'égard des obligations de paiement liées aux prestations de chômage.

2. Sauf disposition contraire du présent Accord, la législation visée au paragraphe 1 du présent article ne comprend ni les traités ni les autres accords internationaux de sécurité sociale pouvant être conclus par une Partie contractante avec un pays tiers, ni la législation promulguée en vue de leur application.

3. Le présent Accord s'applique également à toute législation ultérieure qui modifie, complète, consolide ou remplace la législation visée au paragraphe 1 du présent article.

4. Le présent Accord s'applique également à la législation qui étend le champ d'application de la législation existante d'une Partie contractante à de nouvelles catégories de bénéficiaires, si l'autorité compétente de cette Partie contractante en informe par notification écrite l'autorité compétente de l'autre Partie contractante et que celle-ci déclare par écrit, dans les six mois de la réception de la notification, accepter cette extension.

Article 3. Personnes visées

Le présent Accord s'applique à toute personne soumise ou ayant été soumise à la législation d'une Partie contractante, ainsi qu'aux personnes à sa charge et à ses survivants, au sens de la législation applicable de cette Partie contractante.

Article 4. Égalité de traitement

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, les personnes visées à l'article 3 qui résident ou séjournent sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante reçoivent, pour l'application de la législation d'une Partie contractante régissant l'accès aux prestations et leur paiement, un traitement égal à celui accordé aux ressortissants de cette Partie contractante. Les dispositions ci-devant s'appliquent également aux personnes à charge et aux survivants qui résident ou séjournent sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante en ce qui concerne les droits dont ils bénéficient grâce aux personnes visées au présent paragraphe.

2. Le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux remboursements par versement unique effectués par la Corée en application de sa propre législation.

3. Sauf disposition contraire du présent Accord, les prestations acquises au titre des dispositions de la législation d'une Partie contractante ne peuvent subir ni réduction, ni

modification, ni suspension, ni retrait, ni confiscation du seul fait que le bénéficiaire réside ou séjourne sur le territoire de l'autre Partie contractante, et ces prestations sont payables sur le territoire de l'autre Partie contractante.

4. Les prestations versées au titre de la législation d'une Partie contractante sont accordées aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui résident ou séjournent en dehors des territoires des Parties contractantes aux mêmes conditions que celles auxquelles elles sont accordées aux ressortissants de la première Partie contractante qui résident ou séjournent hors des territoires des Parties contractantes.

5. S'acquittant des obligations découlant de son adhésion à l'Union européenne, la Hongrie traitera, lors de l'application du présent Accord, de la même manière les citoyens de l'Union européenne qui exercent leur droit à la libre circulation, dont l'objet est de faciliter les activités économiques, et les citoyens hongrois. Les Parties contractantes coopèrent à cette fin. Hormis certaines contraintes administratives, la présente disposition n'occasionne pas de dépenses supplémentaires pour la Corée.

Article 5. Cumul de prestations

1. La législation d'une Partie contractante qui exclut ou limite le droit à prestations ou les prestations en cas de cumul de droits à prestations, de prestations ou de revenus, est appliquée, selon qu'il convient, aux cas qui résultent de l'application de la législation de l'autre Partie contractante.

2. Il n'est pas possible d'acquérir ou de conserver un droit à plusieurs prestations ou revenus d'un type semblable fondé sur la même période d'assurance obligatoire au titre du présent Accord. Cette restriction ne s'applique cependant pas aux pensions d'invalidité, de vieillesse ou aux prestations de décès.

TITRE II. DISPOSITIONS RELATIVES À L'ASSURANCE

Article 6. Dispositions générales

1. Sauf disposition contraire du présent titre, le travailleur salarié travaillant sur le territoire d'une Partie contractante n'est assujéti, en ce qui concerne ce travail, qu'à la législation de cette Partie contractante.

2. Un travailleur indépendant dont la résidence se trouve sur le territoire d'une Partie contractante et qui travaille sur le territoire de l'autre Partie contractante ou sur le territoire des deux Parties contractantes n'est assujéti, en ce qui concerne ce travail, qu'à la législation de la première Partie contractante.

3. Une personne qui exerce une activité salariée sur le territoire des deux Parties contractantes ou qui exerce une activité indépendante sur le territoire d'une Partie contractante et une activité salariée sur le territoire de l'autre Partie contractante n'est assujéti qu'à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside.

Article 7. Travailleurs détachés

1. Lorsqu'une personne au service d'un employeur ayant son siège social sur le territoire d'une Partie contractante est envoyée par cet employeur sur le territoire de l'autre Partie contractante afin d'y effectuer un travail pour le compte de cet employeur, seule la législation sur l'assurance obligatoire de la première Partie contractante continue de s'appliquer en ce qui concerne cet emploi pendant les 36 premiers mois civils, comme si la personne était toujours employée sur le territoire de la première Partie contractante. Le présent paragraphe s'applique également au travailleur qui a été envoyé par son employeur sur le territoire d'une Partie contractante dans une société affiliée ou une filiale de cet employeur sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Si le détachement se poursuit au-delà de la période définie au paragraphe 1 du présent article, la législation de la première Partie contractante mentionnée dans ce paragraphe continue de s'appliquer, pour une nouvelle période de 36 mois, à condition que les autorités compétentes des deux Parties contractantes ou les institutions ou les autres organismes qu'elles auront désignés consentent à la demande commune du travailleur salarié et de l'employeur.

Article 8. Marins et équipages d'aéronefs

1. Aucune disposition du présent Accord n'a d'incidence sur la législation d'une Partie contractante relative à l'assurance obligatoire des personnes qui travaillent à bord d'un navire de mer.

2. Une personne qui est employée comme officier ou membre de l'équipage d'un aéronef est assujettie, en ce qui concerne cet emploi, à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'entreprise qui l'emploie a son siège. Toutefois, si l'entreprise a une succursale ou une représentation permanente sur le territoire de l'autre Partie contractante, une personne qui est employée à ce titre par cette succursale ou cette représentation et qui n'est pas visée à l'article 7 est assujettie à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la succursale ou la représentation est établie.

Article 9. Membres de missions diplomatiques et fonctionnaires

1. Rien dans le présent Accord ne porte atteinte aux dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 ou de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963.

2. Les fonctionnaires, les employés de la fonction publique et les autres personnes considérées comme telles, qui, avec les membres de leur famille, sont détachés par les autorités ou organismes d'une Partie contractante pour poursuivre leurs activités sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont assurés au titre de la législation de la Partie contractante qui procède au détachement.

Article 10. Dérogations

Les autorités compétentes des Parties contractantes ou les institutions ou organismes qu'elles auront délégués peuvent, d'un commun accord, prévoir des exceptions aux dispositions du titre II :

- a) À la demande conjointe d'un travailleur salarié et de son employeur, ou à la demande d'un travailleur indépendant, dans l'intérêt de cette personne; ou
- b) Dans l'intérêt de toute catégorie de personnes.

TITRE III. DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS

Article 11. Totalisation des périodes d'assurance et calcul des pensions

1. Lorsque la législation d'une Partie contractante subordonne l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit à une prestation à l'accomplissement de périodes d'assurance, et si les critères d'admissibilité à une prestation ne sont pas respectés selon la législation d'une Partie contractante, l'institution de cette Partie contractante prend en compte, si nécessaire, les périodes d'assurance accomplies conformément à la législation de l'autre Partie contractante, comme s'il s'agissait de périodes accomplies en vertu de la législation qu'elle applique, à condition que les périodes d'assurance ne se chevauchent pas.

2. Lorsque la législation d'une Partie contractante subordonne l'octroi de certaines prestations à l'accomplissement de périodes d'assurance dans une profession relevant d'un régime spécial, ou lorsque le droit aux prestations est subordonné à l'accomplissement de périodes d'assurance dans une profession ou un emploi spécifique, les périodes accomplies conformément à la législation de l'autre Partie contractante ne sont prises en compte pour l'octroi de ces prestations que si elles ont été accomplies aux termes d'un régime correspondant ou, à défaut, dans une profession similaire. Si la totalisation des périodes d'assurance n'ouvre pas droit à prestations dans le régime spécial, ces périodes d'assurance sont totalisées aux fins du régime général d'assurance.

3. Le nombre de périodes d'assurance qui seront prises en compte est établi conformément à la législation de l'autre Partie contractante au titre de laquelle elles ont été accomplies.

4. Lorsqu'un droit à prestations existe en vertu de la législation d'une Partie contractante sans égard à l'application du titre III, la prestation est déterminée par l'institution de cette Partie contractante sur la base des périodes d'assurance devant être prises en compte conformément aux dispositions de la législation qu'elle applique.

Article 12. Dispositions propres à la République de Corée

1. Afin d'obtenir une pension d'invalidité ou de survivant, l'exigence de la législation coréenne selon laquelle le bénéficiaire doit être assuré lorsque l'incident qui donne droit à l'assurance se produit est considérée comme satisfaite si la personne concernée est assurée pour une prestation au titre de la législation de la Hongrie pendant la période au cours de laquelle l'événement qui donne droit à l'assurance survient, au sens de la législation coréenne.

2. Lorsque des périodes d'assurance accomplies au titre de la législation hongroise sont prises en compte pour établir le droit à prestations au titre de la législation coréenne conformément

au paragraphe 1 de l'article 11 et au paragraphe 1 du présent article, la prestation à verser est établie de la manière suivante :

- a) L'institution coréenne calcule d'abord un montant de pension égal au montant qui serait payable à la personne concernée si toutes les périodes d'assurance ouvrant droit à la pension au titre de la législation de chaque Partie contractante avaient été accomplies au titre de la législation coréenne. Pour déterminer le montant de la pension, l'institution coréenne tient compte du revenu mensuel moyen de la personne concernée pendant qu'elle relevait de la législation coréenne;
- b) L'institution coréenne calcule ensuite la prestation partielle à verser conformément à la législation coréenne, en se fondant sur le montant de la pension calculé conformément aux dispositions du précédent alinéa, proportionnellement au rapport entre la durée des périodes d'assurance prises en compte au titre de sa propre législation et la durée totale des périodes d'assurance prises en compte au titre de la législation des deux Parties contractantes.

3. Les remboursements par versement unique sont accordés aux ressortissants hongrois dans les mêmes conditions qu'aux ressortissants coréens.

4. Les dispositions de la législation de la Corée qui restreignent le droit à une pension d'invalidité ou de survivant en raison de cotisations impayées alors que la personne concernée avait par ailleurs acquis le droit aux prestations s'appliquent seulement à la période assurée au titre de la législation de la Corée.

Article 13. Dispositions propres à la Hongrie

1. Si le droit à prestations d'une personne au titre de la législation hongroise ne peut être acquis que par cumul de ses périodes d'assurance, l'institution de la Hongrie calcule le montant de la pension qu'elle devrait verser si toutes les périodes d'assurance acquises au titre de la législation des deux Parties contractantes étaient prises en compte aux fins du calcul de la pension. L'institution ne verse que la fraction de la pension ainsi calculée qui correspond au rapport entre les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation hongroise et le total des périodes d'assurance accomplies au titre de la législation des deux Parties contractantes.

2. Aux fins du calcul du montant d'une prestation en application du paragraphe 1, seuls le revenu retenu par la législation hongroise et les cotisations versées conformément à cette législation sont pris en compte.

Article 14. Période minimale à être totalisée

Les dispositions des articles 11 à 13 du présent Accord ne s'appliquent pour établir le droit d'une personne à une prestation de vieillesse ou une pension d'invalidité ou de survivant d'une Partie contractante que si la personne a été assurée pendant au moins 12 mois au titre de la législation de cette Partie contractante. L'autre Partie contractante prend ces périodes d'assurance en compte aux fins de la reconnaissance des périodes accomplies et de la comptabilisation, comme si elles avaient été accomplies au titre de sa législation.

TITRE IV. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 15. Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes concluent un arrangement administratif qui établit les mesures nécessaires à la mise en œuvre du présent Accord.

2. Les organismes de liaison des Parties contractantes sont désignés dans l'arrangement administratif.

Article 16. Échange de renseignements et assistance mutuelle

1. Dans les limites de leur compétence, les autorités compétentes et les institutions des Parties contractantes :

- a) Se transmettent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de la mise en œuvre du présent Accord;
- b) S'entraident en ce qui concerne la détermination du droit à une prestation ou au versement de toute prestation aux termes du présent Accord ou de la législation à laquelle s'applique le présent Accord; et
- c) Se communiquent, aussitôt que possible, des renseignements concernant les mesures prises par elles en vue de l'application du présent Accord et tout changement apporté à leurs législations respectives susceptibles d'affecter l'application du présent Accord.

2. L'entraide visée à l'alinéa b) du paragraphe 1 du présent article est fournie à titre gracieux, sous réserve des exceptions qui seront convenues dans l'arrangement administratif conclu en application du paragraphe 1 de l'article 15.

Article 17. Protection des données

1. Lorsque, sur la base du présent Accord et conformément à la législation applicable des Parties contractantes, des données à caractère personnel doivent être transférées dans le respect de la législation en vigueur sur le territoire des Parties contractantes, les dispositions suivantes sont appliquées :

- a) Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et de la législation relevant du champ d'application du présent Accord, des données peuvent être communiquées par une Partie contractante aux institutions de l'autre Partie contractante. La Partie contractante destinataire peut traiter et utiliser ces données à ces fins. Dans tous les autres cas, des données peuvent être communiquées à d'autres institutions, mais uniquement avec le consentement préalable des institutions émettrices et conformément aux dispositions de la législation nationale applicables à l'institution concernée;
- b) L'institution qui reçoit ces données, sur demande et pour des cas particuliers, informe l'institution émettrice des fins auxquelles elle a utilisé les données communiquées et des résultats de cette utilisation;

- c) L'institution émettrice est tenue de s'assurer que les données à transmettre sont exactes et sont nécessaires compte tenu de l'utilisation qu'il est prévu d'en faire. Par ailleurs, toutes les interdictions de transmission de données en vigueur doivent être prises en considération, conformément à la législation nationale de la Partie contractante concernée. S'il devient évident que les données communiquées sont inexactes ou que la législation de la Partie contractante émettrice n'en permettait pas la communication, l'institution destinataire en est immédiatement informée et elle corrige ou supprime ces données, selon qu'il convient;
- d) À sa demande, la personne concernée est informée des données la concernant et de l'objet pour lequel elles ont été transmises, de la base juridique sur laquelle elles ont été transmises, de la durée de leur utilisation et de l'identité de leur destinataire. Par ailleurs, le droit de la personne concernée de recevoir des renseignements sur les données la concernant est soumis à la législation nationale de la Partie contractante dont relève l'institution à laquelle les renseignements ont été demandés;
- e) Si l'institution d'une Partie contractante a communiqué des données à caractère personnel en vertu du présent Accord, les institutions destinataires de l'autre Partie contractante qui relèvent de sa responsabilité en vertu des lois internes qui lui sont applicables, ne peuvent opposer l'inexactitude desdites données à la personne concernée. L'indemnisation des dommages causés par la communication de données inexactes est régie par la législation de la Partie contractante où la violation a eu lieu;
- f) Les données à caractère personnel reçues sont détruites dès que, conformément à la législation de la Partie contractante destinataire, elles ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles elles ont été communiquées;
- g) La communication et la réception de données à caractère personnel sont enregistrées à la fois par l'institution émettrice et par l'institution destinataire;
- h) Les institutions émettrice et destinataire sont tenues de protéger efficacement les données à caractère personnel contre les accès non autorisés, les modifications illégales et les divulgations non autorisées;
- i) À la demande de la personne concernée, les Parties contractantes émettrice et destinataire procèdent à la correction des données inexactes qu'elles ont traitées ou à la suppression des données ayant fait l'objet d'un traitement illicite. L'autre Partie contractante est immédiatement informée de cette correction ou de cette suppression;
- j) Les Parties contractantes veillent à ce que, en cas de violation des droits liés à la protection des données à caractère personnel, les personnes concernées puissent se prévaloir des recours prévus par la législation de la Partie contractante où la violation a eu lieu.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également, selon qu'il convient, aux secrets industriels et commerciaux.

Article 18. Exemption des frais et authentification de documents

1. Lorsque la législation d'une Partie contractante prévoit que tout document présenté à l'autorité compétente ou à l'institution de cette Partie contractante est exempté, en tout ou en partie, des frais ou droits, y compris les frais consulaires et administratifs, l'exemption s'applique également aux documents correspondants soumis à l'autorité compétente ou à l'institution de l'autre Partie contractante dans le cadre de l'application du présent Accord.

2. Les documents et certificats présentés par l'autorité compétente ou l'institution d'une Partie contractante en application du présent Accord sont dispensés d'authentification par les autorités diplomatiques ou consulaires.

3. Les copies de documents certifiées exactes et conformes par une autorité d'une Partie contractante sont acceptées comme copies exactes et conformes par toute autorité de l'autre Partie contractante, sans autre formalité.

Article 19. Langue de communication

1. Les autorités compétentes et les institutions des Parties contractantes peuvent correspondre directement entre elles, et avec toute personne, quel que soit son lieu de résidence, aussi souvent que nécessaire, aux fins de l'application du présent Accord ou de la législation à laquelle il s'applique. Cette correspondance peut se faire dans toute langue officielle des Parties contractantes ou en langue anglaise.

2. Aucune autorité compétente ou institution d'une Partie contractante ne peut rejeter une demande ou une pièce du seul fait qu'elle est rédigée dans une langue officielle de l'autre Partie contractante.

Article 20. Présentation des demandes, avis et appels

1. Lorsqu'une demande de prestation est présentée au titre de la législation d'une Partie contractante à une institution de l'autre Partie contractante qui est autorisée à accepter une demande d'octroi de prestation correspondante aux termes de la législation applicable, ladite demande est réputée avoir été présentée à l'institution de la première Partie contractante à la même date. La présente disposition s'applique aussi, selon qu'il convient, aux autres demandes et aux avis et appels.

2. L'autorité compétente ou l'institution d'une Partie contractante à laquelle les demandes, avis ou appels ont été présentés inscrit la date de réception sur le document et le transmet sans tarder à l'autorité compétente ou à l'institution de l'autre Partie contractante.

3. Une demande visant une prestation devant être versée au titre de la législation d'une Partie contractante est considérée comme étant aussi une demande de prestation correspondante devant être versée au titre de la législation de l'autre Partie contractante, à condition que le demandeur fournisse des renseignements indiquant que les périodes d'assurance ont été accomplies au titre de la législation de l'autre Partie contractante. La présente disposition ne s'applique pas si le demandeur demande expressément que la détermination du droit à prestations acquies conformément à la législation de cette autre Partie contractante soit différée.

Article 21. Paiement des prestations

1. L'institution d'une Partie contractante peut verser les prestations visées au présent Accord dans la monnaie de cette Partie contractante.

2. Si une Partie contractante impose des contrôles monétaires ou d'autres mesures de limitation de paiements, de virements ou de transferts de fonds ou d'instruments monétaires aux personnes qui se trouvent en dehors de son territoire, cette Partie contractante prend sans délai les mesures nécessaires en vue d'assurer le paiement de tout montant dû conformément au présent Accord aux personnes visées à l'article 3 qui résident ou séjournent sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 22. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par voie de consultation entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

TITRE V. DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 23. Dispositions transitoires

1. Le présent Accord établit le droit à prestations au plus tôt à compter de la date de son entrée en vigueur.

2. Sous réserve du paragraphe 1 du présent article, lors de la détermination du droit à une prestation aux termes du présent Accord, les périodes d'assurance accomplies avant sa date d'entrée en vigueur et les autres événements pertinents survenus avant cette date sont pris en considération. Toutefois, aucune des institutions des Parties contractantes n'est tenue de prendre en considération les périodes d'assurance antérieures, avant la date la plus précoce à laquelle les périodes d'assurance peuvent être prises en considération aux termes de sa législation.

3. Les décisions concernant les droits à prestations qui ont été prises avant l'entrée en vigueur du présent Accord ne portent aucunement atteinte aux droits découlant de celui-ci.

4. Les prestations déterminées avant l'entrée en vigueur du présent Accord peuvent être réexaminées si une demande est présentée en ce sens et dans la mesure où un changement apporté à ces prestations résulte uniquement des dispositions du présent Accord. Si, à la suite de la nouvelle détermination visée à la phrase précédente du présent paragraphe, aucun droit n'est reconnu ou que le droit est reconnu pour un montant de pension inférieur à celui qui a été versé pour la dernière période précédant l'entrée en vigueur du présent Accord, le montant de pension versé précédemment continue de l'être.

5. Aux fins de l'article 7, dans le cas de personnes envoyées sur le territoire d'une Partie contractante avant l'entrée en vigueur du présent Accord, les périodes d'emploi qui y sont visées sont réputées commencer à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

6. Les dispositions du titre III du présent Accord ne s'appliquent qu'aux prestations pour lesquelles une demande est déposée à la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou à toute date ultérieure.

Article 24. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui au cours duquel chaque Partie contractante aura reçu de l'autre une notification écrite l'informant de l'accomplissement de toutes les procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 25. Durée et dénonciation de l'accord

1. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'au dernier jour du douzième mois suivant celui au cours duquel l'une des Parties contractantes signifie à l'autre, par écrit, son intention de le dénoncer.

2. En cas de dénonciation du présent Accord, les droits reliés au droit à prestations acquis en application de l'Accord et au versement de ces prestations sont maintenus. Les Parties contractantes prennent des dispositions concernant les droits en voie d'acquisition.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Budapest, le 12 mai 2006, en deux exemplaires en langues coréenne, hongroise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[EOM SEOCK-JEONG]

Pour la République de Hongrie :

[JENŐ RACZ]

No. 53184

**Republic of Korea
and
India**

Treaty on mutual legal assistance in criminal matters between the Republic of Korea and the Republic of India. New Delhi, 5 October 2004

Entry into force: *8 June 2005 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 21*

Authentic texts: *English, Hindi and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 1 December 2015*

**République de Corée
et
Inde**

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la République de Corée et la République de l'Inde. New Delhi, 5 octobre 2004

Entrée en vigueur : *8 juin 2005 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *anglais, hindi et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 1^{er} décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**TREATY ON MUTUAL LEGAL ASSISTANCE
IN CRIMINAL MATTERS
BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE REPUBLIC OF INDIA**

The Republic of Korea and the Republic of India (hereinafter referred to as "the Parties"),

Recognising the need to facilitate the widest measure of mutual cooperation to combat crime, and

Desiring to improve the effectiveness of both countries in the prevention, investigation, prosecution, and suppression of crime through cooperation and mutual legal assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Scope of Application

1. The Parties shall, in accordance with the provisions of this Treaty, grant each other the widest measure of assistance in criminal matters.
2. For the purpose of this Treaty:
 - (a) Criminal matters mean, for the Republic of Korea, investigations, prosecutions and proceedings relating to any offence the punishment of which, at the time of the request for assistance, falls within the jurisdiction of the Republic of Korea and, for India, investigations, prosecutions, or other proceedings relating to any offence created by a law of Parliament or by the legislature of a state.
 - (b) Criminal matters shall also include investigations, prosecutions or proceedings relating to offences concerning taxation, customs or other duties, international transfer of capital or payments, foreign exchange control, or other revenue matters.
3. Assistance shall include:
 - (a) taking evidence or statements from persons;
 - (b) providing information, documents, records and articles of evidence;
 - (c) locating or identifying persons or items;
 - (d) measures to assist in relation to the proceeds and instruments of crime, including locating, restraining, forfeiting or confiscating;

- (e) serving documents;
 - (f) executing requests for search and seizure;
 - (g) making persons in custody and others available to give testimony or assist in investigations; and
 - (h) other forms of assistance not prohibited by the laws of the Requested Party.
4. This Treaty does not apply to:
- (a) the extradition of any person;
 - (b) the execution in the Requested Party of criminal judgements imposed in the Requesting Party except to the extent permitted by the law of the Requested Party and this Treaty;
 - (c) the transfer of prisoners to serve sentences;
 - (d) the transfer of proceedings in criminal matters; and
 - (e) an offence under military law which would not be an offence under ordinary criminal law.

ARTICLE 2

Other Arrangements

This Treaty shall be without prejudice to the rights and obligations subsisting between the Parties pursuant to other international treaties or arrangements to which they both are parties.

ARTICLE 3

Central Authority

1. Each Party shall designate a Central Authority to make or receive requests for the purpose of this Treaty. The Central Authority for the Republic of Korea shall be the Ministry of Justice. The Central Authority for the Republic of India shall be the Ministry of Home Affairs.
2. The Central Authorities shall communicate through diplomatic channels for the purpose of this Treaty.

ARTICLE 4

Refusal or Postponement of Assistance

1. Assistance shall be refused if the request seeks the restraint, forfeiture or confiscation of proceeds or instruments of an activity which, had it occurred within the jurisdiction of the Requested Party, would not have been an activity in respect of which an order of restraint, forfeiture or confiscation of proceeds or instruments could have been made;
2. Assistance may be refused if, in the opinion of the Requested Party:
 - (a) the request relates to a political offence, except serious offences against the life, physical integrity or freedom of any person;
 - (b) the execution of the request would impair its sovereignty, security, public order or other essential public interests;
 - (c) there are substantial grounds for believing that the request for assistance has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of that person's race, sex, religion, nationality or political opinions or that person's position may be prejudiced for any of those reasons;
 - (d) the request relates to the prosecution or proceedings of a person for conduct that would not, if it had taken place within the jurisdiction of the Requested Party, have constituted an offence;
 - (e) the execution of the request would be contrary to the domestic law of the Requested Party; or
 - (f) the request relates to an offence in respect of which the accused person has been finally acquitted or pardoned in the Requested Party.
3. Assistance may be postponed by the Requested Party if execution of the request would interfere with an ongoing investigation or proceedings in the Requested Party.
4. Before refusing a request or postponing its execution, the Requested Party shall consult with the Requesting Party whether assistance may be given subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting Party accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with them.
5. If the Requested Party refuses or postpones assistance, it shall inform the Requesting Party of the reasons for the refusal or postponement.

ARTICLE 5
Form and Contents of Requests

1. Requests for assistance shall include:
 - (a) the name of the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;
 - (b) the purpose of the request and a description of the assistance sought;
 - (c) a description of the subject matter and the nature of investigations or proceedings, including a summary of relevant facts and laws, except in cases of requests for the service of documents; and
 - (d) any time limit within which compliance with the request is desired.

2. Requests for assistance, to the extent necessary and possible, shall also include:
 - (a) information on the identity, nationality and location of any person from whom evidence is sought;
 - (b) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the proceeding, and the manner in which service is to be made;
 - (c) information on the identity and whereabouts of a person or items to be located;
 - (d) a description of the person or place to be searched and of the items to be seized;
 - (e) a description of any particular procedure or requirement to be followed in executing the request;
 - (f) information as to the allowances and expenses to which a person asked to appear in the Requesting Party will be entitled;
 - (g) the need for confidentiality and the reasons therefor; and
 - (h) such other information as is necessary for the proper execution of the request.

3. If the Requested Party considers that the information contained in the request is not sufficient to enable the request to be dealt with, it may request additional information.

4. A request shall be made in writing, except that the Requested Party may accept a request in another form in urgent situations. In any such situation, the request shall be confirmed in writing promptly thereafter unless the Requested Party agrees otherwise.

5. Requests by Korea along with supporting documents and other communications made pursuant to this Treaty shall be made in the Korean language accompanied by a translation thereof into the English language, and requests by India along with supporting documents and other communications made pursuant to this Treaty shall be made in the English language accompanied by a translation thereof into the Korean language.

ARTICLE 6

Execution of Requests

Requests for assistance shall be executed promptly in accordance with the law of the Requested Party and, in so far as it is not prohibited by that law, in the manner requested by the Requesting Party.

ARTICLE 7

Transmission of Documents and Objects

1. When the request for assistance concerns the transmission of records and documents, the Requested Party may transmit certified true copies thereof if transmission of the originals is not possible.
2. Insofar as it is not prohibited by the law of the Requested Party, documents, objects and records shall be transmitted in a form or accompanied by such certification as may be requested by the Requesting Party in order to make them admissible according to the law of the Requesting Party.
3. The original records or documents and the objects transmitted to the Requesting Party shall be returned to the Requested Party as soon as possible, upon the latter's request.

ARTICLE 8

Protection of Confidentiality

The Requested Party, if so requested, shall use its best efforts to keep confidential a request, its contents, supporting documents and any action taken pursuant to the request. If the request cannot be executed without breaching the requested confidentiality, the Requested Party shall so inform the Requesting Party, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

ARTICLE 9

Limitation on Use

1. The Requesting Party shall not use any information or evidence obtained under this Treaty in any investigation, prosecution or proceedings other than that described in the request without the prior consent of the Requested Party.
2. The Requesting Party, if so requested, shall keep confidential information and evidence provided by the Requested Party, except to the extent that the information and evidence is needed for the investigation and proceedings described in the request.

ARTICLE 10

Taking Testimony or Evidence in the Requested Party

1. The Requested Party shall, in conformity with its law and upon request, take testimony or otherwise obtain statements from persons or require them to produce items of evidence for transmission to the Requesting Party.
2. The Requested Party shall permit the presence of such persons as specified in the request during the execution of the request, and may allow such persons to question the person whose testimony or evidence is being taken. In the event that such direct questioning is not permitted, such persons shall be allowed to submit questions to be asked to the persons whose testimony or evidence is being taken.
3. A person who is requested to give evidence under this Article may decline to give evidence where the law of the Requested Party permits that person not to give evidence in similar circumstances in proceedings originating in the Requested Party.

4. Where a person who is requested to give evidence in the Requested Party under this Article claims that there is a right to decline to give evidence under the laws of the Requesting Party,
 - (a) the Requested Party shall either:
 - (i) request the Requesting Party to provide a certificate as to the existence of that right; or
 - (ii) request the person to give proof of that right for it to be transmitted to the Requesting Party for its determination as to the existence of that right and the issuance of a certificate; and
 - (b) the certificate from the Requesting Party, in the absence of evidence to the contrary, shall be sufficient evidence as to the existence of that right.

ARTICLE 11

Availability of Persons to Give Evidence or Assist in Investigation in the Requesting Party

1. The Requesting Party may request the assistance of the Requested Party in inviting a person to appear as a witness or expert in proceedings or assist in investigations. The Requesting Party shall indicate the extent to which the expenses and allowances will be paid.
2. The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of the person's response.

ARTICLE 12

Transfer of Persons in Custody

1. A person in custody in the Requested Party shall, at the request of the Requesting Party, be temporarily transferred to the Requesting Party to assist in investigations or proceedings, provided that both the person and the Requested Party consent to that transfer.
2. Where the person transferred is required to be kept in custody under the laws of the Requested Party, the Requesting Party shall hold that person in custody and shall return the person in custody at the conclusion of the execution of the request.

3. Where the Requested Party advises the Requesting Party that the transferred person is no longer required to be held in custody, that person shall be set at liberty and be treated as a person referred to in Article 11.

4. For the purpose of this Article, the person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the Requested Party for the time served in the custody of the Requesting Party.

ARTICLE 13

Safe Conduct

1. A person present in the Requesting Party pursuant to a request made under Article 11 or 12 shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty in that Party for any acts or omissions which preceded that person's departure from the Requested Party, nor shall that person be obliged to give evidence in any proceeding or to assist in any investigation other than the proceeding or investigation to which the request relates.

2. Paragraph 1 of this Article shall cease to apply if a person, being free to leave, has not left the Requesting Party within a period of thirty (30) days after that person has been officially notified that that person's presence is no longer required or, having left, has voluntarily returned.

3. A person who does not consent to a request pursuant to Article 11 or 12 shall not, by reason thereof, be liable to any penalty or coercive measure by either of the Parties.

ARTICLE 14

Provision of Publicly Available and Official Documents

1. The Requested Party shall provide the Requesting Party with copies of publicly available documents, records, or information in the possession of government departments and agencies in the Requested Party.

2. The Requested Party may provide copies of any documents, records, or information which are in the possession of a government department or agency in that Party but which are not publicly available, to the same extent and under the same conditions as they would be made available to its own law enforcement or judicial authorities.

ARTICLE 15

Service of Documents

1. The Requested Party shall effect service of documents that are transmitted to it for this purpose by the Requesting Party, in so far as it is not prohibited under its domestic law.

2. A request for the service of documents requiring the appearance of a person shall be received by the Requested Party not less than forty-five (45) days before the date on which the appearance is required. In urgent cases, the Requested Party may waive this requirement.

3. The Requested Party shall forward to the Requesting Party a proof of service that shall include a description of the date, place and manner of service, and be affixed with the signature or seal of the authority which served the document. If service cannot be effected, the Requesting Party shall be so informed and advised of the reasons.

ARTICLE 16

Search and Seizure

1. The Requested Party shall, in so far as its law permits, carry out a request for search and seizure and delivery of any material to the Requesting Party, provided that the request includes information justifying such action under the laws of the Requesting Party.

2. The Requested Party shall provide such information as may be required by the Requesting Party concerning the result of any search, the place of seizure, the circumstances of seizure, and the subsequent custody of the material seized.

3. The Requested Party may require that the Requesting Party agree to terms and conditions deemed necessary to protect third party interests in the items to be transferred.

ARTICLE 17

Proceeds and Instruments of Crime

1. The Requested Party shall, upon request, endeavor to ascertain whether any proceeds and instruments of crimes are located within its jurisdiction and shall notify the Requesting Party of the results of its inquiries. In making the request, the Requesting Party shall notify the Requested Party of the basis of its belief that such proceeds and instruments may be located in its jurisdiction.

2. Where, pursuant to paragraph 1, suspected proceeds and instruments of crimes are found, the Requested Party shall take such measures as are permitted by its law to restrain, forfeit and confiscate such proceeds and instruments.

3. In the application of this Article, the rights of a bona fide third party shall be respected under the law of the Requested Party.

4. The Requested Party in control of forfeited or confiscated proceeds and instruments shall deal with those proceeds and instruments in accordance with its law. To the extent permitted by its laws and upon such terms as it deems appropriate, the Requested Party may transfer forfeited or confiscated proceeds and instruments to the Requesting Party.

ARTICLE 18

Certification and Authentication

Evidence or documents transmitted pursuant to this Treaty shall not require any form of certification or authentication, save as is specified in Article 7.

ARTICLE 19

Expenses

1. The Requested Party shall meet the cost of executing the request for assistance, except that the Requesting Party shall bear:

- (a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested Party at the request of the Requesting Party, and any allowances or expenses payable to that person while in the Requesting Party pursuant to a request under Article 11 or 12; and
- (b) the expenses and fees of experts.

2. If it becomes apparent that the execution of the request requires expenses of an extraordinary nature, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the requested assistance can be provided.

ARTICLE 20

Consultation

The Parties shall consult promptly, at the request of either Party, concerning the interpretation, application or implementation of this Treaty.

ARTICLE 21

Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall be subject to ratification. This Treaty shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

2. This Treaty applies to any requests presented after its entry into force even if the relevant acts or omissions occurred prior to the entry into force of this Treaty.

3. Either Party may terminate this Treaty by giving notice in writing through diplomatic channels at any time. Termination shall take effect six months after the date on which notice is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE in duplicate at New Delhi on this *five* day of October, 2004 in the Korean, Hindi, and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

박기문

FOR THE REPUBLIC OF INDIA

G. Nathu

[HINDI TEXT – TEXTE HINDI]

कोरिया गणराज्य और भारत गणराज्य
के बीच
आपराधिक मामलों में पारस्परिक
विधिक सहायता पर संधि

कोरिया गणराज्य और भारत गणराज्य (जिन्हें इसके पश्चात 'पक्षकार' कहा जाएगा),

अपराध का सामना करने के लिए यथासंभव पारस्परिक सहयोग को सुविधाजनक बनाने की आवश्यकता को मानते हुए, और

आपराधिक मामलों में सहयोग और पारस्परिक विधिक सहायता के माध्यम से अपराध पर रोक, उससे संबंधित जाँच अभियोजन और दमन में दोनों देशों के कार्य प्रभाव में सुधार लाने की इच्छा रखते हुए,

निम्नलिखित के लिए सहमत हुए हैं :

अनुच्छेद - एक
क्षेत्राधिकार

इस संधि के प्रावधानों के अनुसार दोनों पक्षकार आपराधिक मामलों में एक - दूसरे को यथासंभव सहायता प्रदान करेंगे ।

2. इस संधि के प्रयोजन के लिए :

(क) कोरिया गणराज्य के लिए आपराधिक मामलों से अर्थ किसी ऐसे अपराध से संबंधित जाँचों, अभियोजनों और कार्यवाहियों से होगा जिसका दण्ड देना सहायता के लिए अनुरोध करने के समय में कोरिया गणराज्य के न्याय क्षेत्र में हो और भारत के लिए आपराधिक मामलों से अर्थ संसद अथवा राज्य विधान सभा के किसी भी कानून द्वारा सृजित किसी अपराध से संबंधित जाँचों, अभियोजनों अथवा कार्यवाहियों से होगा ।

(ख) आपराधिक मामलों में कराधान, सीमाशुल्क अथवा अन्य शुल्कों, पूंजी अथवा भुगतानों के अंतर्राष्ट्रीय अंतरण, विदेशी मुद्रा नियंत्रण अथवा अन्य राजस्व मामलों से संबंधित अपराध संबंधी जाँच, अभियोजन अथवा कार्यवाहियाँ भी शामिल होंगी ।

3. सहायता में निम्नलिखित शामिल होगा :

- (क) व्यक्तियों से साक्ष्य अथवा वक्तव्य लेना ;
- (ख) सूचना, दस्तावेज, अभिलेख और साक्ष्य की वस्तुएं प्रदान करना ;
- (ग) व्यक्तियों और वस्तुओं की अवस्थिति अथवा पहचान करना ;
- (घ) अवस्थित निर्धारण, प्रतिबंध लगाने, जब्ती अथवा अभिग्रहण करने को शामिल करते हुए अपराध की आय और साधनों के संबंध में सहायता प्रदान करने के उपाय ;
- (ङ) दस्तावेज तामील करना ;
- (च) खोज और जब्त करने के अनुरोध का निष्पादन करना ;
- (छ) जाँच में सहायता अथवा साक्ष्य प्रदान करने के लिए अभिरक्षा में स्थित अथवा अन्य व्यक्तियों को उपलब्ध करना, और अन्य प्रकार की सहायता जो अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्षकार के कानून द्वारा प्रतिबंधित नहीं हो ;

4. यह संधि निम्नलिखित पर लागू नहीं होती

- (क) किसी व्यक्ति का प्रत्यर्पण ;
- (ख) केवल अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्षकार और इस संधि के कानून द्वारा अनुमत्य सीमा तक अनुरोधकर्ता पक्ष में दिए गए आपराधिक निर्णयों का अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष में निर्धारण ;
- (ग) दिए गए निर्णयों के निष्पादन हेतु कैदियों का स्थानांतरण ;
- (घ) आपराधिक मामलों में कार्यवाहियों का अंतरण ; और
- (ङ) सैन्य कानून के तहत कोई अपराध जो सामान्य आपराधिक कानून के तहत अपराध नहीं हो।

अनुच्छेद - दो
अन्य व्यवस्थाएं

इस संधि का उन अन्य अंतर्राष्ट्रीय संधियों अथवा व्यवस्थाओं के संपन्न होने पर जिसके वे दोनों पक्षकार हों, पक्षकारों के बीच निहित अधिकारों और वाध्यताओं पर कोई प्रतिकूल प्रभाव नहीं पड़ेगा।

अनुच्छेद - तीन
केन्द्रीय प्राधिकरण

1. प्रत्येक पक्षकार इस संधि के प्रयोजनार्थ अनुरोध करने अथवा प्राप्त करने के लिए केन्द्रीय प्राधिकरण को नामोद्दिष्ट करेंगे। कोरिया गणराज्य के लिए केन्द्रीय प्राधिकरण न्याय मंत्रालय होगा। भारत गणराज्य के लिए केन्द्रीय प्राधिकरण गृह मंत्रालय होगा।
2. इस संधि के प्रयोजनार्थ केन्द्रीय प्राधिकरण राजनयिक चैनलों के माध्यम से संचार करेंगे।

अनुच्छेद - चार
सहायता से इंकार अथवा उसका स्थगन

1. सहायता से इंकार कर दिया जाएगा यदि अनुरोध उस गतिविधि की आय अथवा साधन के प्रतिबंध, जब्ती अथवा अभिग्रहण का है जो अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्षकार के न्यायधिकार में हुई हो और जो ऐसी गतिविधि नहीं हो, जिसके संबंध में आय अथवा साधनों के प्रतिबंध, जब्ती अथवा अभिग्रहण के आदेश नहीं दिए जा सकते हों ;
2. सहायता के इंकार किया जा सकता है यदि अनुरोधप्राप्तकर्ता के विचार में सहायता :

- (क) अनुरोध राजनैतिक अपराध से संबंधित हो, केवल जीवन, शारीरिक सुरक्षा अथवा किसी व्यक्ति की स्वतंत्रता के विरुद्ध गंभीर अपराधों को छोड़ते हुए ;
- (ख) अनुरोध के निष्पादन से उसकी संप्रभुता, सार्वजनिक व्यवस्था अथवा अन्य अनिवार्य सार्वजनिक हितों पर प्रतिकूल प्रभाव पड़ता है ;
- (ग) ऐसा मानने के ठोस आधार हैं कि सहायता के लिए अनुरोध किसी व्यक्ति की जाति, लिंग, धर्म, राष्ट्रीयता अथवा राजनैतिक विचाराधारा के आधार पर मुकदमा चलाने अथवा

- दंडित करने के लिए किया गया है अथवा उनमें से किसी कारण से उस व्यक्ति की स्थिति को खतरा उत्पन्न होता है ;
- (घ) अनुरोध किसी व्यक्ति पर ऐसे आचरण के लिए मुकदमा और कार्यवाही चलाने से संबंधित है, जो यदि यह अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के क्षेत्राधिकार में हुई होती तो एक अपराध नहीं होता ;
- (ङ) अनुरोध का निष्पादन अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के घरेलू कानूनों के प्रतिकूल हो ;
- (च) अनुरोध वैसे अपराध के संबंध में है जिसके लिए आरोपित व्यक्ति को अंततः मुक्त कर दिया गया है अथवा अनुरोधप्राप्तकर्ता राज्य में क्षमा कर दिया गया है ।

3. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष द्वारा सहायता स्थगित की जा सकती है यदि अनुरोध के निष्पादन से अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष में चल रही जांच में हस्तक्षेप होता है ।
4. अनुरोध से इंकार करने, निष्पादन स्थगित करने के पूर्व अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अनुरोधकर्ता पक्ष से परामर्श करेगा कि अनिवार्य समझी गयी शर्तों के अध्यधीन सहायता प्रदान की जा सकती है । यदि अनुरोधकर्ता पक्ष इन शर्तों के अध्यधीन सहायता स्वीकार करता है तो वह उनका अनुपालन करेगा ।
5. यदि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष सहायता से इंकार कर देता है तो वह अस्वीकार करने अथवा स्थगित करने के कारणों की सूचना अनुरोधकर्ता राज्य को देगा ।

अनुच्छेद-पाँच
अनुरोध का स्वरूप और विषय-वस्तु

1. सहायता अनुरोध में शामिल होंगे
- (क) अनुरोध से संबंधित जांच अथवा कार्यवाही चलाने वाले सक्षम प्राधिकारी का नाम ;
- (ख) अनुरोध का उद्देश्य और मांगी गयी सहायता का विवरण ;
- (ग) दस्तावेजों की तामील करने के अनुरोध के मामलों को छोड़कर अन्य मामलों में संगत तथ्यों और कानूनों के सारांश सहित विषय वस्तु और जांच एवं कार्यवाही के स्वरूप का विवरण ;
- (घ) समय सीमा जिसके भीतर अनुरोध का अनुपालन अपेक्षित है।
2. आवश्यक और संभव सीमा तक सहायता अनुरोध में निम्नलिखित भी शामिल होंगे :
- (क) जिस व्यक्ति का साक्ष्य वांछित है उसकी पहचान, राष्ट्रीयता और अवस्थिति के संबंध में सूचना;
- (ख) जिस व्यक्ति के संबंध में तामील की जानी है उसकी पहचान और अवस्थिति ; कार्यवाही से उस व्यक्ति का संबंध और तामील के तरीके के संबंध में सूचना ;
- (ग) पता लगाये जाने वाले व्यक्ति अथवा के वस्तुओं की पहचान और पता ठिकाने के संबंध में सूचना;
- (घ) खोजे जाने वाले व्यक्ति अथवा के रथान और जब्त की गयी वस्तुओं के संबंध में सूचना;
- (ङ) अनुरोध के निष्पादन में पालन किये जाने वाली किसी विशेष प्रक्रिया अथवा अनिवार्यता का विवरण;

- (च) अनुरोधकर्ता पक्ष में प्रस्तुत होने के लिए कहा गया व्यक्ति जिन भत्तों और व्ययों के लिए इन्टाइटल्ड होगा उनके संबंध में सूचना ;
(छ) गोपनीयता की आवश्यकता और इसके कारण ;
(ज) कोई अन्य सूचना जो अनुरोध के समुचित निष्पादन के लिए आवश्यक हो ;

3. यदि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष का मानना है कि अनुरोध में निहित सूचना उतनी पर्याप्त नहीं है कि अनुरोध पर कार्रवाई की जा सके तो वह अतिरिक्त सूचना का अनुरोध कर सकता है ।
4. कोई अनुरोध लिखित में किया जाएगा, उन मामलों को छोड़कर जिनमें अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष तात्कालिक मामलों में किसी अन्य स्वरूप में भी अनुरोध स्वीकार करता है । ऐसी स्थिति में अनुरोध की पुष्टि तुरंत बाद लिखित रूप में की जाएगी बशर्ते कि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अन्यथा सहमत न हो।
5. इस संधि के अनुसरण में समर्थक दस्तावेजों के साथ भारत द्वारा किया गया अनुरोध और अन्य संचार अंग्रेजी भाषा में होगा और इसके साथ कोरियाई भाषा में इसका अनुवाद भी संलग्न होगा । इस संधि के अनुसरण में कोरिया द्वारा समर्थक दस्तावेजों के साथ किया गया अनुरोध और अन्य संचार कोरियाई भाषा में किये जाएंगे जिसके साथ उसका अंग्रेजी अनुवाद भी संलग्न होगा ।

अनुच्छेद - छह
अनुरोधों का निष्पादन

सहायता अनुरोधों का निष्पादन तुरंत अनुरोधप्राप्तकर्ता राज्य के कानूनों के अनुसरण में किया जाएगा और यदि यह उस कानून द्वारा निषिद्ध नहीं हो तो अनुरोधकर्ता पक्ष द्वारा अनुरोध किये गये तरीके से।

अनुच्छेद - सात
दस्तावेजों और वस्तुओं का प्रेषण

1. यदि सहायता के लिए अनुरोध रेकार्डों और दस्तावेजों के प्रेषण से संबंधित है तो अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष मूल कापी का प्रेषण संभव नहीं होने की स्थिति में उसकी प्रमाणित प्रतियाँ करेगा ।
2. यदि अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के कानूनों द्वारा निषिद्ध नहीं हो तो दस्तावेजों, वस्तुओं और रेकार्डों का प्रेषण अनुरोधकर्ता पक्ष द्वारा वांछित तरीके से अथवा ऐसे प्रमाणन के साथ किया जाएगा ताकि उन्हें अनुरोधकर्ता पक्ष के कानून के अनुसार स्वीकार्य बनाया जा सके ।
3. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अनुरोध कर्ता पक्ष के अनुरोध पर जितना शीघ्र सम्भव होगा सम्प्रेषित मूल रिकार्ड अथवा दस्तावेज और वस्तुएं उन्हें लौटएगा ।

अनुच्छेद - आठ
गोपनीयता का संरक्षण

अनुरोध प्राप्तकर्ता पक्ष को, यदि ऐसा अनुरोध किया जाता है कि तो अनुरोध की विषय वस्तु, समर्थन दस्तावेजों और अनुरोध के अनुपालन में की गई कार्रवाई को गुप्त रखने के लिए भरसक प्रयास करेगा । यदि प्रार्थित गोपनीयता को भंग किए गए बिना अनुरोध का निष्पादन नहीं किया जा

सकता तो अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष इसकी सूचना अनुरोधकर्ता पक्ष को देगा जो यह निर्धारित करेगा कि क्या वह अनुरोध उस परिस्थिति में भी निष्पादित होगा ।

अनुच्छेद - नौ
उपयोग की सीमा

1. अनुरोधकर्ता पक्ष इस संधि के अंतर्गत प्राप्त किसी सूचना अथवा साक्ष्य का प्रयोग अनुरोध में वर्णित से इतर किसी जांच, पड़ताल, मुकदमे अथवा कार्यवाही में अनुरोधप्राप्तकर्ता की पूर्व सहमति के बिना नहीं करेगा ।
2. अनुरोधकर्ता पक्ष, यदि ऐसा अनुरोध किया जाता है तो अनुरोध में वर्णित जांच, पड़ताल और कार्रवाईयों के लिए अपेक्षित सीमा के अतिरिक्त अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष द्वारा दी गई सूचना और साक्ष्य को गुप्त रखेगा ।

अनुच्छेद - दस
अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष में प्रमाण अथवा साक्ष्य लेना

1. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, अपने नियमों के प्रमाणन में और अनुरोध प्राप्त होने पर अनुरोधकर्ता पक्ष को देने के लिए प्रमाण लेगा अथवा व्यक्तियों से गवाही लेगा अथवा साक्ष्य की वस्तुओं को प्रस्तुत करवाएगा ।
2. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष अनुरोध के निष्पादन के दौरान, अनुरोध में विनिर्दिष्ट व्यक्तियों को उपस्थित रहने की इजाजत देगा और ऐसे व्यक्तियों को उन व्यक्तियों से प्रश्न पूछने की अनुमति देगा जिनका प्रमाण अथवा साक्ष्य लिया जा रहा है । इत तरह से सीधे प्रश्न की अनुमति न होने पर, ऐसे व्यक्तियों को उस व्यक्ति जिसकी गवाही अथवा साक्ष्य लिए जा रहे हैं से पूछे जा सकने वाले प्रश्न प्रस्तुत करने की अनुमति दी जाएगी ।
3. एक व्यक्ति जिससे इस अनुच्छेद के अंतर्गत साक्ष्य देने के लिए अनुरोध किया गया है साक्ष्य देने के लिए मना कर सकता है जहां अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के कानून अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष में समान परिस्थितियों में चलाई जा रही कार्रवाईयों में उस व्यक्ति को साक्ष्य न देने की अनुमति देते हैं ।
4. जहां एक व्यक्ति जिसे इस अनुच्छेद के अंतर्गत अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष में साक्ष्य देने के लिए अनुरोध किया गया है, दावा करता है कि अनुरोधकर्ता पक्ष के कानून में साक्ष्य देने से मना करने का अधिकार है,

(क) अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष या तो

- (i) अनुरोधकर्ता पक्ष को उस अधिकार के होने का प्रमाण पत्र देने का अनुरोध करेगा ; अथवा
- (ii) व्यक्ति से उस अधिकार के होने का प्रमाण देने का अनुरोध करेगा जिसे अधिकार की मौजूदगी और प्रमाणपत्र के जारी करने का निर्धारण करने के लिए अनुरोधकर्तापक्ष को अंतरित किया जाएगा; और

(ख) विपरीत साक्ष्य की अनुपस्थिति में, अनुरोधकर्तापक्ष से प्रमाणपत्र उस अधिकार के होने का पर्याप्त साक्ष्य होगा।

अनुच्छेद ग्यारह

अनुरोधकर्ता पक्ष में साक्ष्य देने अथवा जांच में सहायता देने के लिए व्यक्तियों की उपलब्धता

1. अनुरोधकर्ता पक्ष गवाह अथवा कार्यवाही में विशेषज्ञ के रूप में उपस्थित होने अथवा जांच में सहायता करने के लिए व्यक्ति को आमंत्रित करने के लिए अनुरोधप्राप्तकर्ता की सहायता का अनुरोध करेगा। अनुरोधकर्ता पक्ष भुगतान किए जाने वाले व्यय और भत्तों की सीमा सूचित करेगा।
2. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष व्यक्ति के उत्तर को तुरंत अनुरोधकर्ता पक्ष को सूचित करेगा।

अनुच्छेद - बारह

अभिरक्षा में व्यक्तियों का स्थानांतरण

अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष की अभिरक्षा में किसी व्यक्ति को अनुरोधकर्ता पक्ष के अनुरोध पर, जांच अथवा कार्यवाही में सहायता देने के लिए अनुरोध कर्ता पक्ष को अस्थायी तौर पर हस्तांतरित किया जाएगा, बशर्ते कि उस व्यक्ति और अनुरोधप्राप्त कर्ता पक्ष दोनों की इसमें सहमति हो।

2. जहां अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के कानून के अंतर्गत हस्तान्तरित व्यक्ति को अभिरक्षा में रखना अपेक्षित है, अनुरोधकर्ता पक्ष उस व्यक्तियों को अभिरक्षा में रखेगा और अनुरोध का निष्पादन समाप्त होने पर अभिरक्षा में रखे व्यक्ति को लौटा देगा।
3. जहां अनुरोध प्राप्त कर्ता पक्ष अनुरोधकर्ता पक्ष को यह परामर्श देता हो कि हस्तान्तरित व्यक्ति को और अधिक समय तक अभिरक्षा में रखने की आवश्यकता नहीं है, उस व्यक्ति को स्वतंत्र कर दिया जाएगा और उससे अनुच्छेद ग्यारह में संदर्भित व्यक्ति के अनुसार व्यवहार किया जाएगा।
4. इस अनुच्छेद के उद्देश्य के लिए हस्तांतरित व्यक्ति अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष की अभिरक्षा में विताई गई अवधि को अनुरोधकर्ता पक्ष में दी गई सजा में जोड़ करके प्राप्त करेगा।

अनुच्छेद - तेरह

सुरक्षित आचरण

1. अनुरोधकर्ता पक्ष में उपस्थित किसी व्यक्ति के लिए अनुच्छेद 11 अथवा 12 के अनुपालन में किए गए अनुरोध पर उस पर मुकदमा नहीं चलाया जाएगा बंदी नहीं बनाया जाएगा अथवा अनुरोध प्राप्त कर्ता पक्ष से उस व्यक्ति के प्रस्थान करने से पूर्व के किहीं कृत्यों अथवा भूलबूझ के लिए उस व्यक्ति पर न तो मुकदमा चलाया जाएगा, न ही उस व्यक्ति को किसी ऐसी कार्यवाही में उन कार्यवाहियों को छोड़कर जिनका अनुरोध से संबंध है साक्ष्य देने के लिए विवश किया जाएगा।
2. यदि अनुरोधकर्ता पक्ष में अधिकार क्षेत्र को छोड़ने के लिए मुक्त किसी व्यक्ति को इस आशय की आधिकारिक अधिसूचना जारी होने के 30 दिन की अवधि के भीतर नहीं छोड़ा गया है कि उस व्यक्ति की उपस्थिति की अब कोई आवश्यकता नहीं रह गई है, अथवा उक्त अधिकार क्षेत्र से स्वेच्छा से लौट गया है तो इस अनुच्छेद के पैराग्राफ (1) के लागू होने की बात समाप्त हो जाएगी।

3. कोई भी व्यक्ति अनुच्छेद ग्यारह अथवा बारह के अनुसार किसी भी कारण यदि अनुरोध से सहमत नहीं है तो उस पर किसी भी पक्ष द्वारा जुर्माना अथवा बाध्यकारी कार्रवाई की जा सकती है।

अनुच्छेद - चौदह

सार्वजनिक रूप से उपलब्ध सरकारी दस्तावेजों का प्रावधान

1. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, अनुरोधकर्ता पक्ष को अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के सरकारी विभागों और एजेंसियों के अधिकार में सार्वजनिक रूप से उपलब्ध दस्तावेजों, अभिलेखों अथवा सूचना की प्रतियां उपलब्ध कराएगा।
2. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष उसके सरकारी विभाग अथवा एजेंसी के अधिकार में उपलब्ध, लेकिन सार्वजनिक रूप से उपलब्ध नहीं, किन्हीं दस्तावेजों, अभिलेखों अथवा सूचना की प्रतियां, उसी हद तक और उन्हीं शर्तों जैसी कि उसके अपने कानून प्रवर्तन अथवा न्यायिक प्राधिकारियों पर लागू होंगी, पर उपलब्ध करा सकता है।

अनुच्छेद - पन्द्रह

दस्तावेजों की तामिल

1. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, अनुरोधकर्ता पक्ष द्वारा इस उद्देश्य के लिए उपलब्ध कराए गए उन दस्तावेजों का उपयोग उसी हद तक करेगा, जैसाकि उसके अपने घरेलू कानून के अधीन प्रतिबंधित न किया गया हो।
2. किसी व्यक्ति की पेशी के लिए आवश्यक दस्तावेजों की तामिल का अनुरोध, अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष को पेशी के दिन से कम से कम पैंतालिस (45) दिन पूर्व भेजा जाएगा। तत्काल मामलों में अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष इस मांग को छोड़ सकता है।
3. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, अनुरोधकर्ता पक्ष को दस्तावेजों की तामिल करने वाले प्राधिकारी का प्रमाण, जिसमें तारीख, स्थान और तामिल करने का तरीका और हस्ताक्षर अथवा मोहर का विवरण शामिल होगा, भेजेगा। यदि तामिल नहीं की जा सकती है तो अनुरोधकर्ता पक्ष को सूचित किया जाएगा और इसके कारण बताए जाएंगे।

अनुच्छेद - सोलह

तलाशी और जब्ती

1. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, अपने कानूनों की अनुमत सीमा तक, अनुरोधकर्ता पक्ष की तलाशी और जब्ती और किसी सामग्री की सुपुर्दगी के अनुरोध की तामिल करेगा, बशर्ते कि उस अनुरोध में ऐसी कार्रवाई करना अनुरोधकर्ता पक्ष के कानूनों के अधीन न्यायसंगत हो, शामिल हो।
2. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, अनुरोधकर्ता पक्ष की आवश्यकतानुसार किसी तलाशी के परिणाम, स्थान की जब्ती, जब्ती की परिस्थितियां और जब्त सामग्री की हिफाजत की ऐसी सूचना उपलब्ध कराएगा।

3. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष से यह अपेक्षा की जा सकती है कि अनुरोधकर्ता पक्ष, हस्तांतरित की जाने वाली मर्दों के संबंध में तीसरे पक्ष के हितों के संरक्षण के लिए आवश्यक समझी जाने वाली शर्तों और निबधनों से सहमत हो।

अनुच्छेद - सत्रह
अपराध के अर्थागम और साधन

1. अनुरोधप्राप्त होने पर अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष यह पता लगाने की कोशिश करेगा कि क्या अपराध के अर्थागम और साधन उसके क्षेत्राधिकार में स्थित हैं और वह अपने जांच के परिणामों को अनुरोधकर्ता पक्ष को अधिसूचित करेगा। अनुरोध करते समय अनुरोधकर्ता पक्ष अपने विश्वास के आधार कि ऐसे अर्थागम और साधन उसके क्षेत्राधिकार में स्थित हो सकते हैं, को अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष को अधिसूचित करेगा।

2. पैराग्राफ-1 के अनुसार, जहां अपराध के अर्थागम और साधन संदिग्ध पाए जाते हैं तो अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष ऐसे अर्थागम और साधनों को रोकने, जब्त और अधिहरण करने के लिए अपने कानूनों के अनुसार उपाय करेगा।

3. इस अनुच्छेद के लागू होने पर उपयुक्त तीसरे पक्ष के हितों की रक्षा अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के कानून के अधीन की जाएगी।

4. अर्थागमों और साधनों को जब्त अथवा अधिहरण करने वाला अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष, उन अर्थागमों और साधनों का अपने कानून के अनुसार निपटान करेगा। उसके अपने कानूनों की अनुमत सीमा तक और ऐसी शर्तों जैसा कि यह उचित समझे, अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष जब्त अथवा अधिहृत अर्थागमों और साधनों को अनुरोधकर्ता पक्ष को हस्तांतरित कर सकता है।

अनुच्छेद - अठारह
प्रमाणन

अनुच्छेद सात में विनिर्दिष्ट बातों को छोड़कर, इस संधि के अनुपालन में भेजे गए साक्ष्यों अथवा दस्तावेजों में किसी प्रकार के प्रमाणन की आवश्यकता नहीं होगी।

अनुच्छेद - उन्नीस
खर्च

1. अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष सहायता अनुरोध को निष्पादन करने की लागत वहन करेगा, किन्तु अनुरोधकर्ता पक्ष निम्नलिखित का खर्च वहन करेगा :

(क) अनुरोधकर्ता पक्ष के अनुरोध पर किसी व्यक्ति को अनुरोधप्राप्तकर्ता पक्ष के क्षेत्राधिकार में अथवा से लाने ले जाने से संबद्ध खर्च और अनुच्छेद ग्यारह अथवा बारह के अंतर्गत अनुरोध के अनुपालन में अनुरोधकर्ता पक्ष के क्षेत्राधिकार में प्रवास के समय उक्त व्यक्ति को देय कोई भत्ता अथवा खर्च ; और

(ख) विशेषज्ञों का खर्च और शुल्क।

2. यदि यह स्पष्ट हो जाता है कि अनुरोध के निष्पादन में असामान्य खर्च अपेक्षित है, तो संविदाकारी पक्ष निबंधन और शर्तें निर्धारित करने के लिए परामर्श करेंगे जिनके अंतर्गत अनुरोध की गई सहायता उपलब्ध कराई जा सके।

अनुच्छेद - बीस
परामर्श

संविदाकारी पक्ष दोनों में से किसी भी पक्ष के अनुरोध पर इस संधि की व्याख्या, इसे लागू करने अथवा इसके कार्यान्वयन के बारे में तत्परता से परामर्श करेंगे।

अनुच्छेद - इक्कीस
प्रवर्तन और निरस्तीकरण

1. यह संधि अनुसमर्थन के अध्याधीन होगी। यह संधि अनुसमर्थन के दस्तावेजों के आदान-प्रदान की तारीख से लागू होगी।
2. यह संधि लागू हो जाने के बाद प्रस्तुत किए गए किसी भी अनुरोध पर लागू होगी चाहे संबद्ध अपराध इस संधि के लागू से पहले ही किए गए हों।
3. दोनों में से कोई भी पक्ष किसी भी समय राजनयिक माध्यमों से लिखित सूचना देकर इस संधि को समाप्त कर सकता है। संधि सूचना देने की तारीख से छ मास के समाप्त होगी।

जिसके साक्ष्य में अपनी-अपनी सरकारों द्वारा विधिवत् प्राधिकृत होकर अधोहस्ताक्षरकर्ताओं ने इस संधि पर हस्ताक्षर किए।

नई दिल्ली में आज सन 2004 के अक्टूबर माह के 5 वें दिन कोरियाई, हिन्दी और अंग्रेजी भाषाओं में दो-दो प्रतियों में सम्पन्न, सभी पाठ समान रूप से प्रमाणिक है। भिन्नता की स्थिति में अंग्रेजी पाठ मान्य होगा।

कोरिया गणराज्य
की ओर से

한기문

भारत गणराज्य
की ओर से

सहस्रकार

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 인도공화국간의
형사사법공조조약

대한민국과 인도공화국(이하 “당사국”이라 한다)은,

범죄퇴치에 대한 상호협력의 가장 광범위한 조치를 촉진할 필요를 인식하고,

형사사건에서의 협력과 상호 사법공조를 통하여 범죄의 예방·수사·기소 및 진압에 있어서 양국의 효율성을 증진하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

적용범위

1. 당사국은 이 조약의 규정에 따라 형사사건에서 가장 광범위한 공조조치를 상호 제공한다.
2. 이 조약의 목적상,
 - 가. “형사사건”이라 함은 대한민국의 경우 공조요청서에 처벌권한이 대한민국의 관할에 속하는 범죄와 관련된 수사·기소 또는 재판절차를 말하며, 인도공화국의 경우 의회법이나 국가의 입법부에 의하여 구성된 범죄와 관련된 수사·기소 또는 그 밖의 재판절차를 말한다.
 - 나. 형사사건은 또한 조세·관세·자본이나 지불금의 국제송금, 외국환 관리 또는 그 밖의 재정문제와 관련된 수사·기소 또는 재판절차를 포함한다.
3. 공조는 다음 각목의 사항을 포함한다.
 - 가. 관계인으로부터의 증거 또는 진술의 취득
 - 나. 정보·서류·기록 및 증거물의 제공
 - 다. 사람이나 물건의 소재 또는 동일성의 확인
 - 라. 범죄취득물 및 도구에 관하여 소재파악, 처분제한, 추정 또는 몰수물 포함하는 공조조치
 - 마. 서류의 송달
 - 바. 수색 및 압수 요청의 집행

사. 구금된 자 및 그 밖의 관계인의 증언 또는 수사협조에의 활용 허용
아. 피요청국의 법에 저촉되지 아니하는 그 밖의 공조

4. 이 조약은 다음 각목의 사항에 적용되지 아니한다.

가. 범죄인의 인도

나. 요청국에서 선고된 형사판결의 피요청국에서의 집행. 다만, 피요청국
의 법과 이 조약에 의하여 허용되는 경우에는 이를 제외한다.

다. 형의 복역을 위한 수형자의 이송

라. 형사사건에서 재판절차의 이관

마. 일반형사법의 범죄가 아닌 군사법의 범죄

제 2 조 그 밖의 약정

이 조약은 양당사국이 당사자인 다른 국제조약이나 약정에 따라 당사국간에
존재하는 권리와 의무에 영향을 미치지 아니한다.

제 3 조 중앙기관

1. 각 당사국은 이 조약을 위하여 공조를 요청하고 접수하는 중앙기관을
지정한다. 대한민국의 중앙기관은 법무부이다. 인도공화국의 중앙기관은 내무부
이다.

2. 이 조약의 목적상 중앙기관은 외교경로를 통하여 연락한다.

제 4 조 공조의 거절 또는 연기

1. 공조요청이 어떠한 활동의 취득물이나 도구에 대한 처분제한, 추정 또는
몰수를 요구하나, 그러한 활동이 피요청국의 관할 안에서 발생하였다면 취득물

이나 도구의 처분제한, 추징 또는 몰수를 위한 명령의 대상활동에 해당되지 아니하였을 경우에 그러한 공조는 거절된다.

2. 피요청국은 다음 각목의 사항에 해당하는 것으로 판단하는 경우에 공조를 거절할 수 있다.

- 가. 개인의 생명, 신체의 안전, 자유에 반하는 심각한 범죄를 제외한 정치적 범죄와 관련된 공조요청의 경우
- 나. 공조요청의 이행이 주권·안보·공공질서 또는 그 밖의 본질적 공공이익을 저해할 경우
- 다. 공조요청이 인종·성별·종교·국적 또는 정치적 견해를 이유로 어떠한 자를 기소 또는 처벌하기 위하여 행하여졌거나, 그러한 이유로 그의 지위가 침해될 것이라고 믿을 만한 상당한 근거가 있는 경우
- 라. 피요청국의 관할 안에서 발생하였다면 범죄를 구성하지 아니하였을 행위에 대한 기소 또는 재판절차와 관련된 공조요청의 경우
- 마. 공조요청의 집행이 피요청국의 국내법에 위반되는 경우
- 바. 이미 피요청국에서 무죄가 확정되었거나 사면된 자의 범죄와 관련된 공조요청의 경우

3. 피요청국은 공조요청의 집행이 피요청국에서 진행중인 수사 또는 재판절차를 방해할 경우에는 공조제공을 연기할 수 있다.

4. 공조요청의 집행을 거절하거나 연기하기 이전에 피요청국은 자국이 필요하다고 판단하는 조건하에서 공조가 제공될 수 있는지의 여부를 요청국과 협의하여야 한다. 요청국은 그러한 조건하에서 제공될 공조를 수락하는 경우에 그 조건을 준수하여야 한다.

5. 피요청국이 공조요청을 거절하거나 연기하는 경우 요청국에게 그 거절 또는 연기의 이유를 통보하여야 한다.

제 5 조

공조요청서의 내용과 형식

- 1. 공조요청서에는 다음 각목의 사항이 포함된다.

- 가. 공조요청과 관련된 조사 또는 재판절차를 행하는 권한있는 당국명
 - 나. 요청의 목적 및 공조에 대한 설명
 - 다. 서류의 송달요청의 경우를 제외하고, 관련 사실관계 및 법에 대한 요약울 포함한 조사 또는 재판절차의 대상사건과 그 성격에 대한 설명
 - 라. 공조요청이 집행되기를 희망하는 기간
2. 공조요청서에는 필요하고 가능한 범위 안에서 다음 각목의 사항이 포함된다.
- 가. 증거취득대상자의 신원·국적 및 소재에 대한 정보
 - 나. 송달대상자의 신원 및 소재, 그 송달대상자와 재판절차와의 관계 및 송달방법에 대한 정보
 - 다. 소재파악 대상자나 물건의 신원이나 정체 및 행방에 대한 정보
 - 라. 수색될 개인 또는 장소 및 압수될 물건에 대한 설명
 - 마. 공조요청을 집행함에 있어서 따라야 하는 특정 절차나 요건에 대한 설명
 - 바. 요청국에 출석하도록 요청받은 관계인이 받을 수 있는 수당 및 비용에 관한 정보
 - 사. 비밀로 취급되어야 할 필요성 및 그 이유
 - 아. 공조요청의 적절한 집행에 필요한 그 밖의 정보
3. 피요청국은 공조요청서에 포함된 정보가 그 요청을 처리하기에 충분하지 아니하다고 판단하는 경우 추가정보를 요청할 수 있다.
4. 공조요청은 서면으로 작성한다. 다만, 긴급한 상황에서 피요청국이 다른 형태의 공조요청을 수락하는 경우에는 그러하지 아니하다. 이 경우 그러한 요청은 피요청국이 달리 동의하지 아니하는 한 추후에 조속히 서면으로 확인되어야 한다.
5. 이 조약에 따라 이루어지는 대한민국의 공조요청서·보충서류 및 그 밖의 통신문은 한국어로 작성되며 영어로 된 번역문이 첨부되어야 한다. 이 조약에 따라 이루어지는 인도공화국의 공조요청서·보충서류 및 그 밖의 통신문은 영어로 작성되며 한국어로 된 번역문이 첨부되어야 한다.

제 6 조

공조요청의 집행

공조요청은 피요청국의 법에 따라 그리고, 피요청국의 법에 저촉되지 아니하는 한, 요청국이 요청한 방식으로 신속하게 집행되어야 한다.

제 7 조

서류 및 물건의 전달

1. 공조요청이 기록 및 서류의 전달과 관련된 경우 피요청국은 원본의 전달이 불가능할 때에는 인증된 사본을 전달할 수 있다.

2. 피요청국의 법에 의하여 금지되지 아니하는 한, 서류, 물건 및 기록은 요청국의 법에 따라 인정될 수 있도록 요청국이 요구할 수 있는 형식이나 인증서를 첨부하면서 전달되어야 한다.

3. 요청국에 전달된 기록이나 서류의 원본 및 물건은 피요청국의 요청이 있으면 최대한 조속히 피요청국에 반환되어야 한다.

제 8 조

비밀성의 보호

피요청국은 요청받은 경우, 공조요청서, 그 내용, 보충서류 및 요청에 따라 취하여진 모든 행위를 비밀로 유지하기 위하여 최대한 노력하여야 한다. 공조요청이 요청된 비밀성을 위반하지 아니하고는 집행될 수 없는 경우, 피요청국은 요청국에 이를 통보하여야 하며, 요청국은 그럼에도 불구하고 공조요청이 집행되어야 할 것인지를 결정하여야 한다.

제 9 조

사용의 제한

1. 요청국은 이 조약에 의하여 취득한 정보나 증거를 피요청국의 사전동의 없이 공조요청서에 기재된 이외의 어떠한 수사·기소 또는 재판절차에서도 사용하지는 아니된다.

2. 요청국은 요청받은 경우, 공조요청서에 기재된 수사와 재판절차에 필요한 정보와 증거를 제외하고는, 피요청국이 제공한 정보 및 증거를 비밀로 유지하여야 한다.

제 10 조

피요청국에서 증언 또는 증거의 취득

1. 피요청국은 요청받은 경우, 요청국에 전달하기 위하여 관계인들로부터 증언을 취득하거나 달리 진술을 얻거나 증거물을 제출하도록 자국법을 준수하면서 요구한다.

2. 피요청국은 공조를 집행하는 동안 요청서에 명시된 요원들의 참석을 허용하여야 하며, 그러한 요원들로 하여금 증언 또는 증거취득의 대상자를 신문할 수 있도록 허용할 수 있다. 그와 같은 직접신문이 허용되지 아니하는 경우, 그러한 요원들은 증언 또는 증거취득의 대상자에게 신문할 사항을 제출할 수 있도록 허용되어야 한다.

3. 이 조에 따라 증거를 제출하도록 요청받은 관계인은, 피요청국의 법이 피요청국에서 개시된 재판절차상 유사한 상황에서 그 관계인으로 하여금 증거를 제출하지 아니할 수 있도록 허용하는 경우에는 증거제출을 거부할 수 있다.

4. 이 조에 따라 피요청국에서 증거를 제출하도록 요구받은 관계인이 요청국의 법상 증거제출을 거부할 권리가 있다고 주장하는 경우,

가. 피요청국은

(1) 요청국에게 그러한 권리의 존재에 대한 확인서를 제공하도록 요청하거나

(2) 그 관계인에게, 권리의 존재 및 확인서의 발급에 대한 결정을 위하여 요청국에게 전달될, 그러한 권리의 증거를 제출하도록 요청한다.

나. 요청국의 확인서는 반대증거가 없는 한, 그러한 권리의 존재에 대한 충분한 증거가 된다.

제 11 조

요청국에서의 증거제출 또는 수사협조를 위한 관계인들의 활용

1. 요청국은 어떤 관계인으로 하여금 증인 또는 전문가로 재판절차에 출석하거나 수사에 협조할 것을 권유함에 있어서 피요청국의 협조를 요청할 수 있다. 요청국은 비용 및 수당이 지불될 범위를 제시하여야 한다.

2. 피요청국은 그 관계인의 응답을 요청국에 신속히 통보하여야 한다.

제 12 조

피구금자의 이송

1. 피요청국에서 구금되어 있는 자는 요청국의 요청이 있는 경우에 수사 또는 재판절차에 협조하기 위하여 일시적으로 요청국으로 이송된다. 다만, 이송에 대하여 피구금자와 피요청국이 모두 동의하는 경우에 한한다.

2. 피요청국의 범상 이송된 자를 계속 구금하도록 요구되는 경우 요청국은 동인을 계속 구금하고, 공조요청의 집행이 종료될 때 동인을 구금상태로 송환하여야 한다.

3. 피요청국이 이송된 자를 더 이상 구금상태에 둘 필요가 없다고 요청국에 통보하는 경우 동인은 석방되어야 하며 제11조에 언급된 자와 같이 처우되어야 한다.

4. 이 조의 목적상, 이송된 자가 요청국에서 구금되어 있던 기간은 피요청국에서 부과된 형의 복역기간에 산입된다.

제 13 조

신변안전

1. 제11조 또는 제12조에 의한 공조요청에 따라 요청국에 출석한 사람은 그 사람이 피요청국을 떠나기 전에 발생한 작위 또는 부작위를 이유로 기소·구금되거나 신체의 자유에 대한 어떠한 다른 제한도 받지 아니하며, 요청과 관련된 재판절차 또는 수사 이외에는 어떠한 재판절차에서도 증거를 제출할 의무나 어떠한 수사에서도 협조할 의무가 없다.

2. 이 조 제1항은 자유롭게 출국할 수 있게 된 자가 더 이상의 출석이 필요하지 아니하다고 공식적으로 통고받은 후 30일의 기간 이내에 요청국을 떠나지 아니하였거나 출국후 자발적으로 돌아온 경우에는 적용되지 아니한다.

3. 제11조 또는 제12조에 따른 공조요청에 동의하지 아니하는 자는 이를 이유로 양 당사국의 어느 일방에 의하여도 형벌을 받거나 강제적 조치에 처하여지지 아니한다.

제 14 조

공개서류 및 공적서류의 제공

1. 피요청국은 자국의 정부부서 및 기관이 소유한 공개서류·기록의 사본 또는 정보를 요청국에게 제공한다.

2. 피요청국은 자국의 정부부서나 기관이 소유하였으나 공개되지 아니한 서류·기록의 사본 또는 정보를 자국의 법집행당국이나 사법당국이 제공받을 수 있는 동일한 범위 및 조건하에서 제공할 수 있다.

제 15 조

서류의 송달

1. 피요청국은 자국의 국내법에 따라 금지되지 아니하는 범위에서 요청국으로부터 송달을 위하여 전달받은 서류를 송달하여야 한다.

2. 어떤 사람의 출석을 요구하는 서류의 송달 요청은 출석요구일자 45일 전까지 피요청국에 접수되어야 한다. 긴급한 경우 피요청국은 이 요건을 요구하지 아니할 수 있다.

3. 피요청국은 송달의 일자·장소 및 방법이 기재되고 서류를 송달한 당국의 서명이나 날인이 첨부된 송달증명서를 요청국에 송부하여야 한다. 송달이 이루어질 수 없는 경우 요청국은 그 사실과 이유를 통보받아야 한다.

제 16 조

수색 및 압수

1. 피요청국은 자국법이 허용하는 범위 안에서 어떠한 물건의 수색·압수 및 요청국으로의 송부에 관한 공조요청을 집행하여야 한다. 다만, 그 공조요청서가 요청국의 법상 그러한 행위를 정당화하는 정보를 포함하는 경우에 한한다.

2. 피요청국은 수색의 결과, 압수의 장소, 압수의 상황 그리고 압수된 물건의 사후 보관과 관련하여 요청국이 요구할 수 있는 바의 정보를 제공하여야 한다.

3. 피요청국은 송부될 물건에 관한 제3자의 이익을 보호하기 위하여 필요하다고 판단되는 조건에 요청국이 동의할 것을 요구할 수 있다.

제 17 조

범죄 취득물 및 도구

1. 피요청국은 요청받은 경우 어떠한 범죄 취득물 및 도구가 그 관할 안에 소재하는지를 확인하도록 노력하여야 하며, 요청국에 그 조사결과를 통보하여야 한다. 요청국은 요청을 함에 있어서 그러한 범죄 취득물 및 도구가 피요청국의 관할 안에 소재하고 있을 것이라고 믿는 근거를 피요청국에 통보하여야 한다.

2. 제1항에 따라 범죄 취득물 및 도구로 의심되는 것이 발견된 경우 피요청국은 그러한 취득물 및 도구의 처분제한·추징 및 몰수를 위하여 자국법상 허용되는 조치를 취하여야 한다.

3. 이 조를 적용함에 있어, 선의의 제3자의 권리는 피요청국의 법에 따라 존중되어야 한다.

4. 추징 또는 몰수된 범죄수익을 관리하는 피요청국은 자국법에 따라 그러한 취득물 및 도구를 처분한다. 피요청국은 자국법이 허용하는 범위 안에서 그리고 적절하다고 보는 조건에 따라 추징 또는 몰수된 범죄 취득물 및 도구를 요청국으로 이송할 수 있다.

제 18 조 확인 및 인증

이 조약에 따라 전달되는 증거 또는 서류는 제7조에 명시된 확인이나 인증을 요하지 아니한다.

제 19 조 비 용

1. 피요청국은 요청국이 부담하는 다음 각목의 사항을 제외한 공조요청의 집행비용을 부담하여야 한다.

가. 요청국의 요청에 따라 피요청국의 영역으로 또는 그 영역으로부터 어떤 자를 호송하는 데 관련된 비용 및 제11조 또는 제12조에 의한 요청에 의하여 요청국에 체류한 것과 관련하여 그 자에게 지급할 수 당 또는 비용

나. 전문가의 비용 및 보수

2. 공조요청의 집행이 예외적 성격의 비용을 필요로 하는 것이 명백하여진 경우, 양 당사국은 요청된 공조가 제공될 수 있는 조건을 결정하기 위하여 협의하여야 한다.

제 20 조
협 의

양 당사국은 어느 일방 당사국의 요청이 있는 경우 이 조약의 해석·적용 또는 이행에 관하여 신속히 협의하여야 한다.

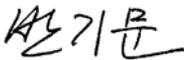
제 21 조
발효 및 종료

1. 이 조약은 비준되어야 하며, 비준서를 교환한 날에 발효한다.
2. 이 조약은 관련된 작위 또는 부작위가 이 조약의 발효이전에 발생하였더라도 이 조약의 발효이후에 제출되는 어떠한 공조요청에도 적용된다.
3. 일방 당사국은 언제든지 외교경로를 통하여 서면통고로써 이 조약을 종료시킬 수 있으며, 종료의 효력은 그러한 통고일로부터 6월 후에 발생한다.

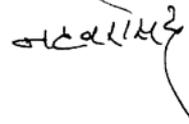
이상의 증거로, 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

2004년 10월 5 일 뉴델리에서 동등하게 정본인 한국어본·힌디어본 및 영어본으로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여



인도공화국을 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE

La République de Corée et la République de l'Inde (ci-après dénommées « Parties »),

Reconnaissant la nécessité de faciliter la coopération mutuelle la plus large possible pour lutter contre la criminalité, et

Désireuses d'améliorer l'efficacité des deux pays en matière de prévention et de répression de la criminalité ainsi que d'enquête et de poursuites pénales grâce à la coopération et à l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application

1. Les Parties, conformément aux dispositions du présent Traité, se prêtent mutuellement la plus large assistance possible en matière pénale.

2. Aux fins du présent Traité :

- a) L'expression « matière pénale » désigne, pour la République de Corée, les enquêtes, poursuites et procédures judiciaires relatives à des infractions qui, au moment de la demande d'assistance, relèvent de la compétence de la République de Corée et, pour l'Inde, les enquêtes, poursuites ou autres procédures judiciaires relatives à des infractions créées par une loi du Parlement ou par la législature d'un État;
- b) Les matières pénales comprennent également les enquêtes, les poursuites ou les procédures judiciaires relatives aux infractions en matière de fiscalité, de droits de douane ou d'autres droits, de transferts internationaux de capitaux ou de paiements, de contrôle des changes ou d'autres questions relatives aux revenus.

3. Cette entraide concerne notamment :

- a) La collecte de témoignages ou de dépositions;
- b) La mise à disposition de renseignements, de documents, de dossiers et d'éléments de preuve;
- c) La localisation ou l'identification de personnes ou d'objets;
- d) Les mesures d'entraide concernant les produits et les instruments du crime (localisation, retenue, confiscation, saisie);
- e) La signification de documents;
- f) L'exécution de demandes de perquisition et de saisie;
- g) La mise à disposition des personnes détenues et d'autres personnes pour qu'elles témoignent ou prêtent leur concours à des enquêtes; et
- h) Toute autre forme d'aide non interdite par la législation de la Partie requise.

4. Le présent Traité ne s'applique pas :
- a) À l'extradition de personnes;
 - b) À l'exécution, dans la Partie requise, de décisions pénales prononcées dans la Partie requérante, sauf dans la mesure permise par la législation de la Partie requise et par le présent Traité;
 - c) Au transfèrement de détenus afin qu'ils purgent une peine;
 - d) Au renvoi de procédures judiciaires en matière pénale; et
 - e) À une infraction au regard de la loi militaire mais non au regard de la loi pénale ordinaire.

Article 2. Autres arrangements

Le présent Traité ne porte pas préjudice aux droits et obligations subsistants entre les Parties en application d'autres traités et arrangements internationaux auxquels elles sont toutes deux parties.

Article 3. Autorité centrale

1. Chacune des Parties désigne une autorité centrale chargée de présenter et de recevoir des demandes en vertu du présent Traité. Pour la République de Corée, l'autorité centrale est le Ministère de la justice. Pour la République de l'Inde, l'autorité centrale est le Ministère de l'intérieur.

2. Aux fins du présent Traité, les autorités centrales communiquent entre elles par la voie diplomatique.

Article 4. Refus ou report de l'assistance

1. L'entraide est refusée si la demande vise à obtenir la retenue, la saisie ou la confiscation des produits ou instruments d'une activité qui, si elle avait eu lieu sur le territoire de la Partie requise, n'aurait pas constitué une activité pour laquelle une décision de retenue, de saisie ou de confiscation des produits ou instruments aurait pu être rendue.

2. L'entraide peut être refusée si la Partie requise estime que :
- a) La demande porte sur une infraction politique, à l'exception des atteintes graves à la vie, à l'intégrité physique ou à la liberté des personnes;
 - b) L'exécution de la demande porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à d'autres intérêts publics essentiels;
 - c) Il existe de sérieux motifs de croire que la demande d'entraide a été présentée en vue de poursuivre ou de punir une personne en raison de sa race, de son sexe, de sa religion, de sa nationalité, de son origine ethnique ou de ses opinions politiques, ou qu'il pourrait être porté atteinte à la situation de cette personne pour l'une de ces raisons;

- d) La demande se rapporte à des poursuites ou à des procédures judiciaires engagées contre une personne pour une conduite qui ne constituerait pas une infraction si les faits s'étaient produits sur le territoire de la Partie requise;
- e) L'exécution de la demande serait contraire à la législation nationale de la Partie requise; ou
- f) La demande se rapporte à une infraction pour laquelle la personne accusée a été définitivement acquittée ou graciée dans la Partie requise.

3. La Partie requise peut reporter l'entraide si l'exécution de la demande risque d'entraver une enquête en cours ou des poursuites sur son territoire.

4. Avant d'opposer un refus à une demande ou de reporter son exécution, la Partie requise examine avec la Partie requérante la possibilité de fournir l'entraide demandée sous réserve de conditions qu'elle estime nécessaires. Si la Partie requérante souscrit à ces conditions, elle doit s'y conformer.

5. Si la Partie requise refuse ou reporte l'entraide, elle informe la Partie requérante des motifs de ce refus ou de ce report.

Article 5. Forme et contenus des demandes d'entraide judiciaire

1. Les demandes d'entraide comportent les renseignements suivants :

- a) Le nom de l'autorité compétente en charge de l'enquête ou de la procédure judiciaire auxquelles se rapporte la demande;
- b) L'objet de la demande et une description de l'aide demandée;
- c) Une description de l'objet et de la nature des enquêtes ou des procédures judiciaires ainsi qu'un exposé des faits et des dispositions légales pertinents, sauf dans le cas de demandes de signification de documents; et
- d) Tout délai dans lequel il est souhaité qu'il soit donné suite à la demande.

2. Pour autant que cela soit nécessaire et possible, les demandes d'entraide comportent également :

- a) Des renseignements sur l'identité, la nationalité de toute personne appelée à témoigner et le lieu où elle se trouve;
- b) Des renseignements sur l'identité et la localisation de la personne à qui un document doit être signifié, le lien qu'a cette personne avec les procédures judiciaires et la manière dont la signification du document doit être effectuée;
- c) Des renseignements sur l'identité d'une personne ou d'un objet à localiser et le lieu où ils pourraient se trouver;
- d) Une description du lieu ou de la personne devant faire l'objet d'une perquisition, ainsi que des objets à saisir;
- e) Une description de toute procédure ou exigence particulière à suivre dans l'exécution de la demande;
- f) Des renseignements sur les indemnités et les frais auxquels aura droit une personne assignée à comparaître dans la Partie requérante;
- g) Toute obligation de confidentialité et les raisons qui la motivent; et

h) Tout autre renseignement nécessaire à la bonne exécution de la demande.

3. Si la Partie requise estime que les renseignements fournis sont insuffisants pour lui permettre de donner suite à la demande, elle peut demander un complément d'information.

4. Les demandes d'entraide sont formulées par écrit. En cas d'urgence, la Partie requise peut les accepter sous une autre forme. Dans ce cas, la demande est confirmée par écrit dans les plus brefs délais, sauf convention contraire avec la Partie requise.

5. Les demandes présentées par la Corée ainsi que les pièces à l'appui de ces demandes et les autres communications faites en application du présent Traité sont rédigées en langue coréenne et accompagnées d'une traduction en langue anglaise; les demandes présentées par l'Inde ainsi que les pièces à l'appui de ces demandes et les autres communications faites en application du présent Traité sont rédigées en langue anglaise et accompagnées d'une traduction en langue coréenne.

Article 6. Exécution des demandes d'entraide

Les demandes d'entraide sont exécutées dans les meilleurs délais, conformément à la législation de la Partie requise et, dans la mesure où cette législation le permet, de la manière demandée par la Partie requérante.

Article 7. Transmission de documents et d'objets

1. Lorsque la demande d'entraide concerne la transmission de dossiers et de documents, la Partie requise peut en transmettre des copies certifiées conformes s'il n'est pas possible de transmettre les originaux.

2. Dans la mesure autorisée par la législation de la Partie requise, les documents, dossiers et autres pièces sont transmis sous la forme demandée par la Partie requérante ou accompagnés de la certification requise par la Partie requérante nécessaire afin d'être admissibles au regard de la législation de la Partie requérante.

3. Les dossiers ou documents originaux et les objets transmis à la Partie requérante sont restitués à la Partie requise dans les meilleurs délais, à la demande de cette dernière.

Article 8. Protection du secret

Si elle en est priée, la Partie requise s'efforce de maintenir le secret sur la demande d'entraide, son contenu et les pièces à l'appui de celle-ci, et sur toute mesure prise en application de la demande. S'il n'est pas possible d'exécuter la demande sans rompre le secret, la Partie requise en informe la Partie requérante, qui décide alors si elle maintient sa demande.

Article 9. Limitation de l'utilisation

1. La Partie requérante ne peut utiliser les renseignements ou les éléments de preuve obtenus en vertu du présent Traité pour des enquêtes, poursuites ou procédures judiciaires autres que celles mentionnées dans la demande d'entraide, sans le consentement préalable de la Partie requise.

2. Sur demande, la Partie requérante maintient le secret sur les renseignements et les éléments de preuve fournis par la Partie requise, sauf dans la mesure où ces renseignements et preuves sont nécessaires aux fins de l'enquête ou des poursuites mentionnées dans la demande.

Article 10. Recueil de témoignages ou d'éléments de preuve dans la Partie requise

1. La Partie requise, conformément à sa législation et sur demande, s'adresse à des personnes pour en recueillir les témoignages, ou obtenir autrement leurs dépositions ou pour leur demander de produire des éléments de preuve en vue de leur transmission à la Partie requérante.

2. La Partie requise autorise les personnes mentionnées dans la demande à être présentes pendant l'exécution de la demande, et peut permettre à ces personnes d'interroger la personne dont le témoignage ou la déposition est recueilli. Si ce type d'interrogatoires directs n'est pas autorisé, ces personnes sont autorisées à soumettre des questions à poser à la personne dont la déposition ou le témoignage est recueilli.

3. Toute personne invitée à témoigner en vertu du présent article peut s'y refuser si la législation de la Partie requise l'autorise à refuser de témoigner dans des circonstances analogues dans une procédure engagée dans la Partie requise.

4. Lorsqu'une personne invitée à témoigner dans la Partie requise en vertu du présent article déclare que la législation de la Partie requérante lui donne le droit de s'y refuser :

- a) La Partie requise :
 - i) Demande à la Partie requérante de lui fournir une attestation prouvant l'existence de ce droit; ou
 - ii) Demande à la personne de fournir la preuve de ce droit afin qu'elle soit transmise à la Partie requérante pour qu'elle se prononce sur l'existence de ce droit et délivre un certificat; et
- b) En l'absence de preuve contraire, le certificat de la Partie requérante constitue une preuve suffisante de l'existence de ce droit.

Article 11. Comparution de personnes en qualité de témoins ou pour aider à des enquêtes dans la Partie requérante

1. La Partie requérante peut solliciter l'aide de la Partie requise pour inviter une personne à comparaître en qualité de témoin ou d'expert dans une procédure judiciaire, ou à prêter son concours à des enquêtes. La Partie requérante indique dans quelle mesure les frais et indemnités seront payés.

2. La Partie requise communique promptement la réponse de cette personne à la Partie requérante.

Article 12. Transfert de détenus

1. Une personne détenue dans la Partie requise peut, à la demande de la Partie requérante, être temporairement transférée à la Partie requérante pour prêter son concours à une enquête ou à des procédures, à condition que la personne concernée et la Partie requise y consentent toutes deux.

2. Lorsque la personne transférée doit être maintenue en détention en vertu de la législation de la Partie requise, la Partie requérante la maintient en détention et la remet à la garde de la Partie requise à la fin de l'exécution de la demande.

3. Lorsque la Partie requise informe la Partie requérante que la personne transférée ne doit plus être maintenue en détention, cette personne est remise en liberté et considérée comme une personne visée à l'article 11 du présent Traité.

4. Aux fins du présent article, le temps passé en détention dans la Partie requérante par la personne transférée est pris en compte dans le calcul du reliquat de la peine prononcée dans la Partie requise.

Article 13. Sauf-conduit

1. Une personne présente sur le territoire de la Partie requérante en application d'une demande présentée en vertu de l'article 11 ou 12 ne peut être ni détenue, ni poursuivie, ni soumise à quelque autre restriction de liberté personnelle dans la Partie requérante pour quelque fait, omission ou condamnation que ce soit antérieurs à son départ de la Partie requise, et cette personne ne peut être tenue de témoigner dans des procédures ou de prêter son concours à des enquêtes autres que celles auxquelles se rapporte la demande.

2. Le paragraphe 1 du présent article cesse de s'appliquer si une personne, étant libre de partir, n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans un délai de 30 jours après qu'il lui aura été officiellement notifié que sa présence n'y est plus requise ou si, de sa propre volonté, elle est retournée sur ce territoire après l'avoir quitté.

3. Une personne qui ne consent pas à une demande présentée au titre des articles 11 ou 12 ne peut, de ce fait, encourir quelque sanction ou mesure coercitive que ce soit par l'une ou l'autre Partie.

Article 14. Fourniture de documents officiels ou accessibles au public

1. La Partie requise fournit à la Partie requérante des copies des documents, dossiers ou renseignements accessibles au public qui sont en possession des ministères et des organismes publics de la Partie requise.

2. La Partie requise peut fournir à la Partie requérante des copies de tout document, dossier ou renseignement détenu par une administration ou un organisme public de cette Partie, mais qui ne sont pas accessibles au public, dans la même mesure et aux mêmes conditions qu'à ses propres autorités répressives ou judiciaires.

Article 15. Signification de documents

1. La Partie requise procède à la signification des documents qui lui sont transmis à cette fin par la Partie requérante, dans la mesure où sa législation interne ne l'interdit pas.

2. Une demande de signification de documents demandant la comparution d'une personne doit être reçue par la Partie requise au plus tard 45 jours avant la date prévue de la comparution. En cas d'urgence, la Partie requise peut renoncer à cette condition.

3. La Partie requise transmet à la Partie requérante une preuve de la signification qui comprend une description de la date, du lieu et du mode de signification, et qui est revêtue de la signature ou du sceau de l'autorité qui a signifié ledit document. Si un document ne peut être signifié, la Partie requérante est informée de ce fait ainsi que des raisons pour lesquelles le document n'a pu être signifié.

Article 16. Perquisitions et saisies

1. Dans la mesure autorisée par sa législation, la Partie requise exécute une demande de perquisition ou de saisie et remet à la Partie requérante toute pièce saisie à cette occasion, à condition que la demande comprenne les renseignements justifiant cette procédure en vertu de la législation de la Partie requérante.

2. La Partie requise fournit tous les renseignements demandés par la Partie requérante concernant le résultat de la perquisition, le lieu et les circonstances de la saisie ainsi que la garde des éléments saisis.

3. La Partie requise peut demander à la Partie requérante d'accepter les conditions qu'elle estime nécessaires pour protéger les intérêts de tiers dans les objets à remettre.

Article 17. Produits et instruments du crime

1. Sur demande, la Partie requise s'efforce de déterminer si les produits et les instruments du crime se trouvent sur son territoire et informe la Partie requérante du résultat de ses recherches. En présentant sa demande, la Partie requérante informe la Partie requise des raisons qui lui font croire que lesdits produits et instruments du crime se trouvent sur son territoire.

2. Lorsque, conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, les produits et instruments présumés du crime sont localisés, la Partie requise prend les mesures autorisées par sa législation pour procéder à leur retenue, saisie ou confiscation.

3. Lors de l'application du présent article, les droits des tiers de bonne foi sont respectés conformément à la législation de la Partie requise.

4. La Partie requise qui a le contrôle des produits et instruments confisqués ou saisis traite ces produits et instruments conformément à sa législation. La Partie requise peut, dans la mesure autorisée par ladite législation et aux conditions qu'elle juge appropriées, transférer lesdits produits et instruments confisqués ou saisis à la Partie requérante.

Article 18. Légalisation et authentification

Les preuves ou documents transmis en application du présent Traité ne nécessitent aucune forme de certification ou d'authentification, sauf dans les cas prévus à l'article 7.

Article 19. Frais

1. La Partie requise prend à sa charge les frais de l'exécution de la demande d'entraide, à l'exception des frais suivants, supportés par la Partie requérante :

- a) Les frais afférents au transport de toute personne à destination ou en provenance du territoire de la Partie requise à la demande de la Partie requérante ainsi que toute indemnité ou tous frais payables à cette personne pendant qu'elle se trouve sur le territoire de la Partie requérante à la suite d'une demande présentée au titre de l'article 11 ou 12; et
- b) Les frais et honoraires des experts.

2. S'il apparaît que l'exécution d'une demande va entraîner des frais de nature extraordinaire, les Parties se consultent pour déterminer les conditions auxquelles l'aide demandée peut être fournie.

Article 20. Consultation

Sur demande de l'une ou l'autre Partie, les Parties se consultent concernant l'interprétation, l'application et la mise en œuvre du présent Traité.

Article 21. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à la ratification. Il entre en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Traité s'applique à toute demande présentée après son entrée en vigueur, même si les actes ou omissions visés sont survenus avant celle-ci.

3. Chaque Partie peut dénoncer le présent Traité en adressant une notification écrite à l'autre Partie, par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet six mois après la date à laquelle cette notification est donnée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à New Delhi, le 5 octobre 2004, en deux exemplaires en langues coréenne, hindie et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[BAN KI-MOON]

Pour la République de l'Inde :

[K. NATWAR SINGH]

No. 53185

**Republic of Korea
and
India**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of India for co-operation in the peaceful uses of nuclear energy (with annex). Seoul, 25 July 2011

Entry into force: *12 October 2011 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Hindi and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Inde**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Inde concernant les utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques (avec annexe). Séoul, 25 juillet 2011

Entrée en vigueur : *12 octobre 2011 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, hindi et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA
FOR CO-OPERATION
IN THE PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of India, hereinafter referred to as the "Parties",

DESIRING to strengthen the friendly relations that exist between the Parties;

NOTING that nuclear energy provides a safe, environment friendly and sustainable source of energy;

AFFIRMING the desire of the Parties, as States with comprehensive capabilities in advanced nuclear technologies to develop bilateral cooperation in promoting the use of nuclear energy for peaceful purposes for mutual benefit;

RECOGNISING that the Republic of Korea, through its various national programmes, has developed independent and advanced nuclear technology and in order to secure its energy security as well as to combat climate change, is dedicated to expanding peaceful uses of nuclear energy through the advancement of its technological capacities;

RECOGNISING that India is committed to the full development of its national three-stage nuclear programme, including associated fuel cycle, to meet the twin challenges of energy security and protection of the environment and has a sovereign and inalienable right to carry out nuclear research and development activities for the welfare of its people and other peaceful purposes;

DESIRING in the interest of the Parties to develop such cooperation on the basis of mutual respect for sovereignty, non-interference in each other's internal affairs, equality, mutual benefit, reciprocity, with due respect for each other's nuclear programs and in accordance with the principles governing their respective nuclear policies and their respective international obligations;

DESIRING to establish bilateral cooperation for the development and use of nuclear energy for peaceful purposes with a view to achieving sustainable development and strengthening energy security on a reliable, stable and predictable basis;

HAVE AGREED as follows:

Article 1
DEFINITIONS

Definitions are given in the Annex, which shall form an integral part of the Agreement.

Article 2
OBJECTIVE AND SCOPE

1. The Parties shall cooperate in the use of nuclear energy for peaceful and non-explosive purposes in accordance with the provisions of this Agreement, having due regard for the principles of international law, in good faith, in accordance with the principles governing their respective nuclear policies as well as with their respective relevant international obligations.
2. Cooperation as referred to in paragraph 1 of this Article may cover the following areas:
 - (a) basic and applied research regarding peaceful uses of nuclear energy;
 - (b) design, construction, maintenance and decommissioning of nuclear reactors and other aspects as agreed between the Parties in conformity with appropriate regulatory requirements;
 - (c) the development and use of nuclear energy applications in the fields of agriculture, health care, industry and environment;
 - (d) nuclear fuel and nuclear fuel cycle management;
 - (e) nuclear waste management;
 - (f) nuclear safety, radiation and environment protection;
 - (g) controlled thermonuclear fusion in particular in multilateral projects such as ITER;
 - (h) the prevention of, and response to, emergency situations resulting from radioactive or nuclear accidents;and any other field as jointly agreed by the Parties.
3. Cooperation under the Agreement may take the following forms:
 - (a) transfer of material, nuclear material, equipment, component, technology, facilities and services between the Parties or persons designated by them;

- (b) technology transfer on an industrial or commercial scale between the Parties or persons designated by them;
 - (c) exchange and training of scientific and technical staff including students;
 - (d) exchange of scientific and technical information;
 - (e) participation by scientific and technical staff of one Party in research and development activities conducted by the other Party;
 - (f) joint conduct of research and engineering activities, including joint research and experimentation based on balanced contributions;
 - (g) organization of scientific and technical conferences, symposia and short term schools;
 - (h) consultations and cooperation in relevant international fora;
 - (i) nuclear cooperation projects in third countries;
- and any other form of cooperation as jointly agreed by the Parties.

4. The Parties affirm that the purpose of this Agreement is to provide for peaceful nuclear cooperation and not to affect the unsafeguarded nuclear activities of either Party developed by them independent of this Agreement. Accordingly, nothing in this Agreement shall be interpreted as affecting the rights of the Parties to use for their own purposes nuclear material, material, equipment, components, information or technology produced, acquired or developed by them independent of any nuclear material, material, equipment, components, information or technology transferred to them pursuant to this Agreement. This Agreement shall be implemented in a manner so as not to hinder or otherwise interfere with any other activities involving the use of nuclear material, material, equipment, components, information or technology and unsafeguarded nuclear facilities produced, acquired or developed by them independent of this Agreement for their own purposes.

Article 3

IMPLEMENTING PROVISIONS

1. Cooperation between the Parties as defined in Article 2 shall be implemented in accordance with the provisions of this Agreement through:
 - (a) specific agreements between the Parties or persons designated by the Parties with implementing this Agreement, intended in particular to detail scientific and technical programmes and arrangements for scientific and technical exchanges; and/or

(b) memoranda of understanding or contracts signed by the persons designated by the Parties on industrial realizations and the supply of material, nuclear material, services, equipment, setting up of facilities and localization issues and transfer of technology as appropriate.

2. Transfer of nuclear material, material, equipment, components and technology under this Agreement may be undertaken directly between the Parties or through persons designated by them. Such transfers shall be subject to this Agreement. Nuclear material, material, equipment, components and technology transferred from the territory of one Party to the territory of the other Party, whether directly or through a third country, will be regarded as having been transferred pursuant to the Agreement only upon confirmation, by the appropriate authority of the recipient Party to the appropriate authority of the supplier Party, that such nuclear material, material, equipment, components and technology will be subject to this Agreement and have been received.

3. Each Party shall ensure that the material, nuclear material, equipment, components, facilities and technology subject to the provisions of this Agreement, as well as the nuclear material recovered or obtained as by-products, are exclusively held by persons under its jurisdiction and authorized by it to hold those items.

Article 4

FACILITATION OF VISITS

The Parties will facilitate visits of students and experts to their territory for the implementation of the provisions of this Agreement on a reciprocal basis. When execution of an agreement or contract pursuant to this Agreement between the Parties or persons designated by them requires exchanges of experts, the Parties shall facilitate entry of the experts to their territory and their stay therein. When other cooperation pursuant to this Agreement or under the aegis of international organization requires visits of students and experts, the Parties shall facilitate entry of the students and experts to their territory and their stay therein.

Article 5

NUCLEAR TRADE

1. Both Parties shall cooperate in the design, construction and commissioning of and services for nuclear power plants to be set up by them in conformity with appropriate regulatory requirements.
2. The Parties shall facilitate nuclear trade between themselves in the mutual interests of their respective industry, utilities and consumers and also, where appropriate, trade between third countries and either Party of items obligated to the other Party.
3. A Party shall not use the provisions of this Agreement for the purpose of interfering with the commercial activities of the other Party with third parties.
4. The Parties shall fulfill the terms of this Agreement within the framework of their respective national legislations, international obligations and administrative, tax and customs regulations and procedures.

Article 6

REPROCESSING AND ENRICHMENT

1. Reprocessing and any other alteration in form or content of nuclear material transferred pursuant to this Agreement and nuclear material used in or produced through the use of material, nuclear material, equipment or technology so transferred shall be carried out in a national nuclear facility under IAEA safeguards. Any special fissionable material that may be separated thereby may be stored and utilized in national facilities in the recipient country under IAEA safeguards.
2. Enrichment up to twenty percent in the isotope 235 of uranium transferred pursuant to this Agreement, as well as uranium used in or produced through the use of equipment so transferred, may be carried out.

Article 7

CONFIDENTIALITY OF INFORMATION AND INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

1. The Parties shall guarantee the security and preserve the confidentiality of technical data and information designated as confidential by the Party providing that data and information under this Agreement. The technical data and information exchanged shall not be communicated to third parties, whether public or private, without prior written approval from the Party providing that technical data or information.

2. The Parties or persons designated by the Parties for the implementation of this Agreement shall protect in an adequate and effective manner intellectual property created and technology transferred within the framework of the cooperation undertaken pursuant to this Agreement and the specific agreements, memoranda of understanding and contracts referred to in Article 3.

3. This Agreement shall not affect the right of use of intellectual property rights gained by persons prior to this Agreement. The conditions of use, conferment and transfer of intellectual property rights shall be specified on a case-by-case basis in the specific agreements and contracts referred to in Article 3 of this Agreement.

Article 8

PEACEFUL USE AND IAEA SAFEGUARDS

1. The Parties shall ensure that the material, nuclear material, equipment, components, facilities and technology transferred under this Agreement, as well as the nuclear material recovered or obtained as by-products, are used for peaceful and non-explosive purposes.

2. Material, nuclear material, equipment, components and facilities transferred under this Agreement and notified by the supplier Party to that end, and also successive generations of nuclear material recovered or obtained as by-products, shall remain subject to the following:

- (a) with regard to such items transferred to India, they will remain subject to IAEA safeguards in accordance with the 'Agreement between the Government of India and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards to Civilian Nuclear Facilities' which entered into force on 11 May 2009 (INFCIRC/754) as supplemented by an additional protocol signed on 15 May 2009 when in force.

- (b) with regard to such items transferred to the Republic of Korea, they will remain subject to IAEA safeguards in accordance with the 'Agreement between the Government of the Republic of Korea and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons' which entered into force on 14 November 1975 (INFCIRC/236) as supplemented by the Additional Protocol (INFCIRC/236/Add. 1).
3. If the IAEA decides that the application of safeguards is not possible, the supplier and the recipient country may consult and agree on appropriate verification measures.
4. The material, nuclear material, equipment, components, facilities and technology subject to the provisions of this Agreement, as well as the nuclear material recovered or obtained as by-products shall remain subject to the provisions of this Agreement until:
- (a) they have been transferred or retransferred beyond the jurisdiction of the recipient Party in accordance with the provisions of Article 10 of this Agreement, or returned to the Party having initially transferred them, or until
 - (b) the Parties decide by mutual agreement that they are no longer subject to this Agreement and withdraw them from that jurisdiction, or until
 - (c) it has been established by the IAEA, in accordance with the provisions for the termination of safeguards in the agreements between the Government of the Republic of India and the IAEA or between the Government of the Republic of Korea and the IAEA that they have been consumed or diluted to the extent that they are no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of IAEA safeguards, or that they are no longer practicably recoverable.

Article 9
PHYSICAL PROTECTION

1. Each Party shall make sure that, within its territory, or outside its territory to the point where that responsibility is taken over by the other Party or by a third State, adequate measures to ensure the physical protection of the material, nuclear material, equipment and facilities referred to in this Agreement are adopted, in

accordance with its national legislation and the international commitments to which it is a party, in particular the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material of 26 October 1979 (hereinafter referred to as "the Convention").

2. In regard to nuclear material, the minimum levels of physical protection shall be those specified in annex I of the Convention. Each Party reserves the right, where necessary and in accordance with its applicable national laws and regulations, to apply stricter physical protection criteria.

3. Implementing measures of physical protection is the responsibility of each Party within its jurisdiction. In the implementation of those measures, each Party will be guided by the IAEA recommendations contained in the IAEA document INFCIRC 225/Rev.4.

4. Amendments to the IAEA recommendations on physical protection will only be effective under the terms of this Agreement following mutual written notification by the two Parties of their approval of these amendments.

Article 10 RETRANSFERS

A Party considering retransferring material, nuclear material, equipment, components, facilities and technology subject to the provisions of this Agreement to a third State, or transferring material, nuclear material, equipment, components, facilities and technology retrieved from equipment and facilities transferred originally or obtained from transferred equipment, components, facilities and technology, subject to the provisions of this Agreement, shall only do so after a written consent for that purpose by the other Party and a commitment by the recipient of retransfers that:

- (a) such retransfers shall be used for peaceful and non-explosive purposes only,
- (b) IAEA safeguards shall be implemented on such retransfers, and
- (c) adequate physical protection measures shall be implemented on all such retransfers.

Article 11 CONSULTATIONS

1. The Parties undertake to consult at the request of either Party regarding the implementation of this Agreement and the development of further cooperation in the field of peaceful uses of nuclear energy on a stable, reliable and predictable basis. The Parties shall consult in a manner and through arrangement specified in paragraph 2 of this Article in order to realize full cooperation envisaged under Articles 2 and 3 and effective implementation of this Agreement.
2. Representatives of the Parties shall meet at the request of either Party with a view to consulting on matters arising from the application of this Agreement.
3. Each Party shall endeavour to avoid any action that affects cooperation specified under Article 2 of this Agreement. If either Party, at any time following the entry into force of this Agreement decides that the other Party does not comply with any of the provisions of this Agreement, the Parties shall promptly hold consultations with a view to resolving the matter in a way that protects the legitimate interests of both Parties, it being understood that rights of either Party under Articles 13.4, 13.5 and 13.6 remain unaffected.
4. The dispute settlement procedures resulting from contractual obligations relating to the implementation of this Agreement may be specified in the concerned commercial contracts between the persons designated by the respective Parties.

Article 12
AMENDMENTS

1. Both Parties agree that amendments to the terms and provisions contained in this Agreement shall be carried out by mutual consent through written agreement between the Parties.
2. Any amendment to this Agreement shall be subject to ratification, acceptance or approval by the Parties, in accordance with their respective constitutional provisions. Each Party shall notify the other of the completion of these procedures. Amendments shall enter into force on the date the later of these notifications is received.

Article 13
RATIFICATION, DURATION AND TERMINATION

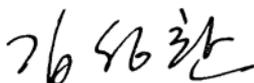
1. Each Party shall notify the other of the completion of the procedures it requires for the entry into force of this Agreement.
2. This Agreement shall enter into force on the date the later of these notifications is received.
3. This Agreement shall remain in force for a period of forty (40) years and it shall be automatically renewable for periods of twenty (20) years. A Party that does not wish to renew this Agreement shall notify the other Party by giving a six months' written notice.
4. Either Party shall have the right to terminate this Agreement prior to its expiration on one year's written notice to the other Party. A Party giving notice of termination shall provide the reasons for seeking such termination. Both Parties consider it extremely unlikely that actions would be taken by either Party which would cause the other Party to terminate this Agreement. If a Party seeking termination cites a violation of the Agreement as the reason for notice for seeking termination, the Parties shall promptly hold consultations and consider whether the action was caused inadvertently or otherwise and whether the violation could be considered as material.
5. The Agreement shall terminate after one year from the date of the written notice, unless the notice has been withdrawn by the providing Party in writing prior to the date of termination. The Party seeking termination has the right to cease further cooperation under this Agreement if it determines that a mutually acceptable resolution of reasons for seeking termination under this Agreement has not been possible or cannot be achieved through consultation. The termination of cooperation shall be without prejudice to the implementation of contracts, ongoing projects and fuel supply commitments made under this Agreement prior to the termination of cooperation.
6. In the event this Agreement is not renewed in accordance with the procedure referred to in paragraph 3 of this Article or is terminated in accordance with the procedure referred to in paragraph 4 of this Article:

- (a) the relevant provisions of this Agreement shall remain applicable to the specific agreements and contracts in force signed under Article 3;
- (b) the relevant provisions of Articles 6, 8, 9, 10 and 11 shall continue to apply, when applicable, to the material, nuclear material, equipment, facilities and technology subject to the provisions of this Agreement and transferred pursuant to this Agreement, as well as to the nuclear material recovered or obtained as by-products.

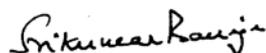
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorized by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE at Seoul, on the 25th day of July, 2011, in duplicate, in the Korean, Hindi and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation, the English text will prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF INDIA



ANNEX

This Annex is an integral part of the Agreement.

For the purposes of this Agreement:

- (a) "Component" means a component part of equipment, or other item so designated by the Parties;
- (b) "Person" means any natural person or legal entity subject to the territorial jurisdiction of either Party but does not include the Parties;
- (c) "Material" means non-nuclear material for reactors such as heavy water or any other material usable in a reactor to slow down high velocity neutrons and increase the likelihood of further fission, as may be jointly designated by the appropriate authorities of the Parties;
- (d) "Nuclear Material" means any "source material" or "special fissionable material" as those terms are defined in Article XX of the Statute of the IAEA;
- (e) "Nuclear material recovered or obtained as by-products" means nuclear material obtained from nuclear material transferred under this Agreement, or by processing or reprocessing it once or several times with the help of equipment or facilities transferred under this Agreement or with the help of equipment and facilities based upon technology transferred under this Agreement;
- (f) "Equipment" means any equipment in nuclear operation including nuclear reactor, nuclear pressure vessel, reactor fuel charging and discharging equipment, reactor control rods, reactor pressure tubes, reactor primary coolant pumps, zirconium tubing, nuclear reactor internals, equipment for fuel fabrication and any other item as identified by the Parties in accordance with their national control lists and included in this Agreement by mutual consent of the Parties;
- (g) "Facility" means a nuclear reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation;
- (h) "Technology" means the specific information necessary for the "development", "production" or "use" of items such as material, nuclear material and equipment with the exception of data "In the public domain" or of "Basic scientific research";

- (i) "Development" refers to all stages prior to "production", such as design, design research, design analysis, design concepts, assembly and testing of prototypes, pilot production schemes, design data, process of transforming design data into a product, configuration design, integration design and layouts;
- (j) "Production" means all production phases such as construction, production engineering, manufacture, integration, assembly (mounting), inspection, testing, and quality assurance;
- (k) "Use" means operation, installation (including on-site installation), maintenance, repairs, overhaul and refurbishing;
- (l) "Basic scientific research" means experimental or theoretical work undertaken principally to acquire new knowledge of the fundamental principles of phenomena and observable facts, not primarily directed towards a specific practical aim or objective;
- (m) "In the public domain" – "in the public domain", as it applies herein, means technology that has been made available without restrictions upon its further dissemination (Copyright restrictions do not remove technology from being in the public domain.);
- (n) "Information" means any information that is not in the public domain and is transferred in any form pursuant to this Agreement and is so designated and documented in hard copy or digital form by agreement of the Parties that it shall be subject to this Agreement, but will cease to be information whenever the Party transferring the information or any third party legitimately releases it in the public domain;
- (o) "Intellectual property" has the meaning given by Article 2 of the constituent instrument of the World Intellectual Property Organization (WIPO) signed in Stockholm on 14 July 1967.

[HINDI TEXT – TEXTE HINDI]

**नाभिकीय ऊर्जा के शांतिपूर्ण उपयोगों में सहयोग हेतु
कोरिया गणराज्य की सरकार
और
भारत गणराज्य की सरकार
के बीच करार**

कोरिया गणराज्य की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार, जिन्हें इसके उपरांत "पक्षकार" कहा गया है,

पक्षकारों के बीच जो मैत्रीपूर्ण संबंध हैं उन्हें और भी मजबूत बनाने के **अभिलाषा से;**

इस बात को नोट करते हुए कि नाभिकीय ऊर्जा एक सुरक्षित, पर्यावरण के अनुकूल और दीर्घकालिक ऊर्जा का स्रोत उपलब्ध कराती है;

प्रगत नाभिकीय प्रौद्योगिकियों में व्यापक क्षमताओं से संपन्न राष्ट्रों के रूप में परस्पर लाभ के लिए शांतिपूर्ण प्रयोजनों हेतु नाभिकीय ऊर्जा के उपयोग को बढ़ाने हेतु द्विपक्षीय सहयोग विकसित करने की पक्षकारों की अभिलाषा की पुष्टि करते हुए;

इस बात को स्वीकार करते हुए कि कोरिया गणराज्य ने अपने विभिन्न राष्ट्रीय कार्यक्रमों के माध्यम से स्वतंत्र रूप से एवं उन्नत नाभिकीय प्रौद्योगिकी का विकास किया है और वह अपनी ऊर्जा सुरक्षा प्राप्त करने के साथ-साथ जलवायु परिवर्तन का सामना करने के लिए अपनी प्रौद्योगिकीय क्षमताओं को बढ़ाकर नाभिकीय ऊर्जा के शांतिपूर्ण उपयोगों का विस्तार करने के लिए समर्पित है;

इस बात को स्वीकार करते हुए कि भारत ऊर्जा सुरक्षा एवं पर्यावरण संरक्षण की अपनी दोनों चुनौतियों का सामना करने के लिए संबद्ध ईंधन चक्र सहित अपने त्रि-चरणीय राष्ट्रीय नाभिकीय कार्यक्रम के पूर्ण विकास के लिए समर्पित है तथा अपने लोगों के कल्याण और अन्य शांतिपूर्ण प्रयोजनों हेतु नाभिकीय अनुसंधान एवं विकास गतिविधियों को आगे बढ़ाने का उसे एक संप्रभु और अहस्तांतरणीय अधिकार है;

संप्रभुता के प्रति परस्पर सम्मान, एक-दूसरे के आंतरिक मामलों में अहस्तक्षेप, समानता, परस्पर लाभ, पारस्परिकता, एक-दूसरे के नाभिकीय कार्यक्रमों के प्रति यथोचित सम्मान के आधार पर तथा अपनी संबंधित नाभिकीय नीतियों को शासित करने वाले सिद्धांतों और अपनी संबंधित अंतरराष्ट्रीय बाध्यताओं के अनुसार पक्षकारों के हित में ऐसे सहयोग को बढ़ाने की **अभिलाषा से;**

सतत विकास प्राप्त करने और विश्वसनीय, स्थायी तथा पूर्वानुमेय आधार पर ऊर्जा सुरक्षा को मजबूत करने के उद्देश्य से शांतिपूर्ण प्रयोजनों हेतु नाभिकीय ऊर्जा का विकास एवं उपयोग करने हेतु द्विपक्षीय सहयोग स्थापित करने की **अभिलाषा से;**

निम्नलिखित पर सहमत हुए हैं :

**अनुच्छेद 1
परिभाषाएं**

परिभाषाएं संलग्नक में दी गई हैं, जो इस करार का एक अभिन्न अंग होगा।

अनुच्छेद 2
उद्देश्य एवं कार्यक्षेत्र

1. पक्षकार इस करार के प्रावधानों के अनुसार, अंतर्राष्ट्रीय कानून के सिद्धांतों के प्रति यथोचित सम्मान रखते हुए, सदभावपूर्वक अपनी-अपनी नाभिकीय नीतियों को शासित करने वाले सिद्धांतों के साथ-साथ अपनी-अपनी अंतर्राष्ट्रीय बाध्यताओं के अनुसार शांतिपूर्ण एवं गैर विस्फोटक प्रयोजनों हेतु नाभिकीय ऊर्जा के उपयोग में सहयोग करेंगे।

2. इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 में निर्दिष्ट रूप में सहयोग के अंतर्गत निम्नलिखित क्षेत्र शामिल होंगे:

- (क) नाभिकीय ऊर्जा के शांतिपूर्ण उपयोगों के संबंध में मूलभूत और अनुप्रयुक्त अनुसंधान;
- (ख) नाभिकीय रिएक्टरों के अभिकल्प, निर्माण, अनुरक्षण एवं विसंयोजन एवं उपयुक्त विनियामक अपेक्षाओं के अनुरूप पक्षकारों के बीच हुई सहमति के अन्य पहलु;
- (ग) कृषि, स्वास्थ्य संबंधी देखरेख, उद्योग एवं पर्यावरण के क्षेत्रों में नाभिकीय ऊर्जा के अनुप्रयोगों का विकास एवं उपयोग;
- (घ) नाभिकीय ईंधन एवं नाभिकीय ईंधन चक्र प्रबंधन;
- (ङ) नाभिकीय अपशिष्ट प्रबंधन;
- (च) नाभिकीय संरक्षा, विकिरण एवं पर्यावरण संरक्षण;
- (छ) विशेषकर आईटीईआर जैसी बहुपक्षीय परियोजनाओं के संदर्भ में नियंत्रित ताप नाभिकीय संलयन;
- (ज) रेडियोसक्रिय अथवा नाभिकीय दुर्घटनाओं के परिणामस्वरूप उत्पन्न होने वाली संकटकालीन परिस्थितियों की रोकथाम एवं उसका सामना करने की तैयारी;

तथा पक्षकारों के बीच संयुक्त सहमति के अनुरूप कोई अन्य क्षेत्र

3. इस करार के अंतर्गत निम्नलिखित रूपों में सहयोग होगा :

- (क) पक्षकारों या उनके द्वारा नामोद्दिष्ट व्यक्तियों के बीच पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, घटक, प्रौद्योगिकी, सुविधाओं एवं सेवाओं की आपूर्ति;
- (ख) पक्षकारों या उनके द्वारा नामोद्दिष्ट व्यक्तियों के बीच औद्योगिक एवं वाणिज्यिक पैमाने पर प्रौद्योगिकी का हस्तांतरण;
- (ग) विद्यार्थियों सहित, वैज्ञानिक एवं तकनीकी कर्मचारियों का आदान-प्रदान एवं प्रशिक्षण;
- (घ) वैज्ञानिक एवं तकनीकी सूचनाओं का आदान-प्रदान;

- (ङ) एक पक्षकार के वैज्ञानिक एवं तकनीकी कर्मचारी द्वारा दूसरे पक्षकार द्वारा आयोजित अनुसंधान एवं विकास गतिविधियों में भाग लेना;
- (च) संतुलित अंशदानों के आधार पर संयुक्त अनुसंधान एवं प्रयोग सहित संयुक्त अनुसंधान एवं अभियांत्रिकी गतिविधियों का आयोजन करना;
- (छ) वैज्ञानिक एवं तकनीकी सम्मेलनों, संगोष्ठियों एवं अल्पकालिक स्कूलों का आयोजन;
- (ज) सुसंगत अंतर्राष्ट्रीय मंचों पर परस्पर विचार-विमर्श एवं सहयोग;
- (झ) तीसरे देशों में नाभिकीय सहयोगात्मक परियोजनाएं;

पक्षकारों की संयुक्त सहमति के अनुसार किसी अन्य रूप में सहयोग।

4. पक्षकार इस बात की अभिपुष्टि करते हैं कि इस करार का प्रयोजन शांतिपूर्ण नाभिकीय सहयोग का प्रावधान करना है तथा इस करार से स्वतंत्र रूप में पक्षकारों में से किसी के द्वारा सुरक्षोपायों से परे विकसित नाभिकीय गतिविधियों को प्रभावित करना नहीं है। तदनुसार इस करार में किसी भी बात का इस रूप में निर्वचन नहीं किया जाएगा जो पक्षकारों को अपने प्रयोजनों हेतु इस करार के अनुसरण में उन्हें हस्तांतरित नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, घटकों, सूचना या प्रौद्योगिकी से स्वतंत्र रूप में उनके द्वारा उत्पादित, प्राप्त या विकसित नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, घटकों, सूचना या प्रौद्योगिकी के उपयोग के अधिकार को प्रभावित करती हो। इस करार को इस रूप में क्रियान्वित किया जाएगा जिससे कि उनके द्वारा अपने प्रयोजन हेतु इस करार से स्वतंत्र रूप में उत्पादित, प्राप्त या विकसित नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, घटकों, सूचना या प्रौद्योगिकी और नाभिकीय सुविधाओं के उपयोग से संबंधित अन्य गतिविधियों में अन्यथा रूप में हस्तक्षेप होता हो या उसमें व्यवधान आता हो।

अनुच्छेद 3 कार्यान्वयन प्रावधान

1. पक्षकारों के बीच सहयोग को अनुच्छेद 2 में परिभाषित रूप में इस करार के प्रावधानों के अनुसार निम्नलिखित के माध्यम से कार्यान्वित किया जाएगा :

- (क) इस करार को कार्यान्वित करते हुए पक्षकारों द्वारा नामोद्विष्ट रूप में पक्षों या व्यक्तियों के बीच संपन्न विशिष्ट करार जो वैज्ञानिक एवं तकनीकी कार्यक्रमों एवं वैज्ञानिक एवं तकनीकी आदान-प्रदान की व्यवस्थाओं के लिए विशिष्ट रूप तैयार किया गया हो; और/अथवा
 - (ख) पक्षकारों द्वारा औद्योगिक कार्यान्वयन तथा पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, सेवाएं, उपस्कर, सुविधाओं की स्थापना तथा स्थानीयकरण संबंधी मामलों एवं प्रौद्योगिकी हस्तांतरण के संबंध में जैसा उचित हो नामोद्विष्ट व्यक्तियों द्वारा हस्ताक्षरित समझौता ज्ञापन या संविदाएं।
2. इस करार के अंतर्गत नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, घटक एवं प्रौद्योगिकी का हस्तांतरण पक्षकारों के बीच सीधे उनके द्वारा या उनके द्वारा नामोद्विष्ट व्यक्तियों के माध्यम किया जा सकता है। इस प्रकार का हस्तांतरण इस करार के अधीन होगा। सीधे या एक तीसरे देश के माध्यम से एक पक्षकार के प्रदेश से दूसरे पक्षकार के प्रदेश हेतु हस्तांतरित नाभिकीय

पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, घटकों एवं प्रौद्योगिकी को इस करार के अनुसरण में तभी हस्तांतरित माना जाएगा जब प्राप्तकर्ता पक्षकार के उपयुक्त प्राधिकरण द्वारा आपूर्तिकर्ता पक्षकार के उपयुक्त प्राधिकरण को इसकी पुष्टि की जाए कि ऐसा नाभिकीय पदार्थ, पदार्थ, उपस्कर, घटक एवं प्रौद्योगिकी दोनों इस करार के अधीन होंगे तथा वे प्राप्त हो गए हैं।

3. प्रत्येक पक्षकार यह सुनिश्चित करेगा कि इस करार के प्रावधानों के अंतर्गत आने वाला पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, सुविधाएं एवं प्रौद्योगिकी के साथ-साथ उपोत्पाद के रूप में पुनर्प्राप्त या प्राप्त नाभिकीय पदार्थ विशेष रूप से उसके क्षेत्राधिकार के अधीन व्यक्तियों द्वारा धारित किया जाए तथा उसके द्वारा उन मर्दों को धारित करने के लिए उसे प्राधिकृत किया गया हो।

अनुच्छेद 4 दौरों को सुकर बनाना

दोनों पक्षकार पारस्परिक आधार पर इस करार के प्रावधानों के क्रियान्वयन हेतु अपने प्रदेश में विद्यार्थियों एवं विशेषज्ञों के दौरों को सुकर बनाएंगे। पक्षकार इस करार के अनुसरण में उनके द्वारा नामोद्दिष्ट पक्षों या व्यक्तियों के बीच किसी करार या संविदा के निष्पादन हेतु विशेषज्ञों के आदान-प्रदान की आवश्यकता होने पर, अपने प्रदेश में विशेषज्ञों को प्रवेश करने एवं वहां ठहरने की सुविधा प्रदान करेंगे। यदि इस करार के अनुसरण में अन्य सहयोग अथवा अंतर्राष्ट्रीय संगठन के तत्वाधान में विद्यार्थियों एवं विशेषज्ञों के दौरों की आवश्यकता होती है तो दोनों पक्षकार अपने प्रदेश में विद्यार्थियों एवं विशेषज्ञों के प्रवेश और वहां उनके ठहरने की सुविधा प्रदान करेंगे।

अनुच्छेद 5 नाभिकीय व्यापार

1. दोनों पक्षकार उपयुक्त विनियामक अपेक्षाओं के अनुरूप उनके द्वारा स्थापित किए जाने वाले नाभिकीय विद्युत संयंत्रों के लिए अभिकल्पन, निर्माण और सेवाओं के अधिचालन में सहयोग करेंगे।
2. दोनों पक्षकार अपने उद्योग, उपयोगिताओं एवं उपभोक्ताओं के परस्पर हित में अपने बीच नाभिकीय व्यापार और जहां कहीं उपयुक्त हो, तीसरे देशों में तथा दूसरे पक्षकार हेतु आबंधित मर्दों के संबंध में एक दूसरे के लिए व्यापार को सुकर बनाएंगे।
3. एक पक्षकार इस करार के प्रावधानों का उपयोग तीसरे पक्षकारों के साथ अन्य पक्षकार की व्यापारिक गतिविधियों में हस्तक्षेप के प्रयोजन के लिए नहीं करेगा।
4. दोनों पक्षकार अपने संबंधित राष्ट्रीय विधानों, अंतर्राष्ट्रीय बाध्यताओं एवं प्रशासनिक, कर एवं सीमा शुल्क विनियमों एवं प्रक्रियाओं के ढांचे के भीतर इस करार के निबंधनों को पूरा करेंगे।

अनुच्छेद 6 पुनर्संसाधन एवं समृद्धिकरण

1. इस करार के अनुसरण में हस्तांतरित नाभिकीय पदार्थ का पुनर्संसाधन या उसके रूप या अंतर्वस्तु में किसी भी प्रकार का परिवर्तन या इस रूप में हस्तांतरित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर या प्रौद्योगिकी में प्रयुक्त या उपयोग के माध्यम से उत्पादित नाभिकीय पदार्थ संबंधी कार्य अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा अभिकरण (आईएईए) के सुरक्षोपायों के अधीन राष्ट्रीय नाभिकीय सुविधा में किये जाएंगे। उनसे अलग

किये गये किसी भी विशेष विखंडनीय पदार्थ को उसके प्राप्त करने वाले देश में अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा अभिकरण (आईएईए) के सुरक्षोपायों के अधीन राष्ट्रीय सुविधाओं में भंडारित किया जाएगा और उपयोग में लाया जाएगा।

2. इस करार के अनुसरण में हस्तांतरित यूरेनियम के आइसोटोप 235 में बीस प्रतिशत तक समृद्धिकरण के साथ-साथ इस प्रकार हस्तांतरित उपस्कर का उपयोग कर, यूरेनियम का उसमें उपयोग किया जा सकता है या उसका उत्पादन किया जा सकता है।

अनुच्छेद 7

सूचना की गोपनीयता एवं बौद्धिक संपदा अधिकार

1. पक्षकार इस करार के अंतर्गत डेटा एवं सूचना उपलब्ध कराने वाले पक्ष द्वारा उसे गोपनीय रूप में नामोद्विष्ट किये जाने पर तकनीकी डेटा एवं सूचना की सुरक्षा एवं उसकी गोपनीयता को बनाये रखने की गारंटी देंगे। एक दूसरे को उपलब्ध कराया गया तकनीकी डेटा एवं सूचना, तकनीकी डेटा या सूचना उपलब्ध कराने वाले पक्षकार से लिखित रूप में पूर्व अनुमोदन प्राप्त किये बिना किसी तीसरे पक्ष को नहीं संप्रेषित की जाएगी।

2. इस करार के कार्यान्वयन हेतु पक्षकारों द्वारा नामोद्विष्ट पक्षकार या व्यक्तियों द्वारा इस करार एवं अनुच्छेद 3 में उल्लिखित विशिष्ट करारों, समझौता ज्ञापन एवं संविदाओं के अनुसरण में प्रारंभ किये गये सहयोग के स्वरूप के भीतर सृजित बौद्धिक संपदा एवं हस्तांतरित प्रौद्योगिकी को पर्याप्त रूप से एवं प्रभावी रूप में संरक्षा प्रदान की जायेगी।

3. यह करार, इस करार के पूर्व, व्यक्तियों द्वारा प्राप्त बौद्धिक संपदा अधिकारों के उपयोग के अधिकार को प्रभावित नहीं करेगा। बौद्धिक संपदा अधिकारों के उपयोग, उनको प्रदत्त किये जाने एवं हस्तांतरण की शर्तों को प्रत्येक मामले के आधार पर पृथक रूप से इस करार के अनुच्छेद 3 में उल्लिखित विशिष्ट करारों एवं संविदाओं में विनिर्दिष्ट किया जाएगा।

अनुच्छेद 8

शांतिपूर्ण उपयोग और अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी के सुरक्षोपाय

1. पक्षकार यह सुनिश्चित करेंगे कि इस करार के अंतर्गत हस्तांतरित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, सुविधाओं एवं प्रौद्योगिकी के साथ-साथ उपोत्पाद के रूप में पुनर्प्राप्त या प्राप्त नाभिकीय पदार्थ का उपयोग शांतिपूर्ण और गैर-विस्फोटक प्रयोजनों हेतु किया जाता है।

2. इस करार के अंतर्गत हस्तांतरित तथा आपूर्तिकर्ता पक्षकार द्वारा अपनी ओर से अधिसूचित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर तथा सुविधाओं और उपोत्पाद के रूप में उससे बाद में उत्पादित, पुनर्प्राप्त या प्राप्त नाभिकीय पदार्थ निम्नलिखित के अधीन बने रहेंगे;

(क) भारत को हस्तांतरित ऐसी मर्दें असैन्य नाभिकीय सुविधाओं हेतु सुरक्षोपायों के अनुप्रयोग हेतु भारत सरकार के साथ 11 मई, 2009 को संपन्न एक करार (आईएनएफसीआईआरसी/754) एवं संपूरक रूप में दिनांक 15 मई 2009 को हस्ताक्षरित अतिरिक्त प्रोटोकाल के लागू होने पर उसके अनुसार अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी के सुरक्षोपायों के अधीन बनी रहेंगी।

(ख) कोरिया को हस्तांतरित ऐसी मर्दें, कोरिया गणराज्य और अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा अभिकरण के बीच 14 नवंबर 1975 को संपन्न (आईएनएफसीआईआरसी/236) नाभिकीय अस्त्रों के

अप्रसार संबंधी संधि एवं इसके संपूरक रूप में (आईएनएफसीआईआरसी/236/एडीडी.1) अतिरिक्त प्रोटोकाल के संबंध में सुरक्षापायों के अनुप्रयोग हेतु संपन्न करार के अनुसार अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी के सुरक्षापायों के अधीन रहेंगे।

3. यदि अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी (आईएईए) यह निर्णय लेती है कि सुरक्षापायों का अनुप्रयोग संभव नहीं है तो आपूर्तिकर्ता एवं प्राप्तकर्ता देश उपयुक्त सत्यापन उपायों के संबंध में परामर्श करेंगे और उस पर सहमत होंगे।
4. इस करार के प्रावधानों के अधीन पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, घटक सुविधाएं एवं प्रौद्योगिकी तथा उपोत्पाद के रूप में पुनर्प्राप्त या प्राप्त नाभिकीय पदार्थ तब तक इस करार के प्रावधानों के अधीन बने रहेंगे जब तक कि :

(क) इस करार के अनुच्छेद 10 के प्रावधानों के अनुसार उन्हें प्राप्तकर्ता पक्षकार के क्षेत्राधिकार से बाहर हस्तांतरित या पुनर्हस्तांतरित या जिस पक्षकार ने उसे पहले हस्तांतरित किया था उसे वापस न कर दिया गया हो या जब तक

(ख) पक्षकार परस्पर करार द्वारा यह निर्णय नहीं ले लेते कि वे अब इस करार के अधीन नहीं हैं और वे उस क्षेत्राधिकार से अपने को बाहर नहीं कर लेते या जब तक

(ग) भारत गणराज्य की सरकार तथा अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी के बीच या कोरिया गणराज्य की सरकार तथा अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी के बीच करारों में सुरक्षापायों की समाप्ति के लिए किये गये प्रावधानों के अनुसार अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी द्वारा यह प्रमाणित न किया जाय कि इस पदार्थ का उपयोग कर लिया गया है अथवा इसे इस सीमा तक तनुकृत कर दिया गया है कि वह एजेंसी के सुरक्षापायों की दृष्टि से किसी भी नाभिकीय गतिविधि के लिए अब उपयोग के योग्य नहीं रहा है अथवा इसे वस्तुतः फिर से प्राप्त करना संभव नहीं रह गया है।

अनुच्छेद 9 भौतिक सुरक्षा

1. प्रत्येक पक्षकार यह सुनिश्चित करेगा कि इस करार के अंतर्गत उल्लिखित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर एवं सुविधाओं की, उसके प्रदेश के भीतर या उसके प्रदेश से बाहर उस स्थान तक जब तक कि उसका उत्तरदायित्व दूसरे पक्षकार द्वारा या एक तीसरे राष्ट्र द्वारा ग्रहण नहीं कर लिया जाता है, भौतिक सुरक्षा को सुनिश्चित करने के लिए अपने राष्ट्रीय विधान एवं अपनी उन अंतर्राष्ट्रीय प्रतिबद्धताओं के अनुसार जिस पर उसने हस्ताक्षर किये हैं, विशेषकर 26 अक्टूबर 1979 के नाभिकीय पदार्थ की भौतिक सुरक्षा संबंधी समझौते (कन्वेंशन) (जिसका उल्लेख इसके बाद "समझौता" के रूप में किया गया है) के अनुसार उपयुक्त उपाय करेगा।

2. नाभिकीय पदार्थ के संबंध में भौतिक सुरक्षा का निम्नतर स्तर समझौता के संलग्न I में विनिर्दिष्ट होगा। प्रत्येक पक्षकार को यह अधिकार है कि वह आवश्यकतानुसार अपने राष्ट्रीय विनियमों के अनुसार कठोरतम भौतिक सुरक्षा मानदण्ड लागू करे।

3. भौतिक सुरक्षा के उपायों को अपने क्षेत्राधिकार में लागू करने का उत्तरदायित्व प्रत्येक पक्षकार है। उन उपायों के क्रियान्वयन में प्रत्येक पक्षकार अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी के दस्तावेज आईएनएफसीआईआरसी 225/आरईवी.4. में निहित सिफारिशों के अनुसार निर्देशित होगा।

4. भौतिक सुरक्षा संबंधी अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी की सिफारिशों में संशोधन केवल इस करार की शर्तों के अधीन उन संशोधनों के दोनों पक्षकारों द्वारा उनके अनुमोदन के संबंध में पारस्परिक लिखित अधिसूचना जारी किये जाने के बाद लागू होगा।

अनुच्छेद 10
पुनर्हस्तांतरण

यदि एक पक्षकार इस करार के प्रावधानों के अधीन पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, घटकों, सुविधाओं एवं प्रौद्योगिकी के पुनर्हस्तांतरण या इस करार के प्रावधानों के अधीन मूल रूप से हस्तांतरित या हस्तांतरित उपस्कर, सुविधाओं एवं प्रौद्योगिकी से प्राप्त पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, घटकों, सुविधाओं और प्रौद्योगिकी को एक तीसरे राष्ट्र को हस्तांतरित करने का विचार करता है तो वह पक्षकार ऐसा तभी कर सकता है जब वह दूसरे पक्षकार से इस प्रयोजन हेतु लिखित रूप में उसकी सहमति तथा पुनर्हस्तांतरण प्राप्तकर्ता से यह प्रतिबद्धता प्राप्त कर ले कि :

- (क) ऐसे पुनर्हस्तांतरण का उपयोग शांतिपूर्ण एवं गैर विस्फोटक प्रयोजनों के लिए ही किया जाएगा
- (ख) ऐसे पुनर्हस्तांतरणों के संबंध में अंतर्राष्ट्रीय परमाणु ऊर्जा एजेंसी के सुरक्षापाप्यों को क्रियान्वित किया जाएगा तथा
- (ग) ऐसे सभी हस्तांतरणों के संबंध में पर्याप्त भौतिक सुरक्षा संबंधी उपाय क्रियान्वित किये जाएंगे।

अनुच्छेद 11
परामर्श

1. पक्षकार इस करार के क्रियान्वयन एवं नाभिकीय ऊर्जा के स्थायी, विश्वसनीय एवं पूवानुमेय आधार पर शांतिपूर्ण उपयोग के क्षेत्र में आगे सहयोग के विकास के संबंध में किसी एक पक्षकार के अनुरोध पर परामर्श करने का वचन देते हैं। अनुच्छेद 2 तथा 3 के अंतर्गत परिकल्पित पूर्ण सहयोग और इस करार को प्रभावी रूप से क्रियान्वित करने के लिए दोनों पक्षकार इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 2 में विनिर्दिष्ट विधि और व्यवस्था के माध्यम से परामर्श करेंगे।

2. इस करार के लागू होने से उत्पन्न किसी विषय पर परामर्श करने के लिए किसी पक्षकार के अनुरोध पर दोनों पक्षकारों के प्रतिनिधि एक दूसरे से मिलेंगे।

3. प्रत्येक पक्षकार इस करार के अनुच्छेद 2 के अंतर्गत सहयोग पर प्रभाव डालने वाले किसी कार्रवाई से बचने का प्रयास करेगा। यदि इस करार के लागू होने के उपरांत किसी समय कोई पक्षकार यह मानता है कि इस करार के किसी प्रावधान का अनुपालन दूसरा पक्षकार नहीं कर रहा है तो पक्षकार इस मामले को हल करने की दृष्टि से इस प्रकार और यह समझते हुए परामर्श करेंगे कि अनुच्छेद 13.4, 13.5 एवं 13.6 के अंतर्गत किसी पक्षकार का अधिकार उससे प्रभावित न हो और उससे दोनों पक्षकारों के विधिसम्मत हित सुरक्षित रहें।

4. इस करार के कार्यान्वयन से संबंधित संविदागत बाध्यताओं से उत्पन्न विवाद के निपटान संबंधी क्रियाविधियों को संबंधित पक्षकारों द्वारा पदनामित व्यक्तियों के बीच संपन्न संबंधित वाणिज्यिक संविदाओं में विनिर्दिष्ट किया जाएगा।

अनुच्छेद 12
संशोधन

1. दोनों पक्षकार इस बात पर सहमत हैं कि इस करार में निहित शर्तें एवं प्रावधान इस करार के लागू रहने की अवधि में पूरे समय तक संशोधित नहीं होंगी जब तक कि दोनों पक्षकार परस्पर सहमति से पक्षकारों के बीच लिखित करार के माध्यम से अन्यथा रूप में इसका निर्णय नहीं ले लेते।
2. इस करार में कोई भी संशोधन, पक्षकारों के संबंधित संवैधानिक प्रावधानों के अनुसार उनके द्वारा अनुसमर्थन, स्वीकरण या अनुमोदन के अधीन होगा। प्रत्येक पक्षकार इन क्रियाविधियों को पूरा करने की अधिसूचना दूसरे को देगा। संशोधन उस पश्चातवर्ती तिथि से लागू होगा जिस तिथि को इन अधिसूचनाओं से संबंधित पत्र प्राप्त होता है।

अनुच्छेद 13
अनुसमर्थन, अवधि एवं समाप्ति

1. प्रत्येक पक्षकार, दूसरे पक्षकार को इस करार के लागू होने हेतु आवश्यक क्रियाविधियों के पूरा होने के बारे में अधिसूचित करेगा।
2. यह करार, उस पश्चातवर्ती तिथि से लागू होगा जिस तिथि को इन अधिसूचनाओं से संबंधित पत्र प्राप्त होता है।
3. यह करार चालीस (40) वर्षों की अवधि हेतु लागू रहेगा तथा यह स्वतः बीस (20) की अवधि हेतु नवीनीकृत हो जाने के योग्य होगा। यदि कोई पक्षकार इस करार को नवीनीकृत नहीं करना चाहता है तो वह दूसरे पक्षकार को इस संबंध में लिखित रूप में छह माह का नोटिस देगा।
4. प्रत्येक पक्षकार का यह अधिकार होगा कि वह इस करार को, इसके अवसान से एक वर्ष पूर्व दूसरे पक्षकार को लिखित रूप में नोटिस देकर, समाप्त कर दे। समाप्ति की नोटिस देने वाले पक्षकार द्वारा इस प्रकार की समाप्ति की मांग करने का कारण बताया जाएगा। दोनों पक्षकार इसे अत्यंत असंभावित मानते हैं कि किसी भी पक्षकार द्वारा ऐसी कोई कार्रवाई की जाएगी जिसके कारण दूसरा पक्षकार इस करार को समाप्त करने का अनुरोध करेगा। यदि इस करार के समाप्ति की मांग करने वाला पक्षकार इसकी समाप्ति के लिए इस करार के उल्लंघन का कोई उदाहरण इसके कारण के रूप में उद्धृत करता है तो दोनों पक्षकार तत्परतापूर्वक परामर्श करेंगे और इस पर विचार करेंगे कि क्या वह कार्रवाई गैर इरादतन की गई है अथवा अन्यथा रूपमें तथा क्या उस उल्लंघन को महत्वपूर्ण माना जा सकता है ?
5. यह करार लिखित रूप में नोटिस देने की तिथि से एक वर्ष के उपरांत समाप्त हो जाएगा, बशर्ते कि इसकी समाप्ति की तिथि से पूर्व नोटिस देने वाले पक्षकार द्वारा लिखित रूप में उसे वापस न ले लिया गया हो। इस करार के अंतर्गत सहयोग की समाप्ति, सहयोग की समाप्ति से पूर्व इस करार के अंतर्गत किये गये अनुबंधों, चालू परियोजना और ईंधन की आपूर्ति संबंधी वचनबद्धताओं के क्रियान्वयन के प्रति बिना किसी पूर्वाग्रह के होगी।
6. यदि इस करार को इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 3 में उल्लिखित क्रियाविधि के अनुसार पुनः नवीनीकृत नहीं किया जाता या इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 4 में उल्लिखित क्रियाविधि के अनुसार इसे समाप्त किया जाता है तो,

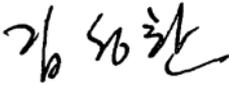
- क. इस करार के सुसंगत प्रावधान अनुच्छेद 3 के अंतर्गत हस्ताक्षरित विशिष्ट करारों एवं संविदाओं के लिए लागू रहेंगे।
- ख. अनुच्छेद 6, 8, 9, 10 एवं 11 के सुसंगत प्रावधान, इस करार के प्रावधानों के अधीन एवं इस करार के अनुसरण में हस्तांतरित पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ, उपस्कर, सुविधाओं एवं प्रौद्योगिकी तथा उपोत्पाद के रूप में पुनर्प्राप्त या प्राप्त नाभिकीय पदार्थ के लिए लागू होने पर, आगे भी लागू होते रहेंगे।

जिसके साक्षी के रूप में अपनी संबंधित सरकारों द्वारा विधिवत प्राधिकृत किये जाने पर अधोहस्ताक्षरी ने इस करार पर हस्ताक्षर किये हैं।

जुलाई, 2011 के 25वें दिन सियोल में, दो प्रतियों में कोरियाई, अंग्रेजी एवं हिन्दी भाषाओं में संपन्न, सभी पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। इनके निर्वचन में किसी भिन्नता के मामले में अंग्रेजी पाठ अभिभावी होगा।

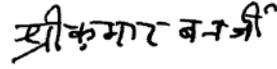
(किम सुंग-ह्वान)
विदेश कार्य एवं व्यापार मंत्री

कोरिया गणराज्य की सरकार
की ओर से



(डॉ. श्रीकुमार बनर्जी)
सचिव

परमाणु ऊर्जा विभाग
भारत गणराज्य की सरकार
की ओर से



यह संलग्नक करार का अभिन्न अंग है।

इस करार के प्रयोजनों के लिए :

- (क) "घटक" से अभिप्रेत है, उपस्कर का एक घटक या अन्य मद जिसे पक्षकारों द्वारा इस रूप में निर्दिष्ट किया गया हो;
- (ख) "व्यक्ति" से अभिप्रेत है ऐसा कोई स्वाभाविक व्यक्ति या विधिक सत्ता, जो दोनों पक्षकारों में से किसी के भी प्रादेशिक क्षेत्राधिकार के अधीन आती हो, किंतु पक्षकारों में शामिल न हो;
- (ग) "पदार्थ" से अभिप्रेत है, रिएक्टरों के लिए गैर नाभिकीय पदार्थ, जैसे कि भारी पानी या कोई अन्य पदार्थ, जिसका उपयोग किसी रिएक्टर में न्यूट्रॉनों के उच्च वेग तथा और आगे विखंडन बढ़ने की संभावना को कम करने के लिए किया जा सकता हो, जैसा कि पक्षकारों के उपयुक्त प्राधिकारियों द्वारा संयुक्त रूप से निर्दिष्ट किया गया हो;
- (घ) "नाभिकीय पदार्थ" से अभिप्रेत है, कोई भी ऐसा "स्रोत पदार्थ" अथवा "विशिष्ट विखंडनीय पदार्थ" जैसा कि उन शब्दावलियों को आईएईए की कानून की धारा XX में परिभाषित किया गया है;
- (ङ.) "उप-उत्पाद के रूप में पुनर्प्राप्त या प्राप्त नाभिकीय पदार्थ" से अभिप्रेत है, इस करार के अधीन हस्तांतरित नाभिकीय पदार्थ, या इस करार के अधीन हस्तांतरित उपस्कर अथवा सुविधाओं की सहायता से एक बार या अनेक बार संसाधित या पुनर्संसाधित करके, या इस करार के अधीन हस्तांतरित प्रौद्योगिकी पर आधारित उपस्कर एवं सुविधाओं की सहायता से पुनर्प्राप्त नाभिकीय पदार्थ,
- (च) "उपस्कर" से अभिप्रेत है, नाभिकीय संकार्य में लगा कोई भी उपस्कर, जिसमें शामिल हैं, नाभिकीय रिएक्टर, नाभिकीय दाब पात्र, रिएक्टर ईंधन भरण एवं निष्कासन उपस्कर, रिएक्टर नियंत्रण छद्दे, रिएक्टर दाब नलिकाएँ, रिएक्टर प्राथमिक शीतलक पंप, जर्कोनियम नलिकाएँ, नाभिकीय रिएक्टर के आंतरिक पुर्जे, ईंधन संविरचन हेतु उपस्कर एवं कोई अन्य मद जिसे पक्षकारों द्वारा अपनी-अपनी राष्ट्रीय नियंत्रण सूचियों के अनुसार चिह्नित किया गया हो और पक्षकारों द्वारा परस्पर सहमति से इस करार में शामिल किया गया हो;
- (छ) "सुविधा" से अभिप्रेत है, रिएक्टर, क्रांतिक सुविधा, अंतरण संयंत्र, संविरचन संयंत्र, पुनर्संसाधन संयंत्र, समस्थानिक पृथक्करण संयंत्र या पृथक भंडारण संस्थापना।
- (ज) "प्रौद्योगिकी" से निर्दिष्ट है, ऐसी विशिष्ट सूचना जो पदार्थ, नाभिकीय पदार्थ एवं उपस्कर जैसी मदों के "विकास", "उत्पादन" अथवा "उपयोग" के लिए आवश्यक हो, किंतु "सार्वजनिक डोमेन में" अथवा "मूल वैज्ञानिक अनुसंधान" के आंकड़े इसके अपवाद हैं।
- (झ) "विकास" से अभिप्रेत है, उत्पादन के पूर्व की सभी स्थितियाँ, जैसेकि अभिकल्प, अभिकल्प अनुसंधान, अभिकल्प विश्लेषण, अभिकल्प संकल्पनाएँ, आदिप्ररूपों की असेंबली तथा उनका परीक्षण, आरंभिक उत्पादन स्कीमें, अभिकल्प डेटा, अभिकल्प डेटा को एक उत्पाद में रूपांतरित करने की प्रक्रिया, विन्यास अभिकल्प, समाकलन अभिकल्प, अभिविन्यास।
- (ञ) "उत्पादन" से अभिप्रेत है, उत्पादन के सभी चरण, जैसे कि निर्माण, उत्पादन अभियांत्रिकी, विनिर्माण, समाकलन, असेंबली (माउंटिंग), निरीक्षण, परीक्षण, एवं गुणवत्ता आश्वासन;

- (ट) "उपयोग" से अभिप्रेत है, प्रचालन, संस्थापन, (स्थल पर संस्थापन सहित), अनुरक्षण, मरम्मत, समग्र मरम्मत तथा पुनर्संजीकरण।
- (ठ) "मूल वैज्ञानिक अनुसंधान" से अभिप्रेत है मुख्य रूप से परिघटना (फिनोमिना) एवं प्रेक्षणीय तथ्यों के मूलभूत सिद्धांतों का नया ज्ञान प्राप्त करने के लिए किया जाने वाला प्रायोगिक अथवा सैद्धांतिक कार्य, जो मुख्यतः किसी विशिष्ट प्रायोगिक लक्ष्य या उद्देश्य की दिशा में निर्देशित न हो;
- (ड) "सार्वजनिक डोमेन में" - "सार्वजनिक डोमेन में" यहां जिस अभिप्राय में लागू होता है, उससे अभिप्रेत है, ऐसी प्रौद्योगिकी जो बिना किसी प्रतिबंध के आगे प्रसारित करने के लिए उपलब्ध कराई गई है। (स्वत्वाधिकार के प्रतिबंध प्रौद्योगिकी को सार्वजनिक डोमेन में जाने से नहीं रोकते)।
- (ढ) "सूचना" से अभिप्रेत है, ऐसी कोई सूचना जो सार्वजनिक डोमेन में नहीं है और जो इस करार के अनुसरण में किसी भी रूप में हस्तांतरित की गई है और इस रूप में निर्दिष्ट की गई है और पक्षकारों की सहमति से जिसे हार्ड प्रति या डिजिटल रूप में दस्तावेज के रूप में इस तरह सहेजा गया है कि यह यह इस करार के अधीन होगी, किंतु जब भी हस्तांतरण करने वाला पक्षकार या कोई तीसरा पक्ष वैधानिक रूप से इसे सार्वजनिक डोमेन में जारी कर देता है तो यह ऐसी सूचना नहीं रह जाएगी।
- (ण) "बौद्धिक संपदा" का अभिप्राय वही है जो विश्व बौद्धिक संपदा संगठन (डब्ल्यूआईपीओ) के, दिनांक 14 जुलाई 1967 को स्टाकहोम में हस्ताक्षर किए गए वैधानिक (कन्स्टिट्यूट) दस्तावेज की धारा 2 में दिया गया है।

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 인도공화국 정부 간의
원자력의 평화적 이용에 관한 협력을 위한 협정

대한민국 정부와 인도공화국 정부, 이하 “당사자들”은,

당사자들 간에 존재하는 우호관계를 강화하기를 희망하고,

원자력이 안전하고 친환경적이며 지속 가능한 에너지원을 제공함에 주목하며,

선진 원자력 기술에 있어 포괄적 능력을 가진 국가로서 상호 이익을 위해 평화적 목적의 원자력 이용 촉진에 있어 양자 간 협력을 발전시키고자 하는 당사자들의 희망을 확인하고,

대한민국이 다양한 국가 계획을 통해 독자적이고 선진화된 원자력 기술을 개발하여 왔으며, 에너지 안보를 확보하고 기후변화에 대처하기 위해 기술 능력의 진보를 통한 원자력의 평화적 이용의 확대에 노력하고 있음을 인식하고,

인도가 에너지 안보와 환경보호라는 두 가지 문제를 해결하기 위해, 관련 연료 주기를 포함하여 자국의 3단계 원자력 계획의 완전한 개발에 헌신하고 있으며, 자국민의 복지와 그 밖의 평화적 목적을 위한 원자력 연구 및 개발 활동을 수행할 수 있는 양도 불가능한 주권적 권리를 가지고 있음을 인식하며,

주권에 대한 상호존중, 서로의 국내 문제에 대한 불간섭, 평등, 상호이익 및 상호주의에 기반하고 서로의 원자력 계획을 존중하며 각자의 원자력 정책과 각자의 국제의무를 규율하는 원칙에 따라 당사자들의 이익을 위해 상기 협력을 발전시키기를 희망하면서,

신뢰할 수 있고 안정적이며 예측 가능한 기초 위에서 지속가능한 개발을 달성하고 에너지 안보를 강화하기 위해 평화적 목적의 원자력의 개발 및 이용을 위한 양자 협력 구축을 희망하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제1조 정의

정의는 부속서에 규정되어 있으며, 부속서는 협정의 불가분의 일부를 구성한다.

제2조

목적 및 범위

1. 당사자들은, 국제법의 원칙을 존중하면서, 신의 성실하게, 각자의 원자력 정책을 규율하는 원칙과 각자의 관련 국제적 의무에 따라, 이 협정의 조항에 따른 평화적이고 비폭발적인 목적의 원자력 이용에 협력한다.
2. 이 조 제1항에 언급된 협력은 다음과 같은 분야를 포함할 수 있다.
 - 가. 원자력의 평화적 이용에 관한 기초 및 응용 연구
 - 나. 원자로의 설계, 건설, 유지 및 해체 그리고 적절한 규제요건에 부합하게 당사자들이 합의하는 그 밖의 분야
 - 다. 농업, 보건, 산업 및 환경 분야의 원자력 응용의 개발 및 이용
 - 라. 핵연료 및 핵연료 주기 관리
 - 마. 핵폐기물 관리
 - 바. 원자력 안전, 방사선 방호 및 환경보호
 - 사. 특히 국제핵융합실험로(ITER)와 같은 다자 간 사업에서 제어열핵융합
 - 아. 방사능이나 원자력 사고로 야기되는 비상사태의 예방 및 대응
 - 그리고 그 밖에 당사자들이 공동으로 합의하는 모든 분야
3. 이 협정상의 협력은 다음과 같은 형태를 취할 수 있다.
 - 가. 당사자들 간, 또는 당사자들이 지정한 자(者)들 간의 물질·핵물질·장비·부품·기술·시설들 및 용역의 이전
 - 나. 당사자들 간, 또는 당사자들이 지정한 자들 간의 산업적 또는 상업적 규모의 기술 이전
 - 다. 학생을 포함한 과학 및 기술 인력의 교류 및 훈련
 - 라. 과학 및 기술 정보의 교류
 - 마. 한 당사자의 과학 및 기술 인력의 다른 당사자가 수행하는 연구 및 개발 활동에의 참여
 - 바. 균형된 기여에 기초하여, 공동 연구 및 실험을 포함한 연구 및 엔지니어링 활동의 공동 수행
 - 사. 과학 및 기술 회의, 심포지엄 및 단기 교육과정의 조직
 - 아. 관련 국제 포럼에서의 자문과 협력
 - 자. 제3국에서의 원자력 협력 사업
 - 그리고 그 밖에 당사자들이 공동으로 합의하는 모든 형태의 협력

4. 당사자들은 이 협정의 목표가 평화적인 원자력 협력의 기반을 제공하는 것이며, 어느 한 당사자가 이 협정과 별개로 개발한 안전조치의 적용을 받지 않는 원자력 활동에 영향을 주기 위한 것이 아님을 확인한다. 따라서 이 협정의 어떠한 사항도 이 협정에 따라 그들에게 이전된 핵물질·물질·장비·부품들·정보 또는 기술과 별개로 그들이 생산, 습득, 또는 개발한 핵물질·물질·장비·부품들·정보 또는 기술을 그들의 개별적인 목적으로 이용할 수 있는 당사자들의 권리에 영향을 주는 것으로 해석되지 아니한다. 이 협정은 이 협정과 별개로 그들의 개별적인 목적을 위해 그들이 생산, 습득, 또는 개발한 핵물질·물질·장비·부품들·정보 또는 기술과 안전조치의 적용을 받지 않는 원자력 시설들의 이용을 포함한 다른 모든 활동을 방해하거나 간섭하지 아니하는 방식으로 이행된다.

제3조 이행 조항

1. 제2조에 정의된 당사자들 간 협력은 이 협정 조항에 따라 다음을 통해 이행된다.

- 가. 이 협정의 이행에 대한, 특히 과학 및 기술 계획과 과학 및 기술 교류 약정을 상세화할 목적으로, 당사자들 간 또는 당사자들이 지정한 자들 간의 특정 합의 및/또는
- 나. 물질·핵물질·용역·장비의 산업적 실현 및 공급, 시설 구축 및 현지화 사안 그리고 기술 이전에 관해 당사자들이 지정한 자들에 의해 적절하게 체결된 양해 각서 또는 계약

2. 이 협정하의 핵물질·물질·장비·부품들 및 기술의 이전은 당사자들 간 직접 또는 당사자들이 지정한 자들을 통해 이루어질 수 있다. 그러한 이전은 이 협정의 적용을 받는다. 한 당사자의 영역으로부터 다른 당사자의 영역으로, 직접이든 제3국을 통해서든 이전된 핵물질·물질·장비·부품들 및 기술은, 수령 당사자의 해당 당국이 공급 당사자의 해당 당국에게 그러한 핵물질·물질·장비·부품들 및 기술이 이 협정의 적용을 받을 것이고 수령하였다는 확인을 하여야만 이 협정에 따라 이전된 것으로 간주될 것이다.

3. 각 당사자는 이 협정 조항의 적용을 받는 물질·핵물질·장비·부품들·시설들 및 기술과 부산물로서 회수되었거나 획득된 핵물질을 그 당사자의 관할에 속해 있으며 그 당사자로부터 그러한 품목을 보유하도록 허가받은 자들만이 보유하는 것을 보장한다.

제4조

방문 촉진

당사자들은 호혜에 기초하여 이 협정 조항의 이행을 위해 학생 및 전문가의 상대 당사자 영역 방문을 촉진할 것이다. 이 협정에 따라 당사자들 또는 당사자들이 지정한 자들 간의 합의 또는 계약의 이행을 위해 전문가 교류가 필요한 경우, 당사자들은 자신의 영역으로의 전문가의 입국 및 체류를 촉진한다. 이 협정에 따라 또는 국제기구 후원하에 그 밖의 협력을 위해 학생 및 전문가의 방문이 필요한 경우, 당사자들은 자신들의 영역으로의 학생 및 전문가의 입국 및 체류를 촉진한다.

제5조

원자력 교역

1. 양 당사자들은 적절한 규제요건에 부합하도록 당사자들이 설립하는 원자력 발전소의 설계, 건설 및 시운전과 용역에 있어서 협력한다.

2. 당사자들은 각자의 산업, 전력회사 및 소비자에게 상호이익이 되는 당사자들 간의 원자력 교역을 촉진하며, 또한 적절한 경우, 어느 한 당사자가 다른 당사자에 대해 의무가 있는 품목을 제3국과 교역하도록 촉진한다.

3. 당사자는 이 협정의 조항을 다른 당사자와 제3자 간의 상업 활동을 방해하기 위한 목적으로 이용하지 아니한다.

4. 당사자들은 이 협정의 규정을 각자의 국내법, 국제적 의무 및 행정·조세·세관 규칙과 절차의 틀 내에서 이행한다.

제6조

재처리 및 농축

1. 이 협정에 따라 이전된 핵물질과 그렇게 이전된 물질·핵물질·장비나 기술에 이용되었거나 이용을 통하여 생산된 핵물질의 재처리 및 모든 형상·내용 변경은 IAEA의 안전조치하의 국가 원자력 시설에서 행한다. 이에 따라 분리된 모든 특수분열성물질은 IAEA 안전조치하의 수령국의 국가 시설들에 저장되고 활용될 수 있다.

2. 이 협정에 따라 이전된 우라늄과 그렇게 이전된 장비에 이용되었거나 이용을 통하여 생산된 우라늄은 U235 동위원소를 20퍼센트까지 농축할 수 있다.

제7조

정보 비밀 및 지적 재산권

1. 당사자들은 이 협정하에서 자료 및 정보를 제공하는 당사자가 비밀이라고 규정한 기술 자료 및 정보에 대한 보안을 보장하고 비밀을 유지한다. 교환된 기술자료 및 정보는 그 기술자료 또는 정보를 제공한 당사자의 사전 서면 승인 없이 공공이든 민간이든 제3자에 전달되지 아니한다.

2. 당사자들 또는 이 협정의 이행을 위해서 당사자들이 지정한 자들은 이 협정 및 이 협정 제3조에 언급된 특정 합의, 양해 각서 및 계약에 따라 이루어지는 협력의 틀 내에서 발생한 지적 재산 및 이전된 기술을 적절하고 효과적인 방법으로 보호한다.

3. 이 협정은 이 협정 이전에 지적 재산권을 획득한 자들의 그 이용 권리에 영향을 주지 아니한다. 지적 재산권의 이용, 수여 및 이전에 대한 조건은 이 협정 제3조에 언급된 특정 합의 및 계약에서 사례별로 구체화된다.

제8조

평화적 이용 및 IAEA 안전조치

1. 당사자들은 이 협정에 따라 이전된 물질·핵물질·장비·부품들·시설들 및 기술과 부산물로서 회수되었거나 획득된 핵물질이 평화적이고 비폭발적인 목적으로 사용되는 것을 보장한다.

2. 이 협정하에서 이전되고 공급당사자가 그러한 목적으로 통보한 물질·핵물질·장비·부품들 및 시설들과 부산물로서 회수되었거나 획득된 후속세대 핵물질은 다음의 적용을 받는다.

가. 인도로 이전된 그러한 품목은 2009년 5월 11일에 발효되었으며(INFCIRC/754), 2009년 5월 15일에 서명된 추가 의정서가 발효할 경우 이에 의해 보완될, 「인도 정부와 국제원자력기구 간의 민간 원자력 시설들에 대한 안전조치 적용을 위한 협정」에 따라 IAEA 안전조치의 적용을 받을 것이다.

나. 대한민국으로 이전된 그러한 품목은 1975년 11월 14일에 발효되었으며(INFCIRC/236), 추가 의정서(INFCIRC/236/Add. 1)에 의해 보완된 「대한민국 정부와 국제원자력기구 간의 핵무기의 비확산에 관한 조약에 관련된 안전조치의 적용을 위한 협정」에 따라 IAEA 안전조치의 적용을 받을 것이다.

3. IAEA가 안전조치의 적용이 가능하지 않다고 결정할 경우, 공급국과 수령국은 적절한 검증수단에 대해 협의하고 합의할 수 있다.

4. 이 협정 조항의 적용을 받는 물질·핵물질·장비·부품들·시설들 및 기술과 부산물로서 회수되었거나 획득된 핵물질은 아래의 기간까지 이 협정 조항의 적용을 받는다.

가. 이 품목들이 이 협정 제10조 조항에 따라 수령 당사자의 관할을 벗어나 이전 또는 재이전되거나, 이 품목들을 최초로 이전한 당사자에게 반환될 때까지, 또는

나. 당사자들이 상호 합의를 통해서 이 품목들이 더 이상 이 협정의 적용을 받지 않는다고 결정하고 그 관할로부터 회수할 때까지, 또는

다. 인도공화국 정부와 IAEA 간 또는 대한민국 정부와 IAEA 간 협정상의 안전조치 종료 조항에 따라, IAEA가 IAEA의 안전조치의 관점에서 의미 있는 어떠한 원자력 활동에도 더 이상 이용될 수 없을 정도로 소모 또는 회석되었거나 사실상 회수가 불가능한 것으로 결정할 때까지.

제9조
물리적 방호

1. 각 당사자는 자국의 국내법 및 그 당사자가 당사자인 국제적 약속, 특히 1979년 10월 26일 자 「핵물질의 방호에 관한 협약」(이하 “협약”이라 한다)에 따라, 각 당사자의 영역 내에서, 또는 다른 당사자나 제3국에 책임이 이전되는 지점까지의 각 당사자의 영역 외에서, 이 협정에 언급된 물질·핵물질·장비 및 시설들의 물리적 방호를 보장하기 위한 적절한 조치를 취할 것을 보장한다.

2. 핵물질과 관련하여, 물리적 방호 최저수준은 협약 부속서 I에 구체화되어 있는 수준이다. 각 당사자는 필요할 경우 적용되는 국내법령에 따라, 보다 엄격한 물리적 방호 기준을 적용할 권리를 보유한다.

3. 물리적 방호 조치의 이행은 각 당사자의 관할 내에서 그 당사자의 책임이다. 그러한 조치 이행에 있어서 각 당사자는 IAEA 문서 INFCIRC 225/Rev. 4에 포함된 IAEA 권고사항을 따를 것이다.

4. 물리적 방호에 대한 IAEA 권고사항의 개정은 그러한 개정에 대한 승인을 양 당사자들이 상호 서면 통보한 후에만 이 협정의 규정하에서 유효할 것이다.

제10조
재이전

이 협정 조항의 적용을 받는 물질, 핵물질, 장비, 부품들, 시설들 및 기술의 제3국으로 재이전, 또는 이 협정 조항의 적용을 받아 최초로 이전된 장비 및 시설들로부터 얻어지거나 이전된 장비, 부품들, 시설들 및 기술로부터 획득된 물질, 핵물질, 장비, 부품들, 시설들 및 기술의 이전을 고려하는 당사자는, 다른 당사자의 그러한 목적에 대한 서면 동의와 다음과 같은 재이전 수령자의 약속 후에만 그렇게 할 수 있다.

- 가. 그러한 재이전이 평화적이고 비폭발적인 목적으로만 사용되고,
- 나. IAEA 안전조치가 그러한 재이전에 대해 이행되며,
- 다. 적절한 물리적 방호 조치가 그러한 모든 재이전에 대해 이행된다.

제11조
협약

1. 당사자들은 어느 한 당사자의 요청에 따라 이 협정의 이행과 안정적이며 신뢰할 수 있고 예측 가능한 기초위에서 원자력의 평화적 이용 분야의 추가적 협력의 발전에 관해 협의하기로 약속한다. 당사자들은 제2조 및 제3조에 구상된 최대한의 협력과 이 협정의 효과적인 이행을 실현하기 위해 이 조 제2항에 구체화된 방식과 약정을 통해 협의한다.

2. 당사자들의 대표들은 이 협정의 적용으로부터 발생하는 사안에 대해 협의하기 위해 어느 한 당사자의 요청이 있을 시 회합한다.

3. 각 당사자는 이 협정의 제2조에 구체화된 협력에 영향을 미치는 모든 행동을 피하기 위해 노력한다. 만일 이 협정이 발효된 이후 언제라도 어느 한 당사자가 다른 당사자가 이 협정의 조항을 준수하지 않는다고 판단하면, 당사자들은 양 당사자의 합법적인 이익을 보호하는 방향으로 사안을 해결하기 위하여 신속히 협의한다. 이 경우 제13조제4항, 제13조제5항 및 제13조제6항하의 어느 한 당사자 권리에 영향을 미치지 않는 것으로 이해된다.

4. 이 협정 이행과 관련된 계약상의 의무로부터 야기되는 분쟁을 해결하기 위한 절차는 각 당사자들이 지정한 자들 간의 해당 상업 계약에 구체화될 수 있다.

제12조
개정

1. 양 당사자들은 당사자들 간의 서면 합의를 통한 상호 동의에 의해 이 협정에 포함된 규정 및 조항의 개정이 이행됨을 합의한다.

2. 이 협정에 대한 모든 개정은, 당사자들 각자의 헌법적 조항에 따라, 당사자들의 비준, 수락 또는 승인을 받는다. 각 당사자는 이와 같은 절차를 완료하였음을 상대방에게 통보한다. 개정은 이러한 통보를 중 나중 통보가 접수된 날에 발효한다.

제13조

비준, 유효기간 및 종료

1. 각 당사자는 이 협정을 발효하기 위해 필요한 절차를 완료하였음을 상대방에게 통보한다.

2. 이 협정은 이러한 통보들 중 나중 통보가 접수된 날에 발효한다.

3. 이 협정은 40년간 유효하며 매 20년마다 자동적으로 갱신된다. 이 협정의 갱신을 원하지 아니하는 당사자는 6개월 전에 서면으로 다른 당사자에게 통보한다.

4. 어느 당사자도 다른 당사자에게 1년 전에 서면으로 통보하면, 이 협정 만료전이라도 이 협정을 종료시킬 수 있는 권리를 가진다. 종료를 통보한 당사자는 그러한 종료를 원하는 이유를 제시한다. 양 당사자들은 어느 당사자도 다른 당사자가 이 협정을 종료시키도록 하는 행위를 취할 가능성이 극히 적을 것으로 간주한다. 종료를 원하는 당사자가 협정의 위반을 종료할 원한다는 통보의 이유로 제시하면, 당사자들은 신속하게 협의를 하고 그 행위가 우발적인 것이었는지 그렇지 아니한지, 그리고 그 위반이 중대한 것으로 간주될 수 있는지 검토한다.

5. 협정 종료를 통보한 당사자가 협정 종료일 이전에 서면으로 통보를 철회하지 않으면 이 협정은 서면 통보일로부터 1년 후 종료된다. 종료를 원하는 당사자는, 종료를 원하는 이유에 대해 상호 수락 가능한 해결이 이 협정 하에서 가능하지 않았거나 협의를 통해서 해결될 수 없다고 판단하는 경우, 이 협정 하에서 추가적인 협력을 중단할 권리가 있다. 협력의 종료는 협력 종료 이전에 이 협정에 따라 이루어진 계약, 진행 중인 사업 및 연료 공급 약속의 이행에 영향을 주지 아니한다.

6. 이 협정이 이 조 제3항에 언급된 절차에 따라 갱신되지 아니하거나 이 조 제4항에 언급된 절차에 따라 종료될 경우

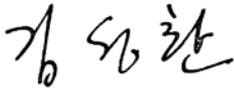
가. 이 협정의 관련 조항은 제3조하에서 서명되고 유효한 특정 합의 및 계약에 계속해서 적용된다.

나. 제6조, 제8조, 제9조, 제10조 및 제11조의 관련 조항들은 적용 가능한 경우 이 협정 조항의 적용을 받고 이 협정에 따라 이전된 물질·핵물질·장비·시설들 및 기술과 부산물로서 회수되었거나 획득된 핵물질에 계속해서 적용된다.

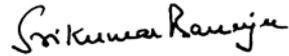
이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2011년 7월 25일 서울에서 동등한 정본인 한국어, 힌디어 및 영어로 2부씩 작성하였다. 해석의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선할 것이다.

대한민국 정부를 대표하여



인도공화국 정부를 대표하여



부 속 서

이 부속서는 협정의 불가분의 일부이다.

이 협정의 목적상,

- (가) “부품”은 장비의 부분품, 또는 당사자들이 그렇게 지정한 그 밖의 품목을 의미한다.
- (나) “자”(者)는 어느 당사자의 영역적 관할의 적용을 받는 모든 자연인 또는 법인을 의미하며, 당사자들은 포함되지 아니한다.
- (다) “물질”은 중수와 같은 원자로용 비핵물질 또는 고속 중성자를 감속시키고 추가적 분열 가능성을 높이기 위해 원자로에서 사용가능한 다른 물질을 의미하며, 이는 당사자들의 해당 당국이 공동으로 지정할 수 있다.
- (라) “핵물질”은 모든 “원료 물질” 또는 “특수 분열성 물질”을 의미하며, 이 규정들은 IAEA 규정 제20조에 정의되어 있다.
- (마) “부산물로서 회수되었거나 획득된 핵물질”은 이 협정하에서 이전된 핵물질로부터 획득된 핵물질, 또는 이 협정하에서 이전된 장비 또는 시설들을 활용하거나 이 협정 하에서 이전된 기술을 기반으로 한 장비와 시설들을 활용하여 이것을 한 차례 또는 여러 차례 처리 또는 재처리함으로써 획득된 핵물질을 의미한다.
- (바) “장비”는 원자로, 원자력 압력용기, 원자로 연료 장전 및 제거 장비, 원자로 제어봉, 원자로 압력관, 원자로 1차 냉각재 펌프, 지르코늄 관, 원자로 내장재, 연료 제조 장비 및 이 이외에도 당사자들의 국가 통제 목록에 따라 당사자들에 의해 확인되고 당사자들 간에 상호 동의함으로써 이 협정에 포함시킨 모든 품목을 포함하여 원자력 운영에 사용되는 모든 장비를 말한다.
- (사) “시설”은 원자로, 임계 시설, 변환 공장, 제조 공장, 재처리 공장, 동위 원소 분리 공장 또는 분리저장 장치를 의미한다.
- (아) “기술”은 “공유저작물”의 자료나 “기초 과학 연구” 자료를 제외하고 물질, 핵물질 및 장비와 같은 품목들의 “개발”, “생산” 또는 “이용”에 필요한 특정 정보를 의미한다.
- (자) “개발”은 설계, 설계 연구, 설계 해석, 설계 개념, 원형의 조립 및 시험, 시범 생산 계획, 설계 자료, 설계 자료의 제품 변형 과정, 배열 설계, 통합 설계 및 배치 등과 같은 “생산” 이전의 모든 단계를 가리킨다.

- (차) “생산”은 건설, 생산 엔지니어링, 제작, 통합, 조립(설치), 점검, 시험 및 품질 보증과 같은 모든 생산 단계를 의미한다.
- (카) “이용”은 운전, 설치(소내 설치 포함), 유지, 수리, 점검 및 개조를 의미한다.
- (타) “기초 과학 연구”는 특정의 실용적 목적이나 목표를 우선적으로 지향하기보다, 주로 현상 및 관찰 가능한 사실의 기본 원리에 대한 새로운 지식을 습득하기 위해서 이행되는 실험적 또는 이론적 작업을 의미한다.
- (파) “공유저작물” - 이 부속서에 쓰인 “공유저작물”이란 추가 배포에 대한 제한 없이 이용 가능한 기술을 의미한다. (저작권 제한은 공유저작물에서 기술을 제거하지 않는다.)
- (하) “정보”는 공유저작물이 아니면서 이 협정에 따라 이전되는 모든 형태의 정보를 의미하며, 이 협정의 적용을 받는다는 당사자의 합의에 의해 그렇게 지정되고 인쇄자료나 디지털 형태로 문서화된다. 그러나 그러한 정보를 이전하는 당사자 또는 제3자가 정보를 합법적으로 공유저작물로 공개하면 더 이상 정보가 아닐 것이다.
- (거) “지적 재산”이란 1967년 7월 14일 스톡홀름에서 서명된 세계 지적 재산권 기구(WIPO) 설립문서의 제2조에 규정된 의미를 갖는다.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE L'INDE CONCERNANT LES UTILISATIONS DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de l'Inde, ci-après dénommés « Parties »,

Désireux de renforcer les liens d'amitié qui existent entre les Parties,

Notant que l'énergie nucléaire constitue une source d'énergie sûre, écologique et durable,

Affirmant leur souhait de développer, en leur qualité d'États dotés de larges capacités en matière de technologies nucléaires de pointe et dans leur intérêt mutuel, une coopération bilatérale dans le domaine de la promotion de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Reconnaissant que la République de Corée, dans le cadre de ses divers programmes nationaux, a mis au point des technologies nucléaires de pointe qui lui sont propres et que pour assurer sa sécurité énergétique et pour lutter contre les changements climatiques, elle s'emploie à étendre les utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire par le renforcement de ses capacités technologiques,

Reconnaissant que l'Inde est résolue à mettre pleinement en œuvre son programme nucléaire national à trois phases, notamment le volet relatif au cycle du combustible nucléaire, pour relever le double défi de la sécurité énergétique et de la protection de l'environnement, et qu'elle a le droit souverain et inaliénable de mener des activités de recherche-développement dans le domaine nucléaire pour assurer le bien-être de sa population et à d'autres fins pacifiques,

Désireux, dans leur intérêt, de fonder la coopération envisagée sur le respect mutuel de leur souveraineté, la non-ingérence dans leurs affaires intérieures respectives, l'égalité, l'intérêt mutuel et la réciprocité, en tenant dûment compte de leurs programmes nucléaires respectifs et conformément aux principes régissant leurs politiques nucléaires respectives et à leurs obligations internationales respectives,

Désireux d'établir une coopération bilatérale visant à assurer la production et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques en vue de parvenir au développement durable et de renforcer leur sécurité énergétique sur la base d'éléments fiables, stables et prévisibles,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Des définitions sont énoncées dans l'annexe au présent Accord, laquelle fait partie intégrante de celui-ci.

Article 2. Objectif et champ d'application

1. Les Parties coopèrent dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et non explosives conformément aux dispositions du présent Accord, en tenant dûment

compte des principes du droit international, de bonne foi et en respectant leurs obligations internationales pertinentes respectives ainsi que les principes régissant leurs politiques nucléaires respectives.

2. La coopération visée au paragraphe 1 du présent article peut être menée dans les domaines suivants :

- a) La recherche fondamentale et appliquée en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques;
- b) La conception, la construction, l'entretien et le démantèlement des réacteurs nucléaires et d'autres éléments convenus par les Parties conformément à leurs dispositions réglementaires appropriées;
- c) La mise au point et l'utilisation d'applications de l'énergie nucléaire dans les domaines de l'agriculture, des soins de santé, de l'industrie et de l'environnement;
- d) Le combustible nucléaire et la gestion du cycle du combustible nucléaire;
- e) La gestion des déchets nucléaires;
- f) La sûreté nucléaire, la protection contre les rayonnements et la protection de l'environnement;
- g) La fusion thermonucléaire contrôlée, notamment dans le cadre de projets multilatéraux tels que le projet ITER;
- h) La prévention des situations d'urgence résultant d'accidents radioactifs ou nucléaires et les mesures prises pour faire face à de telles situations;

Et tout autre domaine défini d'un commun accord par les Parties.

3. La coopération visée par le présent Accord peut prendre les formes suivantes :

- a) Transfert de matières, de matières nucléaires, d'équipements, de composants, de technologies, d'installations et de services entre les Parties ou des personnes désignées par elles;
- b) Transfert de technologies à une échelle industrielle ou commerciale entre les Parties ou des personnes désignées par elles;
- c) Échange et formation de personnel scientifique et technique, y compris des étudiants;
- d) Échange d'informations scientifiques et techniques;
- e) Participation du personnel scientifique et technique de l'une des Parties aux activités de recherche-développement menées par l'autre Partie;
- f) Exécution conjointe d'activités de recherche et d'ingénierie, notamment de travaux de recherche et d'expérimentation fondés sur le principe de l'équilibre des contributions;
- g) Organisation de conférences scientifiques et techniques, de colloques et d'écoles de courte durée;
- h) Consultations et coopération dans les forums internationaux pertinents;
- i) Projets de coopération en matière nucléaire dans des pays tiers;

Et toute autre forme de coopération définie d'un commun accord entre les Parties.

4. Les Parties affirment que le présent Accord a pour objet de mettre en place une coopération nucléaire pacifique et non d'entraver leurs activités nucléaires respectives non soumises à des garanties qui ne relèvent pas du présent Accord. En conséquence, aucune

disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme affectant le droit des Parties d'utiliser à leurs propres fins les matières nucléaires, matières, équipements, composants, informations ou technologies qu'elles produisent, acquièrent ou mettent au point sans employer les matières nucléaires, matières, équipements, composants, informations ou technologies qui leur sont transférés en vertu du présent Accord. Le présent Accord est mis en œuvre de façon à ne pas entraver ni perturber de toute autre manière les activités impliquant l'utilisation des matières nucléaires, matières, équipements, composants, informations ou technologies et installations nucléaires non soumises à des garanties que les Parties produisent, acquièrent ou mettent au point à leurs propres fins hors du cadre du présent Accord.

Article 3. Dispositions relatives à la mise en œuvre

1. La coopération des Parties définie à l'article 2 est mise en œuvre conformément aux dispositions du présent Accord par :

- a) Des accords spécifiques conclus entre les Parties ou entre les personnes désignées par les Parties pour assurer la mise en œuvre du présent Accord, afin notamment de définir des programmes scientifiques et techniques et les modalités des échanges scientifiques et techniques; et/ou
- b) Des mémorandums d'accord ou des contrats signés par les personnes désignées par les Parties concernant la réalisation de projets industriels, la fourniture de matières, de matières nucléaires, de services et d'équipements, la mise en place d'installations, le règlement des problèmes de localisation et le transfert de technologie, selon le cas.

2. Les transferts de matières nucléaires, de matières, d'équipements, de composants et de technologies en vertu du présent Accord peuvent s'effectuer directement entre les Parties ou par l'intermédiaire de personnes désignées par elles. Ces transferts sont soumis aux dispositions du présent Accord. Les matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies transférés du territoire d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie, directement ou par l'intermédiaire d'un pays tiers, ne sont considérés comme transférés en application du présent Accord que lorsque l'autorité compétente de la Partie destinataire confirme à l'autorité compétente de la Partie fournisseur que ces matières nucléaires, matières, équipements, composants et technologies seront soumis aux dispositions du présent Accord et ont été reçus.

3. Chacune des Parties veille à ce que les matières, matières nucléaires, équipements, composants, installations et technologies soumis aux dispositions du présent Accord, ainsi que les matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits, soient détenus exclusivement par des personnes relevant de sa compétence et autorisées par elle à détenir ces articles.

Article 4. Facilitation des visites

Les Parties faciliteront, selon le principe de réciprocité, les visites d'étudiants et d'experts sur leur territoire en vue de la mise en œuvre des dispositions du présent Accord. Lorsque l'exécution d'un accord ou d'un contrat conclu en vertu du présent Accord entre les Parties ou les personnes qu'elles ont désignées nécessite des échanges d'experts, les Parties facilitent l'entrée et le séjour de ces experts sur leur territoire. Lorsque d'autres formes de coopération relevant du présent Accord ou placées sous l'égide d'une organisation internationale requièrent la visite d'étudiants et d'experts, les Parties facilitent l'entrée et le séjour de ces étudiants et experts sur leur territoire.

Article 5. Commerce nucléaire

1. Les deux Parties coopèrent en matière de conception, de construction et de mise en service des centrales nucléaires qu'elles entendent mettre en place conformément aux normes réglementaires appropriées, ainsi qu'en matière de fourniture de services à ces centrales nucléaires.

2. Les Parties facilitent le commerce nucléaire entre elles dans l'intérêt mutuel de leurs industries, de leurs compagnies d'électricité et de leurs consommateurs respectifs ainsi que, le cas échéant, le commerce, entre des pays tiers et une Partie, d'articles destinés à l'autre Partie.

3. Aucune des Parties ne peut invoquer les dispositions du présent Accord pour s'ingérer dans les activités commerciales que l'autre Partie mène avec des tiers.

4. Les Parties se conforment aux dispositions du présent Accord dans le cadre de leurs législations nationales respectives, de leurs obligations internationales et de leurs réglementations et procédures administratives, fiscales et douanières.

Article 6. Retraitement et enrichissement isotopique

1. Le retraitement et toute autre modification de la forme ou du contenu des matières nucléaires transférées en vertu du présent Accord, utilisées dans les matières, matières nucléaires, équipements ou technologies ainsi transférés ou produites à l'aide de ces matières, matières nucléaires, équipements ou technologies sont réalisés dans des installations nucléaires nationales soumises aux garanties de l'AIEA. Tout produit fissile spécial susceptible d'être ainsi séparé peut être stocké et utilisé dans les installations nationales du pays destinataire sous les garanties de l'AIEA.

2. L'uranium transféré en application du présent Accord, ainsi que l'uranium utilisé ou produit à l'aide des équipements ainsi transférés peut être enrichi en isotope 235 jusqu'à 20 %.

Article 7. Confidentialité des informations et droits de propriété intellectuelle

1. Les Parties garantissent la sécurité et préservent la confidentialité des données et informations techniques désignées comme confidentielles par la Partie qui les a fournies dans le cadre du présent Accord. Les données et informations techniques échangées ne peuvent être communiquées à des tiers, publics ou privés, sans l'autorisation écrite préalable de la Partie qui les a fournies.

2. Les Parties ou les personnes désignées par les Parties pour assurer la mise en œuvre du présent Accord protègent d'une manière adéquate et effective la propriété intellectuelle créée et les technologies transférées dans le cadre de la coopération menée en vertu du présent Accord et des accords, mémorandums d'accord et contrats spécifiques visés à l'article 3.

3. Le présent Accord n'a aucune incidence sur le droit d'exercer les droits de propriété intellectuelle acquis avant son entrée en vigueur. Les conditions d'exercice, d'attribution et de transfert des droits de propriété intellectuelle sont définies au cas par cas dans les accords et contrats spécifiques visés à l'article 3 du présent Accord.

Article 8. Utilisation à des fins pacifiques et garanties de l'AIEA

1. Les Parties veillent à ce que les matières, matières nucléaires, équipements, composants, installations et technologies transférés dans le cadre du présent Accord, ainsi que les matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits, soient utilisés à des fins pacifiques et non explosives.

2. Les matières, matières nucléaires, équipements, composants et installations transférés dans le cadre du présent Accord et notifiés par la Partie fournisseur à cette fin, ainsi que les générations successives de matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits, restent soumis aux dispositions suivantes :

- a) Les articles de cette nature transférés à l'Inde resteront soumis aux garanties de l'AIEA conformément à l'« Accord entre le Gouvernement indien et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application des garanties aux installations nucléaires civiles », entré en vigueur le 11 mai 2009 (INFCIRC/754), tel que complété par un protocole additionnel signé le 15 mai 2009 lorsque celui-ci entrera en vigueur;
- b) Les articles de cette nature transférés à la République de Corée resteront soumis aux garanties de l'AIEA conformément à l'« Accord du 31 octobre 1975 entre le Gouvernement de la République de Corée et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires », entré en vigueur le 14 novembre 1975 (INFCIRC/236), tel que complété par le Protocole additionnel (INFCIRC/236/Add.1).

3. Si l'AIEA décide que l'application de garanties n'est pas possible, le pays fournisseur et le pays destinataire peuvent se concerter pour convenir de mesures de vérification appropriées.

4. Les matières, matières nucléaires, équipements, composants, installations et technologies soumis aux dispositions du présent Accord, ainsi que les matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits, restent soumis aux dispositions du présent Accord jusqu'à ce que :

- a) Ils aient été transférés ou retransférés hors du territoire de la Partie destinataire conformément aux dispositions de l'article 10 du présent Accord ou restitués à la Partie qui les a initialement transférés; ou jusqu'à ce que
- b) Les Parties décident d'un commun accord qu'ils ne sont plus soumis aux dispositions du présent Accord et les retirent de ce territoire; ou jusqu'à ce que
- c) L'AIEA ait établi, conformément aux dispositions régissant l'extinction des garanties dans les accords conclus entre le Gouvernement de la République de l'Inde et l'AIEA ou entre le Gouvernement de la République de Corée et l'AIEA, qu'ils ont été consommés ou dilués à tel point qu'ils ne sont plus utilisables pour une quelconque activité nucléaire pertinente du point de vue des garanties de l'AIEA ou qu'ils ne sont plus pratiquement récupérables.

Article 9. Protection physique

1. Chacune des Parties veille à ce que, sur son territoire ou hors de son territoire jusqu'au point où cette responsabilité est prise en charge par l'autre Partie ou par un État tiers, des mesures adéquates soient adoptées pour assurer la protection physique des matières, matières nucléaires,

équipements et installations visés au présent Accord, conformément à sa législation interne et aux engagements internationaux auxquels elle est partie, en particulier ceux découlant de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires et des installations nucléaires du 26 octobre 1979 (ci-après dénommée « Convention »).

2. En ce qui concerne les matières nucléaires, les niveaux minimums de protection physique sont ceux indiqués à l'annexe I à la Convention. Chaque Partie se réserve le droit d'appliquer, en tant que de besoin et conformément à ses lois et règlements internes applicables, des critères de protection physique plus stricts.

3. La mise en œuvre de mesures de protection physique relève de la responsabilité de chacune des Parties sur son territoire. Pour mettre en œuvre ces mesures, chacune des Parties s'inspire des recommandations de l'AIEA formulées dans son document INFCIRC/225/Rev.4.

4. Les modifications apportées aux recommandations de l'AIEA sur la protection physique n'entrent en vigueur dans le cadre du présent Accord que lorsque les deux Parties se sont notifié par écrit qu'elles approuvaient ces modifications.

Article 10. Retransferts

Toute Partie qui envisage de retransférer des matières, matières nucléaires, équipements, composants, installations et technologies soumis aux dispositions du présent Accord à un État tiers, ou de transférer des matières, matières nucléaires, équipements, composants, installations et technologies provenant d'équipements et d'installations transférés initialement ou obtenus à partir d'équipements, de composants, d'installations et de technologies transférés soumis aux dispositions du présent Accord, ne peut le faire que si l'autre Partie y consent par écrit et si le destinataire des retransferts s'engage à ce que :

- a) Ces retransferts ne soient utilisés qu'à des fins pacifiques et non explosives;
- b) Les garanties de l'AIEA soient appliquées à ces retransferts; et
- c) Des mesures de protection physique appropriées soient appliquées à l'ensemble de ces retransferts.

Article 11. Consultations

1. Les Parties s'engagent à se concerter, à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles, concernant l'exécution du présent Accord et l'élargissement de leur coopération dans le domaine des utilisations de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques sur une base stable, fiable et prévisible. Elles se concertent de la manière indiquée au paragraphe 2 du présent article et selon les modalités qui y sont définies afin d'assurer la pleine coopération prévue aux articles 2 et 3 et la bonne exécution du présent Accord.

2. Les représentants des Parties se réunissent à la demande de l'une ou l'autre d'entre elles pour se concerter sur les questions découlant de l'application du présent Accord.

3. Les Parties s'efforcent d'éviter toute action qui pourrait affecter la coopération visée à l'article 2 du présent Accord. Si, à tout moment après l'entrée en vigueur du présent Accord, l'une des Parties juge que l'autre Partie ne respecte pas l'une quelconque des dispositions du présent Accord, les Parties procèdent rapidement à des consultations en vue de régler la question d'une manière qui protège les intérêts légitimes des deux Parties, étant entendu que les droits conférés à

chacune des Parties par les paragraphes 4, 5 et 6 de l'article 13 ne s'en trouvent nullement affectés.

4. Les procédures de règlement des différends résultant des obligations contractuelles relatives à la mise en œuvre du présent Accord peuvent être précisées dans les contrats commerciaux concernés conclus entre les personnes désignées par chacune des Parties.

Article 12. Modifications

1. Les deux Parties conviennent que toute modification qu'il y a lieu d'apporter aux termes et dispositions du présent Accord doit être réalisée par consentement mutuel au moyen d'un accord écrit entre les Parties.

2. Toute modification apportée au présent Accord fait l'objet d'une ratification, acceptation ou approbation par les Parties, conformément à leurs dispositions constitutionnelles respectives. Chacune des Parties notifie à l'autre l'achèvement de ces procédures. Les modifications entrent en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

Article 13. Ratification, durée et dénonciation

1. Chacune des Parties notifie à l'autre l'achèvement de ses procédures nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

3. Le présent Accord demeure en vigueur pendant une période de 40 ans et est ensuite tacitement reconduit pour des périodes de 20 ans. Toute Partie qui ne souhaite pas renouveler le présent Accord en informe l'autre Partie moyennant un préavis écrit de six mois.

4. Chacune des Parties a le droit de dénoncer le présent Accord avant son expiration, moyennant un préavis d'un an adressé par écrit à l'autre Partie. Toute Partie qui donne un préavis de dénonciation indique les motifs de cette dénonciation. Les deux Parties jugent très improbable que l'une d'entre elles puisse prendre des mesures susceptibles d'amener l'autre Partie à dénoncer le présent Accord. Si une Partie qui entend dénoncer le présent Accord invoque une violation de celui-ci comme motif de dénonciation, les Parties procèdent rapidement à des consultations pour examiner si l'action a été causée par inadvertance ou non et si la violation pourrait être considérée comme substantielle.

5. L'Accord prend fin après un an à compter de la date de la notification écrite, à moins que celle-ci ne soit retirée par écrit par la Partie émettrice avant la date à laquelle l'Accord cesse de produire ses effets. La Partie qui entend le dénoncer a le droit de mettre un terme à la coopération prévue par le présent Accord si elle estime que les raisons pour lesquelles elle souhaite procéder à une dénonciation en vertu du présent Accord ne peuvent être réglées de manière mutuellement acceptable ou par voie de consultation. La cessation de la coopération ne porte pas atteinte à l'exécution des contrats, des projets en cours et des engagements de livraison de combustible qui relevaient du présent Accord avant la cessation de la coopération.

6. Si le présent Accord n'est pas renouvelé conformément à la procédure définie au paragraphe 3 du présent article ou s'il est dénoncé conformément à la procédure visée au paragraphe 4 du présent article :

- a) Les dispositions pertinentes du présent Accord demeurent applicables aux accords et contrats spécifiques en vigueur signés en vertu de l'article 3;
- b) Les dispositions pertinentes des articles 6, 8, 9, 10 et 11 continuent de s'appliquer, le cas échéant, aux matières, matières nucléaires, équipements, installations et technologies soumis aux dispositions du présent Accord qui ont été transférés en vertu de celui-ci, ainsi qu'aux matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 25 juillet 2011, en double exemplaire en langues coréenne, hindie et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[KIM SUNG-HWAN]

Pour le Gouvernement de la République de l'Inde

[SRIKUMAR BANERJEE]

ANNEXE

La présente annexe fait partie intégrante de l'Accord.

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « composant » désigne toute partie d'un équipement ou de tout autre article désigné comme tel par les Parties;

b) Le terme « personne » désigne toute personne physique ou morale relevant de la compétence territoriale de l'une ou l'autre Partie, à l'exclusion des Parties elles-mêmes;

c) Le terme « matières » désigne les matières non nucléaires destinées aux réacteurs telles que l'eau lourde ou toute autre matière pouvant être utilisée dans un réacteur pour ralentir les neutrons rapides et augmenter la probabilité d'une fission supplémentaire, et qui peuvent être désignées conjointement comme telles par les autorités compétentes des Parties;

d) L'expression « matières nucléaires » désigne toute « matière brute » ou tout « produit fissile spécial » tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut de l'AIEA;

e) L'expression « matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits » désigne les matières nucléaires provenant de matières nucléaires transférées en vertu du présent Accord ou obtenues par traitement ou retraitement de celles-ci une ou plusieurs fois à l'aide d'équipements ou d'installations transférés en vertu du présent Accord ou reposant sur des technologies transférées en vertu du présent Accord;

f) Le terme « équipement » désigne tout équipement utilisé dans le cadre de l'exploitation nucléaire, notamment les réacteurs nucléaires, les cuves de pression, les équipements destinés au chargement et au déchargement du combustible nucléaire, les barres de commande pour réacteurs, les tubes de force pour réacteurs, les pompes du circuit primaire, les tubes de zirconium, les internes de réacteur nucléaire, les équipements pour la fabrication de combustible et tout autre article identifié par les Parties conformément à leurs listes de contrôle nationales et inclus dans le présent Accord par consentement mutuel;

g) Le terme « installation » désigne un réacteur, une installation critique, une usine de conversion, une usine de fabrication, une usine de retraitement, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;

h) Le terme « technologie » désigne les informations spécifiques nécessaires au « développement », à la « production » ou à l'« utilisation » d'articles tels que les matières, les matières nucléaires et les équipements, à l'exception des données qui sont « dans le domaine public » ou relèvent de la « recherche scientifique fondamentale »;

i) Le terme « développement » désigne toutes les phases précédant la « production » telles que celles de la conception, de la recherche de modèles, de l'analyse de conception, des principes de conception, de l'assemblage et de la mise à l'essai de prototypes, des plans de production pilotes, des données de conception, du processus de conversion des données de conception en produit, de la conception de la configuration, de la conception de l'intégration et des plans;

j) Le terme « production » désigne toutes les phases de la production telles que la construction, l'ingénierie de production, la fabrication, l'intégration, l'assemblage (montage), l'inspection, la mise à l'essai et l'assurance de la qualité;

k) Le terme « utilisation » désigne l'exploitation, l'installation (y compris l'installation sur le site même), l'entretien, les réparations, la révision et la remise en état;

l) L'expression « recherche scientifique fondamentale » désigne les travaux théoriques ou expérimentaux, entrepris principalement en vue de l'acquisition de connaissances nouvelles concernant les principes fondamentaux de phénomènes ou de faits observables, et non essentiellement orientés vers un but ou un objectif pratique;

m) L'expression « dans le domaine public » s'applique ici aux technologies mises à la disposition du public sans restriction limitant leur diffusion (des restrictions concernant les droits d'auteur n'empêchent pas que la technologie relève du domaine public);

n) Le terme « information » s'entend de toute information qui n'est pas dans le domaine public, et qui est transférée sous quelque forme que ce soit en vertu du présent Accord et est désignée et présentée sous forme imprimée ou numérique par accord entre les Parties de telle manière qu'elle relève du présent Accord, mais qui cessera d'être une information dès lors que la Partie la transfère ou que tout tiers la met en toute légitimité dans le domaine public;

o) L'expression « propriété intellectuelle » a le sens que lui attribue l'article 2 de l'acte constitutif de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), signé à Stockholm le 14 juillet 1967.

No. 53186

**Republic of Korea
and
Indonesia**

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Indonesia on cultural cooperation. Jakarta, 28 November 2000

Entry into force: *28 September 2007 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Indonesian and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Indonésie**

Accord de coopération culturelle entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Indonésie. Jakarta, 28 novembre 2000

Entrée en vigueur : *28 septembre 2007 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, indonésien et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA
ON CULTURAL COOPERATION**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Indonesia (hereinafter referred to as “the Parties”),

Desiring to strengthen the friendly relations existing between the Korean and Indonesian peoples, and to promote and develop their relations in the fields of culture, art, education and science,

Affirming that the cooperation would bring further mutual benefits to the peoples of the two countries,

Pursuant to the laws and regulations in their respective countries,

Have agreed as follows:

Article 1

The purpose of this Agreement is to facilitate and encourage cooperation in the fields of culture, art, education including academic activity in the field of science and technology, public health, mass media of information and education, sports and games, and journalism in order to contribute to a better knowledge of their respective cultures and activities in these fields.

Article 2

In order to achieve this purpose, the Parties shall encourage and facilitate:

- (a) reciprocal visits by professors and experts for delivering lectures, study tours and conducting special courses;

- (b) reciprocal visits by representatives of educational, literary, scientific, technical, artistic, sports and journalist associations/ organizations and their participation in congresses, conferences, symposia and seminars;
- (c) exchange of materials in the fields of culture, art, education and science, sports, translation and exchange of books, periodicals and other educational, scientific, technical, cultural and sports publications, and wherever possible, exchange of art specimen; and
- (d) reciprocal visits by archaeologists of one country to the other to gain access to archaeological finds, for training purposes, as well as for exchanging specimens or casts.

Article 3

Each Party shall endeavour to provide facilities and scholarships to students and scientific personnel of the other country seeking to study in its institutions of higher education and research laboratories.

Article 4

Each Party shall endeavour to present diverse facets of the life and culture of the other Party through the media of radio, television and press. To this end, the two Parties shall facilitate exchange of suitable materials and programmes.

Article 5

The Parties shall facilitate and promote:

- (a) exchange of artists, and dance and music ensembles;
- (b) exchange of art and other exhibitions;

- (c) exchange of films, documentaries, radio and television programme recordings and recordings on discs and tapes; and
- (d) exchange of experts in the field of cinematography and participation in each other's International Film Festivals.

Article 6

The Parties shall encourage reciprocal visits by sports teams and shall facilitate their stay and movement in their respective territories.

Article 7

The Parties shall support the development of the contacts between governmental organizations in the field of youth policy, as well as between the youth organizations and associations officially recognised in their respective countries. They shall encourage exchange of delegations and groups of youngsters, as well as of information and publications on youth issues.

Article 8

The Parties shall, to the extent possible, ensure that text books prescribed for their educational institutions, particularly those relating to history and geography, do not contain any error or misrepresentation of facts about each other's country.

Article 9

Each Party shall encourage the establishment in its territory of cultural institutes and friendship associations devoted to educational and cultural pursuits by the other Party, or the two Parties jointly; Prior consent of the Government concerned shall be obtained before any institute is established under this Article.

Article 10

1. For the fulfillment of the objectives of this Agreement, a Joint Commission may be established by the Parties as and when considered necessary, which shall meet as agreed upon between the Parties at the request of either Party, alternately in Seoul and Jakarta.

2. The Joint Commission will be responsible for reviewing periodically the implementation of this Agreement, advising their Governments by formulating and recommending any items of interest to either Party in the fields envisaged in this Agreement, as well as advising the manner in which the implementation of this Agreement may be improved upon.

Article 11

Any disputes arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties through diplomatic channels.

Article 12

This Agreement may be amended or revised. Either Party may request in writing a revision or amendment. Any amendment or revision agreed upon by the Parties shall form an integral part of this Agreement. Such revision or amendment shall enter into force on such a date as may be determined by the Parties.

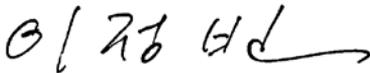
Article 13

1. This Agreement shall enter into force on the date of the latest notification by both Parties, in writing, that all internal procedures required for the entry into force have been accomplished.
2. This Agreement shall remain in force for a period of 5(five) years and shall automatically remain in force thereafter for another period of 5(five) years each, unless it is denounced by any Party by written notification six months prior to its termination.
3. The termination of this Agreement shall not prejudice the completion of any ongoing programmes agreed by the Parties under this Agreement.

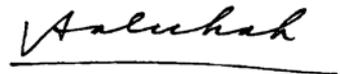
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Jakarta on 28th day of November 2000, in the year of two thousand, in six originals, two in each of the Korean, Indonesian and English languages, all the texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF INDONESIA



[INDONESIA TEXT – TEXTE INDONÉSIEEN]

**PERSETUJUAN
ANTARA
PEMERINTAH REPUBLIK KOREA
DAN
PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA
MENGENAI
KERJASAMA DI BIDANG KEBUDAYAAN**

Pemerintah Republik Korea dan Pemerintah Republik Indonesia, (selanjutnya disebut "**Para Pihak**");

BERKEINGINAN untuk memperkuat hubungan persahabatan antara Rakyat Korea dan Rakyat Indonesia, dan untuk memajukan serta mengembangkan hubungan kedua negara dalam bidang kebudayaan, seni, pendidikan dan ilmu pengetahuan;

MENEGASKAN bahwa kerjasama ini akan memberikan keuntungan timbal balik bagi rakyat kedua negara;

BERDASARKAN pada hukum dan peraturan masing-masing negara;

TELAH MENYETUJUI hal-hal sebagai berikut :

Pasal 1

Tujuan dari Persetujuan ini adalah untuk memberikan kemudahan dan meningkatkan kerjasama di bidang kebudayaan, kesenian, pendidikan, termasuk kegiatan akademis di bidang ilmu pengetahuan dan teknologi, kesehatan masyarakat, media massa informasi dan pendidikan, olah raga dan kewartawanan untuk meningkatkan pengetahuan rakyat tentang kebudayaan dan kegiatan-kegiatan masing-masing negara di bidang-bidang dimaksud.

Pasal 2

Untuk mencapai tujuan-tujuan tersebut, Para Pihak akan mendorong dan mempermudah :

- (a) pertukaran kunjungan profesor dan pakar guna memberikan pengajaran, wisata belajar dan penyelenggaraan kursus-kursus;

- (b) pertukaran kunjungan para wakil organisasi atau asosiasi pendidikan, sastrawan, ilmu pengetahuan, teknik, seniman, olahraga dan wartawan serta keikutsertaan mereka dalam kongres, konferensi, simposium dan seminar;
- (c) pertukaran bahan dalam bidang kebudayaan, seni, pendidikan dan ilmu pengetahuan, olahraga, penterjemahan dan pertukaran buku-buku, terbitan berkala dan publikasi-publikasi lain di bidang pendidikan, ilmu pengetahuan, kebudayaan dan olah raga serta apabila memungkinkan, pertukaran contoh-contoh karya seni;
- (d) pertukaran kunjungan para ahli purbakala masing-masing negara guna memperoleh kemudahan untuk memasuki lokasi penggalian benda purbakala, untuk keperluan pelatihan, serta pertukaran contoh dan hasil cetaknya.

Pasal 3

Masing-masing Pihak akan berusaha memberikan kemudahan dan beasiswa kepada para pelajar dan peneliti kedua negara untuk mengikuti pelajaran pada lembaga-lembaga pendidikan tinggi dan penelitian laboratorium.

Pasal 4

Masing-masing Pihak akan berusaha untuk menyampaikan berbagai segi kehidupan dan budaya Pihak lain melalui radio, televisi dan media cetak. Untuk keperluan ini, Para Pihak akan memberikan kemudahan dalam pertukaran bahan-bahan dan program-program yang sesuai.

Pasal 5

Para Pihak akan memberi kemudahan dan meningkatkan:

- (a) pertukaran kelompok artis, tari dan musik;
- (b) pertukaran seni dan pameran-pameran lain;
- (c) pertukaran film, dokumentasi, rekaman program radio dan televisi serta rekaman di atas piringan hitam dan kaset; dan
- (d) pertukaran pakar di bidang perfilman, dan keikutsertaan pada festival film internasional di masing-masing negara.

Pasal 6

Para Pihak akan mendorong pertukaran kunjungan tim olahraga dan akan mempermudah perolehan tempat tinggal dan keeluasaan gerak mereka di masing-masing negara.

Pasal 7

Para Pihak akan mendukung peningkatan hubungan antar organisasi-organisasi pemerintah di bidang kebijakan kepemudaan maupun antar organisasi-organisasi pemuda yang secara resmi diakui di masing-masing negara. Para Pihak juga akan mendorong pertukaran delegasi dan kelompok-kelompok pemuda serta pertukaran informasi dan publikasi masalah kepemudaan.

Pasal 8

Para Pihak, sedapat mungkin, menjamin bahwa buku-buku pelajaran yang ditetapkan bagi lembaga-lembaga pendidikan mereka masing-masing; khususnya yang berkaitan dengan sejarah dan geografi, tidak mengandung kekeliruan atau kesalahan tentang fakta masing-masing negara.

Pasal 9

Masing-masing Pihak akan mendorong pembentukan lembaga-lembaga kebudayaan dan perhimpunan persahabatan di masing-masing wilayahnya, untuk tujuan-tujuan pendidikan dan kebudayaan oleh Pihak lainnya atau oleh kedua belah Pihak secara bersama. Persetujuan Pemerintah yang bersangkutan perlu diperoleh sebelum lembaga tersebut didirikan berdasarkan Pasal ini.

Pasal 10

1. Dalam rangka mencapai tujuan Persetujuan ini, suatu Komisi Bersama dapat didirikan oleh Para Pihak, apabila dianggap perlu, yang akan bertemu sesuai dengan kesepakatan Para Pihak atas permintaan salah satu Pihak secara bergantian di Seoul dan Jakarta.
2. Komisi Bersama bertanggung jawab untuk meninjau kembali secara berkala pelaksanaan Persetujuan ini, dan memberikan saran kepada Pemerintah mereka dengan merumuskan dan mengusulkan keinginan dari salah satu Pihak di bidang yang telah ditetapkan dalam Persetujuan ini, serta memberi saran mengenai cara memperbaiki pelaksanaan Persetujuan ini.

Pasal 11

Setiap perbedaan pendapat yang muncul dalam penafsiran atau pelaksanaan Persetujuan ini, akan diselesaikan secara bersahabat melalui konsultasi-konsultasi atau perundingan-perundingan antar Para Pihak, melalui saluran diplomatik.

Pasal 12

Persetujuan ini dapat diroboh atau diperbaiki. Masing-masing Pihak dapat mengajukan perbaikan dan perubahan secara tertulis. Perbaikan atau perubahan yang telah disetujui oleh Para Pihak merupakan bagian yang tak terpisahkan dari Persetujuan ini dan mulai berlaku pada waktu yang akan ditentukan oleh kedua Pihak.

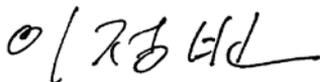
Pasal 13

1. Persetujuan ini akan mulai berlaku pada tanggal pemberitahuan terakhir secara tertulis yang diajukan oleh Para Pihak, bahwa ketentuan internal masing-masing bagi pemberlakuan Persetujuan ini telah terpenuhi.
2. Persetujuan ini akan tetap berlaku untuk jangka waktu 5 (lima) tahun dan secara otomatis tetap berlaku untuk jangka waktu 5 (lima) tahun berikutnya, kecuali ditetapkan lain oleh salah satu Pihak, yang diajukan secara tertulis 6 (enam) bulan sebelum berakhirnya Persetujuan.
3. Pengakhiran ini tidak mempengaruhi penyelesaian program-program yang masih berlangsung yang dibuat kedua Pihak berdasarkan Persetujuan ini.

SEBAGAI BUKTI, yang bertanda tangan di bawah ini, dengan diberi kuasa oleh Pemerintah masing-masing, telah menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT DI JAKARTA pada tanggal 28 bulan **NOVEMBER** tahun dua ribu, dalam rangkap enam, masing-masing dalam bahasa Korea, Indonesia, dan Inggris, semua naskah mempunyai kekuatan hukum yang sama. Dalam hal terjadi perbedaan penafsiran atas naskah Persetujuan ini, naskah bahasa Inggris yang akan berlaku.

UNTUK PEMERINTAH
REPUBLIK KOREA



UNTUK PEMERINTAH
REPUBLIK INDONESIA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 인도네시아공화국 정부간의
문화협력에 관한 협정

대한민국 정부와 인도네시아공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

대한민국과 인도네시아 국민간의 기존 우호관계를 강화하고, 문화·예술·교육 및 학술 분야에서의 관계를 증진·발전시키기를 희망하며,

양국간 협력이 양국 국민의 이익증진에 더욱 기여할 것임을 확신하여,

각국의 법령에 따라,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

이 협정은 양국의 문화 및 활동에 관한 이해를 증진하기 위하여 문화, 예술, 과학·기술분야에서의 학술활동을 포함하는 교육, 공중보건, 정보·교육관련 대중매체, 스포츠·경기 및 언론분야에서의 협력을 촉진·장려함을 그 목적으로 한다.

제 2 조

당사자는 이 협정의 목적을 달성하기 위하여 다음 각목의 사항을 촉진·장려한다.

- 가. 강연·연구 및 특별강좌의 진행을 위한 교수·전문가의 상호방문
- 나. 교육·문학·과학·기술·예술·스포츠·언론단체/기관의 상호방문과 학회·회의·심포지움 및 세미나에의 참여
- 다. 문화·예술·교육·과학·스포츠 분야에서의 자료교환, 서적·정기간행물과 기타 교육·과학·기술·문화·스포츠 관련 출판물의 번역·교환, 그리고 가능한 경우 미술품 건본의 교환
- 라. 표본·모형 교환 및 순수목적으로 고고학적 발굴품에의 접근을 위한 고고학자들의 상호방문

제 3 조

일방당사자는 고등교육기관과 연구소에서 연구하고자 하는 타방국의 학생 및 과학자에게 시설 및 장학금을 제공하도록 노력한다.

제 4 조

일방당사자는 라디오·텔레비전 및 언론매체를 통하여 타방당사자의 생활방식 및 문화에 관한 여러 측면이 소개되도록 노력한다. 양 당사자는 이를 위하여 적절한 자료와 프로그램의 교환을 촉진한다.

제 5 조

당사자는 다음 각목의 사항을 촉진·장려한다.

- 가. 예술가 및 무용·음악단의 교환
- 나. 미술 및 기타 전시회의 교환
- 다. 영화, 다큐멘터리, 라디오, 텔레비전 프로그램 녹화물 및 디스크·테이프 녹화물의 교환
- 라. 영상분야 전문가의 교환 및 각 당사자의 국제영화제의 참여

제 6 조

당사자는 스포츠팀의 상호방문을 장려하고, 그들 각자의 영역내에서의 체류 및 활동을 촉진한다.

제 7 조

당사자는 각국이 공식적으로 인정한 청소년 기관·단체간, 그리고 청소년정책을 담당하는 정부기관간 교류의 발전을 지원한다. 당사자는 청소년문제에 관한 정보 및 출판물의 교환과 청소년 대표단 및 단체의 교류를 장려한다.

제 8 조

당사자는 가능한 한 교육기관용으로 지정된 교과서, 특히 역사 및 지리관계 교과서에 타방국에 관한 사실의 오류나 착오가 포함되지 아니하도록 보장한다.

제 9 조

일방당사자는 교육·문화적 목적을 위하여 타방당사자 또는 양 당사자가 공동으로 문화원 및 친선단체를 자국 영역안에 설립하는 것을 장려한다. 다만, 이 조의 규정에 의하여 설립되기 이전에 해당 정부기관의 사전동의가 확보되어야 한다.

제 10 조

1. 이 협정의 목적을 달성하기 위하여 당사자가 필요하다고 판단하는 경우에는 공동위원회를 설치할 수 있으며, 어느 일방당사자의 요청에 의하여 당사자간의 합의에 따라 서울과 자카르타에서 교대로 개최된다.

2. 공동위원회는 이 협정의 이행을 정기적으로 검토하고, 이 협정 이행의 개선방안을 그들 정부에게 조언하며, 이 협정에 명시된 분야중 어느 일방당사자에게 관심있는 사안들의 입안·추천을 통하여 그들 정부에게 조언할 책임이 있다.

제 11 조

이 협정의 해석이나 그 이행과정에 발생하는 모든 분쟁은 외교경로를 통하여 당사자 간의 협의 또는 교섭에 의하여 우호적으로 해결한다.

제 12 조

이 협정은 개정 또는 수정될 수 있으며, 일방당사자는 서면으로 이를 요청할 수 있다. 당사자에 의하여 합의된 개정 또는 수정은 이 협정의 불가분의 일부를 구성하며, 그 수정 또는 개정은 당사자에 의하여 합의되는 날에 발효한다.

제 13 조

1. 이 협정은 그 발효에 필요한 모든 국내절차가 완료하였음을 양 당사자가 서면으로 최종 통고하는 일자에 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하며, 어느 일방 당사자가 협정만료 6월 이전에 서면으로 그 폐기를 통고하지 아니하는 한 그후 5년간 자동적으로 유효하다.

3. 이 협정의 종료는 이 협정에 따라 당사자간에 합의된¹⁾추진중인 사업의 완료에 영향을 주지 아니한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2000년 11월 28 일 자카르타에서 동등하게 정본인 한국어·인도네시아어 및 영어로 각 2부씩 총 6부 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



인도네시아공화국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'Indonésie (ci-après dénommés « Parties »),

Désireux de renforcer les relations amicales existant entre les peuples coréen et indonésien, et de promouvoir et de développer leurs liens dans les domaines de la culture, des arts, de l'éducation et de la science,

Affirmant que la coopération procurerait des avantages mutuels aux peuples des deux pays,

Conformément aux lois et règlements de leurs pays respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le présent Accord vise à faciliter et à encourager la coopération dans les domaines de la culture, des arts, de l'éducation (y compris les activités universitaires en sciences et technologies), de la santé publique, des médias d'information et d'éducation à grande diffusion, du sport et des jeux, et du journalisme afin de contribuer à une meilleure connaissance des cultures et des activités respectives des Parties dans ces domaines.

Article 2

À cette fin, les Parties s'engagent à encourager et à faciliter :

a) Les visites réciproques de professeurs et d'experts pour des conférences, des voyages d'études et des cours spéciaux;

b) Les visites réciproques de représentants d'associations ou d'organisations éducatives, littéraires, scientifiques, techniques, artistiques, sportives et journalistiques, et leur participation à des congrès, des conférences, des colloques et des séminaires;

c) L'échange de documents dans les domaines de la culture, des arts, de l'éducation, des sciences et du sport; la traduction et l'échange de livres, de périodiques et d'autres publications éducatives, scientifiques, techniques, culturelles et sportives; et, dans la mesure du possible, l'échange d'œuvres d'art; et

d) Les visites réciproques d'archéologues d'un pays dans l'autre pour donner accès à des découvertes archéologiques, aux fins de formation, et pour échanger des spécimens et des moulages.

Article 3

Chaque Partie s'efforce de fournir des installations et des bourses d'études aux étudiants et aux scientifiques de l'autre Partie qui souhaitent étudier dans ses institutions d'enseignement supérieur et ses laboratoires de recherche.

Article 4

Chaque Partie s'efforce de présenter diverses facettes de la vie et de la culture de l'autre Partie par le biais de la radio, de la télévision et de la presse. À cette fin, les deux Parties facilitent l'échange de documents et d'émissions appropriés.

Article 5

Les Parties s'engagent à faciliter et à promouvoir :

- a) L'échange d'artistes, de groupes de musique et de compagnies de danse;
- b) L'échange d'œuvres d'art et d'autres expositions;
- c) L'échange de films, de documentaires, d'enregistrements d'émissions de radio et de télévision et d'enregistrements sur disque et sur bande; et
- d) L'échange d'experts dans le domaine de la cinématographie et la participation de chaque Partie aux festivals internationaux de cinéma de l'autre Partie.

Article 6

Les Parties encouragent les visites réciproques d'équipes sportives et facilitent leur séjour et leurs déplacements sur leurs territoires respectifs.

Article 7

Les Parties appuient le développement de contacts entre les organisations gouvernementales dans le domaine des politiques de la jeunesse, ainsi qu'entre les organisations et les associations de jeunes officiellement reconnues dans leurs pays respectifs. Elles encouragent en outre l'échange de délégations et de groupes de jeunes, ainsi que les informations et les publications portant sur les questions relatives à la jeunesse.

Article 8

Les Parties s'engagent, dans la mesure du possible, à faire en sorte que les manuels prescrits pour leurs établissements d'enseignement, en particulier ceux portant sur l'histoire et la géographie, soient exempts de toute erreur factuelle ou présentation erronée des faits concernant le pays de l'autre.

Article 9

Chaque Partie encourage la création sur son territoire d'instituts culturels et d'associations amicales dédiés à des activités éducatives et culturelles de l'autre Partie, ou des deux Parties conjointement; la création d'un institut au titre du présent article requiert le consentement préalable du Gouvernement concerné.

Article 10

1. Afin de réaliser les objectifs du présent Accord, une Commission mixte peut être créée par les Parties au moment et de la façon qu'elles jugent nécessaires, laquelle se réunit à la demande de l'une ou l'autre Partie selon des modalités convenues entre elles, alternativement à Séoul et à Jakarta.

2. La Commission mixte est chargée d'examiner périodiquement la mise en œuvre du présent Accord, de conseiller les Gouvernements en formulant et en recommandant des éléments d'intérêt à l'une ou l'autre Partie dans les domaines visés par le présent Accord et de proposer des moyens d'améliorer la mise en œuvre du présent Accord.

Article 11

Tout différend découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé à l'amiable au moyen de consultations ou de négociations entre les Parties par la voie diplomatique.

Article 12

Le présent Accord peut être modifié ou révisé à la demande écrite de l'une ou l'autre Partie. Toute modification ou révision convenue entre les Parties fait partie intégrante du présent Accord et entre en vigueur à une date déterminée par les Parties.

Article 13

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent de l'accomplissement de toutes les procédures internes requises à cet effet.

2. Le présent Accord demeure en vigueur pendant une période de cinq ans et reste ensuite automatiquement en vigueur pour d'autres périodes successives de cinq ans, sauf s'il est dénoncé par l'une ou l'autre Partie par notification écrite adressée au moins six mois avant son expiration.

3. La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur l'achèvement des programmes en cours convenus par les Parties au titre du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jakarta, le 28 novembre 2000, en six exemplaires originaux, soit deux exemplaires originaux en langues coréenne, indonésienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[LEE JOUNG-BINN]

Pour le Gouvernement de la République d'Indonésie :

[ALI SHIHAB]

No. 53187

**Republic of Korea
and
Indonesia**

**Treaty on Extradition between the Republic of Korea and the Republic of Indonesia.
Jakarta, 28 November 2000**

Entry into force: *16 November 2007 by notification, in accordance with article 21*

Authentic texts: *English, Indonesian and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Indonésie**

**Traité d'extradition entre la République de Corée et la République d'Indonésie. Jakarta,
28 novembre 2000**

Entrée en vigueur : *16 novembre 2007 par notification, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *anglais, indonésien et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de
Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY ON EXTRADITION
BETWEEN
THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE REPUBLIC OF INDONESIA

The Republic of Korea and the Republic of Indonesia (hereinafter referred to as "the Parties");

Desiring to provide for more effective cooperation between the two countries in the prevention and suppression of crime, and to facilitate relations between the two countries in the area of extradition by concluding a treaty for the extradition of offenders;

Have agreed as follows:

Article 1

Obligation to Extradite

1. Each Party agrees to extradite to the other, in accordance with the provisions of this Treaty, any person who is wanted in the Requesting Party for prosecution or trial or imposition or execution of punishment for an extraditable offence.
2. Where the offence has been committed outside the territory of the Requesting Party, extradition shall be granted where the law of the Requested Party provides for the punishment of an offence committed outside its territory in similar circumstances. Where the law of the Requested Party does not so provide, the Requested Party may, in its discretion, grant extradition.

Article 2

Extraditable Offences

1. For the purpose of this Treaty, extraditable offences are offences which, at the time of the request, are punishable under the laws of both Parties by deprivation of liberty for a period of at least one year or by a more severe penalty.

2. Where the request for extradition relates to a person sentenced to deprivation of liberty by a court of the Requesting Party for any extraditable offence, extradition shall be granted only if a period of at least six (6) months of the sentence remains to be served.

3. For the purpose of this Article, in determining whether an offence is an offence against the laws of both Parties:

- (a) it shall not matter whether the laws of the Parties place the conduct constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology;
- (b) the totality of the conduct alleged against the person whose extradition is sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of the Parties, the constituent elements of the offence differ.

4. Where extradition of a person is sought for an offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or other revenue matters, extradition may not be refused on the grounds that the law of the Requested Party does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs or exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting Party.

5. If the request for extradition refers to several offences each of which is punishable under the laws of both Parties, but some of which do not fulfil the other conditions set out in paragraph 1 and 2 of this Article, extradition may be granted for the offences provided that the person is to be extradited for at least one extraditable offence.

Article 3

Territorial Application

1. A reference in this Treaty to the territory of a Party means:

- (a) the territory under the sovereignty of a Party and the adjacent seas over which that Party exercises sovereignty consistent with the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea;
- (b) other adjacent seas and the continental shelf over which that Party exercises sovereign rights or other rights in accordance with the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea, but only in relation to the exercise of those sovereign rights or other rights;
- (c) vessels and aircraft owned by national of a Party or registered in a Party if any such vessel is on the high seas or if any such aircraft is in flight when the act or omission constituting the offence for which extradition is requested takes place.

2. For the purpose of this Treaty, an aircraft shall be considered to be in flight at any time from the moment when all its external doors are closed following embarkation until the moment when any such door is opened for disembarkation.

Article 4

Mandatory Refusal of Extradition

Extradition shall not be granted under this Treaty in any of the following circumstances:

- 1. when the Requested Party determines that the offence for which extradition is requested is a political offence or an offence inspired by political motive. Reference to a political offence shall not include the following offences:
 - (a) the taking or attempted taking of the life or an attack on the person of a Head of State or Head of Government or member of his or her family;

- (b) an offence in respect of which the Parties have the obligation to establish jurisdiction or extradite by reason of a multilateral international agreement to which they are both parties, including but not limited to such agreements relating to genocide, terrorism or kidnapping.
2. when the person sought is being proceeded against or has been tried and convicted or acquitted in the territory of the Requested Party for the offence for which his extradition is requested;
 3. when the prosecution or the punishment for the offence for which extradition is requested would have been barred by prescription of the lapse of time under the law of the Requested Party had the same offence been committed in the Requested Party. Acts or circumstances that would suspend the lapse of time under the law of the Requesting Party shall be given effect by the Requested Party, and in this regard the Requesting Party shall provide a written statement of the relevant provisions of its law relating to the lapse of the time;
 4. when the Requested Party has well-founded reasons to suppose that the request for extradition has been presented with a view to persecuting or punishing the person sought, by reason of race, religion, nationality, sex or political opinion, or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons.

Article 5

Discretionary Refusal of Extradition

Extradition may be refused under this Treaty in any of the following circumstances:

1. when the offence for which extradition is sought is regarded under the law of the Requested Party as having been committed in whole or in part within its territory;
2. when the person sought has been finally acquitted or convicted in a third State for the same offence for which extradition is requested and, if convicted, the sentence imposed has been fully enforced or is no longer enforceable;
3. when, in exceptional cases, the Requested Party while also taking into account the seriousness of the offence and the interests of the Requesting Party deems that, because of the personal circumstances of the person sought, the extradition would be incompatible with humanitarian considerations;
4. when the offence for which extradition is requested is an offence under military law, which is not also an offence under ordinary criminal law.

Article 6

Postponement of Extradition

When the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested Party for an offence other than that for which extradition is requested, the Requested Party may surrender the person sought or postpone surrender until the conclusion of the proceeding or the service of the whole or any part of the sentence imposed. The Requested Party shall inform the Requesting Party of any postponement.

Article 7

Extradition of Nationals

1. Neither of the Parties shall be bound to extradite its own nationals under this Treaty, but the Requested Party shall have the power to extradite such person if, in its discretion, it is deemed proper to do so.
2. If extradition is refused solely on the basis of the nationality of the person sought, the Requested Party shall, at the request of the Requesting Party, submit the case to its authorities for prosecution.
3. Nationality shall be determined at the time of the commission of the offence for which extradition is requested.

Article 8

Extradition Procedures and Required Documents

1. A request for extradition shall be submitted in writing through the diplomatic channel.
2. The request for extradition shall be accompanied by:
 - (a) documents which describe the identity, and, if possible, the nationality and location of the person sought;
 - (b) a statement of facts of the case;
 - (c) a statement of the laws describing the essential elements and the designation of the offence;
 - (d) a statement of the laws describing the punishment for the offence; and
 - (e) a statement of the laws relating to the time limit on the prosecution or the execution of punishment of the offence.

3. When the request for extradition relates to a person who has not yet been found guilty, it shall be accompanied by:

- (a) a copy of the warrant of arrest or detention issued by a judge or other competent authority of the Requesting Party;
- (b) a statement of the conduct alleged to constitute the offence such as would provide reasonable ground to suspect that the person sought has committed the offence for which extradition is requested.

4. When the request for extradition relates to a person found guilty, it shall be accompanied by a copy of the final judgement of finding guilt imposed by a court of the Requesting Party and a statement of the fact that the sentence is immediately enforceable.

5. All the documents to be presented by the Requesting Party pursuant to the provisions of this Treaty shall be certified and accompanied by a translation in the language of the Requested Party or in the English language.

6. A document is certified for the purpose of this Treaty, if it has been signed or certified by a judge or other officer of the Requesting Party and sealed by the official seal of the competent authority of the Requesting Party.

Article 9

Supplementary Information

1. If the Requested Party considers that the information furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty to enable extradition to be granted, that Party may request that supplementary information be furnished within such time as it specifies.

2. If the person whose extradition is sought is under arrest and the supplementary information furnished is not sufficient in accordance with this Treaty or is not received within the time specified, the person may be released from custody. Such release shall not preclude the Requesting Party from making a new request for the extradition of the person.

3. Where the person is released from custody in accordance with paragraph 2, the Requested Party shall notify the Requesting Party as soon as practicable.

Article 10 Provisional Arrest

1. In case of urgency, a Party may request the provisional arrest of the person sought pending the presentation of the request for extradition. A request for provisional arrest may be transmitted through the diplomatic channel or directly between the competent authorities of both Parties.

2. The application for provisional arrest shall be in writing and contain:
- (a) a description of the person sought, including information concerning the person's nationality;
 - (b) the location of the person sought, if known;
 - (c) a brief statement of the facts of the case, including, if possible, the time and location of the offence;
 - (d) a description of the laws violated;
 - (e) a statement of the existence of a warrant of arrest or detention, or a finding of guilt or judgment of conviction against the person sought; and
 - (f) a statement that a request for extradition of the person sought will be sent if the person sought has been arrested or detained.

3. On receipt of such an application, the Requested Party shall take the necessary steps to arrest or detain the person sought in accordance with its laws and regulations and the Requesting Party shall be promptly notified of the result.

4. The person arrested shall be set at liberty if the Requesting Party fails to present the request for extradition, accompanied by the documents specified in Article 8, within forty five (45) days from the date of arrest, provided that this shall not prevent the institution of proceedings with a view to extraditing the person sought if the request is subsequently received.

Article 11

Simplified Extradition

When a person sought advises a court or other competent authorities of the Requested Party that the person consents to an order for extradition being made, the Requested Party shall take all necessary measures to expedite the extradition to the extent permitted under its laws.

Article 12

Concurrent Requests

1. Where requests are received from two or more States for the extradition of the same person either for the same offence or for different offences, the Requested Party shall determine to which of those States the person is to be extradited and shall notify those States of its decision.

2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested Party shall consider all relevant factors, including but not limited to:

- (a) the nationality and the ordinary place of residence of the person sought;

- (b) whether the requests were made pursuant to treaty;
- (c) the time and place where each offence was committed;
- (d) the respective interests of the Requesting States;
- (e) the gravity of the offences;
- (f) the nationality of the victim;
- (g) the possibility of further extradition between the Requesting States;
- (h) respective dates of the requests; and
- (i) human rights protection.

Article 13

Surrender

1. The Requested Party shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting Party through the diplomatic channel. Reasons shall be given for any complete or partial refusal of a request for extradition.
2. The Requested Party shall surrender the person sought to the competent authorities of the Requesting Party at a location in the territory of the Requested Party acceptable to both Parties. The Requesting Party shall inform the Requested Party of the identity of the officers who will take the persons to be extradited.
3. The Requesting Party shall remove the person from the territory of the Requested Party within such reasonable period as the Requested Party specifies and, if the person is not removed within that period, the Requested Party may set that person at liberty and may refuse extradition for the same offence.
4. If circumstances beyond its control prevent a Party from surrendering or removing the person to be extradited, it shall notify the other Party, and in this case the provisions of paragraph 3 of this Article shall not apply. The two Parties shall mutually decide upon a new date of surrender or removal on the conditions of this Article.

Article 14

Surrender of Property

1. To the extent permitted under the laws of the Requested Party and subject to the rights of third parties, which shall be duly respected, all property found in the territory of the Requested Party that has been acquired as a result of the offence or may be required as evidence shall, if the Requesting Party so requests, be surrendered if extradition is granted.

2. Subject to paragraph 1 of this Article, the above-mentioned property shall, if the Requesting Party so requests, be surrendered to the Requesting Party even if the extradition cannot be carried out owing to the death or escape of the person sought.

3. The Requested Party may, for conducting any other pending prosecution or trial, postpone the surrender of above-mentioned property until the conclusion of such proceedings, or temporarily surrender that property on condition that it shall be returned by the Requesting Party.

4. The surrender of such property shall not prejudice any legitimate rights of the Requested Party or any third party to that property. Where these rights exist, the Requesting Party shall, at the request of the Requested Party, return the surrendered property without charge to the Requested Party as soon as possible after the conclusion of the proceedings.

Article 15

Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty may not be detained, tried, or punished in the Requesting Party except for:

- (a) the offence for which extradition has been granted or a differently denominated offence based on the same facts on which extradition was granted, provided such offence is extraditable, or is a lesser included offence;
- (b) an offence committed after the extradition of the person; or
- (c) an offence for which the executive authority of the Requested Party consents to the person's detention, trial, or punishment for an offence.

For the purpose of this subparagraph:

- (i) the Requested Party may require the submission of the documents called for in Article 8
- (ii) a legal record of statements made by the extradited person with respect to the offence, if any, shall be submitted to the Requested Party; and
- (iii) the person extradited may be detained by the Requesting Party for such period of time as the Requested Party may authorize, while the request is being processed.

2. A person extradited under this Treaty may not be extradited to a third State for an offence committed prior to his extradition unless the Requested Party consents.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third State, if:

- (a) that person leaves the territory of the Requesting Party after extradition and voluntarily returns to it; or
- (b) that person does not leave the territory of the Requesting Party within 45 days of the day on which that person is free to leave.

Article 16

Notification of the Results

The Requesting Party shall timely notify the Requested Party of the information relating to the proceeding against or the execution of punishment upon the person extradited or the re-extradition of that person to a third State.

Article 17

Transit

1. To the extent permitted by its law, transportation of a person surrendered to one Party by a third State through the territory of the other Party shall be authorized on request in writing made through the diplomatic channel or directly between the competent authorities of both Parties.

2. Authorization for transit shall not be required when air transport is to be used and no landing is scheduled in the territory of the Party of transit. If an unscheduled landing occurs in the territory of that Party, it may require the other Party to furnish a request for transit as provided in paragraph 1 of this Article.

Article 18

Costs

1. The Requested Party shall meet the cost of any proceedings in its jurisdiction arising out of a request for extradition.

2. The Requested Party shall bear the cost incurred in its territory in connection with the arrest and detention of the person whose extradition is sought or the seizure and surrender of property.

3. The Requesting Party shall bear the cost incurred in conveying the person whose extradition is granted from the territory of the Requested Party and the cost of transit.

Article 19

Consultation

1. The Parties shall consult, at the request of either Party, concerning the interpretation and the application of this Treaty.

2. The competent authorities of both Parties may consult with each other directly in connection with the processing of individual cases and in furtherance of maintaining and improving procedures for the implementation of this Treaty.

Article 20

Amendment

This Treaty may be amended at any time by mutual consent of both Parties and shall enter into force after their respective national requirements have been fulfilled.

Article 21

Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall enter into force on the date of the last notification by which the Parties notify each other that their respective national requirements for the entry into force of this Treaty have been fulfilled.

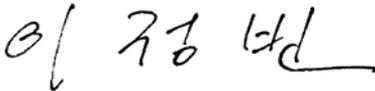
2. This Treaty shall apply to offences committed before as well as after the date it enters into force.

3. Either Party may terminate this Treaty by notice in writing at any time. Termination shall take effect six (6) months after the date on which the notice is given.

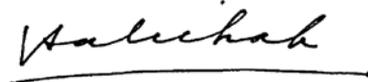
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized, by their respective Governments have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Jakarta on 27th day of November 2000, in the Korean, Indonesian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE REPUBLIC OF INDONESIA



[INDONESIAN TEXT – TEXTE INDONÉSIEEN]*

PERJANJIAN EKSTRADISI

ANTARA

REPUBLIK KOREA

DAN

REPUBLIK INDONESIA

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

Republik Korea dan Republik Indonesia (dalam hal ini disebut sebagai "Para Pihak");

Berhasrat untuk mengadakan kerjasama yang lebih efektif antara kedua Negara dalam pencegahan dan pemberantasan kejahatan, dan untuk memudahkan hubungan antara kedua Negara dalam masalah ekstradisi dengan mengadakan suatu Perjanjian untuk mengekstradisi pelaku kejahatan;

Telah menyetujui hal-hal sebagai berikut :

Pasal 1

Kewajiban untuk Mengekstradisi

1. Masing-masing Pihak sepakat untuk saling melakukan ekstradisi sesuai dengan ketentuan dalam Perjanjian ini, setiap orang yang dicari oleh Negara Peminta untuk penuntutan atau pemeriksaan pengadilan atau penjatuhan atau pelaksanaan hukuman untuk kejahatan yang dapat diekstradisikan.
2. Dalam hal kejahatan dilakukan di luar wilayah Negara Peminta, ekstradisi harus diberikan apabila hukum dari Negara yang diminta mengatur tentang penghukuman bagi kejahatan yang dilakukan di luar wilayahnya dalam keadaan yang sama. Apabila hukum dari Negara yang Diminta tidak mengatur hal tersebut, Negara yang Diminta dapat, atas kebijaksanaannya melakukan ekstradisi.

Pasal 2

Kejahatan yang dapat Diekstradisikan

1. Menurut perjanjian ini, kejahatan yang dapat diekstradisi adalah kejahatan yang pada saat diminta, adalah kejahatan yang dapat dihukum menurut hukum kedua Pihak dengan perampasan kemerdekaan untuk jangka waktu paling sedikit satu tahun atau dengan hukuman yang lebih berat.
2. Apabila permintaan ekstradisi terhadap seseorang yang dijatuhi hukuman dengan hukuman perampasan kemerdekaan oleh suatu pengadilan dari Negara Peminta untuk setiap kejahatan yang dapat diekstradisikan, ekstradisi hanya diberikan apabila sisa masa hukuman yang dijalani paling sedikit tinggal enam (6) bulan.

3. Menurut pasal ini, dalam menentukan apakah suatu kejahatan adalah kejahatan terhadap hukum kedua Pihak :
 - (a). Tidak akan menjadi masalah apakah hukum para Pihak menempatkan perbuatan yang merupakan kejahatan tersebut dalam golongan kejahatan yang sama atau menanamkan kejahatan tersebut dengan istilah yang sama;
 - (b) Keseluruhan perbuatan atau kealpaan yang diduga keras dilakukan oleh orang yang dimintakan ekstradisinya akan dipertimbangkan dan tidak akan menjadi masalah apakah menurut hukum para Pihak, unsur-unsur utama dari kejahatan itu berbeda.
4. Dalam hal seseorang yang dimintakan ekstradisi adalah seseorang yang melanggar hukum yang berhubungan dengan pajak, kepabeanan, pengawasan valuta asing atau masalah-masalah penghasilan lain, ekstradisi tidak dapat ditolak dengan alasan bahwa hukum dari Pihak yang Diminta tidak menerapkan pajak atau bea yang sama atau tidak memuat ketentuan-ketentuan pajak, bea cukai, atau pertukaran valuta yang serupa dengan hukum Pihak Peminta.
5. Apabila permintaan ekstradisi menyangkut beberapa kejahatan, yang masing-masing dapat dijatuhi hukuman menurut hukum dari kedua Pihak, namun beberapa dari kejahatan itu tidak memenuhi syarat-syarat lain yang tertuang dalam ayat 1 dan 2 pasal ini, maka ekstradisi dilakukan untuk kejahatan-kejahatan tersebut dengan syarat bahwa orang tersebut dapat diekstradisi sekurang-kurangnya untuk satu kejahatan yang dapat diekstradisi.

Pasal 3

Wilayah

1. Menurut perjanjian ini wilayah Negara Pihak adalah :
 - (a) wilayah yang berada di bawah kedaulatan salah satu Pihak, dan laut yang berbatasan dengannya, dimana Pihak tersebut melaksanakan kedaulatannya sesuai dengan Konvensi Hukum Laut Perserikatan Bangsa-Bangsa 1982;
 - (b) laut yang berbatasan lainnya dan landas kontinen dimana para Pihak melaksanakan hak-hak lainnya menurut Konvensi Hukum Laut Perserikatan Bangsa-Bangsa 1982, tetapi hanya dalam hubungannya dengan pelaksanaan hak-hak kedaulatan atau hak-hak lainnya tersebut;
 - (c) kapal dan pesawat udara Nasional atau yang terdaftar disalah satu Pihak, jika kapal tersebut berada di laut bebas atau jika pesawat udara tersebut sedang dalam penerbangan, pada saat dilakukannya perbuatan atau omisi yang merupakan kejahatan yang dimintakan ekstradisinya.

2. Menurut Perjanjian ini, suatu pesawat udara dianggap sedang dalam penerbangan sejak saat semua pintu luar ditutup setelah embarkasi, sampai saat semua pintu dimaksud dibuka untuk disembarkasi.

Pasal 4

Ekstradisi Yang Wajib Ditolak

Menurut Perjanjian, ekstradisi harus ditolak dalam hal-hal sebagai berikut :

1. jika Pihak yang Diminta menentukan bahwa kejahatan yang dimintakan ekstradisi tersebut merupakan suatu kejahatan politik atau suatu kejahatan yang didasarkan pada motivasi politik.
Yang tidak termasuk kejahatan politik adalah :
 - a). pembunuhan atau percobaan pembunuhan atau suatu serangan terhadap Kepala Negara ataupun Kepala Pemerintahan atau anggota keluarganya;
 - b). suatu kejahatan tertentu dimana para pihak mempunyai kewajiban untuk melaksanakan kewenangan yurisdiksinya atau melakukan ekstradisi berdasarkan perjanjian internasional multilateral dimana keduanya adalah pihak, termasuk tetapi tidak terbatas, isi perjanjian-perjanjian yang berkaitan dengan genosida, terorisme atau penculikan;
2. jika orang yang dicari sedang dalam proses pemeriksaan atau telah diadili dan dihukum atau dibebaskan di dalam wilayah Pihak yang Diminta, atas kejahatan yang dimintakan ekstradisinya.
3. jika penuntutan atau penghukuman terhadap kejahatan yang dimintakan ekstradisi dinyatakan kedaluarsa berdasarkan ketentuan-ketentuan hukum yang berlaku pada Pihak yang Diminta, dalam hal kejahatan tersebut telah dilakukan di wilayah Pihak yang Diminta. Peraturan-peraturan atau hal-hal yang dapat menanggukhan tenggang waktu berdasarkan hukum Pihak Peminta, akan diterapkan oleh Pihak yang Diminta, dan dalam hal ini Pihak Peminta harus membuat pernyataan tertulis tentang isi ketentuan-ketentuan hukumnya yang berkaitan dengan kedaluarsa.
4. jika Pihak yang Diminta mempunyai alasan-alasan yang kuat bahwa permintaan ekstradisi tersebut diajukan untuk menuntut ataupun menghukum orang yang dicari berdasarkan alasan ras, agama, kebangsaan, jenis kelamin atau pandangan politiknya, atau bila kedudukan dari orang tersebut dapat dirugikan berdasarkan salah satu alasan-alasan tersebut di atas.

Pasal 5

Ekstradisi Yang Dapat Ditolak

Menurut Perjanjian ini, ekstradisi dapat ditolak berdasarkan hal-hal sebagai berikut:

1. jika kejahatan yang dimintakan ekstradisi, menurut hukum Pihak yang Diminta telah dilakukan baik secara keseluruhan ataupun sebagian, di wilayah hukumnya;
2. jika orang yang dicari dinyatakan bebas atau telah dihukum di Negara ketiga untuk kejahatan yang sama, yang dimintakan ekstradisi. Jika telah dihukum, hukuman tersebut telah dijalani secara penuh atau tidak dapat dilaksanakan lagi.
3. Jika dalam perkara-perkara tertentu Pihak yang Diminta juga mempertimbangkan tingkat kejahatan dan kepentingan dari Pihak Peminta yang menganggap bahwa karena adanya hal-hal tertentu yang menyangkut orang yang dicari tersebut, jika ekstradisi dikabulkan akan bertentangan dengan pertimbangan-pertimbangan kemanusiaan.
4. Jika kejahatan yang dimintakan ekstradisi merupakan suatu kejahatan berdasarkan hukum militer, yang juga bukan merupakan suatu kejahatan berdasarkan hukum pidana umum.

Pasal 6

Penundaan Ekstradisi

Jika orang yang dicari sedang diperiksa atau sedang menjalani hukuman di Negara yang Diminta untuk kejahatan yang dilakukan selain dari pada kejahatan yang dimintakan ekstradisi, Pihak yang Diminta dapat menyerahkan orang yang dicari tersebut atau menunda penyerahannya sampai selesai proses pemeriksaan, atau selesainya dia menjalani hukuman secara keseluruhan atau sebagian. Pihak yang Diminta harus memberitahukan perihal penundaan ini kepada Pihak Peminta.

Pasal 7

Ekstradisi Atas Warganegara

1. Menurut Perjanjian ini, tiada satu pihakpun wajib untuk mengekstradisi warganegara sendiri, tetapi Pihak yang Diminta mempunyai kewenangan mengekstradisi orang tersebut berdasarkan kebijaksanaan, jika hal ini dianggap layak untuk dilakukan.

2. Jika ekstradisi ditolak semata-mata berdasarkan atas kewarganegaraan orang yang dicari, atas permintaan Pihak yang Meminta, Pihak yang Diminta harus mengajukan perkara tersebut kepada instansi yang berwenang.
3. Kewarganegaraan orang yang dimintakan ekstradisi ditentukan pada saat kejahatan yang dimintakan ekstradisi dilakukan.

Pasal 8

Tata Cara Ekstradisi Dan Dokumen Yang Diperlukan

1. Permintaan ekstradisi harus disampaikan secara tertulis melalui saluran diplomatik.
2. Permintaan ekstradisi harus dilengkapi dengan :
 - (a) dokumen yang menerangkan identitas, dan, jika mungkin, kewarganegaraan dan keberadaan dari orang yang dicari ;
 - (b) pernyataan mengenai fakta-fakta dari kasus tersebut;
 - (c) pernyataan yang memuat ketentuan-ketentuan hukum yang menjelaskan unsur-unsur penting, dan bentuk kejahatan;
 - (d) pernyataan yang memuat ketentuan-ketentuan hukum, dan yang menjelaskan ancaman hukuman untuk kejahatan yang dilakukan; dan
 - (e) pernyataan yang memuat ketentuan hukum yang berkaitan dengan batas waktu tentang penuntutan atau eksekusi hukuman atas kejahatan tersebut.
3. Apabila permintaan ekstradisi berkaitan dengan orang yang belum dinyatakan bersalah, permintaan ekstradisi harus dilengkapi dengan :
 - (a) salinan surat perintah penangkapan atau penahanan yang dikeluarkan oleh hakim atau pejabat yang berwenang dari Pihak Peminta ;
 - (b) pernyataan bahwa perbuatan yang dianggap sebagai suatu kejahatan sedemikian rupa, sehingga memberikan alasan yang cukup untuk menyangka bahwa orang yang dicari telah melakukan kejahatan yang dimintakan ekstradisi.
4. Apabila permintaan ekstradisi dilakukan atas orang yang diputus bersalah, permintaan ekstradisi tersebut harus dilengkapi dengan salinan Surat Keputusan Hakim yang telah mempunyai kekuatan hukum tetap, yang dijatuhkan oleh Pengadilan dari Pihak Peminta dan pernyataan bahwa hukuman itu akan segera dilaksanakan.

5. Menurut Perjanjian ini, semua dokumen yang diajukan oleh Pihak Peminta harus disahkan dan dilengkapi dengan terjemahan dalam bahasa dari Pihak yang Diminta atau dalam bahasa Inggris.
6. Menurut Perjanjian ini, suatu dokumen adalah sah, jika dokumen itu telah ditandatangani atau disahkan oleh Hakim atau pejabat lain dari Pihak Peminta dan disegel dengan segel resmi oleh Pejabat berwenang dari Pihak Peminta.

Pasal 9

Informasi Tambahan

1. Jika Negara yang Diminta mempertimbangkan bahwa informasi yang dibutuhkan dalam mendukung permintaan ekstradisi berdasarkan Perjanjian ini belum cukup untuk memungkinkan ekstradisi, maka Pihak tersebut dapat meminta informasi tambahan yang diperlukan dalam waktu sebagaimana yang ditetapkan.
2. Jika orang yang dimintakan ekstradisinya tersebut sedang ditahan dan informasi tambahan yang diperlukan berdasarkan Perjanjian ini belum cukup atau belum diterima dalam waktu yang telah ditetapkan, maka orang tersebut dapat dikeluarkan dari tahanan. Dilepaskannya orang tersebut tidak akan menghalangi Pihak Peminta untuk membuat permohonan baru untuk mengekstradisi orang tersebut.
3. Sesuai dengan ayat 2 pasal ini, bila orang tersebut dilepaskan dari tahanan, maka Pihak yang Diminta wajib sesegera mungkin memberitahu Pihak Peminta.

Pasal 10

Penahanan Sementara

1. Dalam keadaan mendesak, salah satu Pihak dapat mengajukan permintaan penahanan sementara atas seseorang yang dicari, sementara menunggu disampaikannya permintaan ekstradisi. Permintaan penahanan sementara dapat disampaikan melalui saluran diplomatik atau langsung antar instansi yang berwenang dari kedua Pihak.
2. Permohonan penahanan sementara diajukan secara tertulis yang berisi :
 - (a) ciri-ciri orang yang dicari, termasuk informasi mengenai kewarganegaraannya;
 - (b) lokasi keberadaan orang yang dicari, jika diketahui;

- (c) uraian singkat mengenai kejahatan yang dilakukan, jika mungkin, termasuk waktu dan tempat terjadinya kejahatan;
- (d) hukum yang dilanggar dan bunyinya.

Pasal 11

Ekstradisi Sederhana

Apabila orang yang dicari menyatakan kepada pengadilan atau instansi lain yang berwenang dari Pihak yang Diminta, bahwa orang tersebut bersedia untuk diekstradisikan, Pihak yang Diminta harus segera mengambil langkah - langkah yang diperlukan untuk mempercepat ekstradisi sepanjang diperbolehkan oleh Hukum Nasionalnya.

Pasal 12

Permintaan yang Bersamaan

1. Bila permintaan - permintaan diterima dari dua negara atau lebih untuk mengekstradisikan orang yang sama, baik untuk kejahatan yang sama maupun untuk kejahatan yang berbeda, Pihak yang Diminta wajib menentukan, negara mana orang itu harus diekstradisikan, dan segera memberitahukan keputusannya kepada negara-negara tersebut.
2. Dalam menentukan ke negara mana seseorang akan diekstradisi, Pihak yang Diminta wajib mempertimbangkan semua faktor yang berkaitan, termasuk tetapi tidak terbatas pada:
 - (a) kewarga negaraan dan tempat biasanya orang yang dicari itu bertempat tinggal
 - (b) permintaan apapun yang telah dibuat berdasarkan Perjanjian ;
 - (c) waktu dan tempat masing-masing kejahatan itu dilakukan ;
 - (d) kepentingan masing-masing dari negara-negara Peminta ;
 - (e) tingkat kejahatan ;
 - (f) kewarganegaraan dari korban ;
 - (g) kemungkinan ekstradisi lebih lanjut antar negara-negara Peminta ;
 - (h) tanggal masing-masing permintaan ; dan

- (i) perlindungan hak asasi manusia.

Pasal 13

Penyerahan

1. Segera setelah keputusan tentang permintaan ekstradisi dikeluarkan, Pihak yang Diminta harus menyampaikan keputusan tersebut kepada Pihak Peminta melalui saluran diplomatik. Alasan - alasan untuk penolakan sebagian atau seluruh permintaan ekstradisi harus disampaikan.
2. Pihak yang Diminta harus menyerahkan orang yang dicari kepada instansi yang berwenang dari Pihak Peminta di suatu tempat di wilayah teritorial Pihak yang Diminta yang disepakati oleh kedua Pihak. Pihak Peminta harus menginformasikan kepada Pihak yang Diminta mengenai identitas petugas yang akan mengambil orang yang diekstradisi tersebut.
3. Pihak Peminta harus memindahkan orang yang diekstradisi dari wilayah teritorial Pihak yang Diminta dan, jika orang tersebut tidak dipindahkan dalam jangka waktu tersebut, Pihak yang Diminta dapat membebaskan orang tersebut dan dapat menolak ekstradisi untuk kejahatan yang sama.
4. Jika keadaan tidak mengizinkan sehingga menghalangi salah satu Pihak untuk menyerahkan atau memindahkan orang yang akan diekstradisi maka hal tersebut harus diberitahukan kepada pihak lain, dan dalam hal ini ketentuan dalam ayat 3 pasal ini tidak berlaku. Kedua Pihak harus memutuskan secara bersama, tanggal baru penyerahan atau pemindahan, sesuai dengan ketentuan pasal ini.

Pasal 14

Penyerahan Barang

1. Sepanjang ketentuan hukum dari Negara Peminta mengizinkan dan sesuai dengan hak - hak pihak ketiga, sebagaimana seharusnya dihormati, jika ekstradisi dikabulkan maka semua barang yang ditemukan dalam wilayah Negara Peminta yang diperoleh sebagai hasil dari kejahatan atau sebagai barang bukti, jika diminta oleh Pihak Peminta, wajib diserahkan.
2. Menurut ayat 1 dari Pasal ini, jika diminta oleh Negara Peminta, barang yang disebutkan diatas wajib diserahkan kepada Pihak Peminta, sekalipun ekstradisi tidak dapat dilaksanakan karena orang yang diminta penyerahannya meninggal atau melarikan diri.

3. Untuk melakukan penundaan penuntutan atau pemeriksaan pengadilan, Pihak yang Diminta menunda penyerahan barang yang tersebut diatas sampai proses pemeriksaan selesai, atau menyerahkan barang tersebut untuk sementara waktu dengan syarat bahwa barang itu harus dikembalikan oleh Pihak Peminta.
4. Penyerahan barang tersebut harus tidak merugikan hak-hak yang sah dari Pihak yang Diminta atau Pihak Ketiga, atas barang tersebut. Jika hak-hak itu ada, maka atas permintaan Pihak yang Diminta, Pihak Peminta mengembalikan barang yang telah diserahkan tanpa biaya kepada Pihak yang Diminta sesegera mungkin setelah proses pemeriksaan selesai.

Pasal 15

Azas Kekhususan

1. Menurut Perjanjian ini, orang yang diekstradisi dapat tidak ditahan, diadili atau dihukum oleh Pihak Peminta kecuali untuk :
 - (a) kejahatan yang ekstradisinya telah dikabulkan atau jenis kejahatan lainnya berdasarkan fakta-fakta yang sama, yang ekstradisinya dikabulkan, asalkan kejahatan tersebut adalah kejahatan yang dapat diekstradisi atau kejahatan yang lebih ringan.
 - (b) kejahatan yang dilakukan setelah orang tersebut diekstradisi, atau
 - (c) kejahatan dimana instansi yang berwenang dari Pihak yang Diminta menyetujui penahanan, pemeriksaan pengadilan atau penghukuman atas orang tersebut.

Untuk sub ayat ini, maka :

- (i) Pihak yang Diminta dapat meminta penyerahan dokumen-dokumen yang diperlukan sebagaimana ditentukan dalam Pasal 8;
- (ii) pernyataan-pernyataan hukum yang sesuai dibuat oleh orang yang diekstradisi tentang kejahatan yang dilakukan, bila ada, harus disampaikan kepada Pihak yang Diminta, dan
- (iii) jika Pihak yang Diminta memberi wewenang, maka sesuai kewenangan tersebut, orang yang diekstradisi dapat ditahan oleh Pihak Peminta selama waktu tertentu selama dilakukan proses.

2. Sesuai Perjanjian ini, orang yang diekstradisi tidak dapat diekstradisi ke negara ketiga untuk kejahatan yang dilakukan sebelum adanya ekstradisi, kecuali Pihak yang Diminta menyetujuinya.
3. Ayat (1) dan (2) dari pasal ini tidak menghalangi penahanan, pemeriksaan di pengadilan atau penghukuman atas orang yang diekstradisi, atau mengekstradisi orang tersebut kepada Negara ketiga jika :
 - (a) orang tersebut meninggalkan wilayah hukum dari Pihak yang Meminta, setelah ekstradisi, dan secara rela kembali ke wilayah tersebut, atau
 - (b) orang tersebut tidak meninggalkan wilayah Pihak yang Meminta dalam waktu 45 hari terhitung sejak dinyatakan kebebasan orang tersebut untuk meninggalkan wilayah itu.

Pasal 16

Pemberitahuan Hasil

Pihak Peminta harus memberitahukan secara tepat waktu kepada Pihak yang Diminta, informasi yang berkaitan dengan proses pemeriksaan atau pelaksanaan dari hukuman terhadap orang yang diekstradisikan atau mengekstradisi kembali orang itu ke Negara ketiga.

Pasal 17

Transit

1. Sepanjang diizinkan oleh hukum Nasionalnya, pengangkutan orang yang diserahkan kepada salah satu Pihak oleh Negara ketiga melalui wilayah negara lain, harus dengan permintaan yang dibuat secara tertulis melalui saluran diplomatik atau langsung antar pejabat berwenang dari kedua Pihak.
2. Pemberian izin untuk transit tidak diperlukan apabila digunakan pesawat udara dan tidak ada penjadwalan pendaratan di wilayah Negara Transit. Jika pendaratan yang tidak dijadwalkan terjadi dalam wilayah negara tersebut; dapat dimintakan kepada pihak lain untuk melengkapi permintaan transit sebagaimana dimaksud dalam ayat 1 pasal ini.

Pasal 18

Biaya-biaya

1. Pihak yang Diminta harus memenuhi biaya yang dikeluarkan dari setiap proses pemeriksaan di wilayahnya yang timbul dari adanya permintaan ekstradisi.
2. Pihak yang Diminta wajib menanggung biaya-biaya yang dikeluarkan di wilayahnya dalam kaitannya dengan penangkapan dan penahanan orang yang dimintakan ekstradisinya atau penyitaan dan penyerahan barang.
3. Pihak Peminta wajib menanggung biaya-biaya yang dikeluarkan untuk membawa orang yang ekstradisinya dikabulkan dari wilayah Pihak yang Diminta, serta biaya transit.

Pasal 19

Konsultasi

1. Atas permintaan salah satu Pihak, para pihak akan berkonsultasi mengenai penafsiran dari Perjanjian ini.
2. Pihak berwenang dari kedua Pihak dapat melakukan konsultasi satu dengan yang lainnya secara langsung dalam kaitannya dengan penanganan kasus-kasus perorangan, dan untuk lebih meningkatkan prosedur-prosedur penerapan Perjanjian ini.

Pasal 20

Amendemen

Dengan persetujuan kedua belah Pihak, setiap saat dapat diadakan amendemen terhadap Perjanjian ini yang akan mulai berlaku setelah persyaratan-persyaratan Nasional masing-masing dipenuhi.

Pasal 21

Mulai Berlaku dan Berakhir

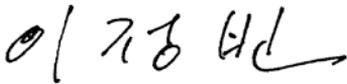
1. Perjanjian ini mulai berlaku pada tanggal terakhir pemberitahuan oleh para Pihak bahwa persyaratan Nasional masing-masing untuk mulai berlakunya Perjanjian ini telah dipenuhi.

2. Perjanjian ini akan berlaku untuk pelaku kejahatan baik sebelum dan setelah tanggal mulai berlakunya Perjanjian ini.
3. Salah satu Pihak dapat mengakhiri Perjanjian ini setiap saat melalui pemberitahuan tertulis. Pengakhiran ini akan mulai berlaku 6 (enam) bulan setelah tanggal pemberitahuan.

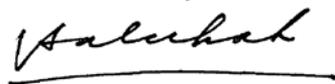
SEBAGAI BUKTI, yang bertanda-tangan di bawah ini yang diberi kuasa oleh Pemerintah masing-masing telah menanda-tangani Perjanjian ini.

DIBUAT dalam rangkap dua di *JAKARTA* pada tanggal *28 NOVEMBER*, 2000 dalam bahasa Korea, bahasa Indonesia dan bahasa Inggris, semua naskah mempunyai kekuatan hukum yang sama. Apabila terdapat perbedaan penafsiran, naskah bahasa Inggris akan diberlakukan.

UNTUK REPUBLIK KOREA



UNTUK REPUBLIK INDONESIA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 인도네시아공화국간의
범죄인인도조약

대한민국과 인도네시아공화국(이하 “당사국”이라 한다)은,

범죄인의 인도를 위한 조약을 체결함으로써 범죄의 예방과 억제에 있어서 양국간에 보다 효율적으로 협력하고 범죄인의 인도분야에서 양국간의 관계를 촉진할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

인도의무

1. 각 당사국은 이 조약의 규정에 따라 인도대상범죄에 대한 기소·재판이나 형의 부과·집행을 위하여 청구국으로부터 청구받은 자를 타방당사국에 인도한다.

2. 범죄가 청구국의 영역밖에서 행하여진 경우에는, 피청구국의 법이 자국 영역밖에서 유사한 상황하에 행하여진 범죄의 처벌을 규정하고 있을 때에는 범죄인의 인도가 허용된다. 피청구국의 법이 이를 규정하지 아니한 경우에는 피청구국은 그 재량에 의하여 범죄인을 인도할 수 있다.

제 2 조

인도대상범죄

1. 이 조약의 목적상, 인도대상범죄는 인도청구시 양 당사국의 법에 의하여 최소한 1년 이상의 자유형이나 그 이상의 중형으로 처벌할 수 있는 범죄로 한다.

2. 청구국의 법원에 의하여 인도대상범죄에 대하여 자유형이 선고된 자에 관한 인도 청구의 경우에는 최소한 6월 이상의 형기가 남아 있는 경우에만 인도가 허용된다.

3. 이 조의 목적상 어떤 범죄가 양 당사국의 법에 위반되는 범죄인지의 여부를 결정함에 있어서,

- 가. 당사국의 법이 범죄를 구성하는 행위를 같은 범주의 범죄에 포함시키는지 여부 또는 그 범죄를 같은 죄명으로 규정하는지의 여부는 문제되지 아니한다.
- 나. 인도청구되는 자에 대한 혐의행위는 이를 총체적으로 고려하여야 하며, 양 당사국의 법상 범죄의 구성요건이 상이한지의 여부는 문제되지 아니한다.

4. 조세·관세·외국환관리 또는 기타 재정문제에 관한 법을 위반한 범죄에 대하여 인도청구되는 경우, 피청구국의 법이 청구국의 법과 같은 종류의 조세 또는 관세를 부과하고 있지 아니하거나 같은 종류의 조세·관세 또는 외국환규정을 두고 있지 아니하다는 이유로 그 인도가 거절되어서는 아니된다.

5. 인도청구가 여러 범죄와 관련되고 그 각각의 범죄를 양 당사국의 법에 의하여 처벌할 수 있으나 그 중 일부가 이 조 제1항 및 제2항에 규정된 조건을 충족하지 아니하는 경우에는 최소한 1개의 인도대상범죄에 대하여 범죄인을 인도할 수 있다면 그 밖의 다른 범죄에 대하여도 인도를 허용할 수 있다.

제 3 조

적용영역

- 1. 이 조약에 규정된 일방당사국의 영역은 다음을 말한다.
 - 가. 일방당사국의 주권하에 있는 영역과 1982년해양법에관한국제연합협약에 따라 일방당사국이 주권을 행사하는 인접해역
 - 나. 1982년해양법에관한국제연합협약에 따라 일방당사국이 주권적 권리 및 기타 권리를 행사하는 기타 인접해역 및 대륙붕으로서 그 주권적 권리 및 기타 권리의 행사와만 관련된 경우
 - 다. 일방당사국의 국민이 소유하거나 일방당사국에 등록된 선박 및 항공기로서 그 선박이 공해상에 항해중이거나 그 항공기가 운항중에 있을 때에 인도청구되는 범죄를 구성하는 행위 또는 부작위가 발생한 경우

2. 이 조약의 목적상 항공기는 탑승후 모든 외부의 문이 닫힌 순간부터 상륙을 위하여 그 문이 열리는 순간까지의 어떠한 시간에도 비행중에 있는 것으로 본다.

제 4 조

절대적 인도거절

이 조약에 따라 다음의 경우에는 범죄인인도가 허용되지 아니한다.

1. 인도청구되는 범죄가 정치적 범죄이거나 정치적 동기에 의하여 초래된 범죄라고 피청구국이 결정하는 경우. 다만, 다음의 경우는 정치적 범죄에 포함되지 아니한다.
 - 가. 국가원수·정부수반 또는 그 가족구성원의 생명에 대한 침해행위나 그 미수 또는 그들의 신체에 대한 공격행위
 - 나. 양 당사국이 가입한 다자간 협정에 의하여 관할권을 행사하거나 범죄인을 인도하여야 할 의무를 부담하고 있는 범죄. 이러한 다자간 협정은 집단살해·테러 또는 납치에 관한 협정을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
2. 인도청구되는 자가 인도청구되는 범죄에 대하여 피청구국의 영역안에서 재판절차가 진행중이거나 유죄 또는 무죄의 선고를 받은 경우
3. 동일한 범죄가 피청구국에서 행하여진 경우 피청구국의 법에 따른 시효규정에 의하여 인도청구되는 범죄에 대한 기소 또는 처벌이 금지되는 경우. 청구국의 법에 따라 시효를 정지시키는 행위 또는 상황은 피청구국에서도 유효하며, 이 경우 청구국은 시효와 관련된 자국의 관련 법규정에 대한 설명을 서면으로 제공하여야 한다.
4. 인종·종교·국적·성별 또는 정치적 견해를 이유로 인도청구되는 자를 기소 또는 처벌할 목적으로 인도청구가 이루어지거나 그 자의 지위가 그러한 이유로 침해될 것이라고 피청구국이 인정할 만한 상당한 이유가 있는 경우

제 5 조
임의적 인도거절

이 조약에 따라 다음의 경우에는 범죄인인도가 거절될 수 있다.

1. 인도청구되는 범죄의 전부 또는 일부가 피청구국의 법에 따라 피청구국의 영역 안에서 행하여졌다고 인정되는 경우
2. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄와 동일한 범죄로 제3국에서 무죄 또는 유죄의 판결이 확정되고, 유죄인 경우에는 판결이 완전히 집행되었거나 더 이상 집행할 수 없는 경우
3. 피청구국이 범죄의 중대성 및 청구국의 이익과 인도청구된 자의 개인적 정황을 고려하여 그 인도행위가 인도적 고려와 양립될 수 없다고 간주하는 예외적인 경우
4. 인도청구되는 범죄가 일반 형법상은 범죄가 아니지만 군법상은 범죄가 되는 경우

제 6 조
인도의 연기

인도청구된 범죄와는 다른 범죄로 피청구국에서 재판절차가 진행중이거나 이미 선고된 형이 집행중인 경우, 피청구국은 인도청구된 자를 인도하거나 재판절차가 완료되거나 형의 전부 또는 일부의 집행이 종료될 때까지 그 인도를 연기할 수 있다. 이 경우 피청구국은 그 연기사실을 청구국에 통보하여야 한다.

제 7 조
자국민의 인도

1. 당사국은 이 조약에 의하여 자국민을 인도할 의무를 부담하지 아니한다. 다만, 피청구국은 인도함이 적절하다고 인정하는 경우, 재량으로 자국민을 인도할 권한을 가진다.

2. 피청구국이 인도청구되는 자의 국적만을 이유로 하여 그 인도를 거절하는 경우, 피청구국은 청구국의 요청이 있는 때에는 자국의 기관에 기소를 위하여 그 사건을 회부하여야 한다.

3. 국적은 인도청구된 범죄의 행위시를 기준으로 결정한다.

제 8 조

인도절차 및 필요서류

1. 인도청구는 외교경로를 통하여 서면으로 제출된다.

2. 인도청구는 다음 사항이 첨부되어야 한다.

- 가. 청구된 자의 신원, 그리고 가능하다면 그 자의 국적과 소재지를 기재한 서류
- 나. 당해 사건의 사실에 대한 설명
- 다. 당해 범죄의 본질적 구성요건 및 죄명을 기재한 법에 대한 설명
- 라. 당해 범죄의 형벌을 기재한 법에 대한 설명
- 마. 당해 범죄에 대한 공소시효 또는 형의 시효와 관련된 법에 대한 설명

3. 인도청구가 아직 유죄판결을 받지 아니한 자에 관한 것인 경우에는 다음 사항이 첨부되어야 한다.

- 가. 청구국의 법관 또는 기타 권한있는 당국이 발부한 체포 또는 구속영장의 사본
- 나. 인도청구된 자가 인도청구된 범죄를 행하였다고 의심할 만한 합리적인 근거를 제공할 수 있는 범죄구성혐의행위에 대한 설명

4. 인도청구가 유죄판결을 받은 자에 관한 것인 경우에는 청구국의 법원이 선고한 최종 유죄판결의 사본과 형이 곧 집행될 것이라는 사실에 대한 설명이 첨부되어야 한다.

5. 이 조약의 규정에 따라 청구국이 제출하는 모든 서류는 피청구국의 언어나 영어로 된 번역문으로 확인되고 첨부되어야 한다.

6. 청구국의 관사 또는 기타의 공무원이 서명하거나 확인하고 청구국의 권한있는 당국이 관인을 날인한 서류는 이 조약의 목적상 확인된 것으로 한다.

제 9 조

추가자료

1. 피청구국은 인도청구를 위하여 제공된 자료가 이 조약에 따라 인도를 허용하기에는 충분하지 아니하다고 판단하는 경우 청구국에 대하여 자국이 정하는 일정 기간내에 추가자료를 제출하도록 요청할 수 있다.

2. 인도청구된 자가 체포되어 있고 이 조약에 따라 제출되는 추가자료가 충분하지 아니하거나 확정된 기간내에 피청구국에 접수되지 아니하는 경우, 그 자는 구금으로부터 석방될 수 있다. 청구국은 그 석방으로 인하여 그 자에 대한 새로운 인도청구를 방해받지 아니한다.

3. 피청구국이 이 조 제2항의 규정에 의하여 인도청구된 자를 석방한 경우에는 가능한 신속히 이를 청구국에 통지하여야 한다.

제 10 조

긴급인도구속

1. 긴급한 사정이 있는 때에는 일방당사국은 인도청구서가 타방당사국에 접수되기 전에 인도청구되는 자에 대한 긴급인도구속을 타방당사국에 청구할 수 있다. 긴급인도구속의 청구는 외교경로를 통하거나 양 당사국의 권한있는 당국간에 서면으로 직접 제출될 수 있다.

2. 긴급인도구속의 청구서에는 다음의 사항이 포함되어야 한다.
 - 가. 청구되는 자의 국적에 관한 정보를 포함하는 그 자에 대한 기술
 - 나. 청구되는 자의 소재를 알고 있는 경우에는 그 소재
 - 다. 가능한 경우 범죄의 일시·장소를 포함한 사건의 사실에 대한 간략한 설명
 - 라. 위반된 법에 대한 기술
 - 마. 청구되는 자에 대한 체포 또는 구속영장이나 유죄판결문의 존재에 대한 설명
 - 바. 인도청구되는 자가 체포 또는 구금되어 있는 경우에는 그 자에 대한 범죄인 인도청구서가 추후 송부될 것이라는 설명

3. 피청구국이 긴급인도구속청구서를 접수하는 경우에는 지체없이 자국의 법령에 따라 청구된 자를 체포 또는 구금하기 위한 필요한 조치를 취하여야 하며, 그 결과를 청구국에 즉시 통지하여야 한다.

4. 청구국이 긴급인도구속일부러 45일 이내에 제8조의 규정에 의한 서류를 첨부한 인도청구서를 제출하지 아니하는 경우에는 그 구속된 자는 석방되어야 한다. 다만, 그 석방은 인도청구서가 추후에 접수된 경우 그 자의 인도를 위한 절차가 개시되는 것을 방해하지 아니한다.

제 11 조

약식인도

인도청구된 자가 피청구국의 법원 및 기타 권한있는 당국에 대하여 인도를 위한 명령에 동의한다는 의사를 표시하는 경우, 피청구국은 자국법에 의하여 허용되는 범위안에서 신속한 인도를 위하여 필요한 모든 조치를 취하여야 한다.

제 12 조
인도청구의 경합

1. 피청구국은 동일인에 대하여 2 이상의 국가로부터 동일하거나 상이한 범죄를 이유로 인도청구를 받는 때에는 어느 국가에게 그 자를 인도할 것인지를 결정하여야 하고, 이들 국가에게 그 결정을 통지하여야 한다.

2. 피청구국은 인도청구된 자를 어느 국가에 인도할 것인지를 결정함에 있어서 다음 사항을 포함한 모든 관련요소를 고려하여야 한다.

- 가. 인도청구된 자의 국적 및 통상 거주지
- 나. 인도청구가 조약에 의한 것인지의 여부
- 다. 각 범죄의 발생일시 및 장소
- 라. 각 청구국의 이해관계
- 마. 범죄의 경중
- 바. 피해자의 국적
- 사. 청구국간의 추후 인도 가능성
- 아. 각 인도청구의 일자
- 자. 인권의 보호

제 13 조
인 도

1. 피청구국은 인도청구에 대한 결정을 한 때에는 지체없이 외교경로를 통하여 이를 청구국에 통보하여야 하며, 인도청구의 전부 또는 일부에 대하여 이를 거절한 때에는 그 이유를 제시하여야 한다.

2. 피청구국은 양 당사국이 수락할 수 있는 피청구국 영역안의 특정한 장소에서 청구국의 권한있는 당국에 대하여 인도청구된 자를 인도하여야 한다. 청구국은 인도되는 자를 호송하는 자국 공무원의 신원을 피청구국에 통보하여야 한다.

3. 청구국은 피청구국이 정한 합리적인 기간내에 피청구국의 영역으로부터 인도되는 자를 이송하여야 하고, 피청구국은 청구국이 그 기간내에 이송하지 아니하는 경우에는 인도청구된 자를 석방할 수 있으며, 동일한 범죄에 대하여 그 인도를 거절할 수 있다.

4. 일방당사국이 부득이한 사유로 인도할 자를 인도 또는 이송하지 못한 경우에는 타방당사국에 이를 통지하여야 하며, 이 경우 이 조 제3항의 규정은 적용되지 아니한다. 양 당사국은 인도 또는 이송할 새로운 일자를 이 조의 조건에 따라 공동으로 결정하여야 한다.

제 14 조 재산의 인도

1. 피청구국은 청구국의 요청을 받은 때에는 자국의 법이 허용하는 범위안에서 그리고 제3자의 권리를 정당하게 존중할 것을 조건으로 하여 범행의 결과로 취득되었거나 증거로 요구될 수 있는 것으로서 피청구국의 영역안에서 발견된 모든 재산은 범죄인인도가 허용되는 경우 이를 청구국에 인도하여야 한다.

2. 이 조 제1항의 규정에 의한 재산의 인도는 인도청구된 자의 사망 또는 도주로 인하여 범죄인인도가 이루어질 수 없다고 하더라도 청구국의 요청이 있는 때에는 그 인도가 이루어져야 한다.

3. 피청구국은 계속중인 기소 또는 재판을 수행하기 위하여 재산의 인도를 그 절차의 종료시까지 연기하거나 청구국이 재산을 반환한다는 조건하에 임시로 인도할 수 있다.

4. 재산의 인도는 피청구국 또는 제3자의 그 재산에 대한 정당한 권리를 침해하지 아니한다. 이러한 권리가 존재하는 때에는 청구국은 피청구국의 요청에 의하여 그 절차의 종료후 피청구국에 비용을 부과하지 아니하고 그 재산을 즉시 반환하여야 한다.

제 15 조
특정성의 원칙

1. 이 조약에 따라 인도되는 자는 다음 범죄를 제외하고는 청구국에서 구금·재판 또는 처벌될 수 없다.

가. 인도가 허용된 범죄, 다른 죄명으로 규정되어 있으나 인도허용의 근거가 된 범죄사실과 동일한 사실에 기초한 범죄로서 인도가능한 범죄이거나 인도가 허용되는 범죄의 일부를 이루는 범죄

나. 인도되는 자의 인도 이후에 발생하는 범죄

다. 피청구국의 집행기관이 인도되는 자의 범죄에 대하여 구금·재판 또는 처벌에 동의하는 범죄

이 목의 목적상,

(1) 피청구국은 제8조의 규정에 의한 서류의 제출을 요청할 수 있다.

(2) 범죄와 관련하여 인도되는 자가 진술한 법적 기록이 있는 경우 그 기록은 피청구국에 제출되어야 한다.

(3) 인도되는 자는 요청절차의 진행중에 피청구국이 승인하는 기간동안 청구국에 의하여 구금될 수 있다.

2. 이 조약에 의하여 인도되는 자는 피청구국이 동의하지 아니하는 한 그 인도 이전에 행한 범죄로 인하여 제3국으로 인도될 수 없다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 다음의 경우에 있어서 인도된 자의 구금·재판 또는 처벌이나 제3국으로의 인도를 방해하지 아니한다.

가. 인도된 자가 청구국의 영역을 떠났다가 자발적으로 청구국에 재입국한 경우

나. 인도된 자가 자유로이 청구국을 떠날 수 있게 된 날부터 45일 이내에 청구국의 영역을 떠나지 아니한 경우

제 16 조

결과의 통지

청구국은 인도된 자에 대한 절차나 형의 집행 또는 제3국으로의 재인도에 관한 정보를 피청구국에게 적시에 통지하여야 한다.

제 17 조

통과

1. 통과당사국의 법이 허용하는 한도안에서 제3국에 의하여 타방당사국의 영역을 통과하여 일방당사국으로 인도되는 자의 호송은 외교경로를 통하거나 양 당사국의 권한 있는 당국간에 직접 서면요청에 따라 승인되어야 한다.

2. 항공수송이 이용되고 통과당사국의 영역내 착륙이 예정되지 아니한 경우 통과를 위한 승인은 이를 필요로 하지 아니한다. 통과당사국의 영역안에 예정되지 아니한 착륙이 이루어지는 경우 통과당사국은 타방당사국에 대하여 이 조 제1항의 규정에 따라 통과 요청서를 제출할 것을 요구할 수 있다.

제 18 조

비용

1. 피청구국은 인도청구로부터 발생하는 자국의 관할권안에서의 모든 절차에 대한 비용을 부담하여야 한다.

2. 피청구국은 재산의 압수·인도 또는 인도청구된 자의 체포·구금과 관련하여 자국의 영역안에서 발생하는 비용을 부담하여야 한다.

3. 청구국은 인도가 허용된 자를 피청구국의 영역으로부터 이송하는 데 발생하는 비용 및 통과의 비용을 부담하여야 한다.

제 19 조
협 의

1. 당사국은 어느 일방당사국의 요청에 따라 이 조약의 해석 및 적용에 관하여 협의하여야 한다.

2. 양 당사국의 권한있는 당국은 개별 사건의 처리와 관련하여 그리고 이 조약의 이행을 위한 절차의 유지 및 개선을 촉진하는데 있어서 상호간에 직접 협의할 수 있다.

제 20 조
개 정

이 조약은 양 당사국의 상호합의에 의하여 언제든지 개정될 수 있으며, 개정된 사항은 발효를 위한 각국의 요건이 완료된 후에 발효한다.

제 21 조
발효 및 종료

1. 이 조약은 당사국이 조약의 발효를 위한 각국의 요건이 충족되었음을 상호간에 맨 나중에 통지한 날에 발효한다.

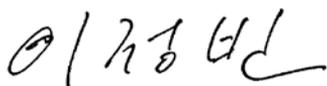
2. 이 조약은 이 조약의 발효 이전과 이후에 행하여진 범죄에 대하여 적용된다.

3. 일방당사국은 언제나 서면통고로써 이 조약을 종료시킬 수 있고, 그 효력은 통고일부터 6월 후에 발생한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

2000년 11월 28일 자카르타에서 동등하게 정본인 한국어·인도네시아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여



인도네시아공화국을 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

La République de Corée et la République d'Indonésie (ci-après dénommées « Parties »),

Désireuses d'accroître l'efficacité de leur coopération dans le domaine de la prévention et de la répression de la criminalité et de faciliter les relations entre les deux pays en matière d'extradition par la conclusion d'un traité d'extradition des délinquants,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

1. Les Parties s'engagent à se livrer réciproquement, conformément aux dispositions du présent Traité, toute personne recherchée aux fins de poursuites ou d'un procès ou en vue de d'infliger ou d'exécuter une peine dans la Partie requérante pour une infraction donnant lieu à extradition.

2. Lorsque l'infraction a été commise hors du territoire de la Partie requérante, l'extradition est accordée si la législation de la Partie requise prévoit des sanctions en cas d'infraction commise hors de son territoire dans des circonstances similaires. Lorsque la législation de la Partie requise ne prévoit pas ce cas, la Partie requise est libre d'accorder ou non l'extradition.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. Aux fins du présent Traité, les infractions donnant lieu à extradition sont les infractions qui, au moment de la demande, sont passibles, en application de la législation des deux Parties, d'une peine de privation de liberté d'au moins un an ou d'une peine plus sévère.

2. Lorsque la demande d'extradition concerne une personne condamnée à une peine de privation de liberté par un tribunal de la Partie requérante pour une infraction donnant lieu à extradition, l'extradition n'est accordée que si la durée de la peine restant à purger est d'au moins six mois.

3. Aux fins du présent article, lorsqu'il s'agit de déterminer si l'infraction concernée constitue une infraction au regard de la législation de chacune des Parties :

- a) Il n'est pas tenu compte du fait que les législations des Parties rangent ou non la conduite constituant l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou désignent l'infraction par le même nom;
- b) Il est tenu compte de la totalité de l'acte reproché à la personne faisant l'objet d'une demande d'extradition et il n'est pas nécessaire que les éléments constitutifs de l'infraction soient les mêmes dans la législation de chacune des Parties.

4. Lorsque l'extradition est demandée pour une infraction à une loi relative aux impôts, aux droits de douane, au contrôle des changes ou à d'autres questions fiscales, l'extradition ne peut être refusée au motif que la législation de la Partie requise n'impose pas le même type de taxe ou de droit ou qu'elle ne prévoit pas de réglementations fiscales ou douanières ou de réglementations des changes semblables à celles prévues dans la législation de la Partie requérante.

5. Si la demande d'extradition vise plusieurs infractions, dont chacune est punissable en application de la législation des deux Parties, mais dont certaines ne remplissent pas les autres conditions définies aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'extradition peut être accordée à condition qu'au minimum une des infractions pour lesquelles la personne est réclamée donne lieu à extradition.

Article 3. Application territoriale

1. Dans le présent Traité, le territoire d'une Partie désigne :

- a) Le territoire relevant de la souveraineté d'une Partie et les mers adjacentes sur lesquelles cette Partie exerce sa souveraineté conformément à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982;
- b) Les autres mers adjacentes et le plateau continental sur lesquels cette Partie exerce des droits souverains ou d'autres droits conformément à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982, mais uniquement en ce qui concerne l'exercice de ces droits souverains ou autres droits;
- c) Les navires et aéronefs détenus par des ressortissants d'une Partie ou immatriculés dans une Partie, si lesdits navires se trouvent en haute mer ou les aéronefs sont en vol au moment de l'acte ou de l'omission constitutifs de l'infraction visée par la demande d'extradition.

2. Aux fins du présent Traité, un aéronef est considéré comme étant en vol à tout moment entre le moment où, l'embarquement étant terminé, toutes ses portes extérieures ont été fermées et jusqu'au moment où l'une de ces portes est ouverte en vue du débarquement.

Article 4. Motifs obligatoires de refus d'extradition

En application du présent Traité, l'extradition doit être refusée dans chacune des circonstances suivantes :

1. Lorsque la Partie requise détermine que l'infraction visée par la demande d'extradition constitue une infraction à caractère politique ou une infraction inspirée par des mobiles politiques. Ne sont pas considérées comme des infractions à caractère politique les infractions suivantes :

- a) L'assassinat ou la tentative d'assassinat sur la personne d'un chef d'État ou de gouvernement ou d'un membre de sa famille, ou une agression contre ces personnes;
- b) Une infraction à l'égard de laquelle les Parties ont l'obligation de poursuivre ou d'extrader en application d'un accord international multilatéral auquel elles sont toutes deux parties, y compris mais sans s'y limiter les accords relatifs au génocide, au terrorisme ou aux enlèvements;

2. Lorsque la personne réclamée fait l'objet de poursuites ou qu'elle a été jugée et reconnue coupable ou acquittée sur le territoire de la Partie requise relativement à l'infraction visée par la demande d'extradition;

3. Lorsque les poursuites ou la sanction se rapportant à l'infraction visée par la demande d'extradition seraient prescrites au regard de la législation de la Partie requise si cette infraction avait été commise dans la Partie requise. La Partie requise donne effet aux actes ou aux circonstances qui suspendraient le délai de prescription fixé par la législation de la Partie

requérante, et à cet égard la Partie requérante fournit une déclaration écrite concernant les dispositions applicables de sa législation se rapportant au délai de prescription;

4. Lorsque la Partie requise a de sérieux motifs de croire que la demande d'extradition a été présentée en vue de persécuter ou de punir la personne réclamée en raison de sa race, sa religion, sa nationalité, son sexe ou ses opinions politiques, ou qu'il pourrait être porté atteinte à la situation de cette personne pour l'une de ces raisons.

Article 5. Motifs facultatifs de refus d'extradition

En application du présent Traité, l'extradition peut être refusée dans les circonstances suivantes :

1. Lorsque l'infraction visée par la demande d'extradition est considérée en application de la législation de la Partie requise comme ayant été commise en totalité ou en partie sur son territoire;

2. Lorsque la personne réclamée a définitivement été acquittée ou reconnue coupable dans un État tiers pour la même infraction que celle visée par la demande d'extradition et lorsque, si elle a été reconnue coupable, la peine infligée a été entièrement purgée ou n'a plus force exécutoire;

3. Lorsque, dans des cas exceptionnels, la Partie requise estime, compte également tenu de la gravité de l'infraction et des intérêts de la Partie requérante, qu'en raison des circonstances personnelles de la personne recherchée, l'extradition irait à l'encontre de considérations d'ordre humanitaire;

4. Lorsque l'infraction visée par la demande d'extradition est une infraction au regard du droit militaire, mais non au regard de la loi pénale ordinaire.

Article 6. Report de l'extradition

Lorsque la personne réclamée fait l'objet de poursuites ou purge une peine dans la Partie requise pour une infraction autre que celle visée par la demande d'extradition, la Partie requise peut remettre la personne réclamée ou reporter sa remise jusqu'à la conclusion des procédures ou jusqu'à ce que la peine infligée ait été purgée en tout ou en partie. La Partie requise informe la Partie requérante de tout report.

Article 7. Extradition de ressortissants

1. Aucune Partie n'est tenue d'extrader ses propres ressortissants en application du présent Traité, mais la Partie requise a le pouvoir de le faire, à sa discrétion, si elle le juge approprié.

2. Si l'extradition est refusée uniquement en raison de la nationalité de la personne réclamée, la Partie requise soumet, à la demande de la Partie requérante, l'affaire à ses autorités aux fins de poursuites.

3. La nationalité est déterminée au moment où l'infraction visée par la demande d'extradition a été commise.

Article 8. Procédures d'extradition et pièces requises

1. La demande d'extradition est présentée par écrit, par la voie diplomatique.
2. La demande d'extradition est accompagnée :
 - a) De documents indiquant l'identité et, si possible, la nationalité de la personne réclamée et l'endroit où elle se trouve;
 - b) D'un exposé des faits de l'affaire;
 - c) D'un exposé des lois qui définissent l'infraction et qui caractérisent l'infraction;
 - d) D'un exposé des lois prévoyant la peine correspondant à l'infraction;
 - e) D'un énoncé des lois établissant le délai de prescription de l'infraction pour ce qui est des poursuites ou de l'exécution de la peine.
3. Lorsque la demande d'extradition se rapporte à une personne qui n'a pas encore été déclarée coupable, elle est accompagnée :
 - a) D'une copie du mandat d'arrêt ou de dépôt qui a été délivré par un juge ou par toute autre autorité compétente de la Partie requérante;
 - b) D'un exposé du comportement présumé être constitutif de l'infraction, lequel doit fournir des motifs raisonnables de croire que la personne réclamée a commis l'infraction visée par la demande d'extradition.
4. Lorsque la demande d'extradition se rapporte à une personne qui a été déclarée coupable, elle est accompagnée d'une copie du jugement définitif de déclaration de culpabilité rendu par un tribunal de la Partie requérante et d'une déclaration indiquant que la peine est immédiatement exécutoire.
5. Tout document produit par la Partie requérante en application des dispositions du présent Traité est certifié et accompagné d'une traduction dans la langue de la Partie requise ou en langue anglaise.
6. Un document est certifié aux fins du présent Traité s'il a été signé ou certifié par un juge ou une autre autorité de la Partie requérante et porte le sceau officiel de l'autorité compétente de la Partie requérante.

Article 9. Renseignements complémentaires

1. Si la Partie requise considère que les renseignements fournis à l'appui de la demande d'extradition sont insuffisants pour lui permettre d'accorder l'extradition en application du présent Traité, elle peut demander qu'un complément d'information lui soit communiqué dans un délai qu'elle précise.
2. Si la personne visée par la demande d'extradition est en état d'arrestation et si le complément d'information fourni n'est pas suffisant pour l'application du présent Traité ou n'a pas été reçu dans le délai requis, la personne peut être remise en liberté. Cette remise en liberté n'empêche pas la Partie requérante de présenter une nouvelle demande d'extradition de cette personne.
3. Lorsque la personne est remise en liberté conformément au paragraphe 2, la Partie requise en informe la Partie requérante dès que possible.

Article 10. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, une Partie peut demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée en attendant la présentation de la demande d'extradition. La demande d'arrestation provisoire peut être transmise par la voie diplomatique ou directement par les autorités compétentes d'une Partie à celles de l'autre Partie.

2. La demande d'arrestation provisoire est formulée par écrit et contient les éléments suivants :

- a) Une description de la personne réclamée, y compris des informations sur sa nationalité;
- b) L'endroit où se trouve la personne réclamée, s'il est connu;
- c) Un bref exposé des faits, y compris si possible, le moment et le lieu de l'infraction;
- d) Une description des lois enfreintes;
- e) Une déclaration attestant l'existence d'un mandat d'arrêt ou de dépôt, ou une déclaration de culpabilité ou un jugement rendu contre la personne réclamée; et
- f) Une déclaration attestant qu'une demande d'extradition de la personne réclamée sera envoyée si cette dernière a été arrêtée ou se trouve en détention.

3. À la réception d'une telle demande, la Partie requise prend les mesures nécessaires pour arrêter ou placer en détention la personne réclamée conformément à ses lois et règlements et informe sans délai la Partie requérante du résultat.

4. La personne arrêtée est remise en liberté si la Partie requérante ne présente pas la demande d'extradition accompagnée des documents visés à l'article 8 dans un délai de 45 jours à compter de la date de l'arrestation, à condition que cette remise en liberté n'empêche pas l'engagement de procédures en vue d'extrader la personne recherchée si la demande est reçue ultérieurement.

Article 11. Procédure d'extradition simplifiée

Lorsqu'une personne réclamée informe un tribunal ou toute autre autorité compétente de la Partie requise qu'elle consent à être extradée, la Partie requise prend toutes les mesures nécessaires pour procéder à l'extradition le plus rapidement possible, dans la mesure autorisée par sa législation.

Article 12. Concours de demandes

1. Si deux États ou plus présentent des demandes d'extradition visant la même personne, pour la même infraction ou pour des infractions différentes, la Partie requise décide vers lequel de ces États la personne sera extradée et notifie les États concernés de sa décision.

2. Pour déterminer vers quel État extrader la personne réclamée, la Partie requise prend en considération l'ensemble des facteurs pertinents, notamment :

- a) La nationalité de la personne réclamée et son lieu de résidence habituelle;
- b) Si les demandes ont été présentées en application d'un traité;
- c) Le moment et le lieu de chaque infraction;

- d) Les intérêts respectifs des États requérants;
- e) La gravité des infractions;
- f) La nationalité de la victime;
- g) La possibilité que les États requérants extradent ultérieurement entre eux la personne réclamée;
- h) La chronologie des demandes; et
- i) La protection des droits humains.

Article 13. Remise de la personne recherchée

1. La Partie requise communique à la Partie requérante, par la voie diplomatique, sa décision relative à la demande d'extradition aussitôt que celle-ci est prise. Tout refus, total ou partiel, d'une demande d'extradition doit être motivé.

2. La Partie requise remet la personne réclamée aux autorités compétentes de la Partie requérante en un lieu acceptable pour les deux Parties sur le territoire de la Partie requise. La Partie requérante communique à la Partie requise l'identité des agents chargés de réceptionner la personne à extraditer.

3. La Partie requérante emmène la personne hors du territoire de la Partie requise dans le délai raisonnable fixé par la Partie requise et, si la personne n'est pas emmenée dans ce délai, la Partie requise peut remettre la personne concernée en liberté et refuser de l'extrader pour la même infraction.

4. Si une Partie est dans l'impossibilité de remettre la personne à extraditer ou de l'emmener hors du territoire en raison de circonstances indépendantes de sa volonté, elle en informe l'autre Partie et, dans ce cas, les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne s'appliquent pas. Les deux Parties conviennent alors d'une nouvelle date pour remettre ou emmener la personne, selon les conditions du présent article.

Article 14. Remise de biens

1. Dans la mesure où la législation de la Partie requise le permet et sous réserve des droits de tiers, qui doivent être dûment respectés, tous les biens trouvés sur le territoire de la Partie requise et dont l'acquisition est le résultat de l'infraction commise ou qui peuvent être requis comme éléments de preuve sont remis à la Partie requérante, si elle le demande, si l'extradition est accordée.

2. Sous réserve du paragraphe 1 du présent article, si la Partie requérante en fait la demande, les biens visés ci-dessus lui sont remis même si l'extradition ne peut avoir lieu en raison du décès ou de l'évasion de la personne réclamée.

3. La Partie requise peut, pour instruire d'autres poursuites ou un autre procès en cours d'instance, reporter la remise des biens susmentionnés jusqu'à la conclusion des procédures en question, ou remettre temporairement lesdits biens à la Partie requérante, à condition que celle-ci les restitue.

4. La remise de ces biens s'effectue sans préjudice de tout droit légitime de la Partie requise ou de toute tierce partie sur ces biens. Lorsque de tels droits existent, la Partie requérante restitue

les biens remis, sans frais pour la Partie requise et à sa demande, dès que possible après la fin des procédures.

Article 15. Règle de la spécialité

1. Une personne extradée en application du présent Traité ne peut être détenue, jugée ou sanctionnée sur le territoire de la Partie requérante sauf pour :

- a) L'infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ou une infraction libellée différemment mais fondée sur les mêmes faits que ceux pour lesquels l'extradition a été accordée, à condition que cette infraction donne lieu à extradition ou qu'elle constitue une infraction moins grave et incluse dans l'infraction;
- b) Une infraction commise après l'extradition; ou
- c) Une infraction pour laquelle l'autorité administrative de la Partie requise consent à ce que la personne soit détenue, jugée ou sanctionnée;

Aux fins d'application du présent alinéa :

- i) La Partie requise peut demander que les documents visés à l'article 8 lui soient remis;
- ii) Une transcription de toute déclaration faite par la personne extradée au sujet de l'infraction, le cas échéant, est communiquée à la Partie requise; et
- iii) La personne extradée peut être détenue par la Partie requérante pendant la durée autorisée par la Partie requise, pendant le traitement de la demande.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut être extradée vers un État tiers pour une infraction commise avant son extradition, sauf si la Partie requise y consent.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article n'empêchent pas que la personne extradée soit placée en détention, jugée ou punie, ni qu'elle soit extradée vers un État tiers, si cette personne :

- a) Quitte le territoire de la Partie requérante après son extradition et y retourne volontairement; ou
- b) Ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans les 45 jours suivant la date à laquelle elle est autorisée à partir.

Article 16. Notification des résultats

La Partie requérante communique en temps opportun à la Partie requise les renseignements se rapportant aux poursuites engagées contre la personne extradée ou à l'exécution de sa peine, ou à sa réextradition vers un État tiers.

Article 17. Transit

1. Dans la mesure où la législation applicable le permet, le transit d'une personne remise à l'une des Parties par un État tiers par le territoire de l'autre Partie est autorisé sur demande écrite communiquée par la voie diplomatique ou adressée directement par l'autorité compétente d'une Partie à celle de l'autre Partie.

2. Aucune autorisation de transit n'est requise en cas de transport aérien sur le territoire de la Partie de transit si aucune escale n'y est prévue. En cas d'atterrissage imprévu sur le territoire de ladite Partie, cette dernière peut demander à l'autre Partie de soumettre une demande de transit conformément au paragraphe 1 du présent article.

Article 18. Frais

1. La Partie requise prend en charge les frais de toute procédure engagée sur son territoire à la suite d'une demande d'extradition.

2. La Partie requise prend en charge les frais exposés sur son territoire dans le cadre de l'arrestation et de la détention de la personne réclamée pour extradition, ou de la saisie et de la remise de biens.

3. La Partie requérante prend en charge les frais relatifs au transport de la personne dont l'extradition a été accordée à partir du territoire de la Partie requise, ainsi que les frais de transit.

Article 19. Consultations

1. Les Parties se consultent, à la demande de l'une ou l'autre, au sujet de l'interprétation et de l'application du présent Traité.

2. Les autorités compétentes des deux Parties peuvent se consulter directement au sujet du traitement de cas précis et pour préserver ou améliorer les procédures de mise en œuvre du présent Traité.

Article 20. Modifications

Le présent Traité peut être modifié à tout moment, par consentement mutuel des deux Parties, et lesdites modifications entrent en vigueur une fois accomplies les formalités internes requises à cet effet.

Article 21. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se notifient mutuellement l'accomplissement des formalités internes requises à cet effet.

2. Le présent Traité s'applique aux infractions commises aussi bien avant qu'après la date de son entrée en vigueur.

3. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Traité à tout moment, par notification écrite à l'autre Partie. La dénonciation prend effet six mois après la date à laquelle la notification est donnée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Jakarta, le 28 novembre 2000, en double exemplaire en langues coréenne, indonésienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

[LEE JOUNG-BINN]

Pour la République d'Indonésie :

[ALI SHIHAB]

No. 53188

**Canada
and
Turkey**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Turkey concerning real property in their respective capitals (with attachment). Ottawa, 24 August 1999

Entry into force: *22 September 1999, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

**Canada
et
Turquie**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République turque concernant des biens immobiliers situés dans leurs capitales respectives (avec annexe). Ottawa, 24 août 1999

Entrée en vigueur : *22 septembre 1999, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

NOTE NO. SRD-0075

The Department of Foreign Affairs and International Trade presents its compliments to the Embassy of the Republic of Turkey in Ottawa and has the honour to refer to the attached document titled "Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Turkey Concerning Real Property in Their Respective Capitals" and to bring to the Embassy's attention the following:

1. In 1958, on the basis of reciprocity, Turkey allocated and transferred free of charge to Canada title of a property in Ankara in Turan Emeksiz Sk. 13, Gaziosmanpasa. Turkey also registered the said property in the name of Canada without any charge or duty. Subsequently, Canada constructed its Official Residence on the property.
2. Canada, in order to reciprocate, shall transfer the title of a property located at 3 Crescent Road and known as Part of Lot 20 on Plan 4M-61 and Part of Blocks A20 and A23 on Plan 4M-22 being Part 1 on Plan 4R-13655, PIN 04222 0338 LT in the Village of Rockcliffe Park, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, free of any charge or duty, including the charges and duties required for registration of the said property.
3. Turkey accepts the said property and agrees that it meets Turkey's requirements for its Official Residence.

If this proposal is acceptable to the Government of the Republic of Turkey, the Department proposes that this Note, with its attachment, which is equally authentic in English and French, together with the Embassy's affirmative reply to that effect, constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of the transfer of title to Turkey of the property in the Village of Rockcliffe Park described in paragraph 2 of this Note.

The Department of Foreign Affairs and International Trade avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the Republic of Turkey in Ottawa the assurances of its highest considerations.

Ottawa, 24 August 1999

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY
AND
THE GOVERNMENT OF CANADA
CONCERNING
REAL PROPERTY IN THEIR RESPECTIVE CAPITALS**

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF CANADA, besides entering into a reciprocal exchange of properties for the purposes of constructing their respective Official Residences in the capital of the other Party, wish to recognize the rights of each with respect to the disposition, development and replacement of real property owned by each Party in the capital of the other Party.

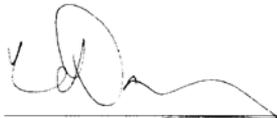
The Parties hereby mutually agree:

1. Each Party shall have the right to sell, trade or otherwise dispose of properties owned by them in the capital of the other Party, and to receive payment in the currency of each Party's choosing;
2. Each Party shall have the right to purchase, lease or otherwise acquire suitable replacement properties for any property or properties sold, traded or otherwise disposed of without restriction except those applying to all property owners in that locality;
3. Each Party shall have the right to develop its properties in the capital of the other Party in a manner best suited to its own requirements, which could include use by another country or by the private sector, both subject to agreement by the host country's Ministry of Foreign Affairs, and taking into consideration Clause 5 of this Agreement;
4. Each Party agrees to obtain at its expense all necessary municipal building approvals for the development of its properties in the capital of the other Party;
5. Each Party recognizes the obligation to abide by all applicable development and building regulations when it develops its property on the territory of the other Party, and to lend support to the other Party in the course of obtaining such approvals, bearing in mind the fact that neither Party has authority over municipal approvals;

6. The terms and conditions of this Agreement shall come into force simultaneously with the Exchange of Notes between the Government of the Republic of Turkey and the Government of Canada concerning transfer of title to Turkey of the property located at 3 Crescent Road and known as Part of Lot 20 on Plan 4M-61 and Part of Blocks A20 and A23 on Plan 4M-22 being Part 1 on Plan 4R-13655, PIN 04222 0338 LT in the Village of Rockcliffe Park, Regional Municipality of Ottawa-Carleton, of which this Agreement forms a part.
7. Expansion and alteration of the existing residence building at 3 Crescent Road, Village of Rockcliffe Park by the Republic of Turkey will be subject only to the rights and limitations relevant to the particular property at 3 Crescent Road in the prevailing by-laws of the Village of Rockcliffe Park.
8. Any dispute arising from this Agreement shall be settled through negotiations.



For: The Government of the
Republic of Turkey
Erhan Ogut
Ambassador
Embassy of the Republic of
Turkey in Ottawa



For: The Government of Canada
Ian N. Dawson
Director General
Bureau of Physical Resources
Department of Foreign Affairs and
International Trade

II

TURKISH EMBASSY

197 WURTEMBERG STREET
OTTAWA K1N 8L9

No. ARSA/152

The Embassy of the Republic of Turkey presents its compliments to the Department of Foreign Affairs and International Trade and has the honour to acknowledge receipt of the Department's Note No. SRD-0075 dated August 24, 1999 which reads as follows :

[See note I]

The Embassy would like to inform the Department that the Government of the Republic of Turkey agrees to the foregoing and that the Department's Note with its attachment which is equally authentic in English and French, together with the Embassy's reply constitute an agreement which shall enter into force on the date of the transfer of the title of the property in the Village of Rockcliffe Park described in Paragraph 2 of the Department's Note to the Turkish Government.

The Embassy of the Republic of Turkey avails itself of this opportunity to renew to the Department of Foreign Affairs and International Trade the assurances of its highest consideration.

Ottawa, August 24, 1999



Department of Foreign Affairs
and International Trade,
Ottawa,

Enclosure:

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

I

Department of Foreign Affairs
and International Trade



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international

NOTE N^o SRD-0075

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international présente ses compliments à l'Ambassade de la République de Turquie à Ottawa et a l'honneur de se référer au document ci-joint, intitulé «Accord intervenu entre le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République de Turquie concernant des biens immobiliers situés dans leurs capitales respectives» et d'attirer l'attention de l'Ambassade sur les points suivants :

1. En 1958, dans le cadre d'une entente réciproque, la Turquie a affecté et transféré sans frais en faveur du Canada le titre de propriété visant un bien immobilier situé à Turan Emeksiz Sk. 13, Gaziosmanpasa, à Ankara. La Turquie a également enregistré ce bien immobilier au nom du Canada sans frais ni droit. Par la suite, le Canada a construit sa résidence officielle sur ce bien immobilier.

2. Le Canada, afin de respecter l'entente réciproque, transfère à la Turquie le titre de propriété du bien immobilier situé au 3, Crescent Road, aussi désigné partie du lot 20 sur le plan cadastral 4M-61 et partie des blocs A20 et A23 sur le plan cadastral 4M-22, soit la partie I sur le plan cadastral 4R-13655, PIN 04222 0338 LT, dans le village de Rockcliffe Park, municipalité régionale d'Ottawa-Carleton. Le transfert s'effectue sans frais ni droit, y compris les frais et droits requis pour l'enregistrement de ce bien immobilier.

3. La Turquie accepte le bien immobilier et atteste qu'il répond à ses besoins relativement à sa résidence officielle.

Si cette proposition agréée au gouvernement de la République de Turquie, le Ministère propose que la présente Note, accompagnée de sa pièce jointe, dont les versions anglaise et française sont également valides, et de la réponse affirmative de votre ambassade à cet effet constitue un Accord intervenu entre nos deux gouvernements qui entre en vigueur à la date du transfert en faveur de la Turquie du titre visant le bien immobilier situé dans le village de Rockcliffe Park, tel qu'il est décrit au paragraphe 2 des présentes.

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de la République de Turquie à Ottawa les assurances de sa très haute considération.

Ottawa, le 24 août 1999

ACCORD
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE
ET
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
CONCERNANT
DES BIENS IMMOBILIERS SITUÉS DANS LEURS CAPITALES RESPECTIVES

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA outre l'échange réciproque de biens immobiliers aux fins de l'aménagement de leurs résidences officielles respectives dans la capitale de l'autre partie, souhaitent reconnaître les droits de chaque pays relativement à la cession, à l'aménagement et au remplacement des biens immobiliers appartenant à chaque partie dans la capitale de l'autre partie.

Les parties conviennent de ce qui suit :

1. Chaque partie a le droit de vendre, d'échanger ou de céder de toute autre manière des biens immobiliers qui leur appartiennent dans la capitale de l'autre pays et de recevoir une contrepartie pécuniaire dans la monnaie de son choix;
2. Chaque partie a le droit d'acheter, de louer ou d'acquérir de toute autre manière des biens immobiliers qui lui conviennent afin de remplacer des biens vendus, échangés ou cédés d'une quelconque autre façon; elle n'est alors soumise à aucune restriction hormis celles qui s'appliquent à tous les propriétaires de biens immobiliers à l'endroit où s'effectue l'opération;
3. Chaque partie a le droit d'aménager ses biens immobiliers dans la capitale de l'autre pays de la manière qui répond le mieux à ses propres besoins; elle peut notamment en permettre l'utilisation à un autre pays ou à une partie privée, les deux éventualités étant toutefois soumises à l'approbation du ministre des Affaires étrangères du pays d'accueil et à la clause 5 du présent accord;
4. Chaque partie s'engage à obtenir à ses frais toutes les autorisations municipales nécessaires en matière de construction relatives à l'aménagement de ses biens immobiliers dans la capitale de l'autre partie;

5. Chaque partie reconnaît avoir l'obligation de respecter tous les règlements applicables régissant l'aménagement et la construction lorsqu'elle aménage ses biens immobiliers dans le territoire de l'autre partie, et convient d'aider l'autre partie à obtenir les autorisations nécessaires, compte tenu cependant que ni l'une ni l'autre partie n'a compétence au regard de la délivrance de ces autorisations par les municipalités;
6. Les conditions énoncées dans le présent accord prennent effet à la date de l'échange de notes entre la République de Turquie et le gouvernement du Canada concernant le transfert, en faveur de la Turquie, du titre de propriété visant le bien immobilier situé au 3, Crescent Road, aussi désigné partie du lot 20 sur le plan cadastral 4M-61 et partie des blocs A20 et A23 sur le plan cadastral 4M-22, soit la partie 1 sur le plan cadastral 4R-13655, PIN 04222 0338 LT, dans le village de Rockcliffe Park, municipalité régionale d'Ottawa-Carleton. Le présent accord en fait partie.
7. L'expansion et la modification, par la République de Turquie, de la résidence officielle actuellement sise au 3, Crescent Road, dans le village de Rockcliffe Park, ne seront assujetties qu'aux droits et restrictions applicables à ce bien immobilier qui sont énoncés dans les règlements municipaux en vigueur dans le village de Rockcliffe Park.
8. Tout différend découlant du présent accord sera résolu par la négociation.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE**



**POUR LE GOUVERNEMENT DU
CANADA**



II

AMBASSADE DE TURQUIE

197, RUE WURTEMBERG
OTTAWA K1N 8L9

No. ARSA-152

L'Ambassade de la République de Turquie présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et a l'honneur d'accuser réception de Sa Note No. SRD-0075 en date du 24 août 1999 dont le texte est comme suit :

[Voir note]

L'Ambassade voudrait informer le Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international que le Gouvernement de la République de Turquie approuve le texte ci-dessus et que la Note du Ministère accompagnée de sa pièce jointe dont les versions anglaise et française sont également valides et de la réponse affirmative de l'Ambassade constituent un Accord qui doit entrer en vigueur à la date du transfert en faveur de la Turquie du titre de propriété visant le bien immobilier situé au Village of Rockcliffe Park tel qu'il est décrit au paragraphe 2 de la Note du Ministère.

L'Ambassade de la République de Turquie saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international les assurances de sa très haute considération.



Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international,
Ottawa

p-j.

No. 53189

**Canada
and
Italy**

Exchange of notes constituting an agreement between the Government of Canada and the Government of the Italian Republic providing for military exercises of the Italian armed forces in Canada. Rome, 3 September 1999

Entry into force: *3 September 1999, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

**Canada
et
Italie**

Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République italienne prévoyant la conduite d'exercices militaires par les forces armées italiennes au Canada. Rome, 3 septembre 1999

Entrée en vigueur : *3 septembre 1999, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada,
10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

Canadian Embassy



Ambassade du Canada

Note No. 0184

Dear Minister,

I have the honour to refer to recent discussions between officials of the Government of Canada and the Government of the Italian Republic concerning our mutual objective of providing for military exercises of the Italian Armed Forces in Canada. As a result of these discussions, I have the honour to propose an agreement between our two Governments in the following terms:

1. The Government of the Italian Republic shall be permitted to exercise Italian Armed Forces units, use land, air space and installations, and station personnel and equipment at sites in Canada as may be mutually selected by the Minister of National Defence of Canada and the Minister of Defence of the Italian Republic in accordance with the terms and conditions set out in this Agreement and the Memoranda of Understanding subsumed under this Agreement. The periods of such exercising, use, stationing and the activities to be carried out, shall be specified in the relevant Memorandum of Understanding.
2. The status of Italian Armed Forces units exercising in Canada shall be governed by the terms of the Agreement Between The Parties To The North Atlantic Treaty Regarding The Status Of Their Forces (NATO SOFA), dated June 19, 1951 as supplemented by paragraph 9 of this Agreement, and implemented in Canada by the Visiting Forces Act.
3. The Canadian Forces shall have command and control over the facilities used by the Italian Armed Forces and military activities shall be conducted in accordance with Canadian laws, regulations and orders and Canada's obligations under international law. All applicable Canadian safety regulations and standing operating procedures shall be followed. Subject to the foregoing, Italian military activities shall be governed by the relevant regulations of the Italian Armed Forces.
4. The Italian Armed Forces shall respect Canadian laws, regulations and orders applicable to the Canadian Forces with respect to the protection of the environment.
5. The Canadian Forces shall act as the agent for the Italian Armed Forces for the provision of all goods, services and facilities through Canadian sources for the

purpose of this Agreement, with the exception of such commodities as may be excluded by the terms of any relevant Memorandum of Understanding made under paragraph 10 of this Agreement. As agent, and in coordination with the Italian Armed Forces, the Canadian Forces shall arrange for the procurement of material, equipment, installations, transportation, construction, maintenance, supplies, services and civil labour from private, commercial or government sources, all in accordance with the procedures, terms and conditions applicable to such procurement for the Canadian Forces. In exceptional cases, the Italian Armed Forces may be authorized to procure supplies and services locally subject to relevant provincial and federal laws and regulations. Any significant change in the scale or scope of the support services provided to the Government of the Italian Republic by Canada shall be the subject of consultation between Canada and the Italian Republic as soon as possible before the proposed change is due to be implemented be in accordance with the general terms of the relevant Memorandum of Understanding, and be reflected within that accord.

6. Removable equipment, materials and supplies brought into Canada under NATO SOFA by, or on behalf of, the Government of the Italian Republic in connection with this Agreement will remain the property of the Government of the Italian Republic's.
7. The Government of the Italian Republic shall bear the costs of the military activities of the Italian Armed Forces in Canada, except in those instances when it is agreed to share the costs between users of the facilities in accordance with the arrangements set out in the relevant Memorandum of Understanding as referred to in paragraph 10. These costs shall include costs, related to the activities of Italian Armed Forces units exercising in Canada, for environmental studies, projects, undertakings or monitoring surveys as are required under Canadian laws, regulations and orders. The arrangements, including the financial obligations involved, shall be tabled at the annual joint meetings. The Government of the Italian Republic shall pay to Canada all costs incurred by Canada as a result of the Italian military activities.
8. The costs to be paid to Canada for land, buildings and installations made available by Canada to the Government of the Italian Republic shall be only such agreed costs incurred as a result of the acquisition, construction, modification, operation, or lease of such land, buildings and installations in support of the Italian military activities. The Government of the Italian Republic shall not be liable for the cost of the purchase of land by Canada in support of the Italian military activities.
9. All claims arising out of or in connection with this Agreement shall be dealt with in accordance with Article VIII of the NATO SOFA including any amendments thereto and any other related supplementary agreement to the NATO SOFA. For

the purposes of paragraph 1 of Article VIII, an employee of the Government of Canada or the Government of the Italian Republic assigned to duty with the Canadian Forces or the Italian Armed Forces for the purpose of working under this Agreement shall be deemed to an employee of the Canadian Forces or of the Italian Armed Forces respectively. Employees, and agents of contractors shall not be deemed to be members of a civilian component or employees of the Canadian Forces or of the Italian Armed Forces for this purpose.

10. Implementing arrangements between the Ministry of Defence of the Government of the Italian Republic and the Department of National Defence of Canada shall be made by means of Memoranda of Understanding which shall be consistent with the intent of this Agreement. The Memoranda of Understanding may be amended as provided therein. The applicable multi-national Memorandum of Understanding for all foreign forces exercising at Goose Bay, and which the Italian Armed Forces would also sign once amended as appropriate, is currently due to expire on 31 March 2006.
11. This Agreement will, subject to para 12, remain in effect for a period of ten years, and may be renewed, unless terminated in whole or in part by either Government by giving twelve months notice in writing to the other.
12. This Agreement may be suspended at any time, in whole or in part, by either of the two Governments, without notice to the other, if the Government suspending this Agreement considers such action necessary for reasons of extreme emergency such as war, invasion or insurrection, real or apprehended. The effective date of such suspension shall be confirmed by a subsequent exchange of notes between the two governments.
13. In the event of termination or suspension of this Agreement, or any part thereof, financial consequences resulting therefrom shall be settled by negotiations regarding, *inter alia*, residual values of investments, termination costs associated with civilian employees rendered redundant, and penalties and cancellation costs associated with the termination of leases, agreements and contracts. To this effect, the military or economic value of these investments to the Government of Canada, as well as the proceeds of any sales made of these investments, shall be given due consideration.
14. Upon termination or suspension of this Agreement, or any part thereof, the Government of the Italian Republic shall not be obliged to remove any facilities, buildings or improvements thereto which have been constructed with its own funds, unless such an obligation was stipulated by Canada at the time of construction.

15. Following the termination or suspension of this Agreement in whole or in part, the Government of the Italian Republic shall share the proportionate costs, to be agreed upon with Canada, arising from the environmental clean-up and restoration to a reasonable level, with a view to meeting Canadian laws and regulations, of land used by the Armed Forces of the Government of the Italian Republic, including, *inter alia*, range sweep operations, disposal of unexploded munitions, disposal or clean-up of environmental contaminants and site restoration such as the removal of field works. The costs of such environmental clean-up and site restoration shall be the subject of separate negotiations.

It is understood, however, that the Italian Armed Forces activities at Goose Bay shall be conducted under a Multinational Memorandum of Understanding currently scheduled to expire on March 31, 2006. If the Government of the Italian Republic concurs in the considerations and provisions set forth herein, I have the honour to propose that this Note, which is equally authentic in both English and French, and your affirmative reply, shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Dear Minister, the assurances of my highest consideration.

Rome, September 3, 1999



Jeremy K. B. Kinsman
Ambassador

II



Il Ministro della Difesa

Prot. n. 2/51223/12.16.36(99)

Excellency,

I have the honour to refer to your Note No. 0184 of 3 September 1999, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that my Government concurs in the provisions set out in your Note No. 0184, and that your Note, which is equally authentic in both English and French, and this Note in reply shall constitute an Agreement between our two Governments, which shall enter into force on this date.

Accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

Rome, 3 September 1999



The Minister of Defence
Sen. Prof. Carlo Scognamiglio Pasini

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

1

Canadian Embassy



Ambassade du Canada

Note No. 0184

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux discussions que des représentants du Gouvernement du Canada et du Gouvernement de la République italienne ont eues récemment au sujet de notre objectif mutuel de prévoir la conduite d'exercices militaires par les Forces armées italiennes au Canada. Comme suite à ces discussions, j'ai l'honneur de proposer un accord entre nos Gouvernements respectifs, selon les modalités suivantes :

1. Le Gouvernement de la République italienne est autorisé à procéder à des exercices d'unités des Forces armées italiennes, à utiliser le terrain, l'espace aérien et les installations, et à affecter du personnel et du matériel à des sites approuvés par le ministre de la Défense nationale du Canada et le ministre de la Défense de la République Italienne, conformément aux conditions stipulées dans le présent Accord et dans les Protocoles d'entente y incorporés. La durée de ces activités doit être spécifiée dans le Protocole d'entente applicable.
2. Le statut des Forces armées italiennes effectuant des exercices au Canada est régi par les dispositions de la Convention entre les États faisant partie du Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces (SOFA de l'OTAN), conclue le 19 juin 1951 et complétée par le paragraphe 9 du présent Accord, et mise en vigueur au Canada par les dispositions de la Loi sur les forces étrangères présentes au Canada.
3. Les Forces canadiennes ont le commandement et le contrôle des installations utilisées par les Forces armées italiennes, et les activités militaires se déroulent conformément aux lois, règlements et décrets en vigueur au Canada, ainsi qu'aux obligations du Canada en vertu du droit international. Tous les règlements canadiens en matière de sécurité et toutes les instructions permanentes d'opérations du Canada qui sont applicables doivent être suivis. Sous réserve de ce qui précède, les activités militaires italiennes sont régies par les règlements pertinents des Forces armées italiennes.
4. Les Forces armées italiennes doivent respecter les lois, règlements et décrets applicables aux Forces canadiennes relativement à la protection de l'environnement.
5. Aux fins du présent Accord, les Forces canadiennes agissent à titre de mandataire des Forces armées italiennes pour la fourniture de tous les biens et services et de

toutes les installations de provenance canadienne, à l'exception des fournitures exclues aux termes d'un Protocole d'entente passé en vertu du paragraphe 10 du présent Accord. En leur qualité de mandataires, et en liaison avec les Forces armées italiennes, les Forces canadiennes s'occupent d'obtenir de sources gouvernementales, commerciales ou privées le matériel, l'équipement, les installations, le transport, la construction, l'entretien, l'approvisionnement, les services et la main-d'œuvre civile nécessaires, en conformité avec les procédures et conditions applicables aux Forces canadiennes. Les Forces armées italiennes peuvent, dans des circonstances exceptionnelles, être autorisées à se procurer sur place l'approvisionnement et les services, sous réserve des lois et règlements provinciaux et fédéraux pertinents. Tout changement important dans l'étendue des services de soutien que le Canada fournit au Gouvernement de la République italienne doit faire l'objet d'une consultation entre le Canada et la République italienne, et ce, le plus tôt possible avant que le changement proposé ne soit appliqué conformément aux dispositions du Protocole d'entente pertinent, et il doit se refléter dans ladite entente.

6. L'équipement, les matériaux et l'approvisionnement amovibles introduits au Canada dans le cadre de la SOFA de l'OTAN par le Gouvernement de la République italienne, ou pour le compte de celui-ci, en rapport avec le présent Accord demeureront la propriété du Gouvernement de la République italienne.
7. Le Gouvernement de la République italienne supporte les frais des activités militaires des Forces armées italiennes au Canada, sauf dans les cas où il est convenu de partager les frais entre les utilisateurs des installations conformément aux modalités énoncées dans le Protocole d'entente pertinent, tel que mentionné au paragraphe 10. Ces frais comprennent les coûts, liés aux activités des Forces armées italiennes effectuant des exercices au Canada, engendrés par la réalisation d'études, projets et engagements pour la protection de l'environnement ou de relevés de contrôle selon les prescriptions des lois, règlements et décrets en vigueur au Canada. Les arrangements, y compris les obligations financières en cause, sont arrêtés aux réunions mixtes annuelles. Le Gouvernement de la République italienne doit rembourser le Canada de tous les frais engagés à l'égard des activités militaires italiennes.
8. Les frais dont le Canada doit être remboursé au titre des terrains, des bâtiments et des installations mis à la disposition du Gouvernement de la République italienne sont limités aux frais convenus et engagés à l'égard de l'acquisition, de la construction, de la transformation, de l'exploitation ou de la location des terrains, bâtiments et installations à l'appui des activités militaires italiennes. Le Gouvernement de la République italienne n'est pas tenue de rembourser le Canada des frais engagés pour acquérir des terrains à l'appui des activités militaires italiennes.

9. Toutes les demandes d'indemnités liées au présent Accord ou qui en découlent sont traitées conformément à l'article VIII de la SOFA de l'OTAN, y compris toute modification y apportée et tout autre accord supplémentaire à la SOFA de l'OTAN. Aux fins du paragraphe 1 de l'article VIII, un employé du Gouvernement du Canada ou du Gouvernement de la République italienne en affectation auprès des Forces canadiennes ou des Forces armées italiennes pour travailler dans le cadre du présent Accord est réputé être un employé des Forces canadiennes ou des Forces armées italiennes, selon le cas. Les employés et les mandataires d'entreprises contractantes ne sont pas réputés faire partie d'un élément civil ou être des employés des Forces canadiennes ou des Forces armées italiennes à cette fin.
10. Les arrangements d'exécution entre le ministère de la Défense du Gouvernement de la République italienne et le ministère de la Défense nationale du Canada prennent la forme de Protocoles d'entente, qui sont conformes à l'esprit du présent Accord et peuvent être modifiés selon les modalités qui y sont prévues. Le Protocole d'entente multinational applicable à toutes les forces étrangères effectuant des exercices à Goose Bay, et que les Forces armées italiennes devront également signer une fois apportées les modifications appropriées, doit venir à expiration le 31 mars 2006.
11. Le présent Accord restera en vigueur, sous réserve du paragraphe 12, durant une période de dix ans et il pourra être reconduit, à moins que l'un des Gouvernements ne le dénonce, en tout ou en partie, en informant l'autre Gouvernement, douze mois à l'avance, par notification écrite.
12. Le présent Accord peut être suspendu en tout temps, en tout ou en partie, par l'un ou l'autre des Gouvernements, sans notification, si le Gouvernement qui suspend l'accord estime cette action nécessaire en cas d'extrême urgence comme une guerre, une invasion ou une insurrection, réelle ou appréhendée. La date d'effet de la suspension du présent Accord sera confirmé par un échange de notes subséquent entre les deux Gouvernements.
13. Les incidences financières afférentes à l'extinction ou à la suspension du présent Accord, ou d'une partie de celui-ci, doivent être déterminées par des négociations portant notamment sur la valeur résiduelle des investissements, les coûts de séparation associés aux employés civils dont les services ne sont plus requis, ainsi que sur les sanctions et les coûts d'annulation liés à la résiliation de baux, d'accords et de contrats. À cette fin, la valeur militaire ou économique de ces investissements pour le Gouvernement du Canada, de même que le produit de la vente de ces investissements, doivent être dûment pris en compte.

14. En cas d'extinction ou de suspension du présent Accord, ou d'une partie de celui-ci, le Gouvernement de la République italienne n'est pas tenue d'enlever les installations, les bâtiments construits ou les aménagements effectués à ses frais, à moins d'une stipulation contraire imposée par le Canada au moment de la construction.
15. A la suite de l'extinction ou de la suspension du présent Accord, en tout ou en partie, le Gouvernement de la République italienne partage les frais proportionnels, qui seront convenus avec le Canada, occasionnés par le nettoyage et la remise en état, à un niveau raisonnable, en vue de satisfaire aux lois et règlements canadiens, des terrains utilisés par les Forces armées du Gouvernement de la République italienne, dont notamment les opérations de nettoyage des champs de tir, l'élimination des munitions non explosées et des contaminants de l'environnement ou l'assainissement de celui-ci et la remise en état du site au moyen, par exemple, de l'enlèvement des ouvrages de campagne. Les frais de nettoyage et de remise en état du site font l'objet de négociations distinctes.

Il est cependant entendu que l'activité militaire des Forces armées italiennes à Goose Bay devra se poursuivre en vertu d'un Protocole d'entente multinational qui prend fin le 31 mars 2006. Si les considérations et dispositions énoncées dans les présentes agréent au Gouvernement de la République italienne, j'ai l'honneur de proposer que la présente Note, dont les versions française et anglaise font également foi, et votre réponse affirmative, constituent entre nos Gouvernements respectifs un accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Rome, le 3 septembre 1999



Jeremy K. B. Kinsman
Ambassadeur

II

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Rome, le 3 septembre 1999

Prot. n. 2/51223/12.16.36(99)

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note n° 0184 du 3 septembre 2009 qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de vous informer que mon Gouvernement accepte les dispositions énoncées dans votre note n° 0184 et que votre note, dont les versions française et anglaise font également foi, et la présente note en réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements, qui entre en vigueur à compter d'aujourd'hui.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

CARLO SCONAMIGLIO PASINI
Ministre de la Défense

No. 53190

**Republic of Korea
and
Saudi Arabia**

Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Saudi Arabia for the avoidance of double taxation and the prevention of tax evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riyadh, 24 March 2007

Entry into force: *1 December 2008, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Arabic, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

**République de Corée
et
Arabie saoudite**

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riyad, 24 mars 2007

Entrée en vigueur : *1^{er} décembre 2008, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *arabe, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

الجوي") سارية المفعول . وإذا وجد أي اختلاف في التطبيق بين هذه الاتفاقية واتفاقية النقل الجوي يجوز للسلطات المختصة التشاور بينهما لإيجاد حلول مرضية للطرفين .
٦- بالإشارة إلى المادة (٢٣) ، في حالة المملكة العربية السعودية ، ليس في أساليب إزالة الازدواج الضريبي ما يخل بأحكام نظام جباية الزكاة بالنسبة للمواطنين السعوديين .
٧- إذا ضمنت المملكة العربية السعودية في اتفاقيتها الضريبية مع أي دولة عضو في منظمة التعاون الاقتصادي والتنمية ، مادة في شأن عدم التمييز ، بعد توقيع هذه الاتفاقية، فإن حكم تلك الاتفاقية ، فيما يخص مادة عدم التمييز ، سيطبق على هذه الاتفاقية في تاريخ نفاذ تلك الاتفاقية.

إثباتاً لذلك ، قام الموقعان أدناه ، المفوضان بحسب الأصول ، من قبل حكومتيهما ، بتوقيع هذا البروتوكول .

حرر في الرياض بتاريخ ٥ ربيع الأول ١٤٢٨ هـ الموافق ٢٤ مارس ٢٠٠٧م من نسختين أصليتين باللغات الكورية والعربية والإنجليزية ، وجميع النصوص متساوية الحجية . وعند الاختلاف في التفسير يعتد بالنص الإنجليزي .

عن حكومة المملكة العربية السعودية



عن حكومة جمهورية كوريا



الداخلي ، وتقديم الخدمات وتأجير الممتلكات الشخصية المنقولة والملموسة . ولا تشمل هذه العبارة الخدمات الشخصية التي يؤديها فرد سواء بصفته موظفاً أو بصفة مستقلة .

ب- ليس في هذه المادة ما يؤثر على تطبيق أي نظام في دولة متعاقدة يتعلق بالضريبة المفروضة على الأرباح المتحققة لغير المقيمين من أعمال التأمين ، بشرط أنه إذا غير في النظام النافذ في أي من الدولتين المتعاقدين في تاريخ التوقيع على هذه الاتفاقية (باستثناء التغيير الثانوي بحيث لا يؤثر على الصفة العامة) ، فإنه يتعين على الدولتين المتعاقدين التشاور بينهما من أجل الاتفاق على أي تعديل لهذه الفقرة بشكل ملائم .

ج- أرباح الأعمال التي يكتسبها مشروع تابع لدولة متعاقدة سواء من خلال منشأة دائمة توجد في الدولة المتعاقدة الأخرى أو خلفه من تصدير بضائع إلى الدولة المتعاقدة الأخرى ، لا تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى . عندما تشمل عقود التصدير على أنشطة أخرى تُزاوَل في الدولة المتعاقدة الأخرى ، يجوز أن تخضع الأرباح التي تكتسبها منشأة دائمة من هذه الأنشطة للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى ولكن فقط بالقدر الذي يُنسب منها إلى المنشأة الدائمة المتعلقة بهذه الأنشطة الأخرى ، وأي جزء يُنفذ منها خارج الدولة المتعاقدة الأخرى لا يؤخذ في الاعتبار عند تحديد أرباح المنشأة الدائمة .

د- بالنسبة إلى عقود المسح أو البناء أو التشييد أو التركيبات أو التجميع لا تحدد أرباح المنشأة الدائمة على أساس المبلغ الإجمالي للعقد لكنها تحدد فقط على أساس ذلك الجزء من العقد الذي تنفذه المنشأة الدائمة فعلاً في الدولة التي يوجد فيها المنشأة الدائمة ، وأي جزء من العقد يُنفذ خارج الدولة المتعاقدة الأخرى لا يؤخذ في الاعتبار عند تحديد أرباح المنشأة الدائمة .

هـ- تظل الاتفاقية بين حكومة جمهورية و حكومة المملكة العربية السعودية كوريا للإعفاء المتبادل من تسديد الضرائب والرسوم الجمركية على نشاطات مؤسسات النقل الجوي التابعة للدولتين ، الموقعة في ٢٠ يناير ١٩٩٠م (يشار إليها فيما بعد "باتفاقية النقل

بروتوكول

عند توقيع الاتفاقية التي أبرمت بين جمهورية كوريا و المملكة العربية السعودية لتجنب الازدواج الضريبي ولمنع التهرب الضريبي في شأن الضرائب على الدخل ، وافق الموقعان أدناه على أن النصوص التالية تشكل جزءاً لا يتجزأ من الاتفاقية المذكورة .

١- بالإشارة إلى الفقرة ١ (د) من المادة (٣) ، مصطلح "شخص" يشمل أيضاً الدولة وأقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية والمؤسسات في الدولة المتعاقدة .

٢- بالإشارة إلى الفقرة (١) من المادة (٤) ، مصطلح "مقيم" في دولة متعاقدة ، يشمل أيضاً الشخص ذا الصفة الاعتبارية المؤسس بموجب أنظمة دولة متعاقدة والمعفى بشكل عام من الضرائب في تلك الدولة وقانم ومستمر فيها إما :

أ- على سبيل الحصر لأغراض دينية أو خيرية أو تعليمية أو علمية أو لغرض آخر مماثل .

ب- أو لتوفير معاشات تقاعدية أو منافع أخرى مماثلة لموظفين وفقاً لخطة في هذا الشأن .

٣- من المفهوم أن مشروعاً تابعاً لدولة متعاقدة يعمل في النقل الدولي يعرّف على أنه المشروع الذي له مقر أو مكتب رئيس مسجل في تلك الدولة المتعاقدة ، وله أيضاً في تلك الدولة مقر تتم فيه إدارته الفعلية والسيطرة عليه أو تتخذ فيه القرارات على أعلى مستوى لإدارة ذلك المشروع .

٤- فيما يتعلق بالمادة (٧) من المفهوم أن :
أ- تشمل عبارة "أرباح الأعمال" دون الإقتصار على ذلك ، الدخل المكتسب من التصنيع والتجارة والأعمال المصرفية (البنكية) والتأمين ومن عمليات النقل

الإنهاء للدولة المتعاقدة الأخرى في موعد لا يتعدى ٣٠ يونيو في أي سنة ميلادية تبدأ بعد مرور خمس سنوات بعد السنة التي أصبحت فيها الاتفاقية نافذة .
٢- في مثل هذه الحالة ، فإن الاتفاقية تتوقف عن التطبيق :
أ- فيما يتعلق بالضرائب المستقطعة عند المنبع:
على المبالغ المستحقة الدفع في - أو بعد - اليوم الأول من شهر يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي قدم فيها الإشعار .
ب- فيما يتعلق بالضرائب الأخرى:
على السنة الضريبية التي تبدأ في - أو بعد - اليوم الأول من شهر يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي تم فيها تقديم الإشعار .
إثباتاً لذلك، قام الموقعان أدناه، المفوضان بحسب الأصول، من قبل حكومتيهما، بتوقيع هذه الاتفاقية .

حررت في الرياض بتاريخ ٥ ربيع الأول ١٤٢٨ هـ الموافق ٢٤ مارس ٢٠٠٧ م من نسختين أصليتين باللغات الكورية والعربية والإنجليزية ، وجميع النصوص متساوية الحجية . وعند الاختلاف في التفسير يعتد بالنص الإنجليزي .

عن حكومة المملكة العربية السعودية



عن حكومة جمهورية كوريا



المادة (٢٧)

أحكام متنوعة

ليس في هذه الاتفاقية ما يؤثر على تطبيق الأحكام المحلية لدولة متعاقدة لمنع التهرب أو الازدواج الضريبي ، إذا كان الغرض الرئيس أو أحد الأغراض الرئيسة الأخرى لأي شخص معني بإيجاد أو تخصيص حقوق متعلقة بالدخل الذي دفع ، الاستفادة من مواد هذه الاتفاقية من خلال هذا الإيجاد أو التخصيص .

المادة (٢٨)

النفاذ

١- تبلغ كل دولة متعاقدة الدولة المتعاقدة الأخرى - عبر القنوات الدبلوماسية - باستكمال الإجراءات اللازمة وفقاً لنظامها لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ. وتصبح هذه الاتفاقية نافذة منذ اليوم الأول من الشهر الثاني التالي الذي يلي الشهر الذي تم فيه تلقي الإبلاغ الأخير.

٢- تصبح أحكام هذه الاتفاقية نافذة :

أ- فيما يتعلق بالضرائب المستقطعة عند المنبع :

على المبالغ المستحقة الدفع في - أو بعد - اليوم الأول من شهر يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي أصبحت فيها الاتفاقية نافذة .

ب- فيما يتعلق بالضرائب الأخرى :

على السنة الضريبية التي تبدأ في - أو بعد - اليوم الأول من شهر يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي أصبحت فيها الاتفاقية نافذة .

المادة (٢٩)

الإنهاء

١- تظل هذه الاتفاقية نافذة المفعول لمدة غير محددة ، ويجوز لأي من الدولتين المتعاقدتين إنهاء الاتفاقية - من خلال القنوات الدبلوماسية - بتقديم إشعار خطي بطلب

المادة (٢٥)

تبادل المعلومات

١- يتعين على السلطتين المختصتين في الدولتين المتعاقبتين تبادل المعلومات الضرورية سواء لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو لتنفيذ الأنظمة المحلية للدولتين المتعاقبتين المتعلقة بالضرائب التي تغطيها هذه الاتفاقية ، ما دام أن فرض الضريبة تلك لا يخالف أحكام هذه الاتفاقية . ويتم تبادل هذه المعلومات دون التقيد بالمادة (١) من هذه الاتفاقية . وتعامل أي معلومة تتلقاها الدولة المتعاقدة على أنها سرية بالطريقة نفسها التي تعامل بها المعلومات التي تحصل عليها وفقاً لأنظمتها المحلية ، ولا يجوز الكشف عنها إلا للأشخاص أو السلطات (بما في ذلك المحاكم والأجهزة الإدارية) المعنيين بالربط أو التحصيل أو التنفيذ أو إقامة الدعاوى أو تحديد الاعتراض فيما يتعلق بالضرائب التي تغطيها هذه الاتفاقية . ولا يستخدم هؤلاء الأشخاص أو السلطات تلك المعلومات إلا لهذه الأغراض فقط، ويجوز لهم كشف هذه المعلومات في مداوات محكمة عامة أو في أحكام قضائية .

٢- لا يجوز بأي حال تفسير أحكام الفقرة (١) بما يؤدي إلى إلزام دولة متعاقدة بما يلي :
أ - تنفيذ إجراءات إدارية مخالفة للأنظمة والممارسات الإدارية في تلك الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى .

ب- تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها بموجب الأنظمة أو التعليمات الإدارية المعتادة في تلك الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى .

ج - تقديم معلومات من شأنها كشف أي سر يتعلق بالتجارة أو الأعمال أو الصناعة أو الأسرار التجارية أو المهنية أو العمليات التجارية أو معلومات قد يكون الكشف عنها مخالفاً للسياسة العامة .

المادة (٢٦)

أعضاء البعثات الدبلوماسية والقنصلية

الإمتيازات المالية الممنوحة لأعضاء البعثات الدبلوماسية أو القنصلية بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام اتفاقيات خاصة لن تتأثر بهذه الاتفاقية

المادة (٢٤)

إجراءات الاتفاق المتبادل

- ١- عندما يتبين لشخص أن إجراءات إحدى الدولتين المتعاقدين أو كليهما تؤدي، أو سوف تؤدي بالنسبة إليه إلى فرض ضريبة لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية ، يمكنه - بصرف النظر عن وسائل المعالجة المنصوص عليها في الأنظمة المحلية لتلك الدولتين - أن يعرض قضيته على السلطة المختصة التابعة للدولة المتعاقدة التي يقيم فيها . ويجب عرض القضية خلال ثلاث سنوات من أول إشعار بالإجراء الذي أدى إلى فرض ضريبة تخالف أحكام هذه الاتفاقية .
- ٢- يتعين على السلطة المختصة، إذا بدا لها أن الاعتراض مسوغ ، وإذا لم تكن هي نفسها قادرة على التوصل إلى حل مرض ، السعي إلى تسوية القضية عن طريق الاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى لتجنب فرض الضريبة التي تخالف أحكام هذه الاتفاقية . وينفذ أي اتفاق يتم التوصل إليه بالرغم من أي حدود زمنية واردة في الأنظمة المحلية للدولتين المتعاقدين .
- ٣- يتعين على السلطتين المختصتين في الدولتين المتعاقدين أن تسعيا عن طريق الاتفاق المتبادل بينها إلى تدليل أي صعوبة أو شك ينشأ متعلقاً بتفسير هذه الاتفاقية أو تطبيقها . ويجوز أيضاً أن تتشاورا معاً لإزالة الازدواج الضريبي في الحالات التي لم ترد في هذه الاتفاقية .
- ٤- يجوز للسلطتين المختصتين في الدولتين المتعاقدين أن تتصلا ببعضهما من أجل التوصل إلى اتفاق حول الفقرات السابقة .

يجوز خصم مبلغ الضريبة السعودية الواجبة الدفع فيما يتصل بذلك الدخل ، كخصم من الضريبة الكورية الواجبة الدفع المفروضة على ذلك المقيم ، على ألا يتجاوز مبلغ الخصم ذلك الجزء من الضريبة الكورية التي احتسبت قبل منح الخصم ، وبما يتناسب مع ذلك الدخل .

٢- عندما يكون الدخل المتحصل من المملكة العربية السعودية أرباحاً موزعة من شركة مقيمة في المملكة إلى شركة مقيمة في كوريا تمتلك ما لا يقل عن (٢٠) في المائة من إجمالي الأسهم الصادرة عن تلك الشركة ، يؤخذ في الحساب عند الخصم مقدار الضريبة السعودية الواجب على الشركة دفعها فيما يتصل بالأرباح التي تدفع منها تلك الأرباح الموزعة .

ب- في حالة المملكة العربية السعودية :

إذا اكتسب مقيم في المملكة العربية السعودية دخلاً يجوز وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية أن يخضع للضريبة في كوريا ، تجيز المملكة العربية السعودية عندئذٍ خصم من الضريبة على دخل ذلك المقيم مبلغاً مساوياً للضريبة المدفوعة في كوريا . ومع ذلك لا يجوز أن يتجاوز الخصم مبلغ الضريبة المحتسب قبل الخصم على بنود مثل ذلك الدخل المستمد من كوريا .

٢- لأغراض أحكام الفقرة (١) من هذه المادة ، عندما يتم إعفاء أو تخفيض الضريبة على أرباح الأعمال الناشئة في دولة متعاقدة لمدة محدودة وفقاً لأنظمة تلك الدولة لأجل تشجيع الاستثمارات الأجنبية للتنمية الاقتصادية ، تعد الضريبة المعفاة أو المخفضة كأنها دفعت .

يطبق حكم هذه الفقرة على الخمس سنوات الأولى من نفاذ هذه الاتفاقية .

٢- لا تطبق أحكام الفقرة (١) على الدخل المتحصل من البحث العلمي إذا أدى هذا البحث لغير المصلحة العامة ، ولكن من أجل المنفعة الخاصة لشخص أو أشخاص معينين .

المادة (٢٢)

الدخل الآخر

١- بنود الدخل لمقيم في دولة متعاقدة التي لم تتناولها المواد السابقة من هذه الاتفاقية تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط أينما كان منشؤها .

٢- لا تطبق أحكام الفقرة (١) على الدخل - بخلاف الدخل من الممتلكات غير المنقولة المحددة في الفقرة (٢) من المادة (٦) من هذه الاتفاقية - إذا كان متسلم ذلك الدخل مقيماً في دولة متعاقدة ويمارس عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة توجد فيها، أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من قاعدة ثابتة فيها، ويكون الحق أو الممتلكات التي يدفع من أجلها الدخل مرتبطة فعلياً بمثل هذه المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة . في مثل هذه الحالة ، تطبق أحكام المادة (٧) أو المادة (١٤) من هذه الاتفاقية وفقاً للحالة .

المادة (٢٣)

أساليب إزالة الازدواج الضريبي

١- تتم إزالة الازدواج الضريبي كما يلي:

أ- في حالة كوريا :

بمقتضى أحكام القانون الضريبي الكوري الذي يجيز الضرائب الواجبة الدفع في أي دولة أخرى غير كوريا كخصم من الضريبة الكورية (بما لا يؤثر على المبدأ العام لهذه الاتفاقية) .

١- عندما يحصل مقيم في كوريا على دخل من المملكة العربية السعودية ، يخضع للضريبة في المملكة بموجب قوانينها طبقاً لأحكام هذه الاتفاقية ،

المادة (٢٠)

الطلاب

- ١- الطالب أو المتدرب الذي يكون - أو كان - مقيماً في إحدى الدولتين المتعاقدتين مباشرة قبل زيارته للدولة المتعاقدة الأخرى ، وموجود في تلك الدولة الأخرى فقط لغرض تعليمه أو تدريبه ، يعفى من الضريبة في تلك الدولة الأخرى على :
 - أ- المدفوعات التي يدفعها له أشخاص مقيمون خارج الدولة الأخرى ، لمعيشته أو تعليمه أو تدريبه .
 - ب- المكافآت التي يحصل عليها من وظيفة في تلك الدولة الأخرى ولا يتجاوز مبلغها (٢٠,٠٠٠) دولار أمريكي أو ما يعادله بالعملة في المملكة العربية السعودية أو في كوريا خلال كل عام ميلادي ، بشرط أن يكون هذا التوظيف مرتبطاً بشكل مباشر بدراسته أو لغرض تأمين معيشته .
- ٢- تمتد منافع هذه المادة فقط للمدة الزمنية المعقولة أو المعتادة الضرورية لإتمام التعليم أو التدريب .

المادة (٢١)

المعلمون والباحثون

- ١- إذا قام فرد بزيارة دولة متعاقدة لغرض التدريس أو البحث العلمي في جامعة أو كلية أو مدرسة أو مؤسسة تعليمية مماثلة أخرى معترف بأنها غير ربحية من قبل حكومة تلك الدولة المتعاقدة، وأنه يقيم أو كان مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى مباشرة قبل تلك الزيارة ، فإنه لا يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أو لا عن أي مكافأة يحصل عليها مقابل هذا التدريس أو البحث لمدة لا تتجاوز عامين من تاريخ زيارته الأولى لذلك الغرض.

المادة (١٩)

الخدمات الحكومية

- ١- أ- الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المشابهة - خلاف معاش التقاعد - التي تدفعها دولة متعاقدة أو أحد أقسامها الإدارية أو سلطتها المحلية لفرد فيما يتعلق بخدمات أداها لتلك الدولة أو القسم أو السلطة، تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط.
- ب- ومع ذلك، فإن مثل هذه الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المشابهة، تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط إذا أدبت الخدمات في تلك الدولة وكان الفرد مقيماً في تلك الدولة، وكذلك:
- ١- أحد مواطنيها.
- ٢- أو لم يصبح مقيماً في تلك الدولة فقط لغرض تأدية هذه الخدمات.
- ٢- أ- أي معاش تقاعد يتم دفعه من قبل، أو من أموال توفرها، دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو سلطتها المحلية لأي فرد فيما يتعلق بخدمات أداها لتلك الدولة أو القسم أو السلطة، يخضع للضريبة في تلك الدولة فقط.
- ب- ومع ذلك، فإن معاش التقاعد هذا يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط إذا كان الفرد مواطناً ومقيماً في تلك الدولة الأخرى.
- ٣- تنطبق أحكام المواد (١٥) و (١٦) و (١٧) و (١٨) من هذه الاتفاقية على الرواتب والأجور، والمكافآت الأخرى المشابهة، ومعاشات التقاعد فيما يتعلق بخدمات تم تأديتها ومرتبطة بعمل تزاوله دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو سلطتها المحلية.

٢- عندما يستحق دخل يتعلق بأنشطة شخصية زاولها فنان أو رياضي بصفته تلك ولم يكن ذلك الدخل للفنان أو الرياضي نفسه ولكن لشخص آخر ، فإن ذلك الدخل - وعلى الرغم من أحكام المواد (٧) و (١٤) و (١٥) من هذه الاتفاقية - يجوز إخضاعه للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمت فيها مزاوله الفنان أو الرياضي لتلك الأنشطة.

٣- على الرغم من أحكام الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة، فإن الدخل الذي يكتسبه الفنانون والرياضيون المقيمون في دولة متعاقدة ، من ممارسة أنشطتهم في الدولة المتعاقدة الأخرى وفقاً لبرنامج خاص للتبادل الثقافي متفق عليه بين حكومتي الدولتين المتعاقدين، يعفى من الضريبة في تلك الدولة الأخرى.

المادة (١٨)

معاشات التقاعد

١- مع مراعاة أحكام الفقرة (٢) من المادة (١٩) ، فإن معاشات التقاعد والمكافآت الأخرى المشابهة التي تدفع لمقيم في دولة متعاقدة مقابل خدمة سابقة ، تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط .

٢- على الرغم من أحكام الفقرة (١) من هذه المادة ، فإن معاشات التقاعد والمدفوعات الأخرى التي تتم بناءً على برنامج عام يمثل جزءاً من نظام التأمينات الاجتماعية لدولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو سلطتها المحلية ؛ تخضع للضريبة في تلك الدولة فقط .

أ- إذا كان المستفيد موجوداً في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد لا تتجاوز في مجموعها (١٨٣) يوماً في أي مدة اثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي في السنة المالية المعنية.

ب- وأن تكون المكافآت مدفوعة من قبل صاحب عمل غير مقيم في الدولة الأخرى أو نيابة عنه.

ج- وألا تكون المكافآت قد تحملتها منشأة دائمة أو قاعدة ثابتة يملكها صاحب العمل في الدولة الأخرى.

٣- على الرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة ، فإن المكافآت المكتسبة فيما يتعلق بوظيفة تمارس على متن سفينة أو طائرة يتم تشغيلها في النقل الدولي من قبل مشروع تابع لدولة متعاقدة ، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة.

المادة (١٦)

أتعاب أعضاء مجلس الإدارة

أتعاب أعضاء مجلس الإدارة والمدفوعات المماثلة الأخرى التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضواً في مجلس إدارة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

المادة (١٧)

أتعاب الفنانين والأشخاص الرياضيين

١- على الرغم من أحكام المادتين (١٤) و (١٥) من هذه الاتفاقية ، فإن الدخل الذي يكتسبه مقيم في دولة متعاقدة - بصفته فناناً في المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزيون أو بصفته موسيقياً أو رياضياً- من أنشطته الشخصية التي يمارسها في الدولة المتعاقدة الأخرى؛ يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

أ- إذا كانت لديه قاعدة ثابتة متوافرة له بصفة منتظمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأداء أنشطته، في تلك الحالة، يجوز أن يخضع الدخل للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى، ولكن فقط بالقدر الذي ينسب إلى تلك القاعدة الثابتة.

ب- إذا كان الشخص موجوداً في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد تصل في مجموعها إلى (١٨٣) يوماً أو تزيد عليها، في أي مدة اثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي في السنة المالية المعنية. في تلك الحالة، فإن مقدار الدخل المتحقق فقط من أنشطة الشخص التي تمت في تلك الدولة الأخرى، يجوز أن يخضع للضريبة في الدولة الأخرى.

٢- تشمل عبارة "الخدمات المهنية" بوجه خاص الأنشطة المستقلة في المجالات العلمية أو الأدبية أو الفنية أو التربوية أو التعليمية وكذلك الأنشطة المستقلة التي يزاولها الأطباء والمحامون والمهندسون والمعماريون وأطباء الأسنان والمحاسبون.

المادة (١٥)

الخدمات الشخصية غير المستقلة

١- مع مراعاة أحكام المواد (١٦) و (١٨) و (١٩) من هذه الاتفاقية فإن الرواتب والأجور والمكافآت المماثلة الأخرى التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة - فيما يتعلق بوظيفة - تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة، ما لم تتم مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإذا تمت مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع مثل هذه المكافآت المكتسبة للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

٢- على الرغم من أحكام الفقرة (١)، فإن المكافآت التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة فيما يتعلق بوظيفة يتم مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة فقط في الدولة المذكورة أولاً في الحالة التالية :

- ٣- الأرباح من نقل ملكية سفن أو طائرات تعمل في النقل الدولي ، أو من نقل ملكية ممتلكات منقولة متعلقة بتشغيل هذه السفن أو الطائرات ، تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها المشروع .
- ٤- الأرباح التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية أسهم تستمد أكثر من (٥٠) في المائة من قيمتها بشكل مباشر أو غير مباشر من ممتلكات غير منقولة واقعة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى .
- ٥- الأرباح من نقل ملكية أسهم تشكل جزءاً من مصلحة جوهريّة في رأس مال شركة مقيمة في دولة متعاقدة ، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة وفقاً لأنظمتها . ولأغراض هذه الفقرة، تعد المصلحة الجوهريّة قائمة عندما يمتلك ناقل الملكية ، بمفرده أو مع أشخاص مشاركين أو مرتبطين به ، بشكل مباشر أو غير مباشر ، (١٥) في المائة من إجمالي الأسهم الصادرة عن الشركة .
- ٦- الأرباح الناتجة من نقل أي ملكية - غير تلك المشار إليها في الفقرات السابقة - تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها ناقل الملكية .

المادة (١٤)

الخدمات الشخصية المستقلة

- ١- الدخل الذي يكتسبه فرد مقيم في دولة متعاقدة فيما يتعلق بخدمات مهنية أو أنشطة أخرى ذات طبيعة مستقلة يخضع للضريبة فقط في تلك الدولة ، فيما عدا أي من الحالات التالية، حيث يجوز أن يخضع مثل هذا الدخل أيضاً للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى :

، عندها تعد هذه الإتاوات قد نشأت في الدولة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة .

٦- عندما يكون مبلغ الإتاوات - بسبب علاقة خاصة بين الجهة الدافعة والمالك المنتفع أو بينهما معاً وبين شخص آخر - فيما يتعلق بالاستخدام أو الحق أو المعلومات التي يدفع مقابل لها ، يزيد على المبلغ الذي كان سيتفق عليه بين الجهة الدافعة والمالك المنتفع في غياب تلك العلاقة ، فإن أحكام هذه المادة تنطبق فقط على المبلغ المذكور أخيراً . وفي مثل هذه الحالة ، فإن الجزء الزائد من المدفوعات يظل خاضعاً للضريبة طبقاً لنظام كل دولة متعاقدة ، مع وجوب مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

المادة (١٣)

الأرباح الرأسمالية

١- الأرباح المتحققة لمقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية ممتلكات غير منقولة ، كما هي معرفة في المادة (٦) من هذه الاتفاقية ، والواقعة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

٢- الأرباح من نقل ملكية ممتلكات منقولة تشكل جزءاً من الممتلكات التجارية لمنشأة دائمة يمتلكها مشروع تابع لدولة متعاقدة في الدولة الأخرى أو الناتجة من نقل ملكية ممتلكات منقولة متعلقة بقاعدة ثابتة متوافرة لمقيم من دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأداء خدمات شخصية مستقلة بما في ذلك الأرباح من نقل ملكية هذه المنشأة الدائمة (بمفردها أو مع كامل المشروع) أو هذه القاعدة الثابتة ؛ يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

ب- عشرة في المائة (١٠%) من إجمالي مبلغ تلك الإتاوات في جميع الأحوال الأخرى.

تسوي السلطان المختصتان في الدولتين المتعاقبتين طريقة تطبيق هذه القيود بالاتفاق المتبادل بينهما .

٣- يعني مصطلح " إتاوات " - كما هو مستخدم في هذه المادة - المدفوعات من أي نوع ، التي يتم تسلمها مقابل استعمال أو حق استعمال أي حق نشر عمل أدبي أو فني أو علمي، بما في ذلك الأفلام السينمائية ، أو أفلام أو أشرطة البث الإذاعي أو التليفزيوني، أو أي براءة اختراع ، أو علامة تجارية ، أو تصميم أو نموذج ، أو مخطط ، أو تركيبية أو معالجة سرية ، أو مقابل استعمال أو حق استعمال معدات صناعية، أو تجارية أو علمية أو مقابل المعلومات المتعلقة بالتجارب الصناعية ، أو التجارية أو العلمية .

٤- لا تنطبق أحكام الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة إذا كان المالك المنتفع من الإتاوات، مقيماً في دولة متعاقدة ، ويزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي نشأت فيها هذه الإتاوات من خلال منشأة دائمة موجود فيها ، أو كان يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال قاعدة ثابتة فيها ، وكان الحق أو الملكية التي تدفع عنها الإتاوات مرتبطة فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة ، في مثل هذه الحالة تنطبق أحكام المادة (٧) أو (١٤) من هذه الاتفاقية وفقاً للحالة .

٥- تعد الإتاوات قد نشأت في دولة متعاقدة إذا دفعها مقيم في تلك الدولة . ومع ذلك إذا كان الشخص الذي يدفع الإتاوات ، سواء أكان مقيماً في دولة متعاقدة أم لا ، يملك في دولة متعاقدة منشأة دائمة أو قاعدة ثابتة مرتبطاً بها الالتزامات التي تدفع عنها تلك الإتاوات، وكانت تلك المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة تتحمل عبء دفع هذه الإتاوات

متعاقد منشأة دائمة أو قاعدة ثابتة مرتبطة بالمدىونية الناشئ عنها الدخل من مطالبات الدين المدفوع ، وتتحمل ذلك الدخل هذه المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة ، عندئذ يعد هذا الدخل ناشئاً في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة .

٧- عندما يكون مبلغ الدخل من مطالبات الدين - بسبب علاقة خاصة بين الجهة الدافعة والمالك المنتفع أو بينهما معاً وشخص آخر ، فيما يتعلق بالدين الذي يدفع عنه هذا الدخل - يزيد على المبلغ الذي كان سيتفق عليه بين الجهة الدافعة والمالك المنتفع في غياب تلك العلاقة ، فإن أحكام هذه المادة تنطبق فقط على المبلغ المذكور أخيراً ، وفي مثل هذه الحالة ، فإن الجزء الزائد من المدفوعات يظل خاضعاً للضريبة طبقاً لأنظمة كل دولة متعاقدة مع وجوب مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية .

المادة (١٢)

الإتاوات

- ١- يجوز أن تخضع الإتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .
- ٢- ومع ذلك ، يجوز أن تخضع تلك الإتاوات أيضاً للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقاً لأنظمتها ، لكن إذا كان المالك المنتفع من الإتاوات مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى ، فإن الضريبة المفروضة يجب ألا تزيد على :
 - أ- خمسة في المائة (٥%) من إجمالي مبلغ تلك الإتاوات التي تدفع مقابل استخدام أو الحق في استخدام معدات صناعية أو تجارية أو علمية .

ج - أو أي مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى فيما يتصل بمطالبات الدين الذي تضمنه أو تموله حكومة تلك الدولة الأخرى أو البنك المركزي أو أي مؤسسات مالية أخرى مذكورة في الفقرة الفرعية (ب) ،

لا يخضع الدخل المذكور في الحالات أعلاه للضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أو لا .

٤- تعني عبارة " الدخل من مطالبات الدين" كما هي مستخدمة في هذه المادة ، الدخل من مطالبات الدين من أي نوع سواء تم تأمينها برهن أم لا ، وسواء لها الحق في المشاركة بأرباح المدين أم لا، وبشكل خاص الدخل من السندات المالية الحكومية ، والسندات وسندات الديون بما في ذلك العلاوات والجوائز المرتبطة بمثل هذه السندات المالية أو السندات أو سندات الديون . ولا تعد الجزاءات عن الدفعات المتأخرة دخلاً من مطالبات الدين لأغراض هذه المادة .

٥- لا تطبق أحكام الفقرتين (١) و(٢) إذا كان المالك المنتفع من الدخل من مطالبات الدين ، مقيماً في دولة متعاقدة ويزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي نشأ فيها الدخل من مطالبات الدين من خلال منشأة دائمة تقع فيها ، أو كان يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من قاعدة ثابتة فيها ، وكانت مطالبة الدين التي دفع عنها الدخل من مطالبات الدين مرتبطة فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة . في مثل تلك الحالة تطبق أحكام المادة (٧) أو المادة (١٤) من هذه الاتفاقية وفقاً للحالة .

٦- يعد الدخل من مطالبات الدين ناشئاً في دولة متعاقدة عندما يكون الشخص الدافع مقيماً في تلك الدولة . ومع ذلك إذا كان الشخص الذي يدفع الدخل من مطالبات الدين - سواء كان هذا الشخص مقيماً في دولة متعاقدة أم لا - يملك في دولة

كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة تمثل كلياً أو جزئياً أرباحاً أو دخلاً ناشئاً في تلك الدولة الأخرى .

المادة (١١)

الدخل من مطالبات الدين

١- يجوز أن يخضع الدخل من مطالبات الدين الناشئ في دولة متعاقدة ومدفوع لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

٢- ومع ذلك ، يجوز أن يخضع مثل هذا الدخل من مطالبات الدين للضريبة في الدولة المتعاقدة التي ينشأ فيها وطبقاً لأنظمة تلك الدولة ، لكن إذا كان المالك المنتفع بالدخل من مطالبات الدين مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى ، فيجب ألا تتجاوز هذه الضريبة المفروضة خمسة في المائة (٥%) من إجمالي مبلغ الدخل من مطالبات الدين . تسوي السلطانان المختصتان في الدولتين المتعاقدتين طريقة تطبيق هذه القيود بالاتفاق المتبادل بينهما .

٣- على الرغم من أحكام الفقرة (٢)، فإن الدخل من مطالبات الدين الناشئ في دولة متعاقدة ومدفوع إلى :

أ - حكومة الدولة المتعاقدة الأخرى بما في ذلك أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية .

ب- أو البنك المركزي في تلك الدولة الأخرى أو أي مؤسسة مالية أخرى مملوكة بالكامل لتلك الحكومة أو أي مؤسسة مالية تؤدي مهمات ذات طبيعة حكومية، وفقاً لما يحدد بالاتفاق المتبادل بين السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين ؛

تسوي السلطتان المختصتان في الدولتين المتعاقبتين طريقة تطبيق

هذه القيود بالاتفاق المتبادل بينهما .

٣- تعني عبارة " أرباح الأسهم " كما هي مستخدمة في هذه المادة ، الدخل من الأسهم أو أسهم " الانتفاع " أو حقوق "الانتفاع" أو أسهم التعدين أو أسهم المؤسسين أو الحقوق الأخرى - التي لا تمثل مطالبات ديون - أو المشاركة في الأرباح ، وكذلك الدخل من حقوق المشاركة الأخرى التي تخضع للمعاملة الضريبية نفسها ، مثل الدخل من الأسهم بموجب أنظمة الدولة المقيمة فيها الشركة الموزعة للأرباح.

٤- لا تنطبق أحكام الفقرتين (١) و (٢) إذا كان المالك المنتفع بأرباح الأسهم مقيماً في دولة متعاقدة ويزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة الدافعة لأرباح الأسهم من خلال منشأة دائمة موجودة فيها، أو كان يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من قاعدة ثابتة فيها ، وكانت ملكية الأسهم التي دفعت بسببها أرباح الأسهم مرتبطة فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة . في مثل هذه الحالة تنطبق أحكام المادة (٧) أو المادة (١٤) وفقاً للحالة .

٥- إذا حققت شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحاً أو دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى، فلا يجوز أن تقرر تلك الدولة الأخرى أي ضريبة على أرباح الأسهم التي تدفعها الشركة إلا بقدر ما يدفع من أرباح الأسهم هذه إلى مقيم في تلك الدولة الأخرى أو بالقدر الذي تكون فيه الملكية التي تدفع بسببها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطاً فعلياً بمنشأة دائمة أو قاعدة ثابتة موجودة في تلك الدولة الأخرى. كما لا يجوز لها أيضاً إخضاع أرباح الشركة غير الموزعة للضريبة حتى لو

المذكورة أو لا لو كانت الشروط بين المشروعين هي الشروط نفسها التي تكون بين مشاريع مستقلة ؛ فعلى الدولة المتعاقدة الأخرى - عندئذ - إجراء التعديل المناسب على مبلغ الضريبة المفروض على تلك الأرباح في تلك الدولة . لتحديد مثل هذا التعديل يتعين مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية، وتتساور السلطانان المختصتان في الدولتين المتعاقبتين فيما بينهما متى دعت الضرورة ذلك .

المادة (١٠)

أرباح الأسهم

١- يجوز أن تخضع أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى .

٢- ومع ذلك ، يجوز أيضاً أن تخضع أرباح الأسهم تلك للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تقيم فيها الشركة الدافعة للأرباح ووفقاً لأنظمة تلك الدولة . ولكن إذا كان المالك المنتفع بأرباح الأسهم مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة يجب ألا تتجاوز :

أ- خمسة في المائة (٥%) من إجمالي قيمة أرباح الأسهم ، إذا كان المالك المنتفع شركة (خلاف شركة تضامنية) تملك بصورة مباشرة نسبة لا تقل عن (٢٥%) من رأس مال الشركة الدافعة للأرباح .

ب - عشرة في المائة (١٠%) من إجمالي قيمة أرباح الأسهم في جميع الحالات الأخرى.

لا تؤثر أحكام هذه الفقرة على خضوع الشركة للضريبة فيما يختص بالأرباح التي تدفع منها أرباح الأسهم .

- ٣- إذا كان مركز الإدارة الفعلي لمشروع نقل بحري يقع على متن سفينة فإنه يعد واقعا في الدولة المتعاقدة التي يقع فيها ميناء موطن السفينة ، وإن لم يوجد مثل هذا الموطن ، فيعد واقعا في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها مشغل السفينة .
- ٤- تطبق أحكام الفقرة (١) أيضا على الأرباح الناتجة من المشاركة في اتحاد أو عمل مشترك أو وكالة تشغيل دولية .

المادة (٩)

المشروعات المشتركة

١- عندما :

- أ - يشارك مشروع تابع لدولة متعاقدة بصورة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى أو في السيطرة عليه أو في رأس ماله .
- ب- أو يشارك نفس الأشخاص بصورة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو في السيطرة على أو في رأس مال مشروع تابع لدولة متعاقدة وفي مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى .

وفي أي من الحالتين ، إذا وضعت أو فرضت شروط بين المشروعين فيما يتعلق بعلاقتهما التجارية أو المالية تختلف عن تلك التي تكون بين مشروعين مستقلين عن بعضهما ، فإن أية أرباح كان من الممكن أن يحققها أي من المشروعين لو لم تكن هذه الشروط قائمة ، ولكنه لم يحققها بسبب وجود هذه الشروط ، يجوز إدراجها ضمن أرباح هذا المشروع وإخضاعها للضريبة تبعاً لذلك .

- ٢- إذا أدرجت دولة متعاقدة ضمن أرباح مشروع تابع لها - وأخضعتها للضريبة وفقاً لذلك - أرباح مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى تم إخضاعها للضريبة في تلك الدولة الأخرى ، وكانت هذه الأرباح المدرجة ستتحقق للمشروع التابع للدولة

- المصرفي) على شكل دخل من مطالبات الدين فيما يتعلق بالأموال المقرضة إلى المكتب الرئيس للمشروع أو أي من مكاتبه الأخرى .
- ٤- لا ينسب أي ربح إلى منشأة دائمة استناداً فقط إلى قيام المنشأة الدائمة بشراء سلع أو بضائع للمشروع .
- ٥- لأغراض الفقرات السابقة ، تحدد الأرباح التي تنسب إلى المنشأة الدائمة بالطريقة نفسها عاماً بعد عام ، ما لم يكن هناك سبب وجيه وكاف يبرر إتباع طريقة أخرى.
- ٦- عندما تشمل الأرباح على بنود للدخل عولجت بشكل منفصل في مواد أخرى في هذه الاتفاقية ، فإن أحكام تلك المواد لن تتأثر بأحكام هذه المادة .

المادة (٨)

النقل البحري والجوي

- ١- تخضع الأرباح من تشغيل سفن أو طائرات في النقل الدولي من قبل مشروع تابع لدولة متعاقدة للضريبة فقط في تلك الدولة.
- ٢- تشمل عبارة "الأرباح المتحققة من التشغيل الدولي للسفن أو الطائرات" :
- أ - الأرباح المتحققة من تأجير سفن أو طائرات مستخدمة في النقل الدولي على أساس كلي (وقت أو رحلة) .
- ب- الأرباح المتحققة من التأجير العرضي لسفن أو طائرات مستخدمة في النقل الدولي دون طاقم أو وقود أو تسهيلات أخرى .
- ج - الأرباح المتحققة من استخدام أو تأجير الحاويات والمعدات المتعلقة بها المستخدمة في النقل الدولي والتي تكون ثانوية بالنسبة إلى الدخل من التشغيل الدولي للسفن أو الطائرات .

٢- مع مراعاة أحكام الفقرة (٣) من هذه المادة، عندما يباشر مشروع تابع لدولة متعاقدة نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة قائمة فيها ، تحدد كل دولة متعاقدة أرباح تلك المنشأة الدائمة على أساس الأرباح التي يتوقع تحقيقها لو كان مشروعاً مستقلاً يباشر الأنشطة نفسها أو أنشطة مشابهة في الظروف نفسها أو في ظروف مشابهة ، ويتعامل بصفة مستقلة تماماً مع المشروع الذي يمثل منشأة دائمة له .

٣- عند تحديد أرباح منشأة دائمة يسمح بخصم المصروفات المتكبدة لأغراض أعمال المنشأة الدائمة بما في ذلك المصروفات التنفيذية والإدارية العمومية ، سواء تم تكبدها في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو في أي مكان آخر . ولكن لا يسمح بمثل ذلك الخصم بالنسبة لأية مبالغ مدفوعة ، إن وجدت ، (خلاف ما دفع مقابل استرداد النفقات الفعلية) من قبل المنشأة الدائمة إلى المكتب الرئيس للمشروع أو لأي من مكاتبه الأخرى على شكل إتاوات أو رسوم أو مدفوعات أخرى مماثلة مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى ، أو على شكل عمولات مقابل أداء خدمات معينة ، أو مقابل الإدارة أو (فيما عدا حالة المشروع المصرفي) على شكل دخل من مطالبات الدين فيما يتعلق بالأموال المقرضة إلى المنشأة الدائمة . وبالمثل لا يؤخذ في الاعتبار عند تحديد أرباح المنشأة الدائمة المبالغ (خلاف ما دفع مقابل استرداد النفقات الفعلية) التي تحملها تلك المنشأة الدائمة على حساب المكتب الرئيس للمشروع أو أي من مكاتبه الأخرى على شكل إتاوات أو رسوم أو مدفوعات أخرى مماثلة مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى، أو على شكل عمولات مقابل أداء خدمات معينة أو مقابل الإدارة، أو (فيما عدا حالة المشروع

٢- يكون لعبارة " الممتلكات غير المنقولة" المعنى الوارد لها وفقاً لنظام الدولة المتعاقدة التي توجد بها الممتلكات المعنية. وعلى أي حال ، فإن العبارة تشتمل على الملكية الملحقة بالممتلكات غير المنقولة والثروة الحيوانية والمعدات المستخدمة في الزراعة واستغلال الغابات والحقوق التي تطبق بشأنها أحكام النظام العام المتعلقة بملكية الأراضي ، وحق الانتفاع بالممتلكات غير المنقولة والحقوق في المدفوعات المتغيرة أو الثابتة مقابل الاستغلال أو الحق في استغلال الترسبات المعدنية والمصادر والموارد الطبيعية الأخرى . ولا تعد السفن والقوارب والطائرات من الممتلكات غير المنقولة.

٣- تطبق أحكام الفقرة (١) على الدخل الناتج من استخدام الممتلكات غير المنقولة بصورة مباشرة أو تأجيرها ، أو استغلالها بأي شكل آخر .

٤- تطبق أيضاً أحكام الفقرتين (١) و(٣) على الدخل من الممتلكات غير المنقولة لمشروع ، وعلى الدخل من الممتلكات غير المنقولة المستخدمة لأداء خدمات شخصية مستقلة .

المادة (٧)

أرباح الأعمال

١- تخضع الأرباح العائدة لمشروع دولة متعاقدة للضريبة في تلك الدولة فقط ، ما لم يباشر المشروع نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة فيها . فإن باشر المشروع نشاطاً كالمذكور آنفاً ، فإنه يجوز فرض الضريبة على أرباح المشروع في الدولة المتعاقدة الأخرى ، ولكن بالقدر الذي يمكن أن ينسب منه إلى تلك المنشأة الدائمة فقط .

الدولة المتعاقدة المذكورة أو لا فيما يتعلق بأي عمل يقوم به ذلك الشخص للمشروع، إذا كان هذا الشخص:

(أ) لديه صلاحية ويمارسها بشكل معتاد في تلك الدولة لإبرام العقود باسم المشروع، ما لم تكن هذه الأعمال مقصورة على تلك الواردة في الفقرة (٤) من هذه المادة والتي إذا تمت مباشرتها من خلال مقر ثابت للعمل لا تجعل من هذا المقر الثابت للعمل منشأة دائمة بمقتضى أحكام تلك الفقرة.

(ب) أو ليس لديه مثل هذه الصلاحية لكنه يحتفظ بشكل معتاد في الدولة المذكورة أولاً بمخزون من السلع أو البضائع التي يورد منها بشكل منتظم السلع أو البضائع نيابة عن المشروع.

٦- لا يعد أن لمشروع تابع لدولة متعاقدة منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى بسبب مزاولته للعمل في تلك الدولة الأخرى فقط عن طريق سمسار أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل، بشرط أن يعمل مثل هؤلاء الأشخاص بالأسلوب المعتاد لعملهم.

٧- إن كون شركة مقيمة في دولة متعاقدة تسيطر على شركة أو مسيطر عليها من قبل شركة مقيمة بالدولة المتعاقدة الأخرى، أو تزاوّل عملاً في تلك الدولة الأخرى (سواء من خلال منشأة دائمة أو غيرها) فإن ذلك الواقع في حد ذاته لا يجعل أيًا من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى .

المادة (٦)

الدخل من الممتلكات غير المنقولة

١- الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من ممتلكات غير منقولة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو استغلال الغابات) الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .

(ب) توفير خدمات بما فيها الخدمات الاستشارية من قبل مشروع من خلال موظفين أو عاملين آخرين يوظفهم المشروع لهذا الغرض، لكن بشرط أن تستمر الأعمال من هذا النوع (للمشروع نفسه أو لمشروع مرتبط به) في الدولة لمدة أو مدد تزيد في مجموعها على (١٨٣) يوماً خلال أي مدة اثني عشر شهراً.

٤- على الرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، لا تشمل عبارة " المنشأة الدائمة":

(أ) استخدام التسهيلات فقط لغرض تخزين أو عرض أو توريد السلع أو البضائع التي يملكها المشروع .

(ب) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع التي يملكها المشروع لأجل التخزين أو العرض أو التوريد فقط .

(ج) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع التي يملكها المشروع فقط لأجل المعالجة من قبل مشروع آخر .

(د) الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لأجل شراء سلع أو بضائع أو جمع معلومات للمشروع.

(هـ) الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لأجل القيام بأي نشاط آخر ذي طبيعة تحضيرية أو مساعدة للمشروع .

(و) الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لأي مزيج من الأنشطة المذكورة في الفقرات الفرعية (أ) إلى (هـ) ، بشرط أن يكون النشاط الكلي للمقر الثابت للعمل الناتج عن هذا المزيج له طبيعة تحضيرية أو مساعدة.

٥- على الرغم من أحكام الفقرتين (١) و (٢)، عندما يعمل شخص - خلاف الوكيل المتمتع بوضع مستقل والذي تنطبق عليه الفقرة (٦) - في دولة متعاقدة نيابة عن مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى، يعتبر هذا المشروع لدية منشأة دائمة في

د- إذا كان مواطناً في كلتا الدولتين المتعاقبتين أو لم يكن مواطناً في أي منهما،
ففسوي السلطان المختصتان في الدولتين المتعاقبتين الموضوع بالاتفاق
المشترك.

٣- عندما يكون شخص ما - غير الفرد - وفقاً لأحكام الفقرة (١) ، مقيماً في كلتا الدولتين
المتعاقبتين فإنه يعد مقيماً فقط في الدولة التي يوجد فيها مركز إدارته الفعلي.

المادة (٥)

المنشأة الدائمة

١- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة " المنشأة الدائمة" المقر الثابت للعمل الذي يتم من
خلاله مزاولة نشاط المشروع كلياً أو جزئياً.

٢- تشمل عبارة " المنشأة الدائمة" بوجه خاص :

أ- مركز الإدارة.

ب- فرع.

ج- مكتب.

د- مصنع.

هـ- ورشة.

و- منجم أو محجر أو أي مكان آخر لاستخراج الموارد الطبيعية .

٣- تشمل عبارة " المنشأة الدائمة" أيضاً:

أ) موقع بناء أو إنشاء، أو مشروع تجميع أو تركيب، أو أعمال إشرافية متعلقة بها،
لكن بشرط أن يستمر مثل هذا الموقع أو المشروع أو تلك الأعمال مدة تزيد على
ستة أشهر.

الاتفاقية، ويرجع أي معنى طبقاً للأنظمة الضريبية المطبقة لتلك الدولة على أي معنى معطى للعبارة أو للمصطلح وفقاً للأنظمة الأخرى لتلك الدولة .

المادة (٤)

المقيم

١ - لأغراض هذه الاتفاقية تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة" أي شخص يخضع وفقاً للأنظمة تلك الدولة للضريبة فيها بسبب سكنه أو إقامته أو المقر أو المكتب الرئيس أو محل إدارته أو أي معيار آخر ذي طبيعة مماثلة. كما تشمل أيضاً تلك الدولة أو أياً من أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية. لكن لا تشمل هذه العبارة أي شخص خاضع للضريبة في تلك الدولة فيما يتعلق فقط بالدخل من مصادر في تلك الدولة.

٢- عندما يكون فرد وفقاً لأحكام الفقرة (١) مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين فإن وضعه عندئذ يتحدد كالآتي :

أ- يعد مقيماً فقط في الدولة التي يتوافر له فيها سكن دائم ، فإن توافر له سكن دائم في كلتا الدولتين فيعد مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي تكون فيها علاقاته الشخصية والاقتصادية أوثق (مركز المصالح الحيوية) .

ب- إذا لم يكن ممكناً تحديد الدولة المتعاقدة التي فيها مركز مصالحه الحيوية أو لم يتوافر له سكن دائم في أي من الدولتين ، فيعد مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي فيها سكنه المعتاد.

ج- إذا كان له سكن معتاد في كلتا الدولتين المتعاقبتين أو لم يكن له سكن معتاد في أي منهما، يعد مقيماً فقط في الدولة التي يكون مواطناً فيها.

د) يشمل مصطلح " شخص " أي فرد ، أو أي شركة أو أي كيان آخر من الأشخاص .

هـ) يعني مصطلح " شركة " أي شخص ذي صفة اعتبارية أو أي كيان يعامل على أنه شخص ذو صفة اعتبارية لأغراض الضريبة .

و) تعني عبارتاً " مشروع تابع لدولة متعاقدة " و " مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى " على التوالي مشروعاً يباشره مقيم في دولة متعاقدة ومشروعاً يباشره مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى .

ز) تعني عبارة " نقل دولي " أي نقل بسفينة أو طائرة يتولى تشغيلها مشروع في دولة متعاقدة ما عدا الحالات التي تشغل فيها السفينة أو الطائرة فقط بين أماكن تقع داخل الدولة المتعاقدة الأخرى.

ح) يعني مصطلح " مواطن " :

١- أي فرد حائز على جنسية دولة متعاقدة .

٢- أي شخص قانوني أو شركة تضامن أو جمعية تستمد ذلك الوضع من الأنظمة النافذة في دولة متعاقدة .

ط) يعني مصطلح " السلطة المختصة " :

١- بالنسبة إلى كوريا ، وزير المالية والاقتصاد أو ممثله المفوض .

٢- بالنسبة إلى المملكة العربية السعودية ، وزارة المالية، ويمثلها وزير المالية أو ممثله المفوض .

٢- عند تطبيق هذه الاتفاقية في أي وقت من قبل دولة متعاقدة ، فإن أي عبارة أو مصطلح

لم يرد له تعريف فيها ، وما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك، يكون له المعنى نفسه

في ذلك الوقت بموجب نظام تلك الدولة فيما يتعلق بالضرائب التي تطبق عليها هذه

ب) بالنسبة إلى المملكة العربية السعودية :

- الزكاة .

- ضريبة الدخل بما فيها ضريبة استثمار الغاز الطبيعي .

(يشار إليها فيما بعد بـ " الضريبة السعودية ") .

٤- تطبق أحكام هذه الاتفاقية أيضاً على أي ضريبة مماثلة أو مشابهة في جوهرها تفرضها أي دولة متعاقدة بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية ، إضافة إلى الضرائب الحالية أو بدلاً منها . وتبلغ كل سلطة مختصة في الدولتين المتعاقدين السلطة الأخرى بالتغييرات الجوهرية التي أدخلت على أنظمتها الضريبية .

المادة (٣)

تعريفات عامة

١- لأغراض هذه الاتفاقية ، ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك :

أ) يعني مصطلح " كوريا " إقليم جمهورية كوريا ، ويشمل بحرهما الإقليمي وأي مناطق مجاورة للبحر الإقليمي لجمهورية كوريا ، التي وفقاً للقانون الدولي، يتم فيه تعيين أو جواز تعيين المنطقة فيما بعد ، كمنطقة يجوز لجمهورية كوريا وفقاً لقوانينها أن تمارس فيها حقوقها السيادية أو الولاية فيما يتعلق بالمياه وقاع البحر والطبقات الواقعة تحت التربة ومواردها الطبيعية .

ب) يعني مصطلح " المملكة العربية السعودية " إقليم المملكة العربية السعودية ، ويشمل ذلك المناطق الواقعة خارج المياه الإقليمية التي تمارس المملكة العربية السعودية على مياهها وقاع بحرهما والطبقات الواقعة تحت التربة والموارد الطبيعية حقوق السيادة والولاية بمقتضى نظامها والقانون الدولي .

ج) تعني عبارتا "دولة متعاقدة " و " الدولة المتعاقدة الأخرى " كوريا أو المملكة العربية السعودية ، بحسب ما يقتضيه سياق النص .

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة المملكة العربية السعودية ، رغبة منهما في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ولمنع التهرب الضريبي في شأن الضرائب على الدخل ، قد اتفقتا على ما يلي :

المادة (١)

الأشخاص الذين تشملهم الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كليهما .

المادة (٢)

الضرائب التي تشملها الاتفاقية

- ١- تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل المفروضة لمصلحة كل دولة متعاقدة أو أقسامها السياسية أو سلطاتها المحلية ، بصرف النظر عن طريقة فرضها .
- ٢- تعد من الضرائب على الدخل جميع الضرائب المفروضة على إجمالي الدخل ، أو على عناصر الدخل ، بما فيها الضرائب على المكاسب الناتجة من التصرف في ملكية الممتلكات المنقولة أو غير المنقولة، والضرائب على إجمالي مبالغ الأجر والرواتب التي تدفعها المشروعات ، والضرائب على ارتفاع قيمة رأس المال .
- ٣- الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية بشكل خاص هي :

(أ) بالنسبة إلى جمهورية كوريا :

- ضريبة الدخل .
 - ضريبة الشركات .
 - الضريبة الخاصة على الدخل للتنمية الريفية .
 - ضريبة الدخل على الإقامة .
- (ب) (بشار إليها فيما بـ " الضريبة الكورية ") .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين حكومة جمهورية كوريا

وحكومة المملكة العربية السعودية

لتجنب الازدواج الضريبي ولمنع التهرب الضريبي

في شأن الضرائب على الدخل

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**CONVENTION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF TAX EVASION WITH RESPECT TO
TAXES ON INCOME**

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Saudi Arabia

Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of tax evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - a) in the case of Korea:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax;
 - (iii) the special tax for rural development on income, and
 - (iv) the inhabitant tax on income;(hereinafter referred to as "Korean tax");

- b) in the case of the Kingdom of Saudi Arabia:
 - (i) the Zakat
 - (ii) the income tax including the natural gas investment tax; (hereinafter referred to as the "Saudi Tax").

4. The provisions of this Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities in both Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

- 1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Korea" means the territory of the Republic of Korea, including its territorial sea, and any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereinafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights or jurisdiction of the Republic of Korea with respect to the waters, the seabed and subsoil, and their natural resources may be exercised;
 - b) the term "Kingdom of Saudi Arabia" means the territory of the Kingdom of Saudi Arabia which also includes the area outside the territorial waters, where the Kingdom of Saudi Arabia exercises its sovereign and jurisdictional rights in their waters, seabed, subsoil and natural resources by virtue of its law and the international law;
 - c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or the Kingdom of Saudi Arabia, as the context requires;
 - d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

- e) the term "company" means any juridical person or any entity which is treated as a juridical person for tax purposes;
- f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- h) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.
- i) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Korea, the Minister of Finance and Economy or his authorised representative;
 - (ii) in the case of the Kingdom of Saudi Arabia, the Ministry of Finance represented by the Minister of Finance or his authorised representative.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4 **RESIDENT**

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of

management, or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);
- b) if the Contracting State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;
- d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes but is not limited to:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also includes:
 - a) a building site, construction, assembly or installation project, or supervisory activities, in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six months;
 - b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the country for a period or periods aggregating more than 183 days within any 12-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

- a) has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or
- b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.
2. The term "profits derived from the international operation of ships or aircraft" includes:
 - a) profits derived from the rental on a full (time or voyage) basis of ships or aircraft used in international transport;
 - b) profits derived from the occasional rental on a bareboat basis of ships or aircraft used in international transport;
 - c) profits derived from the use or rental of containers and related equipment used in international transport that is incidental to income from the international operation of ships or aircraft.
3. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbor of the ship is situated, or, if there is no such home harbor, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.
4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

- 1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
- 2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INCOME FROM DEBT-CLAIMS

1. Income from debt-claims arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such income from debt-claims may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the income from debt-claims is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the income from debt-claims. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, income from debt-claim arising in a Contracting State and paid to
 - a) the Government of the other Contracting State including its political subdivision or local authorities;
 - b) the Central Bank of that other State or any other financial institution wholly owned by that government or any financial institution performing functions of a governmental nature, as may be specified by mutual agreement between the competent authorities of the Contracting States; or
 - c) any resident of the other Contracting State with respect to debt-claim guaranteed or financed by the Government of that other State, the Central Bank or any other financial institutions mentioned in subparagraph (ii); shall be exempted from tax in the first-mentioned Contracting State.

4. The term "income from debt-claims" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as income from debt-claims for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the income from debt-claims, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the income from debt-claims arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the income from debt-claims is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Income from debt-claims shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the income from debt-claims, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which such income is paid was incurred, and such income is borne by such permanent establishment or fixed base, then such income shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the income from debt-claims, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of such royalties which are paid for the use of, or the right to use industrial, commercial or scientific equipment;
- b) 10 per cent of the gross amount of such royalties in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematographic films, or films or tapes used for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other Contracting State.
3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.
4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares, deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
5. Gains from the alienation of shares forming part of substantial interest in the capital of a company which is a resident of a Contracting State may be taxed in

that State and according to the laws of that State. For the purposes of this paragraph, a substantial interest shall be deemed to exist when the alienator, alone or together with associated or related persons, holds directly or indirectly 15 per cent of the total shares issued by the company.

6. Gains derived from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State

- a) If he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
- b) If his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICE

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by entertainers or sportspersons who are residents of a Contracting State from the activities exercised in the other Contracting State under a special programme of cultural exchange agreed upon between the governments of both Contracting States, shall be exempt from tax in that other State.

Article 18

PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions paid and other payments made under a public scheme which is part of the social security system of a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof shall be taxable only in that State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

STUDENTS

1. A student or business apprentice who is or was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and who is present in that other State solely for the purpose of his education or training, shall be exempt from tax in that other State on:
 - a) Payments made to him by persons residing outside that other State for the purposes of his maintenance, education or training; and
 - b) Remuneration from employment in that other State, in an amount not exceeding 20,000 United States dollars or its equivalent in Korean or

Saudi currency during each calendar year provided that such employment is directly related to his studies or is undertaken for the purpose of his maintenance.

2. The benefits of this Article shall extend only for such period of time as may be reasonably or customarily required to complete the education or training undertaken.

Article 21

TEACHERS AND RESEARCHERS

1. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at an university, college, school, or other similar educational institution recognised as non-profit organization by the Government of that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on any remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from research if such research is undertaken not for public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient

of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23

METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Double taxation shall be eliminated as follows:

a) In the case of Korea:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle thereof);

i) Where a resident of Korea derives income from Saudi Arabia which may be taxed in Saudi Arabia under the laws of Saudi Arabia in accordance with the provisions of this Convention, in respect of that income, the amount of Saudi tax payable shall be allowed as a credit against the Korean tax payable imposed on that resident. The amount of credit shall not, however, exceed that part of Korean tax as computed before the credit is given, which is appropriate to that income;

ii) Where the income derived from Saudi Arabia is a dividend paid by a company which is a resident of Saudi Arabia to a company which is a resident of Korea which owns not less than 20 per cent of the total shares issued by that company, the credit shall take into account the Saudi tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

b) In the case of the Kingdom of Saudi Arabia:

Where a resident of the Kingdom of Saudi Arabia derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed

in Korea, the Kingdom of Saudi Arabia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Korea. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Korea.

2. For the purposes of the provisions in paragraph 1 of this Article, where tax on business profits arising in a Contracting State is exempted or reduced for a limited period of time in accordance with the laws and regulations of that State to promote foreign investments for economic development purposes, such tax which has been exempted or reduced shall be deemed to have been paid. The provisions of this sub-paragraph shall apply for the first 5 years for which this Convention is effective.

Article 24

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of both Contracting States shall endeavour to

resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 25

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 26

**MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS
AND CONSULAR POSTS**

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27

MISCELLANEOUS PROVISIONS

Nothing in this Convention shall affect the application of the domestic provisions of a Contracting State to prevent tax evasion or avoidance, if the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the income dealt with in the Convention is paid was to take advantage of the Articles of this Convention by means of that creation or assignment.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify to the other through the diplomatic channel, the completion of the procedures required by its law for the entry into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the later of these notifications was received.

2. The provision of the Convention shall apply:
 - (a) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force; and
 - (b) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Convention enters into force.

Article 29

TERMINATION

1. This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may terminate the Convention through the diplomatic channel, by giving to the other Contracting State written notice of termination not later than 30 June of any calendar year starting five years after the year in which the Convention entered into force.

2. In such event the Convention shall cease to apply:
 - (a) in respect of taxes withheld at source, for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given; and
 - (b) in respect of other taxes, for the taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice is given.

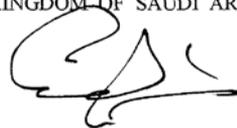
In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Riyadh this 24th day of March 2007, corresponding to the 5th day of Rabi'1-1428 H, in the Korean, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA



PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Republic of Korea and the Kingdom of Saudi Arabia for the avoidance of double taxation and the prevention of tax evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to Paragraph 1 (d) of Article 3, the term "person" also includes the State, its political sub-division or local authorities and foundations of a Contracting State.
2. With reference to Paragraph 1 of Article 4, the term "resident of a Contracting State" also includes a legal person organized under the laws of a Contracting State and that is generally exempt from tax in that State and is established and maintained in that State either:
 - a) exclusively for a religious, charitable, educational, scientific, or other similar purpose; or
 - b) to provide pensions or other similar benefits to employees pursuant to a plan.
3. It is understood that an enterprise of a Contracting State engaged in international traffic is defined as the enterprise which has its place of head or main office registered in that Contracting State and also has in that State the place where it is actually managed and controlled or where the decision-making at the highest level for the management of that enterprise is conducted.
4. In respect of Article 7, it is understood that:
 - a) the term "business profits" includes, but is not limited to income derived from manufacturing, mercantile, banking, insurance, from the operation of inland transportation, the furnishing of services and the rental of tangible personal movable property. Such a term does not include the performance of personal services by an individual either as an employee or in an independent capacity.

- b) nothing in this Article shall affect the operation of any law of a Contracting State relating to tax imposed on profits from insurance with non-residents provided that if the relevant law in force in either Contracting State at the date of signature of this Convention is varied (otherwise than in minor respects so as not to affect its general character) the Contracting States shall consult with each other with a view to agreeing to any amendment of this paragraph as may be appropriate.
- c) the business profits derived by an enterprise of a Contracting State whether through a permanent establishment situated in the other Contracting State or otherwise from the exportation of merchandise to the other Contracting State shall not be taxed in the other Contracting State. Where export contracts include other activities carried on in the other Contracting State, profits derived by the permanent establishment from such activities may be taxed in the other Contracting State but only so much of the profits as is attributable to the permanent establishment, relating to such other activities and any portion of these activities executed outside the other Contracting State shall not be taken into consideration in determining the profits of the permanent establishment.
- d) In the case of contracts for survey, building, construction, installations or assembly, the profits of a permanent establishment shall not be determined on the total amount of the contract, but shall be determined only on the basis of that part of the contract, which is effectively carried out by the permanent establishment in the state where the permanent establishment is situated and any portion of the contract executed outside the other Contracting State shall not be taken into consideration in determining the profits of the permanent establishment.

5. The Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Saudi Arabia for Reciprocal Exemption of Taxes and Customs Duties on the Activities of Air Transport Enterprises of the two countries, signed as of 20th, January, 1990 (hereinafter referred to as "the Agreement") will continue in force. However, if any divergence in application is found between this Convention and the Agreement, the competent authorities may consult each other to find mutually satisfactory solutions.

6. With reference to Article 23, in the case of the Kingdom of Saudi Arabia, the methods for elimination of double taxation will not prejudice to the provisions of the Zakat collection regime as regards Saudi nationals.

7. If Saudi Arabia includes in its tax treaty with any OECD member country an article on non-discrimination, after the signature of this Convention, the provision of that treaty regarding the non-discrimination article shall be applied to this Convention on the effective date of that Treaty.

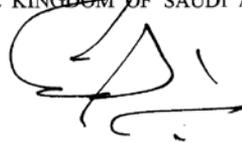
In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

Done in duplicate at Riyadh this 24th day of March 2007, corresponding to the 5th day of Rabi'1-1428 H, in the Korean, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 사우디아라비아왕국 정부 간의
소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약

대한민국 정부와 사우디아라비아왕국 정부는,

소득에 대한 조세의 이중과세회피 및 탈세 방지를 위한 협약의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
인 적 범 위

이 협약은 어느 한쪽 또는 양 체약국의 거주자인 인(人)에게 적용된다.

제 2 조
대 상 조 세

1. 이 협약은 그 조세가 부과되는 방법어하에 불구하고 각 체약국 또는 그 정치적 하부조직, 지방공공단체가 부과하는 소득에 대한 조세에 대하여 적용한다.

2. 소득에 관한 조세는, 동산 또는 부동산의 양도소득세, 자본가치 증가세 및 기업이 지급한 임금이나 급여에 대한 조세를 포함하는 총소득 또는 소득의 부분에 부과되는 모든 조세를 의미한다.

3. 이 협약이 적용되는 소득에 관한 조세는 특히 다음과 같다.

가. 한국의 경우,

- (1) 소득세
- (2) 법인세
- (3) 농어촌특별세
- (4) 주민세

(이하 "한국의 조세"라 한다)

나. 사우디아라비아의 경우,

- (1) 종교세
 - (2) 천연가스투자세를 포함한 소득세
- (이하 "사우디의 조세"라 한다)

4. 이 협약의 규정은 이 협약의 서명일 이후 현행 조세에 추가하여 부과되거나 또는 대체하여 부과되는 동일 또는 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용된다. 양 계약국의 권한있는 당국은 각국 세법의 주요 개정내용을 상호 통보한다.

제 3 조 일반적 정의

1. 이 협약의 목적상 문맥에 따라 달리 해석되지 않는 한,
 - 가. "한국"이라 함은 영해 및 국제법에 따라서 수역, 해저·하층토 및 그 천연자원에 관해 대한민국의 주권이 행사될 수 있는 지역으로서 지정되었거나 이후에 지정될 대한민국 영해에 인접한 일체 지역을 포함한 대한민국의 영토를 말한다.
 - 나. "사우디아라비아왕국"이라 함은 국제법 및 자국법에 따라서 수역, 해저, 하층토 및 천연자원과 관련하여 사우디아라비아왕국이 주권과 관할권을 행사하는 영해외의 지역까지 포함하는 영토를 의미한다.
 - 다. "어느 한쪽 계약국" 및 "다른 한쪽 계약국"이라 함은 문맥에 따라서 한국 또는 사우디아라비아왕국을 의미한다.
 - 라. "인(人)"이라 함은 개인·법인 및 기타 인의 단체를 포함한다.
 - 마. "법인"이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
 - 바. "어느 한쪽 계약국의 기업" 및 "다른 한쪽 계약국의 기업"이라 함은 각각 어느 한쪽 계약국의 거주자에 의해 경영되는 기업과 다른 한쪽 계약국의 거주자에 의해 경영되는 기업을 말한다.
 - 사. "국제운수"는 어느 한쪽 계약국의 기업에 의한 선박운수 또는 항공운수를 의미하며, 여기서 선박이나 항공기가 다른 한쪽 계약국내 지간만을 운행하는 경우는 제외한다.
 - 아. "국민"이라 함은 다음을 말한다.
 - (1) 어느 한쪽 계약국의 국적을 가진 개인
 - (2) 어느 한쪽 계약국에서 시행되는 법에 의하여 그러한 지위를 부여받는 법인·조합 및 단체
 - 자. "권한 있는 당국"이라 함은 다음을 의미한다.
 - (1) 한국의 경우에 재정경제부장관 또는 그의 권한있는 대리인
 - (2) 사우디아라비아의 경우에 재무부장관 또는 그의 권한있는 대리인

2. 어느 한쪽 체약국이 이 협약을 적용함에 있어서, 이 협약에 정의되어 있지 아니한 용어는 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세의 목적상 이 협약 적용 당시에 동 체약국 법이 정하는 의미를 가진다. 당해 용어에 대한 동 체약국의 세법에 다른 의미는 동 체약국의 다른 법에 따른 의미에 우선한다.

제 4 조 거 주 자

1. 이 협약의 목적상, "어느 한쪽 체약국의 거주자"라 함은 동 체약국의 법에 따라 그의 주소·거소·본점이나 주 사무소, 관리장소 또는 그 밖의 유사한 기준에 따라 납세의무가 있는 인 그리고 동 체약국 및 그 정치적 하부조직이나 지방 자치단체를 포함한다. 그러나 동 정의에 동 체약국이 오직 자국을 원천으로 하는 소득 관련하여서만 과세 가능한 인은 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 따라 개인이 양 체약국의 거주자인 경우, 동 개인의 지위는 다음과 같이 결정된다.

- 가. 동 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다. 동 개인이 양 체약국 안에 이용할 수 있는 항구적 주거를 가지고 있는 경우, 그는 그의 인적 및 경제적 관계가 더 밀접한 체약국(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로 본다.
- 나. 동 개인의 중대한 이해관계의 중심지를 가진 국가를 결정할 수 없거나 또는 어느 체약국 안에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 일상적 거소를 두고 있는 체약국만의 거주자로 본다.
- 다. 동 개인이 양 체약국 안에 일상적인 거소를 가지고 있거나 또는 어느 체약국 안에도 일상적인 거소를 가지고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 국민인 체약국의 거주자로 본다.
- 라. 동 개인이 양 체약국의 국민이거나 또는 양 체약국 중 어느 한 국가의 국민도 아닌 경우, 양 체약국의 권한 있는 당국은 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정을 이유로 개인 외의 인이 양 체약국의 거주자가 되는 경우, 그 때에는 동 인의 실질적 관리 장소가 소재하는 체약국만의 거주자로 본다.

제 5 조
고정사업장

1. 이 협약의 목적상 "고정사업장"이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업 장소를 말한다.
2. "고정사업장"이라 함은 다음을 포함하나, 동 사항에 한정되지는 않는다.
 - 가. 관리장소
 - 나. 지점
 - 다. 사무소
 - 라. 공장
 - 마. 작업장
 - 바. 광산·채석장 또는 천연자원의 탐사와 관련된 그 밖의 장소
3. "고정사업장"이라함은 또한 다음을 포함한다.
 - 가. 건설장소, 건축, 조립 또는 설치 공사, 또는 그와 관련된 감독활동으로, 6개월을 초과하여 지속되었을 경우만 고정사업장을 구성한다.
 - 나. 기업이 고용인 또는 여타 인원을 통하여 제공하는 자문을 포함한 용역활동으로서, 그 활동이 동일한 성격을 유지하며 12개월 중 총합 183일 이상 지속되었을 경우만 고정사업장을 구성한다.
4. 이 조 전항의 규정에도 불구하고, "고정사업장"이라 함은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 본다.
 - 가. 기업 소유의 재화 또는 상품의 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 시설의 사용
 - 나. 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 기업소유의 재화 또는 상품의 재고보유
 - 다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유
 - 라. 기업을 위한 재화 또는 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지
 - 마. 기업을 위한 그 밖의 예비적 또는 보조적 성격의 활동을 수행하는 것만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지
 - 바. 가목부터 마목에 언급된 활동들의 결합만을 위한 고정된 사업장소의 유지. 다만, 이러한 결합으로부터 초래되는 고정된 사업장소의 전반

적 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.

5. 상기 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 제6항의 규정이 적용되는 독립적 지위의 대리인 외의 인이 어느 한쪽 계약국에서 다른 한쪽 계약국 기업을 대신하여 활동할 경우, 그 기업은 첫 번째 언급된 계약국에서 동인이 수행하는 어떤 활동과 관련하여서도 동 계약국내에서 고정사업장을 가지는 것으로 간주한다.

가. 동 계약국내에서 동 기업의 이름으로 계약을 체결할 권한을 갖거나 또는 반복적으로 이러한 권한을 행사해야 한다. 그러나, 동 인의 활동이 제4항에 기술된 활동에는 해당되지 않아야 하는 바, 이는 이러한 활동들이 고정된 사업장소를 통하여 행하여져도 동 항에서 의미하는 고정사업장을 구성하지 않기 때문이다.

나. 가목에서 언급한 권한은 가지고 있지 않으나 동 기업을 대신하여서 재고보유지에서 재화 및 상품을 주기적으로 인도하는 오는 권한을 보유하는 경우이어야 한다.

6. 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 한쪽 계약국내에서 그들의 사업을 통상적인 방법으로 행하는 중개인, 일반위탁매매인 또는 기타 독립적 지위를 가진 대리인을 통하여 사업을 수행한다는 이유만으로 동 기업은 다른 한쪽 계약국 내에 고정사업장을 가지는 것으로 간주되지 아니한다.

7. 어느 한쪽 계약국의 거주자인 법인이 다른 한쪽 계약국의 거주자인 법인 또는 다른 한쪽 계약국에서(고정사업장을 통하거나 다른 방법에 의해) 사업을 수행하는 법인을 지배하거나 또는 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실 자체만으로 그 두 법인이 서로의 고정사업장을 구성하지는 아니한다.

제 6 조

부동산소득

1. 어느 한쪽 계약국의 거주자가 다른 한쪽 계약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함한다)에 대하여 동 다른 한쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 부동산이 소재하는 계약국의 법에서 정하는 의

미를 가진다. 이 용어는 어떤 경우도 부동산에 부속되는 재산, 농업과 임업에 사용되는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광산·광천·그 밖의 천연자원의 채취 또는 그 채취권에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용·임대 또는 그 밖의 형태의 사용으로부터 발생한 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조

사업소득

1. 어느 한쪽 계약국 기업의 이윤에 대하여는 그 기업이 다른 한쪽 계약국 안에 소재하는 고정사업장을 통하여 다른 한쪽 계약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 동 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다. 기업이 앞에 언급한 것과 같이 사업을 수행하거나 수행하였던 경우는 그 기업의 이윤중 동 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 다른 한쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따른 것을 조건으로, 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 한쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 다른 한쪽 계약국에서 사업을 수행하는 경우, 동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건 하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장이 속한 기업과 기타 인들과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라는 가정하에서 동 고정사업장이 획득할 것으로 기대되는 이윤을 각 계약국 안에서 동 고정사업장에 귀속되는 이윤으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서 경영비와 일반관리비를 포함하여 고정사업장의 사업 목적을 위하여 발생한 경비는 그 고정사업장이 소재하는 계약국이나 그 외의 다른 곳에서 발생하는지 여부에 관계없이 비용공제가 허용된다.

그러나, 고정사업장이 (실제비용의 변상 목적을 제외한) 모기업의 본점 또는 여타 지점에 특허권 또는 여타 권리의 사용에 대한 대가로 사용료, 요금 또는 여타 유사한 형태의 지불을 하는 경우, 또는 특정 용역에 또는 관리활동에 대한 대가로서 수입료를 지불하는 경우, 또는 (은행의 경우를 제외한) 고정사업장에 대부하여 준 자금에 대한 이자를 지불하는 경우에는 이러한 비용공제가 허용되지 않는다. 마찬가지로, 고정사업장의 이윤을 결정하는 데 있어, 고정사업장이 모기업의 본점 또는 여타 지점에 특허권 또는 여타 권리의 사용에 대한 대가로 사용료, 요금 또는 여타 유사한 형태의 지불을 청구하는 경우, 또는 특정 용역에 또는 관리활동에 대한 대가로서 수입료를 청구하는 경우, 또는 (은행의 경우를 제외한) 고정사업장에 대부하여 준 자금에 대한 이자를 지불하는 경우에는 이러한 비용공제가 허용되지 않는다.

4. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화나 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지는 아니한다.

5. 전항들의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

6. 이윤이 이 협약의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득 항목을 포함하는 경우, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조

해운 및 항공운수

1. 어느 한쪽 계약국 기업의 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤은 동 계약국에서만 과세한다.

2. “선박 또는 항공기의 국제운수로부터 발생하는 이윤”이라 함은 다음을 포함한다.

가. 국제운수상 선박 또는 항공기의 완전한 용선(시간 또는 항행을 기준으로 한다)으로부터 발생하는 이윤

나. 국제운수상 선박 또는 항공기의 나용선형태의 간헐적 입차로부터 발생하는 이윤

다. 선박 또는 항공기의 국제적 운용으로부터 발생하는 수입에 부수하

여, 국제운수 목적으로 컨테이너 또는 관련장비의 사용 또는 임차로부터 발생하는 이윤

3. 만약 선박운수기업의 유효한 관리장소가 선상에 위치할 경우 동 관리장소는 동 선박의 기항이 위치한 국가에 소재한 것으로 간주하고 만약 그러한 기항이 없을 경우, 동 선박 운용자의 거주지국에 유효한 관리장소가 소재한 것으로 간주한다.

4. 상기 항의 규정들은 제1항의 규정은 또한 공동출자사업·공동경영 사업 또는 국제경영공동체에 참여함으로써 발생하는 이윤에 대하여도 적용된다.

제 9 조 특수관계기업

1. 가. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 한쪽 체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접적 또는 간접적으로 참여하거나, 또는
나. 동일인이 어느 한쪽 체약국의 기업과 다른 한쪽 체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접적으로 참여하는 경우

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어서 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우, 동 조건이 없었더라면 어느 한쪽기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그 기업의 이윤이 되지 아니한 것은 동 기업의 이윤에 포함되며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국이 동 어느 한쪽 체약국 기업의 이윤에 다른 한쪽 체약국에서 과세된 동 다른 한쪽 체약국기업의 이윤을 포함시켜 과세하고, 그와 같이 포함된 이윤이 양 기업 간에 설정된 조건이 독립기업 간에 설정된 조건이었다면 동 어느 한쪽 체약국 기업에게 발생되었을 이윤이라면, 다른 한쪽 체약국은 동 다른 한쪽 체약국에서 그 이윤에 과세하는 세금 금액을 적절히 조정한다. 이러한 조정을 함에 있어서는 이 협약의 다른 규정도 적절히 고려되어야 하며 양 체약국의 과세 당국은 필요한 경우 상호 협의한다.

제 10 조
배 당

1. 어느 한쪽 계약국 거주자인 법인이 다른 한쪽 계약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 동 다른 한쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당은 동 배당을 지급하는 법인이 거주자인 계약국에서도 동 계약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 배당의 수익적 소유자가 다른 한쪽 계약국의 거주자인 경우에는, 그렇게 부과되는 조세가

가. 배당총액의 5퍼센트를 초과할 수 없다. 단, 이를 위해서는 수익적 소유자가 배당을 지급하는 법인의 자본중 적어도 25퍼센트 이상을 직접 소유하고 법인(동업관계를 제외한다)이어야 한다.

나. 기타의 경우 배당총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

동 항은 배당을 지급하는 법인의 이윤에 대한 과세에는 영향을 미치지 아니한다. 양 계약국의 권한있는 당국은 상호합의에 의하여 이러한 제한을 적용하는 방식을 정한다.

3. 이 조에서 사용되는 "배당"이라 함은 주식, 향익주식 또는 향익권, 광업권주, 발기인주 또는 채권이 아닌 여타 권리로부터 발생하는 소득과, 배당을 지급하는 법인이 거주자인 계약국의 법상 주식으로부터 발생하는 소득에 대한 과세대우와 동일한 대우를 받는 여타 법인의 권리로부터 발생하는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 계약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 다른 한쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나, 또는 동 다른 한쪽 계약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적 용역을 수행하는 상황에서 그 배당의 지급 원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그런 경우는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 어느 한쪽 계약국의 거주자인 법인이 다른 한쪽 계약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 동 법인이 지급한 배당에 대해, 그 배당이 동 다른 한쪽 계약국 거주자에게 지급되거나 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 동 다른 한쪽 계약국 안에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤의 전부 또는 일부가

동 다른 한쪽 계약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성된다고 할지라도 동 다른 한쪽 계약국은 그 배당에 대하여는 과세할 수 없으며 동 법인의 유보이윤도 유보이윤세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조
이자소득

1. 어느 한쪽 계약국에서 발생하여 다른 한쪽 계약국의 거주자에게 지급되는 이자소득에 대하여는 동 다른 한쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그런 이자 소득은 그 이자가 발생하는 계약국에서도 동 계약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 이자의 수익적 소유자가 다른 한쪽 계약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 이자총액의 5퍼센트를 초과할 수 없다. 양 계약국의 권한있는 당국은 상호합의에 의해 이런 제한을 적용하는 방식을 정한다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 계약국에서 발생하여:

가. 다른 어느 한쪽 계약국의 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 취득하는 소득은 동 어느 한쪽 계약국의 조세로부터 면제된다.

나. 동 다른 한쪽 계약국의 중앙은행, 또는 동 정부에 의해 완전히 소유되는 여타 금융기관, 또는 양 계약국의 권한있는 당국간 합의를 통하여 정부 성격의 기능을 수행하는 것으로 특정된 금융기관이 취득하는 소득은 동 어느 한쪽 계약국의 조세로부터 면제된다.

다. 다른 어느 한쪽 계약국 정부, 중앙은행 또는 여타 나목에 언급된 금융기관이 보증하거나 자금을 조달하기 위해 발행한 채권과 관련하여 다른 한쪽 계약국의 거주자가 취득하는 소득은 동 어느 한쪽 계약국 조세로부터 면제된다.

4. 이 조에서 사용되는 “채권소득”라 함은 저당에 의한 보증의 유무와 채무자의 이윤에 대한 참여권의 수반 여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 특히 정부증권으로부터의 소득과 그러한 정부증권·채권 또는 회사채에 부수되는 프리미엄과 장려금을 포함한 채권 또는 회사채로부터의 소득을 말한다. 지급지체로 인한 과태료는 이 조의 목적상의 채권소득으로 보지 아니한다.

5. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 만약 어느 한쪽 계약국의 거주자인 채권소득의 수익적 소유자가 그 채권소득이 발생하는 다른 한쪽 계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 곳에서 사업을 수행하거나, 동 다른 한쪽 계약국에서 고정시설을 통하여 독립 인적용역을 수행하고, 채권이 그런 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그런 경우는 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

6. 이자 소득은 그 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인 경우 동 어느 한쪽 계약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 이자소득의 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동 인이 어느 한쪽 계약국 내에 그 채권소득의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 또한 그 채권소득이 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 채권소득은 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 계약국에서 발생하는 것으로 본다.

7. 이자소득의 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 동 이자소득 지급액이 그런 특수관계가 없었더라면 이자소득 지급인과 수익적 소유자간에 합이되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합이되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우, 그 지급액의 초과 부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세한다.

제 12 조 사 용 료

1. 어느 한쪽 계약국에서 발생하고 다른 한쪽 계약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 동 다른 한쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그런 사용료는 그 사용료가 발생하는 동 어느 한쪽 계약국의 법에 따라 과세할 수도 있다. 다만, 그 수취인이 사용료의 수익적 소유자인 경우 그렇게 부과되는 조세는:

- 가. 산업, 상업 또는 학술 장비의 이용 또는 이용권에 대한 대가인 사용료 총액의 5 퍼센트를 초과할 수 없다.
- 나. 기타의 경우 그러한 사용료 총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

양 계약국의 권한있는 당국은 상호합의에 의하여 이러한 제한을 적용하는 방식을 정한다.

3. 이 조에서 사용되는 “사용료”라 함은 (영화·필름·테이프 또는 라디오와 텔레비전 방송을 위한 디스크를 포함하여) 문학·예술적 또는 학술적 작품에 관한 저작권, 특허권, 상표권, 의장이나 신안, 도면, 비밀공식이나 공정의 사용 또는 사용권, 산업·상업 또는 학술장비의 이용 또는 이용권, 산업적·상업적 또는 학술적 경험에 관한 정보의 대가로 받는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 이 조 제1항 및 제2항의 규정은 어느 한쪽 계약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료가 발생하는 다른 한쪽에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나, 또는 다른 한쪽에 소재하는 고정시설을 통하여 독립인적용역을 수행하고, 동 사용료의 지급 원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련된 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료의 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인 경우 그 사용료는 동 어느 한쪽 계약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 사용료의 지급인이 어느 한쪽 계약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동 인이 어느 한쪽 내에 그 사용료를 지급하여야 할 의무와 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 그 사용료가 그런 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 발생하는 경우, 그런 사용료는 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 국가에서 발생하는 것으로 본다.

6. 사용료의 지급인과 수익적 소유자 간 또는 그 양자와 제3자간 특수관계로 인하여 동 사용료 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세한다.

제 13 조 양도소득

1. 제6조에서 언급되고 다른 한쪽 계약국에 소재하는 부동산의 양도로부터

어느 한쪽 계약국의 거주자가 취득하는 이득에 대하여는 동 다른 한쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 계약국의 기업이 다른 한쪽 계약국 안에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산의 양도로부터 발생하는 소득, 또는 어느 한쪽 계약국 거주자가 다른 한쪽 계약국 안에 가지고 있는 고정시설과 관련되는 동산의 양도로부터 발생하는 소득, 동 다른 한쪽 계약국에 소재하는 고정사업장(단독으로 또는 기업전체와 함께) 또는 고정시설의 양도로부터 발생하는 이득은 동 다른 한쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수에 사용되는 선박 또는 항공기 및 그러한 선박 또는 항공기의 운항에 부수되는 동산의 양도로부터 발생하는 이득은 동 기업이 거주자인 계약국에서만 과세한다.

4. 어느 한쪽 계약국의 거주자가 다른 한쪽 계약국에 위치한 부동산으로부터 50퍼센트 이상의 가치를 직·간접적으로 취득하는 주식을 양도하는 경우 동 부동산의 소재지국에서 과세할 수 있다.

5. 어느 한쪽 계약국의 거주자인 법인 자본의 상당한 이해관계의 일부를 형성하는 주식의 양도로 인하여 발생한 이익은 동 어느 한쪽 계약국이 자국법에 따라 과세할 수 있다. 동 항의 목적상, 상당한 이해관계는 양도인이 혼자 또는 여타 관련 인과 함께 직접 또는 간접적으로 동 법인의 총 주식의 15 퍼센트를 소유할 경우에 존재하는 것으로 간주한다.

6. 상기 항에 언급된 재산외의 재산양도로부터 발생하는 이득은 그 양도인이 거주자인 국가에서만 과세한다.

제 14 조

독립적 인적용역

1. 어느 한쪽 계약국의 거주자인 개인이 전문적 용역 또는 여타 독립적 성격의 활동과 관련하여 취득한 소득에 대해서는 동 어느 한쪽 계약국만이 과세할 수 있다. 다만, 아래의 경우 동 소득에 대하여 다른 한쪽 계약국도 과세할 수 있다.

- 가. 동 거주자가 본인의 활동 목적상 다른 한쪽에 정기적으로 사용가능한 고정시설을 가지고 있고, 그러한 경우 동 고정시설에 귀속가능한 부분만큼만 동 다른 한쪽 계약국이 과세할 수 있다.
- 나. 동 거주자가 다른 한쪽 계약국내 체류기간이 당해 회계 연도에 개시 또는 종료되는 12개월 중 총합 183일 이상인 경우로서, 다른 한쪽 계약국내에서 동인이 행한 활동으로부터 취득한 소득 부분만큼만 동 다른 한쪽 계약국이 과세할 수 있다.

2. “전문적 용역”이라 함은 내과의사, 변호사, 기술자, 건축가, 치과의사 및 회계사의 독립적 활동을 포함한 독립적 과학, 문학 예술, 교육 또는 강의 활동을 포함한다.

제 15 조 종속적 인적용역

1. 제16조, 제18조 및 제19조의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 계약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급여·임금 및 그 밖의 유사 보수에 관하여 그 고용이 다른 한쪽 계약국에서 수행되지 아니하는 한 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다. 만약 고용이 다른 한쪽 계약국에서 수행되는 경우에는, 그 고용으로부터 발생하는 보수에 대하여는 동 다른 한쪽 계약국에서 과세할 수 있다.

2. 이 조 제1항의 규정에도 불구하고, 다른 한쪽 계약국 안에서 수행한 고용과 관련하여 어느 한쪽 계약국의 거주자가 취득하는 보수에 대하여 다음의 경우 동 어느 한쪽 계약국에서만 과세된다.

- 가. 수취인이 당해 회계연도에 개시되거나 종료되는 12개월중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일 기간 또는 총기간동안 다른 한쪽 계약국에서 체류하고,
- 나. 그 보수가 다른 한쪽 계약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며
- 다. 그 보수가 그 고용주가 다른 한쪽 계약국에 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의해 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조 전항들의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 기업에 의해 국제운수에 운항되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 발생하는 보수는 동 체약국에서만 과세한다.

제 16 조
이사의 보수

어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 한쪽 체약국의 거주자인 법인의 이사회 구성원 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 그 밖의 유사 지급금에 대하여 동 다른 한쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조
예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 거주자인 개인이 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 예능인이나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인으로서 다른 한쪽 체약국에서 수행하는 인적 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 동 다른 한쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인이나 체육인이 그 자격으로 수행한 인적 활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우, 제7조, 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고 동 소득은 동 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 이 조의 제1항과 제2항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 거주자인 연예인이나 체육인이 다른 한쪽 체약국내에서 양 체약국 정부간 합의된 문화교류를 위한 특별프로그램의 일환으로 활동한 대가로 받는 소득은 동 다른 한쪽 체약국에서의 과세로부터 면세된다.

제 18 조

연 금

1. 제19조 제2항의 규정에 따른 것을 조건으로, 과거 고용을 고려하여 어느 한쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 연금은 오직 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세된다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국, 또는 동 체약국의 정치하위조직 또는 지방당국의 사회보장제도의 일환으로서 지불된 연금 또는 기타 금액은 동 체약국에서만 과세된다.

제 19 조

정부용역

1. 가. 어느 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 제공하는 용역과 관련하여 어느 한쪽 체약국 또는 그의 하부조직 또는 지방자치단체가 개인에게 지급하는 연금을 제외한 급여·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 그 용역이 다른 한쪽 체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 동 다른 한쪽 체약국의 거주자인 경우, 그러한 급여·임금 및 유사한 보수에 대하여는 동 다른 한쪽 체약국에서만 과세한다.

(1) 다른 한쪽 체약국의 국민인 자 또는

(2) 단지 그 용역의 제공만을 목적으로 다른 한쪽 체약국의 거주자가 되지 아니한 자

2. 가. 어느 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에게 제공되는 용역과 관련하여 동 어느 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 지급하거나 조성한 기금으로부터 개인에게 지급하는 연금에 대하여는 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 개인이 다른 한쪽 체약국의 거주자이며 국민인 경우, 그러한 연금에 대하여는 동 다른 한쪽 체약국에서만 과세한다.

3. 어느 한쪽 계약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 의해 수행되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 급료, 임금 및 그 밖의 유사한 보수 그리고 연금에 대하여는 제15조부터 제18조의 규정을 적용한다.

제 20 조 학 생

1. 어느 한쪽 계약국의 거주자이거나 다른 한쪽 계약국을 방문하기 직전에 동 어느 한쪽 계약국의 거주자였으며, 단지 교육 또는 훈련만을 목적으로 동 다른 한쪽 계약국에 체재하는 학생 또는 사업훈련생은 다음 지불액과 관련하여 과세되지 아니한다.

가. 동 다른 한쪽 계약국 외에 거주하는 사람에 의해 동 학생 또는 사업훈련생의 생계, 교육 또는 훈련을 위해 송금되는 지불금.

나. 동 다른 한쪽 계약국내 고용에서 발생하는 보수로서, 미화 20,000불 또는 매 역년 동등한 한화 또는 사우디 화폐 가치를 초과하지 아니하는 보수. 단 동 고용이 그의 공부와 직접 연관되거나 또는 그의 생계유지를 위한 것이어야 함.

2. 이 조항의 혜택은 교육 또는 훈련을 완료하는데 합리적인 기간 또는 일반적으로 필요한 기간 동안에만 부여된다.

제 21 조 교사 및 연구원

1. 다른 한쪽 계약국을 방문하기 직전에 어느 한쪽 계약국의 거주자이거나 거주자였으면서, 다른 한쪽 계약국 정부에 의해 비영리기관으로 승인된 종합대학, 대학, 학교 또는 유사 교육기관에서 강의 또는 연구의 목적만을 위하여 동 다른 한쪽 계약국을 방문하는 개인은 첫 도착일로부터 2년을 초과하지 않는 기간 동안 강의나 연구에 대한 보수에 대하여 동 다른 한쪽 계약국의 조세로부터 면제된다.

2. 이 조의 제1항의 규정들은 만약 그러한 연구가 공익이 아니라 특정인이나 특정인들의 사익을 위하여 주로 수행된 경우에는 연구로부터 얻는 소득에는 적용되지 아니한다.

제 22 조 기타소득

1. 이 협약의 상기 각 조에 규정되지 아니한 어느 한쪽 계약국 거주자의 소득항목에 대하여 소득의 발생지역과 관계없이 동 어느 한쪽 계약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은, 어느 한쪽 계약국의 거주자인 소득의 수취인이 다른 한쪽 계약국 안에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 영위하거나, 또는 동 다른 한쪽 계약국 안에서 고정시설을 통하여 독립인적용역을 수행하고, 그 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우, 제6조 제2항에 규정된 부동산소득 외의 소득에 대하여는 적용되지 아니하며 제7조 또는 제14조가 적용된다.

제 23 조 이중과세의 방지

1. 이중과세는 다음과 같이 방지된다.

가. 한국의 경우

한국 외의 국가에서 납부할 조세 관련 한국의 세액공제허용에 관한 세법 규정(동법상 일반적 원칙에 영향을 끼치지 않는)에 따를 것을 조건으로

1) 한국 거주자가 사우디아라비아에서 소득을 취득하고, 동 소득이 동 협약의 규정 및 사우디아라비아 국내법에 따라 사우디아라비아에서 과세 가능할 경우, 동 소득과 관련하여 사우디아라비아에서 납부할 조세는 그 소득에 대하여 한국에 납부할 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나 이 공제는 동 세액공제가 주어지기 전에 계산된 한국 세액을 초과하지 아니한다.

2) 사우디아라비아에서 취득한 소득이 사우디아라비아 거주자인 법인으로부터 한국 거주자인 법인으로 지불된 배당금이고, 동 한국 법인은 동 사우디 법인의 총 지분 중 적어도 20퍼센트 이상을 소유하고 있을 경우, 세액공제는 동 사우디 법인이 배당금의 원천인 이윤과 관련하여 사우디아라비아에서 납부할 조세를 고려하여야 한다.

나. 사우디아라비아의 경우

사우디아라비아 거주자가 이 협약의 규정들에 따라 한국에서 과세될 소득을 취득하는 경우, 사우디아라비아는 그 거주자가 한국에서 납부한 조세에 상응하는 금액의 세액공제를 허용하나, 단 그러한 공제는 당해 소득에 대하여 세액공제 전에 산출된 한국의 조세액을 초과하지 아니한다.

2. 동 조 제1항의 목적상, 어느 한쪽 계약국에서 발생한 사업이윤에 대한 조세가 동 어느 한쪽 계약국의 법령에 따라 경제개발을 위한 외국인 투자를 촉진할 목적으로 면제 또는 감면될 경우, 동 조세액은 기지불된 것으로 간주된다. 이 항의 규정은 동 협약이 발효한 처음 5년 동안 적용된다.

제 24 조

상호합의절차

1. 어느 인이 어느 한쪽 또는 양 계약국의 조치가 자신에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 생각하는 경우, 그는 그러한 계약국의 국내법이 규정하는 구제수단에 관계없이, 그가 거주자인 계약국의 권한 있는 당국에 그의 사안을 제기할 수 있다. 동 사안은 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일로부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한있는 당국은 동 이의가 정당하다고 인정하고 스스로 만족스러운 해결에 도달할 수 없는 경우, 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 다른 한쪽 계약국의 권한 있는 당국과 상호합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 도달된 합의는 양 계약국의 국내법상에 따른 시한에도 불구하고 이행된다.

3. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용상 발생하는 어려움 또는 의문을 상호합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 양 당국은 또한 이 협약에 규정되지 아니한 경우에 있어서의 이종과세의 회피를 위하여도 상호 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한 있는 당국은 상기 항상의 합의에 도달하고 이행하기 위한 목적으로 상호 통신할 수 있다.

제 25 조

정보교환

1. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이 협약에 반하지 아니하는 한, 이 협약의 규정 또는 이 협약의 대상조세에 관하여 당해 체약국의 국내법상 여러 규정의 시행에 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한을 받지 않는다. 어느 한쪽 체약국이 입수하게 되는 정보는 동 체약국의 국내법 하에서 입수하게 되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 이 협약의 적용을 받는 조세의 부과, 징수 또는 그와 관련된 강제집행 또는 소추나 불복신청의 결정에 관련되는 인 또는 당국(사법, 행정 기관을 포함한다)에 대하여만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 그러한 목적을 위하여서만 그러한 정보를 사용하여야 한다. 그들은 공개 법정 절차 또는 사법적 결정과정에 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떤 경우에도 제1항의 규정은 어느 한쪽 체약국에 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 어느 한쪽 또는 다른 한쪽 체약국의 법률 및 행정관행과 모순되는 행정조치의 시행

나. 어느 한쪽 또는 다른 한쪽 체약국의 법률 하에서 또는 정상적인 행정과정에서 입수할 수 없는 정보의 제공

다. 거래·사업·산업·상업 또는 직업상의 비밀 또는 거래 과정을 공개하는 정보제공 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 위배되는 정보의 제공

제 26 조
외교공관 및 영사기관 구성원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별 협약의 규정에 의하여 외교공관 또는 영사기관의 구성원의 재정상 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 27 조
기타 조항

이 협약의 어떠한 규정도, 만약 동 협약상 소득을 규율하는 권리의 창설 또는 할당과 관련된 어떠한 인이 주요 목적 또는 주요 목적중의 하나가 동 권리의 창설 또는 할당을 통해 동 협약을 이용하기 위한 것을 경우, 어느 한쪽 계약국의 조세회피 또는 탈세를 방지하기 위한 국내법의 적용에 영향을 미치지 아니한다.

제 28 조
발 효

1. 각 계약국은 동 협약의 발효를 위한 국내절차가 완료되면 이를 외교채널을 통하여 통보하여야 한다. 동 협약은 최종 통보가 있는 달로부터 두 번째 달의 첫째 날에 발효된다.

2. 이 협약은 다음에 대하여 효력을 가진다.

- (1) 협약이 발효되는 연도의 다음 역년의 1월 1일 또는 그 후 원천징수 되는 조세에 관하여
- (2) 협약이 발효하는 연도의 다음 역년의 1월 1일 또는 그 후 개시되는 과세연도를 위한 기타 조세에 관하여

제 29 조
종 료

1. 이 협약은 효력이 무기한 지속되나, 어느 한쪽 체약국이 외교채널을 통하여 동협약 발효후 5년후 역년 6월 30일 이전에 종료의사를 통고한 경우 종료된다.

2. 그러한 경우 다음에 대하여 동 협약은 효력을 상실한다.

가. 종료 통보가 받아들여진 연도의 다음 역년 1월 1일 또는 그 후 지급될 액수에 대한 원천징수되는 조세에 관하여

나. 종료 통보가 받아들여진 연도의 다음 역년의 1월 1일 또는 그 후에 개시되는 과세연도를 위한 기타 조세에 관하여

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2007년 3월 24일 (이슬람력 1428년 3월 5일) 리야드에서 동등하게 정본인 한국어, 아랍어, 영어로 각 2부 작성되었다. 해석상 차이가 발생하는 경우는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



사우디아라비아왕국 정부를 대표하여



의 정 서

대한민국과 사우디아라비아왕국 간의 소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약을 서명함에 있어, 아래 서명자는 다음 규정이 이 협약의 불가분의 일부를 구성함에 합의하였다.

1. 제3조제1항라목과 관련하여
“인”이란 어느 한쪽 계약국의 국가, 정치적 하위조직 및 지방당국, 그리고 기반들을 의미한다.
2. 제4조 제1항과 관련하여
어느 한쪽 계약국의 “거주자”란 동 어느 한쪽 계약국의 국내법에 따라 설립되고 일반적으로 비과세되는 법인도 포함하는 바,
가. 동 법인은 종교, 자선, 교육, 과학 또는 기타 유사한 목적만을 위해 존재하거나
나. 어떤 계획에 따라 연금 또는 기타 유사한 혜택을 고용인들에게 제공한다.
3. 국제운수에 종사하는 기업이 어느 한쪽 계약국의 기업이라고 정의할 경우에는 동 어느 한쪽 계약국에 동 기업의 본점 또는 주지점이 등록되고, 동 어느 한쪽 계약국내에 사실상 관리 또는 통제 장소가 소재하거나 또는 동 기업의 최고경영결정 행위가 수행된다는 것을 의미한다.
4. 제7조 제3항과 관련하여
가. “사업이윤”이란 다음 사항을 포함하되 이에 한정되지 않는다. 제조, 상업, 은행, 보험 관련 소득, 내륙운수사업, 용역의 제공 및 형체가 있는 사적 동산의 임차관련 소득을 포함한다. 그러한 용어는 종속적 또는 독립적 인적용역의 수행을 포함하지 않는다.
나. 동 조항은 어느 한쪽 계약국의 비거주자에 대한 보험으로부터 발생한 이윤에 대한 과세와 관련된 동 계약국의 국내법의 적용에 영향을 미치지 아니한다. 다만 동 경우 동 협약의 서명당시 각 계약국의 국내법이 상이할 경우(일반적 성격에 영향을 미치지 아니하는 경미한 경우를 제외하고) 각 계약국이 동 항의 개정에 합의할 목적으로 상호 협의할 것으로 조건으로 한다.

- 다. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 한쪽 체약국내에 소재한 고정사업장을 통하거나, 또는 다른 한쪽 체약국으로 상품 수출을 통하여 사업이윤을 취득한 경우에 동 다른 한쪽 체약국은 비과세하여야 한다. 수출 계약이 동 다른 한쪽 체약국내에서 수행되는 다른 활동을 포함한 경우, 동 활동에 따른 고정사업장의 이윤은 동 다른 한쪽 체약국에서 과세될 수 있다. 단, 이 경우 동 고정사업장에 귀속되는 부분에 한해서 과세하여야 하고, 동 활동 중 다른 한쪽 체약국 외에서 이루어진 부분은 동 고정사업장의 이윤을 결정할 때 고려하지 않는다.
- 라. 조사, 건축, 건설 설치 또는 결합 관련 계약의 경우, 고정사업장의 이윤은 동 계약의 총액을 기반으로 하여 결정되어지지 아니하고, 동 계약 중 동 고정사업장에 귀속되어질 수 있는 부분을 기반으로 하여 결정된다. 이런 경우 이 계약 부분은 동 고정사업장이 소재한 국가내에서 유효하게 수행되어질 수 있어야 하며, 동 국가외에서 수행된 계약부분은 동 고정사업장의 이윤을 결정할 때 고려하지 않는다.
5. 대한민국 정부와 사우디아라비아왕국 정부 간의 양국 항공운수 기업활동에 부과되는 조세 및 관세의 상호면세를 위한 협정 (1990.1.20. 서명)(이하 "협정")은 효력을 지속한다. 그러나 동 이중과세 방지협약과 1990년 협정이 충돌하는 경우, 권한있는 당국들이 상호 만족할 만한 해결책을 찾기 위해 협의할 수 있다.
6. 제23조 관련하여,
사우디아라비아의 경우, 이중과세방지 수단은 사우디 국민에 대한 종교세 징수 규정들에 영향을 미치지 않는다.
7. 만약 사우디아라비아가 경제협력개발기구(OECD) 회원국들과 체결한 협약 내에 비차별 관련 조항을 포함할 경우, 동 협약 서명후, 상기 OECD 회원국과의 협약내 비차별 조항의 발효와 함께 동 협약에도 적용된다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2007년 3월 24일 (이슬람력 1428년 3월 5일) 리야드에서 동등하게 정본인 한국어, 아랍어, 영어로 각 2부 작성되었다. 해석상 차이가 발생하는 경우는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



사우디아라비아왕국 정부를 대표하여



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE
ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE TENDANT
À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE
EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Dans le cas de la Corée :

- i) L'impôt sur le revenu;
 - ii) L'impôt sur les sociétés;
 - iii) L'impôt spécial sur le revenu pour l'aménagement rural;
 - iv) L'impôt sur le revenu des habitants;
- (ci-après dénommés « impôt coréen »);

b) Dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite :

- i) La zakat;
 - ii) L'impôt sur le revenu, y compris l'impôt sur les investissements dans les activités gazières;
- (ci-après dénommés « impôt saoudien »).

4. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis par l'un ou l'autre État contractant après la signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités

compétentes des deux États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « Corée » désigne le territoire de la République de Corée, y compris sa mer territoriale ainsi que toute zone adjacente à la mer territoriale de la République de Corée qui, conformément au droit international, a été ou peut être ultérieurement désignée en vertu de la législation de la République de Corée comme une zone dans laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains ou juridictionnels à l'égard des eaux, du fond marin et de son sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles;
- b) L'expression « Royaume d'Arabie saoudite » désigne le territoire du Royaume d'Arabie saoudite qui comprend la zone située en dehors des eaux territoriales où le Royaume d'Arabie saoudite exerce, conformément à sa législation et au droit international, des droits souverains et juridictionnels à l'égard de ses eaux, de son fond marin et son sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles;
- c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent soit la Corée soit le Royaume d'Arabie saoudite, selon le contexte;
- d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes;
- e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;
- h) Le terme « ressortissant » désigne :
 - i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;
 - ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- i) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas de la Corée, le Ministre des finances et de l'économie ou son représentant autorisé;
 - ii) Dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite, le Ministère des finances représenté par le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels

s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social ou de son établissement principal, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) Si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant dont elle possède la nationalité;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce la totalité ou une partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;

- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
3. L'expression « établissement stable » comprend également :
- a) Un chantier de construction, un projet de montage ou d'installation ou des activités de supervision liées à ce projet, mais seulement si ce chantier de construction, ce projet ou ces activités durent plus de six mois;
 - b) La fourniture, par une entreprise, de services, y compris de services-conseils, par l'intermédiaire d'employés ou d'autre personnel engagés par l'entreprise à cette fin, mais seulement si des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire du pays pendant une période ou des périodes totalisant plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :
- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 - c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise si cette personne :
- a) Dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe; ou
 - b) Ne dispose pas de tels pouvoirs, mais exploite habituellement dans le premier État un stock de biens ou de marchandises qu'elle utilise régulièrement pour effectuer des livraisons pour le compte de l'entreprise.
6. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et l'équipement des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement des frais) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission pour des services précis fournis ou pour une activité de direction ou, sauf

dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais) portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits ou comme commission pour des services précis fournis ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. Aucun bénéfice n'est imputable à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. L'expression « bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs » comprend :

- a) Les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs exploités en transport international soit à plein temps, soit par voyage;
- b) Les bénéfices provenant de l'affrètement en coque nue occasionnel de navires ou d'aéronefs exploités en transport international;
- c) Les bénéfices provenant de l'utilisation ou de la location de conteneurs et d'équipements connexes utilisés en transport international qui sont accessoires aux revenus provenant de l'exploitation internationale de navires ou d'aéronefs.

3. Si le siège de direction effective d'une entreprise de transport maritime se trouve à bord d'un navire, il est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 10 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de mine, de parts de fondateur ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon le cas.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes

payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Revenus de créances

1. Les revenus de créances provenant d'un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif de ces revenus de créances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % du montant brut des revenus de créances. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les revenus de créances provenant d'un État contractant et versés :

- a) Au Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses subdivisions politiques ou ses collectivités locales;
- b) À la Banque centrale de cet autre État ou à toute autre institution financière détenue en totalité par ce Gouvernement ou exerçant des fonctions de caractère public que désignent d'un commun accord les autorités compétentes des États contractants; ou
- c) À tout résident de l'autre État contractant en ce qui concerne des créances garanties ou financées par le Gouvernement de cet autre État, sa Banque centrale ou toute autre institution financière visée à l'alinéa ii) sont exonérés d'impôt dans le premier État contractant.

4. L'expression « revenus de créances » employée dans le présent article désigne les revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des revenus de créances au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des revenus de créances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les revenus de créances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon le cas.

6. Les revenus de créances sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des revenus de créances, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des revenus a été contractée et qui supportent la charge de ces revenus, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des revenus de créances, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État contractant, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des redevances qui sont payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique;
- b) 10 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des renseignements ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon le cas.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu au paiement des redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison des relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de l'usage, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les

dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains tirés de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie des biens d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains tirés de l'aliénation dudit établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions qui tirent directement ou indirectement plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation d'actions faisant partie d'une participation substantielle au capital d'une société qui est un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État et selon la législation de cet État. Au sens du présent paragraphe, une participation substantielle existe lorsque le cédant, seul ou avec des personnes associées ou liées, détient directement ou indirectement 15 % de toutes les actions émises par la société.

6. Les gains tirés de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire de toute profession ou autre activité de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf dans les cas suivants dans lesquels ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant :

- a) Si cette personne physique dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre État; ou
- b) Si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou s'achevant pendant l'exercice fiscal considéré; dans ce cas, seule la fraction des revenus provenant des activités exercées dans cet autre État est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession indépendante » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou s'achevant pendant l'exercice fiscal considéré; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations tirées d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables uniquement dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle (artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou musicien) ou en tant qu'athlète sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus que les artistes du spectacle ou les athlètes qui sont des résidents d'un État contractant tirent d'activités

exercées dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme spécial d'échange culturel convenu entre les Gouvernements des deux États contractants sont exempts d'impôt dans l'autre État.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres émoluments similaires versés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions payées et autres versements effectués au titre d'une caisse publique qui fait partie du régime de sécurité sociale d'un État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État;
- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - i) Possède la nationalité de cet État; ou
 - ii) N'est pas devenu un résident de cet État aux seules fins de fournir lesdits services.
2. a) Les pensions payées par un État contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité sont imposables uniquement dans cet État;
- b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

1. Un étudiant qui est ou était un résident d'un État contractant immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant et qui séjourne dans cet autre État contractant à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation est exonéré d'impôt dans cet autre État sur :

- a) Les paiements qui lui sont versés par des personnes résidant en dehors de cet autre État aux fins de son entretien, de ses études ou de sa formation; et

- b) Les rémunérations tirées d'un emploi dans cet autre État, d'un montant n'excédant pas 20 000 dollars américains ou l'équivalent dans les monnaies coréenne ou saoudienne par année civile, à condition que cet emploi soit directement lié à ses études ou occupé en vue de couvrir ses frais d'entretien.

2. Les avantages du présent article ne s'appliquent que pendant une période qui peut être raisonnablement ou habituellement nécessaire pour compléter les études ou la formation entreprises.

Article 21. Enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui se rend dans un État contractant dans le but de mener des activités d'enseignement ou de recherche dans une université ou un autre établissement d'enseignement considéré comme un organisme sans but lucratif par le Gouvernement de cet État contractant, et qui est ou était immédiatement avant cette visite un résident de l'autre État contractant, est exonérée d'impôt dans le premier État contractant sur la rémunération qu'elle touche pour ses activités d'enseignement ou de recherche pendant une période ne pouvant excéder deux ans à partir de la date de sa première visite à cette fin.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus tirés d'activités de recherche si ces activités sont menées non pas dans l'intérêt public, mais essentiellement dans l'intérêt privé d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon le cas.

Article 23. Méthodes appliquées pour éliminer les doubles impositions

1. Les doubles impositions sont éliminées comme suit :

- a) Dans le cas de la Corée :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale de la Corée concernant l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt coréen accordé au titre de l'impôt dû dans tout pays autre que la Corée (qui n'ont aucune incidence sur le principe général ici posé);

- i) Lorsqu'un résident de la Corée reçoit des revenus de l'Arabie saoudite qui sont imposables en Arabie saoudite en vertu de sa législation, conformément aux dispositions de la présente Convention, le montant de l'impôt saoudien exigible sur ce revenu est admis en déduction de l'impôt coréen dû par ce résident à

l'égard de ces revenus. Toutefois, le montant de la déduction ne peut excéder la partie de l'impôt coréen, calculé avant déduction, qui correspond à ces revenus;

- ii) Lorsque les revenus provenant de l'Arabie saoudite sont des dividendes payés par une société qui est un résident de l'Arabie saoudite à une société qui est un résident de la Corée possédant au moins 20 % de toutes les actions émises par cette société, la déduction tient compte de l'impôt saoudien dû sur les bénéfices servant au paiement des dividendes;

- b) Dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite :

Lorsqu'un résident du Royaume d'Arabie saoudite reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Corée, le Royaume d'Arabie saoudite accorde, sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Corée. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la partie de l'impôt, calculé avant déduction, qui correspond aux éléments du revenu provenant de Corée.

2. Pour l'application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, lorsqu'un impôt sur les bénéfices des entreprises provenant d'un État contractant est exempté ou réduit pour une période limitée conformément aux lois et aux règlements de cet État en vue d'encourager les investissements étrangers aux fins de développement économique, l'impôt exempté ou réduit est réputé avoir été payé. Les dispositions du présent alinéa s'appliquent pendant les cinq premières années pendant lesquelles la présente Convention est en vigueur.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord ainsi convenu est appliqué, quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des deux États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent également se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou de la législation interne

des États contractants relative aux impôts visés par cette Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la présente Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par le calcul ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 26. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent nullement atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Dispositions diverses

Les dispositions de la présente Convention sont sans incidence sur l'application des dispositions internes d'un État contractant tendant à prévenir l'évasion et la fraude fiscales dans le cas où une personne a créé ou cédé des droits donnant lieu au paiement de revenus visés par la présente Convention en ayant pour seul but, ou pour l'un de ses principaux buts, ce faisant, de tirer parti des dispositions de la présente Convention.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient mutuellement, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par leur droit interne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant le mois de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date; et

- b) En ce qui concerne les autres impôts, à l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

1. La présente Convention reste en vigueur pour une durée indéterminée tant qu'elle n'a pas été dénoncée par l'un des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer la présente Convention par la voie diplomatique, en adressant un préavis de dénonciation écrit à l'autre État contractant au plus tard le 30 juin de toute année civile suivant l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. Dans ce cas, la Convention cesse de s'appliquer :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis a été communiqué, ou après cette date; et
- b) En ce qui concerne les autres impôts, à l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis a été communiqué, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Riyad, le 24 mars 2007, soit le 5 rabî al-awwal 1428 de l'hégire, en double exemplaire en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SONG MIN-SOON]

Pour le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite :

[IBRAHIM BIN ABDEL AZIZ BIN ABDULLAH AL-ASSAF]

PROTOCOLE

Au moment de signer la présente Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne l'alinéa d) du paragraphe 1 de l'article 3, le terme « personne » désigne également l'État, ses subdivisions politiques ou collectivités locales et les fondations d'un État contractant.

2. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 4, l'expression « résident d'un État contractant » désigne également toute personne morale constituée en vertu de la législation d'un État contractant et qui est en général exonérée d'impôts dans cet État et est établie et exploitée dans cet État :

- a) Exclusivement à des fins religieuses, caritatives, éducatives, scientifiques, ou à d'autres fins similaires; ou
- b) Pour fournir des pensions ou d'autres prestations similaires à des employés au titre d'un régime.

3. Il est entendu qu'une entreprise d'un État contractant participant au trafic international est défini comme une entreprise dont le siège social ou l'établissement principal est situé dans cet État contractant, et dont le lieu de direction et de contrôle effectifs ainsi que le lieu où se prennent les décisions aux plus hautes instances de l'entreprise se trouvent également dans cet État.

4. S'agissant de l'article 7, il est entendu que :

- a) L'expression « bénéfices des entreprises » comprend notamment les revenus provenant des activités de production, de commerce, de banque, d'assurance, de l'exploitation de transport intérieur, de la prestation de services et de la location de biens mobiliers personnels. Cette expression n'inclut pas la prestation de services à la personne par une personne physique, que ce soit en tant qu'employé ou à titre indépendant;
- b) Les dispositions du présent article sont sans incidence sur l'application de la législation d'un État contractant relative à l'imposition des bénéfices provenant de contrats d'assurance conclus avec des non-résidents, à condition que, si la législation pertinente en vigueur dans l'un ou l'autre État contractant à la date de la signature de la présente Convention est modifiée (à moins qu'il ne s'agisse de modifications mineures qui n'ont pas d'incidence sur son caractère général), les États contractants se consultent en vue de parvenir à un accord sur les modifications nécessaires à apporter au présent paragraphe;
- c) Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un établissement stable qui y est situé ou, autrement, de l'exportation de marchandises vers l'autre État contractant ne sont pas imposables dans cet autre État contractant. Lorsque les contrats d'exportation comprennent d'autres activités menées dans l'autre État contractant, les bénéfices que l'établissement stable tire de ces activités sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable et liés à ces autres activités, et toute partie de

ces activités exercée en dehors de l'autre État contractant n'est pas prise en considération dans la détermination des bénéfices de l'établissement stable;

- d) Dans le cas de contrats d'étude, de montage, de construction, d'installation ou d'assemblage, les bénéfices d'un établissement stable ne sont pas déterminés en fonction du montant total du contrat, mais uniquement de la partie du contrat qui est effectivement réalisée par l'établissement stable dans l'État où il est situé, et toute part du contrat exécutée en dehors de l'autre État contractant n'est pas prise en considération dans la détermination des bénéfices de l'établissement stable.

5. L'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite relatif à l'exonération réciproque de l'impôt et des droits de douane sur les activités des entreprises de navigation aérienne des deux pays, signé le 20 janvier 1990 (ci-après dénommé « Accord ») reste en vigueur. Cependant, en cas de divergence d'application entre la présente Convention et l'Accord, les autorités compétentes peuvent se consulter en vue de parvenir à une solution mutuellement satisfaisante.

6. En ce qui concerne l'article 23, dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite, les méthodes appliquées pour éliminer les doubles impositions ne portent pas atteinte aux dispositions du régime de perception de la zakat pour les ressortissants saoudiens.

7. Si l'Arabie saoudite inclut dans une convention fiscale conclue avec un pays membre de l'OCDE un article sur la non-discrimination après signature de la présente Convention, la disposition de cette convention concernant l'article sur la non-discrimination s'applique à la présente Convention à partir de la date d'entrée en vigueur de cette convention.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Riyad, le 24 mars 2007, soit le 5 rabi al-awwal 1428 de l'hégire, en double exemplaire en langues coréenne, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SONG MIN-SOON]

Pour le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite :

[IBRAHIM BIN ABDEL AZIZ BIN ABDULLAH AL-ASSAF]

ISBN 978-92-1-970028-4



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3083

2015

I. Nos.
53178-53190

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
